
camera VIDEO
& MULTIMEDIA
MONDADORI FRANCE
n° 210S décembre 2006
PLUS
28
PAGES
HOME
CINEMA
camera VIDEO
Les nouveautés et les meilleurs produits du moment testés et notés
SUPPLEMENT 28 PAGES
HOME CINEMA
15 écrans plasma et LCD
Notre sélection des modèles les plus attractifs
GUIDE D'ACHAT
HIVER 2007
DV, DVDCAM, HDD, HDV, AVCHD...
Tous les camescopes testés
Avantages et inconvénients de chaque format
MONTAGE & AUTHORING
La solution matérielle et logicielle adaptée à votre budget
DISQUES DURS, MICROS, PIEDS, GRANDS-ANGLES...
Quel périphérique, quel accessoire vous faut-il ? Pour quel usage ?
150 matériels comparés
Les réponses à toutes vos questions-clés
MOVIE MASTER
HITACHI
L 12169 - 210 S - F: 7,00 € - RD
FRANCE METROPOLITAINE : 7 € - ANT/GUY : 8 € - BEL : 8 € - CH : 14 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 8,50 € - GR : 8,50 € - LUX : 8 € - MAR : 90 DH - PORT CONT : 8,50 € - TOM 1200 XPF : TUN 10,2 DTU

WIDE SCREEN

HARD DISK DRIVE

30GB

14 Normal / 7 Ultra Fine Hours

JVC

HDD

HARD DISK CAMCORDER Everio

Everio G Series

HARD DISK CAMCORDER**

CAMESCOPE À DISQUE DUR

PRÊT À FILMER
PRÊT À GRAVER

24 H DE VIDÉO

GRAVEZ VOS DVD SANS PC

IMPLICOM

Disque dur 20 ou 30 Go ★ Connexion USB2.0 haut débit (5 minutes de transfert pour 1 heure de vidéo) ★ Capteur CCD 16:9 ★ Zoom optique puissant (jusqu'à x32) ★ Joystick de commande sur l'écran 16:9 ★ Emplacement carte SD pour extension de la capacité mémoire (photo et vidéo)



* L'expérience parfaite
** Caméscope à disque dur



SOMMAIRE

n° 210s camera VIDEO MULTIMEDIA

NEWS 4

- News Internet 8

PAGES ABONNEMENT 88

Ce numéro comporte un encart abonnement collé en page 51, sur l'ensemble de la diffusion France ; ainsi qu'un cahier n°2 de 28 pages, Supplément home cinema, posé au dos du magazine, sur l'ensemble de la diffusion.

PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD.

CAMERA club

- Courrier des lecteurs & Réagissez 96
- Sur le terrain 100
- Adresses 106
- Club affaires 107

GUIDE D'ACHAT HIVER 2007

CAMESCOPES p.11 — DV, DVDCAM, HDD, HDV, AVCHD, DVCPRO HD

L'offensive des nouveaux supports ... 12
Questions/Réponses ... 16
Fonctions Photo des camescopes ... 18
Guide ... 20
Tableau ... 44
Glossaire ... 46

CARTES & LOGICIELS p.47 — MONTAGE & AUTHORING

Cartes & boîtiers, une offre toujours plus variée ... 48
Questions/Réponses ... 50
Guide ... 51
Tableau ... 62
Logiciels de montage et d'authoring ... 64
Guide ... 66
Glossaire ... 72

ACCESSOIRES p.73 — SÉLECTION ET QUESTIONS & RÉPONSES

Les disques durs au cœur de la vidéo ... 74
Micros, mixettes... pariez sur l'audio ... 78
Eclairez pour mieux tourner ... 80
Filmez stable et fluide ... 82
Grands-angles, voyez large ... 84

MULTIMEDIA DE LOISIRS p.89 — SÉLECTION ET QUESTIONS & RÉPONSES

Appareils photo numériques et vidéo ... 90
Téléphones et vidéo ... 92
Baladeurs et vidéo ... 94

Camescopes, le bal des formats et supports

Le DV qui avait un moment réuni tous les suffrages pour la simplicité de montage qu'il apportait et sa conservation des images sans dégradation a fait son temps. L'époque du « plat numérique unique et consensuel » épargnant les affres du choix des formats et des supports est révolue. L'offre éclate.
Les questions de compatibilité reviennent en force.
Les hésitations aussi. D'autant que chacune des nouvelles technologies avance des arguments musclés. Certes, le DV représente encore 70 % du marché, mais l'érosion est nette. Ses ventes ont baissé de plus de 20 % en 2006, tandis que le DVDCam gagnait 76 %. Quant aux camescopes à disque dur, qui partaient de presque rien en septembre 2005, ils représentent plus de 38 000 pièces sur les 732 000 ventes de l'année en cours. Les aficionados du DV qui souhaitaient continuer à jongler avec leurs cassettes en évoluant vers le HDV voient leur front se fissurer. Tandis que la palette de modèles HDV s'enrichit de références très variées, l'AVCHD vient compliquer la donne. Non seulement la haute définition « grand public » se marie désormais avec le DVD et le disque dur, mais la carte mémoire entre dans la danse avec la dernière annonce de Panasonic (voir ci-contre). Dans ce guide d'achat, toute l'équipe de *Caméra Vidéo & Multimédia* a donc pris sa mission très au sérieux afin de vous aider à effectuer les choix les plus judicieux. Et comme les belles images méritent un affichage digne d'elles, les meilleurs écrans et vidéoprojecteurs sont jugés dans le supplément « home cinema » joint à ce numéro.

Danielle Molson



Liberty, le Casablanca portable

Casablanca version notebook ? C'est le Liberty ! Le nouveau modèle du constructeur allemand MacroSystem exploite un écran tactile permettant de monter à l'aide d'un stylo directement sur l'espace d'affichage. Les habitués peuvent toujours exploiter le trackball, voire le touchpad ou le clavier, mais le stylo grâce auquel on intervient directement sur la zone de montage redonne au Casa une longueur d'avance en terme de convivialité.
Destiné au DV et HDV, il intègre un processeur Intel dual-core offrant d'après le constructeur une rapidité équivalant à celles des systèmes Renommee et Solitaire. Il intègre un disque dur de 80 Go et un graveur double couche. Ce portable manufacturé par Toshiba dispose par ailleurs de Windows en standard. Il suffit de choisir au démarrage son environnement : SmartEdit ou Windows. Compact, il affiche les dimensions suivantes : 29,5 x 24,9 x 3,9 cm (L x H x P). L'appareil sera disponible en France à partir de décembre 2006 et MacroSystem l'annonce autour de 3 300 euros.

Bundle Pour Tourner-Monter

Le camescope triCCD à disque dur JVC GZ-MG505 est désormais proposé en bundle avec le logiciel Pinnacle Studio 10.5 SE. Une offre attractive puisque ce soft gère parfaitement les fichiers mod enregistrés par l'appareil qu'il convertit en mpeg. Il rejoint les suites Cyberlink pour Windows et Pixela pour Mac fournies en standard mais qui s'avèrent moins douées pour le montage et l'authoring DVD. Plus séduisant encore, le repositionnement de la MG505, puisque l'ensemble est proposé à 1 299 euros, soit un prix très inférieur à celui qui nous avait été communiqué pour le camescope seul au début du mois.



AVCHD, Panasonic joue sa carte

Scoop du printemps dernier : l'entente entre les traditionnels frères ennemis Sony et Panasonic pour développer un format commun d'enregistrement haute définition en mpeg-4 destiné aux mini-DVD, disques durs, cartes mémoire… Autrement dit, le fameux AVCHD. Depuis, Sony a ouvert le feu avec deux modèles (HDR-UX1 et SR1 dans ce numéro). On attendait donc impatiemment la réplique de Panasonic qui, rappelons-le, boude toujours le HDV et ne proposait jusqu'ici aucune solution grand public en haute définition. Une lacune que viennent combler les HDC-SD1 et HDC-DX1.

carte : la compacité, puisque les mensurations de l'appareil de 430 g, hors batterie, n'excèdent pas 64 x 69 x 142 mm. Signalons au passage que le HDC-SD1 n'essuie pas les plâtres de l'enregistrement vidéo sur SD Card. En effet, Panasonic s'est « fait la main » sur une série de mini-camescopes, dont le très abouti SDR-S150 (présent dans ce guide) est le dernier représentant. Quant à l'HDC-DX1, il exploite des mini-DVD dans les formats : DVD-R, DVD-RW, DVD-R DL (double couche) et DVD-Ram. De plus, il stocke plus de 60 minutes de HD sur un disque double couche.

Pour le reste, les deux modèles ont adopté le 1080i et proposent plusieurs qualités d'enregistrement dont les meilleures bénéficient d'un débit de 13 Mb/s.





SDCard ou mini-DVD

Avec ces camescopes, le constructeur reste fidèle à la technologie triCCD, qu'il a toujours défendue bec et ongles jusque sur ses modèles d'entrée de gamme. On retrouve par ailleurs, pour le HDC-SD1, l'enregistrement sur carte mémoire SD, autre cheval de bataille de la marque. Le HDC-SD1 utilise en effet les fameuses cartes SDHC de 4 Go disponibles depuis peu. Il y stocke plus de 90 minutes de séquences HD si l'on choisit le mode *HE* offrant un débit de 6 Mb/s. Parmi les avantages de la

On retrouve aussi la restitution audio en Dolby Digital 5.1 Surround, permise par le format AVCHD et par l'intégration de cinq microphones dans les boîtiers. L'enregistrement du son profite également du micro-zoom que la marque exploite par ailleurs. Dans ce mode, la captation sonore devient très directionnelle pour accompagner le zoom optique. Parmi les autres caractéristiques remarquables, citons le stabilisateur optique et le connecteur HDMI. Il est également question d'un zoom x12, d'une sensibilité de 6 lux et d'un vaste écran de 3 pouces. Aucune date de commercialisation n'est encore annoncée pour la France.



▶▶▶

Vidéoprojection, cap sur le Full HD

Les vidéoprojecteurs Full HD « grand public » étaient encore rares et souvent chers voilà quelques mois. En cette fin d'année, les annonces se multiplient. Au programme, des compatibilités 1080p et des ratios de contraste qui s'envolent.

Epson, un Full HD à moins de 4 000 euros



C'est en février que l'Europe verra arriver l'EMP-TW1000, le triLCD intégrant les nouvelles matrices 1080p C2 Fine d'Epson. Ce Full HD à la résolution de 1920 x 1080 pixels se signale par un zoom x2,1, un ratio de contraste impressionnant de 12 000:1, une luminosité de 1 200 lumens et une entrée HDMI 1.3 pour accueillir les sources 1080p avec lesquelles il est compatible. Epson l'a équipé de son filtre cinéma exclusif et doté de 6 modes colorimétriques adaptés à l'éclairage de la pièce. Un Lens Shift permet de déplacer l'axe optique de 96 % en vertical et 47 % en horizontal facilitant son exploitation. Enfin, son design nous a paru très réussi et l'offre d'autant plus alléchante que le prix de l'EMP-TW1000 devrait être inférieur à 4 000 euros.

JVC, UN RATIO DE CONTRASTE HORS NORME

On connaissait les rendus du vidéoprojecteur Full HD professionnel de JVC DLA-HD10K. Mais ses superbes images 1080p restaient hors de prix pour le grand public (sauf pour très fortuné…). Début 2006, l'inventeur de la technologie D-ILA promettait donc pour les fêtes de fin d'année une déclinaison plus abordable de sa star. Pari tenu avec le DLA-HD1. Mais au Japon seulement. L'Europe attendra février 2007. Le point fort de ce produit cinéma haut de gamme, outre la résolution de 1920 x 1080 en progressif, n'est autre que le contraste. Celui-ci atteint un surprenant ratio de 15 000:1 en natif (sans iris). Pour le reste, on annonce une luminosité de 700 lumens assurée par une lampe de 200 watts, un bruit de fonctionnement de 25 dB, 2 prises HDMI 1.3 et un zoom optique x2. Attention toutefois, ces caractéristiques peuvent évoluer sur le produit européen qui devrait être positionné à moins de 7 000 euros.

Panasonic collabore avec les coloristes d'Hollywood

Elaboré suivant les avis d'experts d'Hollywood spécialisés en étalonnage et colorimétrie, le PT-AE1000E, premier vidéoprojecteur triLCD home cinema Full HD de Panasonic pointe son nez. Présentant une résolution native de 1920 x 1080 pixels, cet appareil est compatible 1080p. Il se flatte d'un excellent rapport de contraste de 1 100:1 promettant de très beaux noirs et une luminosité de 1 100 lumens pour visionner les images dans un environnement éclairé.
Le vidéoprojecteur intègre un zoom motorisé x2 dont l'objectif asphérique réduit la dispersion de la lumière. Il affiche ainsi une image de 2,5 mètres de diagonale, à 1,24 mètre de l'écran. Côté technologie, le PTAE-1000 utilise des panneaux LCD de nouvelle génération, eux aussi en Full HD (C2Fine). On annonce aussi un iris dynamique très soigné et une amélioration du système Smooth Screen de la marque pour atténuer l'effet de grille propre au LCD. Les fonctions de personnalisation de l'image sont bien sûr au rendez-vous. Les options de modification des couleurs s'affichent sous forme graphique pour contrôler la dynamique et optimiser les réglages. On note enfin une correction du gamma sur 14 bits, 2 prises HDMI, 1 Lens Shift autorisant un ajustement de l'axe optique à 100 % en vertical et à 40 % à l'horizontal. Discret, le projecteur produit un bruit de fonctionnement autour de 22 dB. En cas d'installation au plafond, un système de remplacement du filtre et de la lampe a été prévu. Le PTAE-1000 sera disponible fin novembre.

Panasonic
PTAE-1000
Prix : env. 4 490 euros



Tricaster, le mélangeur mobile



Newtek présente son Tricaster comme le complément naturel du vidéoprojecteur. Ce système portable de 4,5 kg associe une régie, un disque dur et, en option, un écran et un TBar. Il permet de mélanger jusqu'à 3 caméras et d'afficher plusieurs PC simultanément. Il peut s'agir de vidéos ou d'applications informatiques de type PowerPoint, fichiers stream du Web, photos… Il dispose de sorties audio Line et d'entrées micro Jack asymétriques. L'affichage en live s'effectue en XGA sur vidéoprojecteur et sur n'importe quel type d'écran via les sorties analogiques Cinch et Y/C. Le résultat peut aussi s'enregistrer en qualité DV (6 heures en avi) ou être encodé pour Internet en wmv. Une version Tricaster Pro assure la prévisualisation des sources dans 8 fenêtres et l'affichage XGA en 2068 x 1950. De plus, elle dispose d'entrées audio XLR, de sorties composite et composantes BNC, et de 10 heures d'enregistrement.

Newtek Tricaster :
Prix : 5 500 euros HT
Tricaster Pro
Prix : 7 600 euros

Coup De Coeur



CASINO ROYALE © 2006 DANJAQ, LLC AND UNITED ARTISTS CORPORATION

Certes, il n'est pas donné (4 300 euros HT), mais nous avons craqué au Satis pour la qualité d'image de ce moniteur de montage 24 pouces JVC. Destiné aux applications de postproduction plutôt Broadcast, le DT-V24L1DE est un modèle LCD Wide Screen au format 16/10 qui présente une résolution native de 1920 x 1080. Il se signale, entre autres, par l'excellence du traitement vidéo et la richesse d'une connectique qui lui permettent d'accueillir toutes les sources pour les afficher au mieux : entrées composantes, HD-SDI, DVI-D (compatible HDMI) pour le numérique haute définition. Disponibilité annoncée en décembre ou janvier.

Guide d'achat camescopes

Les tarifs indiqués dans ce guide sont des prix public conseillés (TTC sauf mention contraire). Or, ils ne cessent d'évoluer pour les camescopes, et parfois de façon importante. Ainsi, on nous signale que la gamme JVC est en cours de repositionnement. Parmi les baisses significatives, les Everio GZ-MG77 et GZ-MG67 passent à 900 et 850 euros… Et les prix des distributeurs sont encore inférieurs pour certains modèles, dans toutes les marques.

Cassettes HDV

JVC lance des cassettes Pro HD 63 min pour le HDV. Elles sont aussi utilisables pour le DV.
Prix : 9,90 euros HT la pièce

Le site du mois www.nemesis-creation.info

Doués, cultivés et déjantés

Royal Donuts, c'est l'association de deux vrais talents : Julien War et Amaury Dupas. Ne prenez surtout pas au sérieux la biographie qu'ils présentent sur leur site, passez outre les quelques provocations et grossièretés qui émaillent leurs descriptifs, et retenez surtout qu'ils sont aussi doués que drôles comme en témoignent les courts que vous allez télécharger (en Windows Media).

Les deux compères se sont spécialisés dans l'art de la parodie de grands films au sein d'une série intitulée : *Refais ton film préféré à la maison*. Autrement dit, une manière ludique mais vraiment documentée de revisiter des séquences célèbres du septième art avec de l'inventivité et du système D. Tout ce que l'on aime !

Ainsi, quelques œuvres sont passées au filtre de Royal Donuts dont *Il faut sauver le soldat Ryan*, *Mulholland drive*, *Men in black*, *Bravehart*, etc. C'est vraiment bien écrit et fabriqué et les trucs dévoilés sont souvent pertinents. Le cousinage avec les Monty Python est indiscutable et c'est plutôt une bonne nouvelle. Donc pas de méprise, c'est déjanté dans la forme mais avec du fond. C'est « du lourd » comme on dit et le duo a d'ailleurs déjà eu les faveurs de *Télérama* et *Libération*.

La joyeuse association devrait sous peu débarquer pour de bon sur le grand écran avec un premier long métrage, *Starfuckers* (interprêté par Jean-Yves Lafesse, Mouss Diouf, Amanda Lear...).

Joyeux drilles

http://rocknprod.com



Les membres de Rock'N Prod se sont rencontrés à l'école et ont mis en commun leur passion pour la vidéo afin de concocter des courts métrages délirants, rock and roll (d'où leur patronyme). Leur travail n'est pas d'une homogénéité flagrante. Certains films sont vraiment amusants mais bâclés dans la forme, et de manière parfaitement assumée. D'autres, plus sophistiqués visuellement, attestent, s'il en est besoin, de leurs vraies qualités en matière de mise en scène et de réalisation. Les joyeux drilles de Rock'N Prod sont particulièrement intéressés par l'art de la parodie. C'est ainsi qu'ils ont repensé la fameuse série *Un gars, une fille* devenue pour eux *Un punk, une pouf*. Vous voilà prévenus : ils ne font pas dans la dentelle.

Suivent d'autres courts qui revisitent à leur façon *Le Parrain* et *Matrix*. On trouve aussi quelques « jackasseries » de leur cru, c'est-à-dire des cascades potaches plus ou moins calculées. A voir aussi : un échange sur les mots, à la manière des sketches d'Eric et Ramzi et un joli play-back, hommage à la série de notre enfance *Chapi Chapo*. Ne manquez pas *Saigneur au sang froid*, une vidéo parodiant les films de vampires, plus personnelle et aboutie. Et cerise sur le gâteau, vous pouvez télécharger un pack de 338 bruitages.

▸▸▸



nero
Ça balance !
« Oui ! Quelle chance de pouvoir encore connaître ça ! Avec le nouveau Nero 7 Premium Reloaded, j'ai désormais encore plus de plaisir avec le multimédia. Nero Home me permet de connecter mon téléviseur au PC – et de commander le tout très facilement via la télécommande. J'ai ainsi accès à l'album photos numérique de mes dernières vacances avec mes petits-enfants. Et je peux même le regarder confortablement sur mon téléviseur. La classe ! »
Gustave, 74 ans, la « pêche », tout simplement
nero
7 PREMIUM Reloaded
La solution ultime du PC au salon
Nouveau !
Nero 7 Premium Reloaded est en vente dès maintenant !
www.nero.com
ART CRASH ©

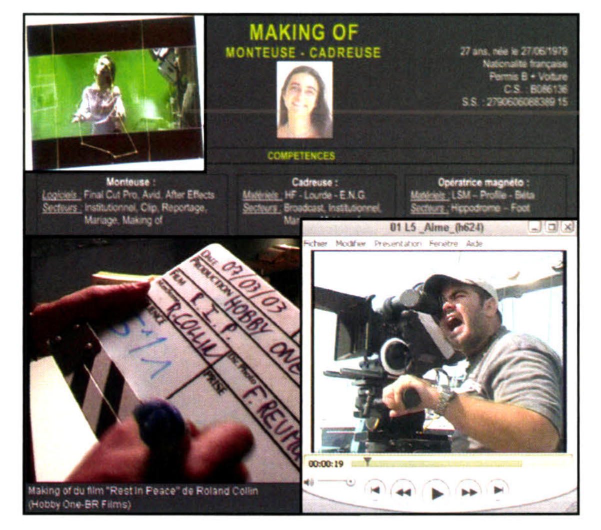
Makingofeuse !

http://mkocathmartin.free.fr



On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même. C'est sans doute la raison pour laquelle Catherine Martin, passionnée de making-of, en réalise elle-même qu'elle vous présente sur son site perso. La jeune femme n'est pas la première venue : elle est aussi une formidable cadreuse avec un champ d'action étendu qui va de spectacles aux matchs de football, en passant par la *Star Academy* et les courses hippiques. De plus, Catherine est une monteuse émérite maîtrisant la plupart des outils pros. En matière de making-of, elle surprend par un regard personnel. Ce qui est le plus difficile puisqu'il s'agit de filmer la fabrication des films des autres.

Pour Catherine, « *Le making-of est une œuvre à part entière qui mérite de se voir accorder la dignité d'un genre artistique autonome* ». Une demi-douzaine de vidéos sont proposées via des liens vers Google vidéo.



Making of du film "Rest in Peace" de Roland Collin (Hobby One-BR Films)

Vidéos de poche

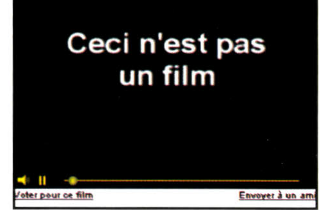
www.festivalpocketfilms.fr

C'est la révolution technique des films réalisés avec un téléphone mobile. Par définition (c'est le cas de le dire), la qualité des images n'est pas encore au rendez-vous, mais l'expérience, la liberté, la miniaturisation permettent de tenter de nouvelles formes de récits en vidéo.

C'est déjà la deuxième édition du festival qui vient de se dérouler et le site propose de visionner en ligne la soixantaine de films sélectionnés, dont les quatorze en compétition, et bien sûr les trois lauréats désignés par un jury comprenant, entre autres, Charlélie Couture, Tonie Marshall et Natacha Régnier.

Le grand prix du Jury a été attribué à Jean-Claude Taki pour *Le Cahier froid*, un moyen métrage de 24 minutes (les derniers jours d'un physicien français qui se tue par amour). Quant au prix du Public, c'est Léonard Bourgois-Beaulieu qui l'obtient avec sa vidéo de 8 minutes *Occupé* (un homme cherche une baby-sitter...). Pour l'anecdote, Arnault Labaronne, un des réalisateurs (non primé) a tenté, et réussi, le défi de réaliser un long métrage avec son téléphone portable. Ca s'appelle *God in my pocket* et ça dure 1 heure 20 (son site perso : www.ennorabal.com).





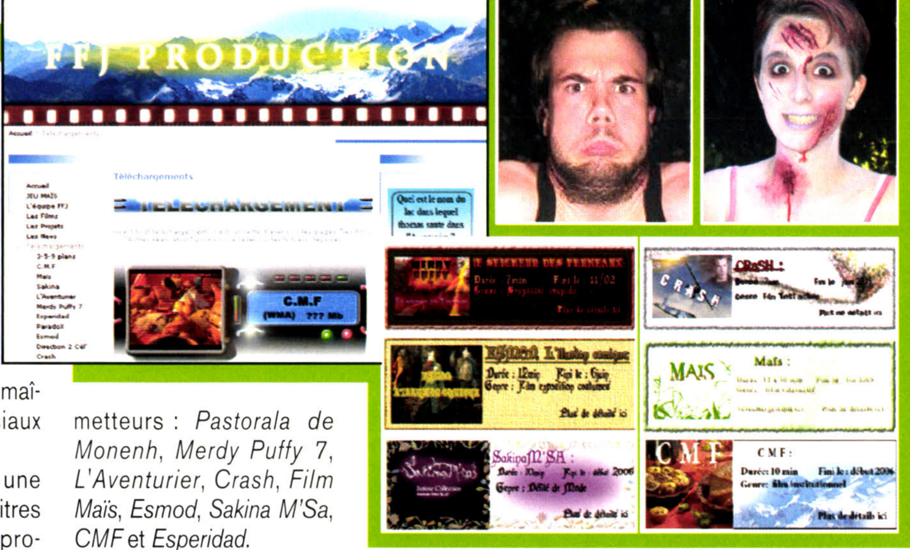
Filmez jeunesse !

http://ffjproduction.free.fr

Encore un collectif d'amis passionnés de vidéo, et c'est tant mieux ! Les trois lettres FFJ désignent Romain Faucher Jean-Michel Falque et Olivier Jargoyen, les membres historiques du groupe. Mais celui-ci accueille en son sein bien d'autres talents, au fur et à mesure des projets.

Pour FFJ, l'aventure vidéo débute en 1999 avec deux parodies de films d'épouvante qui devient leur genre de prédilection jusqu'à maintenant. A l'origine, ne disposant pas d'outils virtuels, ils collent des bandes de papier noir sur l'objectif du camescope pour simuler un tournage en cinémascope. Aujourd'hui, les jeunes maîtrisent les effets spéciaux numériques.

On peut visionner une dizaine de courts aux titres aussi mystérieux que prometteurs : *Pastorala de Monenh*, *Merdy Puffy 7*, *L'Aventurier*, *Crash*, *Film Maïs*, *Esmod*, *Sakina M'Sa*, *CMF* et *Esperidad*.



Un paysage en pleine mutation

Le DV, format œcuménique de ces dernières années, recule face à l'offensive de la haute définition, tandis que la cassette, que l'on croyait sacro-sainte, cède toujours plus de terrain aux nouveaux supports. Camescopes HDV, AVCHD, enregistrant sur mini-DVD, disques durs, cartes mémoire… Comment se retrouver dans ce nouveau paysage ? Tous les modèles du marché analysés et comparés.



L'offensive des nouveaux supports

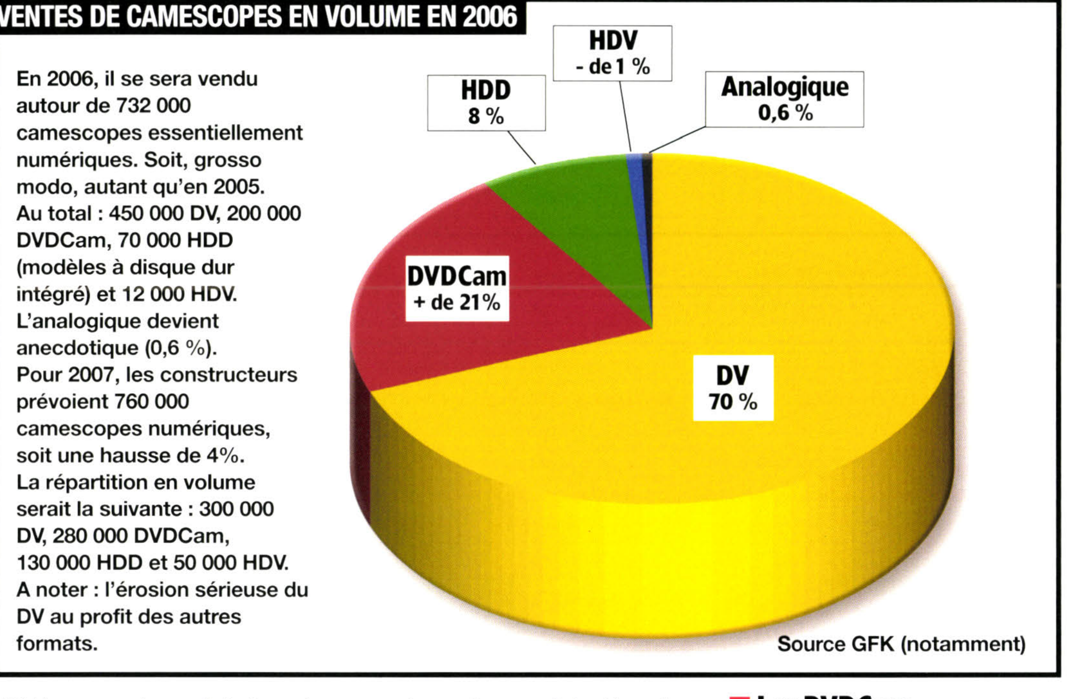
Cette fin d'année marque la plus grande transition connue depuis le passage de l'analogique au numérique : les camescopes sont de plus en plus nombreux à se passer de cassettes tandis que la haute définition se démocratise. En cette période de changement, les prix des modèles plus classiques s'effondrent. Jamais la vidéo n'a été aussi accessible et innovante.

par Sébastien François

Le ticket d'entrée pour un camescope ? 250 euros. Un ordinateur complet pour monter ? 500 euros. Un moyen de montrer ses vidéos à la Terre entière par le Web ? Gratuit. Autrement dit, on peut s'équiper intégralement en tournage, montage et diffusion pour moins de 750 euros. Incroyable ! C'est presque aussi peu onéreux que la photo numérique d'autant que la vidéo ne nécessite pas d'imprimante ! Cependant, à l'heure où tout est aussi facile d'accès, se posent de nombreuses questions de pérennité des matériels un peu anciens (à bande) et de compatibilité des nouveaux (HD, cartes, disques durs…). Bref, la donne est un peu trouble pour qui découvre l'univers des camescopes avec l'ambition de monter ses films. Elle n'est pas forcément non plus très claire pour les utilisateurs avancés qui ne connaissent pas encore les arcanes de fonctionnement des nouveaux supports. Il est donc nécessaire de faire le point pour orienter un choix en fonction de différents paramètres.

VENTES DE CAMESCOPES EN VOLUME EN 2006

En 2006, il se sera vendu autour de 732 000 camescopes essentiellement numériques. Soit, grosso modo, autant qu'en 2005. Au total : 450 000 DV, 200 000 DVDCam, 70 000 HDD (modèles à disque dur intégré) et 12 000 HDV. L'analogique devient anecdotique (0,6 %). Pour 2007, les constructeurs prévoient 760 000 camescopes numériques, soit une hausse de 4%. La répartition en volume serait la suivante : 300 000 DV, 280 000 DVDCam, 130 000 HDD et 50 000 HDV. A noter : l'érosion sérieuse du DV au profit des autres formats.



Source GFK (notamment)

Que faut-il penser de la bande ?

On la dit morte ou en voie de disparition. Pourtant, l'enregistrement numérique sur bande constitue encore l'essentiel de l'offre. A cela deux raisons. Tout d'abord, les cassettes présentent toujours le meilleur rapport coût/espace de stockage. Ensuite, malgré une déception lors du lancement du HDV (manque de produits tournés vers le grand public), il semble que les constructeurs s'orientent vers sa propagation et sa « mass production ». En témoigne la sortie des Canon HV10 et Sony HC3, des modèles qui se vendent en dessous des 1 300 euros et qui utilisent précisément… des bandes.

Malgré l'estampillage HDV, les cassettes sont en fait des mini-DV. Autrement dit, ce format garantit que l'acquisition d'un modèle à bande permettra de trouver des consommables pendant encore de nombreuses années. La pérennité semble donc assurée. Par conséquent, il est tout à fait raisonnable, voire judicieux d'investir – encore – dans ce type d'appareil, en SD comme en HD. Autre avantage au montage, la numérisation des rushes est assurée sur tous les systèmes. En SD, les ordinateurs les plus basiques, PC comme Mac, sont capables de monter du DV tandis que le HDV est en passe de se généraliser au sein des logiciels les plus abordables. De 250 euros (Samsung VP-361) à plus de 10 000 euros (Canon XL-H1), la bande offre un large éventail d'applications. Seuls bémols constatés par tous les utilisateurs qui ont eu la chance d'utiliser d'autres supports, la numérisation linéaire des images, et les problèmes de mécanique qui génèrent au fil du temps des drops, voire des pannes. Quoi que l'on fasse, 1 heure de rushes mettra 1 heure à être capturée sur ordinateur, sans parler de la navigation lente d'un clip à l'autre.

Les DVDCam écrasent les tarifs

Les camescopes qui enregistrent sur mini-DVD de 8 cm remportent de plus en plus de succès auprès du grand public. Et pour cause… Quoi de plus simple que d'extraire le DVD du camescope et de le glisser dans la platine du salon pour regarder les images ? Mieux, les DVDCam qui étaient globalement plus onéreux que les mini-DV voient leurs prix chuter : l'Hitachi DZ-BX35E s'affiche autour de 400 euros tandis que le Sony DCR-DVD105 coûte à peine plus. Moins de 500 euros donc pour tourner sur DVD, il y a de quoi réfléchir d'autant que la qualité d'image est visuellement assez similaire à celle des concurrents à bande. Quant aux supports, les DVD de 8 cm de diamètre, leurs tarifs sont désor-



A savoir

1 **LES TOP CAMÉRA VIDÉO** changent d'un guide à l'autre : ils tiennent compte du rapport qualité/prix et de l'évolution de l'offre. Même remarque pour la note globale.

2 **L'APPRÉCIATION DES CRITÈRES** notés sur 10 et de la note globale peuvent changer suivant qu'il s'agit d'un camescope grand public, avancé ou « pro ».

3 **SEULE LA PUISSANCE DU ZOOM OPTIQUE** est précisée dans les fiches. Nous indiquons dans le tableau, page 42, les puissances optique et numérique.

4 **L'ÉQUIVALENT PHOTO 24 X 36** mentionné dans le tableau ou les fiches correspond à la plus courte focale du zoom vidéo.

5 **LES POIDS INDIQUÉS** dans les fiches ne tiennent pas compte de la présence des batterie et cassette, sauf indication contraire.

6 **TOUS LES MODÈLES PRÉSENTÉS ICI** sont au standard Pal. Tous les camescopes DV possèdent le doublage son (possibilité d'ajouter un commentaire en cas d'enregistrement audio en 12 bits) et des sorties audio-vidéo analogiques et DV. Tous les modèle de la sélection ont un écran et un stabilisateur d'image.

mais ridicules : un lot de 25 pièces se négocie à 7,99 euros sur le site Nierle.com.
Malgré tout, l'utilisation de ce type d'appareil engendre deux inconvénients majeurs. Le premier concerne la capacité des disques qui plafonne à une vingtaine de minutes en qualité maximale sur DVD « simple ». La solution, s'orienter vers les modèles qui gravent en double couche ou investir dans des disques double face. Mais le tarif de ce type de consommable explose le budget : 25 euros environ pour 5 DVD-R DL. Ensuite, si les logiciels grand public savent désormais presque tous extraire les vidéos pour les monter, il n'en va pas de même pour les logiciels avancés. Il vous faudra utiliser des outils tiers.
Ces deux paramètres constituent le talon d'Achille de ces modèles à moins d'investir dans les nouvelles références hybrides disque dur et DVD. Hitachi vient juste de proposer les DZ-HS301/303. A noter enfin que les DVDCam se mettent aussi à la mode HD avec le Sony HDR-UX1 qui utilise un format de compression nouveau : l'AVCHD qui devrait bientôt être pris en charge au montage, et ce pour moins de 1 600 euros…

Le disque dur pour résoudre tous les problèmes ?

A y réfléchir, le disque dur pourrait remporter tous les suffrages, dans la mesure où il solutionne bien des problèmes. Pour moins de 700 euros, vous pouvez vous offrir un JVC GZ-MG21EX, dont le disque dur offre une capacité de 4 h 30 en haute qualité. Force est de reconnaître qu'il est rare de tourner aussi longtemps en utilisation familiale. De plus, la vitesse du disque dur offre des possibilités de navigation d'un clip à l'autre hors du commun. En effet, une vignette est créée à chaque *Pause/Rec*. Il suffit de se déplacer d'une séquence à l'autre. Ensuite, il n'y a qu'à transférer le contenu de l'appareil sur ordinateur à haute vitesse pour monter et graver un DVD. Mieux, JVC propose des offres groupées camescope à disque dur et graveur de DVD autonome qui vous dispensent de passer par la case PC. Vous n'avez plus besoin de vous soucier du moindre consommable.
Malgré tout, on retrouve certains inconvénients communs au DVDCam concernant les facultés de montage. Les fichiers générés sont souvent au format mod (mpeg-2 et son AC3) que les logiciels de montage ne comprennent pas toujours. Dans ce domaine, seules les références Sony produisent des fichiers mpeg digestes sans conversion ou soft propriétaire. Autre souci : en l'absence de support d'enregistrement, il faut diffuser depuis le camescope ou graver un DVD pour visionner sur téléviseur.

L'avenir est dans la carte mémoire

Sans même parler des modèles exotiques qui filment en mpeg-4 comme des téléphones, l'offre des camescopes à carte mémoire est en train de s'envoler. Un triCCD Panasonic ultracompact SDR-S150 se négocie à moins de

Abréviations

- **Map : mise au point.**
- **Bdb : balance des blancs.**
- **AE : modes d'exposition programmés.**
- **Enr. : enregistrement.**
- **Kp : kilopixels.**
Exemple :
112 kp = 112 000 pixels.
- **Mp : millions de pixels.**
- **Expo. : exposition.**
- **Obtur. : obturateur.**
- **Debr. : débrayages.**
- **SD : définition standard.**

▶▶▶

L'offensive des nouveaux supports

850 euros. On bénéficie des avantages du disque dur (sans toutefois en atteindre la capacité) avec des supports amovibles universels et peu coûteux. On trouve des cartes SD de 2 Go (25 minutes en pleine qualité) pour 35 euros.
Ajoutez à cela qu'à prix égal, la capacité des cartes double tous les 9 mois, et vous obtenez bientôt la possibilité de tourner 1 heure sur une puce pour moins de 40 euros. Autre avantage, unique à ce type d'appareil, l'absence de partie mécanique susceptible de s'encrasser. Mieux, de plus en plus d'enregistreurs de salon sont dotés d'une connectique USB 2.0 qui permet de raccorder un lecteur de carte mémoire afin de lire immédiatement ses clips. La carte constitue donc le futur de la vidéo malgré ses défauts de jeunesse : fichiers produits au format mod, pas encore de HD sauf sur carte professionnelle P2. ■

Comparatif des camescopes effectué par Sébastien François, Gérard Krémer, Nadia Ladjeroud, Danielle Molson et Thierry Philippon.

Les critères

• **Automatismes :** qualité de l'autofocus, de la balance des blancs et de la gestion de l'exposition.

• **Connectique :** prises USB, micro et casque, mais aussi entrées DV ou analogiques pour le montage virtuel ou l'archivage de ses anciennes images.

• **Ergonomie :** compacité, rationalité de l'appareil et simplicité d'accès aux réglages.

• **Focales :** la puissance du zoom (optique uniquement) et de sa focale minimale (couvrant le plus grand angle de champ).

• **Image :** la finesse des détails (résolution) mais aussi l'équilibre des couleurs et la sensibilité.

• **Photo :** tous les camescopes peuvent enregistrer des images fixes sur bande, carte ou disque en 720 x 576. Les modèles mégapixels et au-delà restituent des tailles d'images débutant à 1 152 x 864.

• **Réglages :** la présence et la facilité de mise en œuvre des principaux réglages (balance des blancs, exposition, mise au point). La présence de paramétrages sophistiqués.

• **Son :** qualité de la restitution sonore des camescopes et enregistrement ou non de bruits de fonctionnement par le micro intégré. Présence de réglages des niveaux audio, d'entrée micro, de prises XLR, d'alimentation fantôme…

Formats et supports

■ **L'AVCHD**, c'est le nouveau format haute définition créé conjointement par Sony et Panasonic. L'enregistrement s'effectue en mpeg-4 AVC, norme de compression connue aussi sous le nom de H264. L'AVCHD permet de filmer en haute définition sur des mini-DVD ou des camescopes avec mini-disque dur intégré (HDD). Les mini-DVD employés sont les mêmes que ceux qu'exploitent les modèles DVDCam. Actuellement, seul Sony commercialise des appareils AVCHD. Comme en HDD et DVDCam, on dispose de plusieurs qualités d'image. Dans les débits maximaux, celle-ci est quasiment aussi bonne qu'en HDV, mais pour l'instant il n'existe pas de logiciels de montage adaptés et les ordinateurs utilisés devront a priori être très puissants. A suivre.

■ **Le DV** est le format le plus courant. Bonne qualité d'image avec une résolution de 500 points-ligne et au-delà avec des capteurs mégapixels ou triCCD. L'encombrement peut être très limité. Durée maxi d'enregistrement : 80 minutes en standard, 120 minutes en *Long Play.*

■ **Le DVCam,** à ne pas confondre avec le DVDCam présenté ci-dessous. Le DVCam est la déclinaison professionnelle Sony du DV. Les modèles DVCam enregistrent sur cassettes DV ou DVCam (les secondes sont plus fiables). Durée maxi d'enregistrement : 40 minutes (60 avec cassette DV de 80 minutes). Pas de *Long Play.*



■ **Le DVDCam,** correspond aux camescopes qui enregistrent sur un ou plusieurs types de DVD de 8 cm de diamètre aux avantages et inconvénients divers. Ainsi, les DVD-R (non réinscriptibles) sont lisibles sur une majorité de platines de salon. Les DVD-RW (réinscriptibles) autorisent un montage sommaire des séquences dans le camescope quand ce dernier le permet grâce à un mode dit *VR*. Inconvénient, peu de platines de salon même -RW sont compatibles avec ce mode *VR*. Une fois finalisés, les DVD-R (et -RW) peuvent être visionnés sur un lecteur de salon. Les +RW et DVD-Ram (réinscriptibles) n'ont pas besoin de finalisation, contrairement aux -RW et autorisent l'effacement de scènes. Les DVD-Ram autorisent en outre un montage dans le camescope (déplacer, diviser). Partout, l'enregistrement étant séquentiel, on accède facilement aux différents plans qui s'affichent sous forme d'imagettes sans devoir rembobiner la bande. Les durées maxi d'enregistrement sur simple face sont les suivantes. DVD-R : 18/20 minutes en qualité supérieure, 60/75 en basse qualité ; DVD-RW : 18/20 minutes en qualité supérieure, 60/75 en basse qualité ; DVD+RW : 18/20 minutes en qualité supérieure, 60/75 en basse qualité ; DVD-Ram 18/20 minutes en qualité supérieure, 60/75 en basse qualité. Ces disques existent en double face. DVD+R : 20 minutes en qualité supérieure, 60 minutes en basse qualité. Près du double sur DVD+R double couche (2,6 Go au lieu de 1,4 Go).

■ **Le mpeg-2 sur SD Card:** les SD Card stockent des vidéos de qualité satisfaisante (mpeg-2), à 25 images/seconde ou en mpeg-4. Durée maxi d'enregistrement en bonne qualité : 30 à 60 minutes sur SD Card de 2 Go.

■ **Le P2 :** seul Panasonic exploite aujourd'hui dans sa gamme professionnelle l'enregistrement sur carte P2. Ce média est constitué de plusieurs cartes SD. On trouve des cartes P2 de 4 et 8 Go. La carte 32 Go est annoncée, mais les prix sont encore élevés, même s'ils baissent.

■ **Le HDV** est un format et non un support. Il enregistre en haute définition en mpeg-2 sur une simple cassette DV. L'image époustouflante compte sur bien des produits plus de 800 points-ligne de résolution.

■ **Le HDD (disque dur) :** les JVC Everio et certains Sony enregistrent sur disque dur. Cette mémoire intégrée au camescope n'est pas amovible. On le décharge pour le montage ou le stockage sur un disque dur externe. Durée maxi d'enregistrement en qualité optimale : 4 h 30 sur 20 Go et 7 h 30 sur 30 Go.

▶▶▶

Questions ? REPONSES

L'arrivée de nouvelles technologies soulève des problématiques diverses. Comment monte-on des images tournées avec un camescope à disque dur ou à carte mémoire ? Les critères d'achat sont-ils les mêmes qu'avec un modèle à bande ? A quoi sert la finalisation des disques ? Autant d'aspects du tournage qu'il convient d'éclairer.

Pour les DVDCam, on parle de DVD double face et double couche. Quelles sont les différences ?



Les mini-DVD de 8 cm de diamètre (au lieu de 12 pour les DVD classiques) offrent une capacité de 1,4 Go, soit environ 20 minutes de film en pleine qualité. Pour s'affranchir de cette limitation, on peut utiliser les DVD double face et les DVD double couche.
Les premiers sont similaires à nos antiques vinyles : il suffit de les retourner pour enregistrer l'autre face et atteindre 2,8 Go d'autonomie. Le gros avantage de ces disques : ils sont compatibles avec tous les DVDCam.
Les double couche n'ont pas besoin d'être retournés : la technologie permet de graver deux couches superposées, mais seuls les appareils estampillés double couche seront capables de les graver. On trouve ces deux types de disques chez tous les grands fabricants : Sony et Memorex proposent du double face (5 pièces pour 20 euros environ) tandis que TDK ou Verbatim sont plus axés sur les DVD double couche.

Mon DVDCam lit très bien les DVD non finalisés. A quoi sert la finalisation des disques ?

Le fait de finaliser les disques indique que les « pistes » sont en quelque sorte « refermées » et que la TOC *(Table Of Content)* est écrite définitivement. Autrement dit, le disque devient compatible avec l'ensemble des lecteurs alors que tant qu'il n'est pas finalisé, seul l'appareil qui le grave est capable de le lire correctement. Les disques réinscriptibles peuvent malgré tout être réenregistrés, alors que les « R » ne pourront plus accueillir de nouvelles données, même s'il reste de la place. Il existe cependant une exception : les DVD+RW ou Ram. Ils n'ont pas besoin de finalisation dans la mesure où les spécifications de ces galettes n'impliquent pas ce type d'opération pour les rendre compatibles.

Comment monte-on les images des camescopes à disque dur ?

Les modèles à disque dur embarqué vont enregistrer au format mpeg-2 encapsulé dans des containers .mpg ou .mod. Une fois raccordé à l'ordinateur, le camescope se comporte de la même manière que si vous aviez raccordé un disque dur externe : vous pourrez glisser-déposer les données exactement comme si les clips étaient numérisés depuis une cassette. Seul le format change. La limite concerne le support des fichiers .mod qui ne sont pas toujours reconnus par les logiciels et qui nécessitent souvent une conversion en .mpg ou en avi. A noter aussi que de nombreux modèles disposent d'un emplacement pour les cartes mémoire. On peut donc copier les clips sur la carte insérée et ensuite les transférer vers un ordinateur comme on le ferait avec un appareil numérique.



Avec les nouveaux supports, quels sont les critères d'achat ?

Ce n'est pas parce que l'on change le support que les critères d'achat sont modifiés. Les facteurs de qualité d'image, d'accès aux modes manuels, de performance des automatismes, de richesse des fonctionnalités restent donc prééminents. Cependant, le passage à un nouveau support implique l'utilisation de nouveaux formats de compression qui compliquent un peu le montage. Il existe donc de nouvelles notions de choix de compression et de qualité qui dépendent du débit. Plus simplement, il peut exister des différences entre deux appareils qui stockent les images en mpeg-2 haute qualité en fonction de l'électronique embarquée.

La compression, de plus en plus importante sur les nouveaux supports, nuit-elle à l'image ?

Il est faux de dire que la compression dégrade l'image. Toutes les compressions ne nuisent pas visuellement à la qualité. Beaucoup de choses dépendent des paramètres choisis : la TNT est diffusée en mpeg-2 et pourtant l'image reçue sur nos postes n'a jamais été aussi bonne. Les programmes payants en HD sont, eux, émis en mpeg-4 AVC (en 9 et 15 Mb/s) et là encore, l'image est exceptionnelle. L'objectif d'une compression est de gagner du poids sans que cela soit perceptible à l'œil. Par analogie, la compression est identique à l'opération qui consiste à zipper des documents Word : en les rouvrant, vous ne perdez pas de lignes de texte. En revanche, la compression peut nuire à la qualité quand le débit choisi n'est pas assez élevé ou lors d'un montage : on décompresse, on modifie et on recompresse, ce qui implique une perte supplémentaire. Au bout de plusieurs recompressions (des générations en quelque sorte) la dégradation est visuellement bien présente. La compression est pour l'heure nécessaire dans la mesure où les supports de stockage ne sont pas encore assez vastes pour engranger du non compressé.

▶▶▶



Pourquoi le HDV utilise-t-il la bande ? Comment enregistrer de la HD sur support non linéaire ?

La prouesse du HDV, c'est d'enregistrer des images en haute définition en occupant la même place que du DV. Par conséquent, ce format est déjà fortement compressé et ne peut pas l'être davantage pour tenir sur DVD ou sur carte mémoire. C'est pourquoi il utilise toujours la bande. Ce choix permet aussi de réaliser une transition en douceur depuis le DV dont les cassettes sont similaires. En revanche, la HD n'est pas l'apanage de la bande. En témoigne l'arrivée de L'AVCHD de Sony et Panasonic qui permet d'utiliser des supports non linéaires tels que les mini-DVD ou les disques durs. En gamme semi-pro aussi, on trouve de plus en plus de disques durs nomades dont les plus connus sont le FireStore FS4 HD et le nouveau Sony HVR-DR60. Ces disques permettent de choisir le format d'enregistrement.

Les camescopes affichent parfois des zooms x500. A quoi cela sert-il et quelle est la bonne valeur ? La donne change-t-elle avec l'arrivée de la HD ?

Le meilleur moyen de zoomer, c'est encore de marcher afin de pouvoir disposer du grand-angle (et donc de la stabilité) le plus longtemps possible ! Pour autant, le zoom est loin d'être inutile quand, justement, on ne peut pas s'approcher ou que l'on souhaite réaliser des effets comme réduire la profondeur de champ. En pratique les x300 sont inutiles et inutilisables puisqu'ils consistent en un agrandissement numérique



et non optique. Pour résumer, on peut dire que le Pérou se situe à x20 optique, x16 est la valeur de référence et x12 est souvent un peu juste. Cependant, les camescopes HD regorgeant de pixels supplémentaires, les modes numériques peuvent dépanner en cas de besoin : les machines sont désormais dotées de puissants processeurs qui rendent exploitables des images extrapolées numériquement. La limite se situe cependant au double de la valeur optique, et rarement au-delà.

On entend dire que le 4/3 va bientôt disparaître. Faut-il renoncer aux camescopes qui filment dans ce format ?

Cette question est de plus en plus d'actualité dans la mesure où si les écrans plats Full HD vont mettre un peu de temps à s'installer, le 16/9, lui, est en train de devenir la norme incontournable. De plus en plus de programmes, même hertziens, sont diffusés dans ce format. Cependant, tous les camescopes, y compris les plus modestes, disposent d'un mode 16/9 qui permet de tourner des images compatibles. Seul hic, ce format n'est pas natif (capteurs) sur tous les modèles, ce qui implique que les images 16/9 peuvent être moins définies et moins belles que celles tournées en 4/3. A vérifier donc lors de l'achat.

Mes images 4/3 seront-elles déformées si j'utilise un téléviseur 16/9 ?

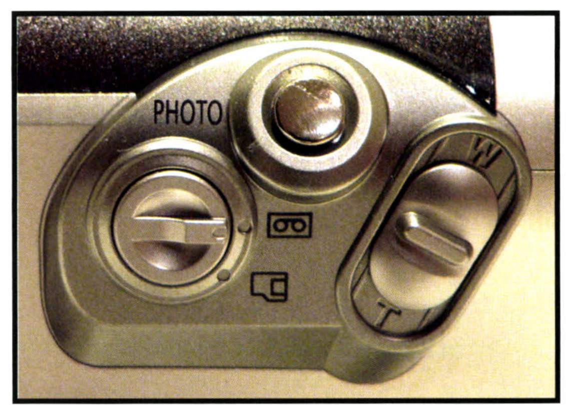
Pour diffuser du 4/3 sur un écran 16/9, il n'existe pas beaucoup de solutions. Soit vous laissez des bandes sur les côtés gauche et droit, soit l'image est déformée pour remplir l'écran. Autre possibilité : la vue est zoomée sans déformation, ce qui implique une perte de définition et la disparition des parties hautes et basses de l'image…

▶▶▶

Fixer le mouvement : le mode Photo des camescopes

Le mode *Photo* continue de segmenter les modèles au sein d'une même gamme. Par ailleurs, la résolution s'accroît, les vues fixes s'allongent en 16/9 ou bénéficient du mode *Rafale*. Fin 2006, où en est-on ?

par Thierry Philippon



Le mode *Photo* des camescopes face à celui des APN

Tandis que sur les appareils photo numériques (APN), les résolutions vont couramment de 5 à 10 millions de pixels, les camescopes plafonnent à 4 millions (5 très exceptionnellement). Outre le nombre de pixels effectifs délivrés par le capteur, les APN bénéficient d'une construction optique plus soignée en raison de la faible amplitude du zoom. En effet, plus un zoom est puissant, plus il devient difficile de concevoir une bonne optique, à moins d'y mettre le prix, comme dans le cas des camescopes HDV par exemple. En outre, les traitements électroniques du signal sont spécifiques suivant qu'il s'agisse d'APN ou de camescopes.



Conséquence de tout cela, la qualité du mode *Photo* d'un camescope reste tributaire de sa qualité optique et des éléments qui concourent à optimiser le signal (réducteur de bruit, traitement séparé des signaux vidéo et photo comme avec le Digic DV des Canon par exemple...). Dans l'immense majorité des cas (mégapixels et en deçà), ne dépassez pas des tirages en 10 x 15 ou destinez vos vues fixes à la télé du salon. Les mégapixels sont tous à peu près égaux. Les différences de qualité deviennent plus sensibles quand on passe aux bi et trimégapixels ou encore aux triCCD et HDV. On constate alors de vrais écarts entre les modèles. En théorie, plus le nombre de pixels est important, plus la définition s'accroît. Mais on peut avoir intérêt à se limiter à des vues en 13 x 18 (équivalent 2 Mp) quand le camescope est annoncé capable de délivrer du 20 x 30 (3 Mp), voire du 30 x 40 (4 Mp) avec un procédé d'interpolation du signal.
En effet, dans ce cas, l'image n'est pas capturée nativement dans la résolution prévue, mais traitée électroniquement a posteriori et donc plus ou moins dégradée.
En haut de gamme, plusieurs modèles proposent des images fixes dans les deux formats 4/3 et 16/9. Notez enfin que le mode *Photo* exploite l'intégralité du capteur, permettant d'élargir l'angle de champ : ainsi, l'utilisateur bénéficie d'une focale équivalant en 24 x 36 à 37-39 mm en moyenne au lieu des 45 à 54 mm que l'on trouve habituellement en vidéo.



Les fonctions héritées de la photo

Elles sont nombreuses. D'abord le camescope est parfois surmonté d'un flash (pop-up ou encastré) doté de trois puissances d'éclair et de trois ou quatre positions. Attention, son utilisation est souvent impossible en mode *Nuit*. La portée du flash varie de 30 cm à 2,5 m. Autre héritage, on retrouve couramment le retardateur et, en lecture, un zoom et une fonction *Diaporama*. Les modèles haut de gamme disposent presque toujours de modes *Rafale* (0,03s au mieux), *Bracketing* (trois expositions différentes), voire un intervallomètre actif en *Photo*. Plus rarement, l'exposition bénéficie d'options typiquement photo *(Spot...)*. Le mode *Rafale* peut varier selon les modèles, de 10 à 60 images, en trois qualités, à une cadence de 2 à 5 images/s pour les mieux lotis.
Beaucoup de fonctions du camescope sont aussi disponibles en mode *Photo* : stabilisateur, réglages, effets numériques. Les vitesses d'obturation lentes descendent plus bas en mode *Photo* : 1/2 ou 1/3s contre 1/6s en *Vidéo*.

Le « plus » des nouveaux formats

Les formats à disque dur et ceux sur DVD offrent de plus grandes capacités de stockage des photos car ils exploitent au mieux la formidable contenance de leur support disque. Ainsi, en DVDCam, le nombre de vues fixes stockables peut atteindre 8 000 en basse qualité (sur disque 2,8 Go). Encore mieux sur les modèles à disques durs (HDD) où la capacité culmine à 9 999 photos quel que soit le réglage de résolution. Gratification supplémentaire, aucun problème de cohabitation avec la vidéo.
Les nouveaux formats offrent aussi une navigation plus aisée au sein du menu *Photo*. La souplesse s'accroît avec les écrans tactiles Sony.
Enfin, les produits haute définition en HDV et AVCHD offrent l'enregistrement de vues fixes en 1920 x 1080i. On peut même, quand on dispose du mode *Dual Record* (ou assimilé) bénéficier d'une

Notre sélection

■ Sony DCR-SR50/SR90 (750 à 1 200 euros)



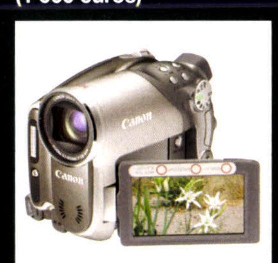
L'intérêt de ces modèles HDD Sony aux résolutions variées réside dans leur système de navigation couplé à l'écran tactile. En effet, grâce à un ensemble d'onglets, on passe facilement de la section des vidéos à celle des photos. Puis il suffit d'effleurer du doigt l'une des 12 vignettes de chaque page pour que s'affiche la vue de son choix. On peut même effectuer une recherche par date pour exploiter au mieux la capacité photo du disque dur qui, sur 30 Go, s'élève à 9 999 vues !

■ Sanyo Xacti HD1A (900 euros)



Sa résolution photo atteint les 5 mégapixels et l'interpolation en temps réel fait grimper la définition à 10 Mp. Le Sanyo est donc capable d'enregistrer des vues fixes sur carte SD en 3680 x 2760 pixels. Mais est-ce encore un camescope ? Egalement à son actif : flash intégré d'une portée de 2,8 mètres, mode 16/9 (en 2592 x 1464) dans les deux modes *Vidéo* et *Photo*, Rafale à 5 images/seconde et nombreuses fonctions actives en *Photo* telles que le stabilisateur d'images, le réducteur de bruit ou la mise au point. L'objectif équivaut à un 38 mm. A noter, la rotation à 285° de l'écran qui est un vrai régal.

■ Canon DC40 (1 000 euros)



Ce DVDCam très orienté photo enregistre des vues en 2304 x 1736 (l'une des plus hautes valeurs en DVDCam) selon trois qualités. Pour conserver la pleine définition des vues fixes, Canon s'est toutefois refusé au mode *Photo 16/9*. Le DC40 possède de multiples fonctionnalités, très proches de celles de l'ex-DV MVX4i, brillant sur ce point. De nombreuses options sont possibles : prises de vues en rafale à grande vitesse, mode *Bracketing*, retardateur… Un filtre neutre est aussi de la partie. La plupart des paramètres vidéo sont accessibles en *Photo*, hormis le stabilisateur. Le DC40 est pourvu d'un flash avec, en prime, une mini-torche. Les vues du Canon permettent des agrandissements en 13 x 18, voire 20 x 30, de bonne facture. La colorimétrie est belle, le bruit dans le noir, tolérable, grâce à un réducteur relativement efficace.

■ JVC GZ-MG77 (1 100 euros)

Ce modèle à disque dur de 30 Go illustre parfaitement le potentiel des appareils à disques durs. Le haut de gamme monoCCD de JVC, servi par un capteur 2 Mp, stocke en effet jusqu'à 9 999 vues fixes en qualité UXGA (1600 x 1200).
Le processeur Megabrid effectue un joli travail, autorisant des tirages en 13 x 18. Il sépare le traitement vidéo du mode *Photo*, améliorant ce dernier.
La focale minimale du MG77 descend à 35,8 mm en 4/3 au lieu de 45,7 mm. Pas mal !
En plus, il est doté d'une carte mémoire qui seconde le disque dur. Et bien sûr, le repérage des vues fixes est plus souple que sur un DV grâce aux imagettes. Celles-ci s'affichent en mode *Lecture*, à raison de 12 vues par page. On peut zoomer sur ces vignettes afin de les visualiser en plein écran, une par une.

■ Panasonic NV-GS500 (1 300 euros)



Ce triCCD haut de gamme est doté d'un dispositif à base de décalage de pixels, assurant une résolution de 4 Mp (2288 x 1728). En réalité, 990 000 pixels effectifs (par capteur) sont utilisés à cette fin. Les vues sont splendides, mais nous vous conseillons de vous limiter à 2 Mp pour bénéficier du meilleur rendu. Le GS500 dispose d'un flash intégré mais surtout d'un mode *Photo* en 16/9 procurant une résolution de 2288 x 1288 pixels (soit 3 Mp). On trouve aussi du 640 x 360 pixels (0,2 Mp) dans ce même format 16/9. La focale de base correspond à 37,6 mm en 4/3. Par contre, en 16/9, la focale photo de 41 mm n'élargit guère le champ.

■ Canon HV10 (1 500 euros)

Le meilleur camescope en photo et le plus compact des HDV ! La qualité obtenue en 2048 x 1536 pixels (4/3) comme en 1920 x 1080 est impressionnante. Ces résolutions sont moins élevées qu'avec le Sony HC3 (autre HDV très performant en mode *Photo*) mais la qualité paraît supérieure, sauf en basse lumière où le bruit du Canon est plus prononcé. Le HV10 dispose en plus d'une grande panoplie de réglages photo. Seul défaut, un angle de champ moins large que sur le Sony : 40 mm en 4/3 et 43,6 mm en 16/9.



photo en 1920 x 1080 alors que l'on enregistre une séquence vidéo à ce format. D'ordinaire en DV, cette fonction ne procure que des vues VGA en 640 x 480.

Le transfert des vues fixes sur cassette vidéo et vice versa

Il est possible de transférer ses photos sur cassette DV, l'intérêt est toutefois limité. Surtout, à l'inverse, on peut convertir les meilleurs instants de ses séquences en vues fixes sur la carte mémoire. En effet, de nombreux modèles autorisent la copie du contenu de la bande vers la carte et inversement. Attention, une image vidéo en 720 x 576 sera convertie en 640 x 480 si vous la renvoyez sur carte. En 16/9, vous obtiendrez même du 640 x 360. Sauf exceptions (modèles HDV), la qualité est donc un peu moins bonne dès que l'on transfère une vue depuis la bande vers le mode *Photo*. Notez enfin que le mixage photo-vidéo, possible sur quelques modèles, permet d'incruster la vidéo sur des zones précises d'une photo. ■



Modèles DV basiques

JVC GR-D320

DV

280 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x25 ● Griffe porte-accessoires ● 9 effets ● Dim./Poids : 59 x 94 x 114 mm, 480 g ● Sur le D340 : zoom x32

Pour un prix défiant toute concurrence, le plus bas de notre sélection, ce JVC peut se targuer d'un zoom x25 et d'une qualité d'image correcte. Les débutants apprécieront la possibilité de passer au mode *Auto* via une touche dédiée. Bien vu aussi, la batterie intelligente qui indique le niveau d'énergie et la durée d'enregistrement restants. Les regrets : l'ergonomie peu pratique, la sensibilité en basse lumière et la connectique un peu juste.

GR-D340 : 400 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Résolution : plus de 500 points-ligne.
- Zoom x25.
- Rapport qualité/prix.
- Touche *Auto* et fonction *Data Battery*.
- Griffe porte-accessoires.



- Prise en main perfectible.
- Pas de port USB, de prises micro et casque, ni d'entrées vidéo.
- Ecran 4/3.
- Sensibilité médiocre.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	7,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	6
Connectique	6
Rapport qualité/prix	8

Avec une résolution satisfaisante, un zoom x25 et le tarif le plus bas du marché, il présente un rapport qualité/prix attractif pour une première aquisition. Dommage que l'ergonomie déçoive.

Note globale 13/20

Samsung VP-D361

DV

280 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x33 ● 8 effets ● Dim./Poids : 52,5 x 93 x 104,5 mm, 430 g ● Sur le D461B : mode 16/9 ● Sur le D463 : mode Photo sur MS, USB 2.0, zoom x10

Comme à son habitude, Samsung mise sur un tarif plancher, mais aussi sur une ergonomie efficace. Le zoom x33, qui débute par un 35 mm en équivalent photo, compense une qualité d'image moyenne. On peut pallier la sensibilité médiocre en exploitant l'une des trois vitesses d'obturation lentes. Elles permettent de gérer les faibles éclairages au prix d'une rémanence sur les mouvements.

VP-D461B : 380 euros, VP-D463 : 400 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Zoom x33 sur les VP-D461/461B avec une courte focale correspondant à 35 mm.
- Entrée micro.
- USB 2.0, et accueil de MS sur le D463.
- Ergonomie réussie.



- Pas de port USB (sauf sur VP-D463).
- Pas de prises casque ni d'entrées vidéo.
- Ecran 4/3.
- Sensibilité faible.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	6
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	6
Connectique	7
Rapport qualité/prix	8

Cette entrée de gamme Samsung oppose à son concurrent JVC une ergonomie plus rationnelle et un zoom plus puissant. En revanche, la qualité d'image générale est moins convaincante.

Note globale 12/20

Panasonic NV-GS27

DV

330 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x30 ● Prise USB ● Mode Quick Start ● Dim./Poids : 69 x 82 x 109, 410 g ● Sur le GS37 : torche, viseur couleur, doublage son

Avec des atouts de taille, il se hisse en haut du tableau. On apprécie notamment la prise en main agréable, le zoom débutant par un 35 mm en équivalent photo et les automatismes réactifs. Pratiques : le micro-zoom (amplification de l'audio qui accompagne le zoom optique) et le démarrage rapide. On regrette la sensibilité peu convaincante, ainsi que l'absence de prise micro et de griffe.

NV-GS37 : 450 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Bonne qualité d'image (plus de 500 points-ligne).
- Zoom puissant et focale mini. (35 mm).
- Bons automatismes.
- Ergonomie réussie.
- Rapport qualité/prix.

–

- Viseur noir et blanc (la couleur est partout ailleurs).
- Pas de prises micro et casque, ni d'entrée vidéo (mais il a l'USB).
- Ecran 4/3.
- Sensibilité en intérieur.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	6,5
Focales	9,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6,5
Rapport qualité/prix	9

Sans conteste, le GS27 compte parmi les plus séduisants de sa catégorie avec un rapport qualité/prix très attrayant. Il s'en tire bien dans tous les domaines, excepté en conditions de basse lumière.

Note globale 14/20

Sony DCR-HC24

DV

370 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x20 ● Prise USB ● Mode 16/9 ● 6 effets spéciaux ● Dim./Poids : 65 x 79 x 113, 420 g ● Sur le HC35 : station d'accueil et entrée DV

Le HC21 séduit par la convivialité de son écran tactile par lequel s'effectuent tous les réglages, ainsi que par son optique Carl Zeiss et ses bons automatismes. Parmi ses atouts, on retiendra : le mode 16/9, la batterie plus musclée qu'ailleurs et le viseur couleur. Côté image, le bilan est satisfaisant avec une résolution à 500 points-ligne. Dommage que la focale minimum plafonne à 46 mm.

DCR-HC35 : 500 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Ergonomie réussie.
- Résolution à 500 points-ligne.
- Mode *Easy* et mode 16/9.
- Prise USB 2.0.
- Entrée DV et station d'accueil sur le HC35.

–

- Focale minimale : 46 mm.
- Pas d'entrée vidéo (entrée DV sur le HC35).
- Pas de prises micro et casque.
- Ecran 4/3.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6,5
Focales	7
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6
Rapport qualité/prix	8

Homogène, ergonomique et bien pensé, un poil plus sensible qu'ailleurs, ce Sony à petit prix affiche des qualités qui en font un produit d'entrée de gamme équilibré et fiable.

Note globale 13,5/20

JVC GR-D368

DV

400 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x32 ● Photos (640 x 480) sur carte SD ● Mode 16/9 ● Torche ● Dim./Poids : 59 x 94 x 114, 480 g ● Sur le D370EX : entrée DV

Plutôt complet, le D368 en donne pour son argent : torche intégrée, sortie S-vidéo et mode *Photo* sur carte. Côté restitution, le bilan est très positif avec une résolution à 520 points-ligne et des automatismes qui assurent en toutes circonstances, sauf, là encore, en basse lumière. Enfin, son zoom puissant débute par un 44 mm en 4/3 et un 39 mm en 16/9.

GR-D370EX : 550 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Résolution à 520 points-ligne.
- Zoom puissant x32.
- Plage de focales intéressante.
- Fonction *Data Battery*.
- Torche intégrée.
- Sortie S-vidéo. Port USB 2.0.



- Absence d'entrées DV et analogique (entrée DV sur le D370).
- Photos sur carte, mais SD Card non fournie. Pas de prises micro et casque.
- Ecran 4/3.
- Sensibilité médiocre.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Rapport qualité/prix	9

Grâce à une résolution supérieure à celle de ses rivaux, une bonne plage de focales et des automatismes réactifs, le D368 « assure » même si des lacunes persistent en basse lumière.

Note globale 14/20

Canon MV900

DV

450 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x25 ● Prise micro ● Ecran LCD 16/9 ● Dim./Poids : 49 x 92 x 115, 380 g ● Sur le MV930 : mode Photo 1024 x 768 sur SD

Il possède l'une des meilleures ergonomies dans cette catégorie et oppose à ses rivaux un excellent mode 16/9. Parmi ses points forts, on retient une bonne qualité d'image en terme de rendu global et des automatismes performants. On salue aussi la présence d'une prise micro. Toutefois, il ne s'en tire pas mieux en basse lumière que ses rivaux JVC et samsung et sa focale minimale atteint les 50 mm en 4/3.

MV930 : 480 euros

Le verdict de Caméra Vidéo

\+

- Bonne qualité d'image (environ 500 points-ligne).
- Mode 16/9 et écran 16/9.
- Efficacité des automatismes.
- Ergonomie réussie.
- Zoom x25. Prise micro.

–

- Focale minimale : 50 mm et pas de filetage pour visser un complément grand-angle.
- pas de port USB.
- Pas de prise casque.
- Sensibilité médiocre.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6,5
Rapport qualité/prix	8

On apprécie ses performances équilibrées et sa conception réussie. On salue aussi la qualité de son mode 16/9. Dommage que la sensibilité et la focale minimale du zoom pénalisent l'ensemble.

Note globale 13/20

▶▶▶

Modèles DV qui font aussi de la photo

JVC GR-D640

DV — 450 €



Particularités

● Capteur 1, 33 Mp ● Zoom x15 ● Mode 16/9 ● Photo 1280 x 960 ● Dim./Poids : 59 x 97 x 112 mm, 480 g ● Sur D650 : entrées DV et analog.

Avec une résolution à 520/530 points-ligne, un capteur mégapixel allié à un objectif lumineux ouvrant à f1.2, le D640 s'avère un compétiteur de taille. Complet, il offre un mode 16/9, une torche et des options de réglage avancées. Quant à l'ergonomie, elle est plutôt réussie malgré une navigation dans les menus parfois laborieuse. Le zoom x15 est de bonne qualité mais débute par un 48 mm en équivalent photo.

GR-D650EX : 600 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Bonne qualité d'image, résolution à 520/530 points-ligne.
- Ouverture à f/1.2.
- Mode 16/9.
- Prise S-vidéo, micro, griffe porte-accessoires, torche intégrée.



- Ecran 4/3.
- Carte mémoire non fournie.
- Navigation dans les menus laborieuse.
- Chargeur intégré.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	6
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Le GR-D640 se révèle complet pour un prix agressif. Bilan positif aussi du côté de l'image, très détaillée. Mais l'ergonomie, perfectible suscite quelques réserves.

Note globale 14/20

Canon MV960

DV — 460 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x25 ● Photo 1024 x 768 ● Processeur Digic DV ● Dim./Poids : 49 x 92 x 115 mm, 360 g

Malgré un capteur non mégapixel, le MV960 capture sur carte des photos dont la taille atteint 1024 x 768 pixels. On apprécie son ergonomie efficace permettant de bien profiter des débrayages manuels. Comme les autres modèles de cette gamme, il profite d'un excellent mode 16/9. Dans ce mode, la focale mini. du zoom s'établit à un bon 41 mm mais plafonne à 50 mm en 4/3. Autre point négatif : la connectique dépouillée.

MV950 : 520 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Entrées vidéo, mode *Pass Through*.
- Ecran 16/9 de 2,7 pouces.
- Facilité d'accès aux réglages manuels.
- Fourni avec kit sacoche + cassette + logiciel Pinnacle Studio 9.
- Bouton d'accès direct au mode 16/9.



- Pas d'ajout de grand-angle possible.
- Sensibilité médiocre.
- Grand-angle vidéo insuffisant en 4/3 (50 mm), pas en 16/9 (41 mm).
- Pas de griffe porte-accessoires ni flash.
- Pas de prise micro ni casque.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Il avance des arguments de taille : écran 16/9, entrée vidéo, allure épurée… Il est même livré avec son soft de montage. Dommage pour la qualité d'image, en deçà de celle des rivaux.

Note globale 14/20

Sony DCR-HC44

DV — 500 €



Particularités

● Capteur : 1,07 Mp ● Zoom : x12 ● Photo 1152 x 864 sur MS, mode 16/9 ● Dim./Poids : 113 x 79 x 65 mm, 380 g ● Sur le HC46 : entrée DV

On retrouve ici les spécificités Sony : station d'accueil, écran tactile, optique Zeiss, batterie vitaminée, auxquelles le HC44 ajoute une restitution d'image très satisfaisante grâce à des automatismes efficaces et un stabilisateur performant. On accède à son mode 16/9 via l'écran LCD, lui aussi, 16/9. Son zoom x12 débute hélas par un 48 mm photo. C'est le gros point noir avec l'absence de prise micro. Un beau produit.

DCR-HC46 : 550 euros

Le verdict de Caméra vidéo

\+

- 520/530 points-ligne. Stabilisateur efficace. Bons automatismes.
- Ecran 16/9. Mode 16/9 amélioré avec accès direct.
- Entrée DV. Station d'accueil.
- Boutons *Rec* et zoom sur écran.

\-

- Pas de prise micro ni Lanc.
- Pas de grand-angle.
- Pas d'entrée analogique.
- Accès aux réglages sur écran.
- Pas de griffe.
- Ni flash ni torche.

Critères	notés sur 10
Image	8,3
Son	7
Focales	6,5
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	7,5
Photo	6
Rapport qualité/prix	9

Image équilibrée, automatismes réactifs, il est redoutablement efficace. Certes, à prix égal, il ne fait pas le poids face au GS180, mais un débutant le préférera pour sa facilité d'emploi.

Note globale 14/20

Panasonic NV-GS180

DV

500 €



Particularités

● 3 CCD, 3 x 800 kp. Photo : 2,3 Mp ● Zoom : x10. Focale mini : 47,1 mm (4/3 et 16/9) en équivalent 24 x 36
● Débr. : map, bdb, iris, obtur. (1/2-1/8000), gain…
● Ecran 2,5"
● Batterie 35 à 40' (réel)
● Connectique : 1 USB 2.0, Sorties DV (In sur GS300), Jack (A/V ou casque), Y/C
● Autres : photo 1760 x 1320, mode 16/9, prise micro, grain de peau, fondu noir/blanc, griffe intelligente, Quick Start, micro-zoom, AGS, retardateur (photo et vidéo)
● Logiciels : Sweet MovieLife 1.0E, Motion DV Studio 5.3 LE
● Dim./Poids : 71 x 73 x 123 mm, 480 g (complet)

NV-GS280 : 800 euros,
NV-GS300 : 900 euros

Vous ne rêvez pas ! A ce prix, le GS180 dispose bien de trois capteurs. En découle une qualité d'image bien meilleure que chez ses rivaux. Par ailleurs, il dispose d'un stabilisateur numérique et d'automatismes très performants. Pour autant, les possibilités de réglages manuels n'ont pas été sacrifiées. Et ce n'est pas tout, cet appareil est aussi plus complet que la plupart des autres modèles de la catégorie. Ainsi, on trouve : griffe, entrée micro, sortie casque, prise S-vidéo, chargeur séparé. On regrette que l'absence de flash pénalise une résolution photo correcte. Dommage aussi que la position grand-angle s'avère limitée (47 mm) et que l'entrée vidéo manque à l'appel. Les GS280/300 disposent d'une meilleure résolution photo, d'un stabilisateur optique, d'un flash et d'un écran 16/9.

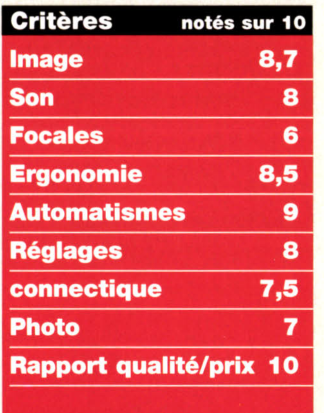
Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité triCCD à ce prix (550 points-ligne). Photos de 2,3 Mp.
- Stabilisateur et automatismes efficaces.
- Démarrage rapide (1,7 s).
- Chargeur séparé.
- Ejection de K7 par le haut.
- Entrée micro et sortie casque.
- Griffe. Sortie S-vidéo.



- Pas de grand-angle d'origine.
- Pas d'entrées DV, analogiques.
- Pas de 16/9 natif. Ecran 4/3.
- Sensibilité en basse lumière : dominante rouge.
- Pas de Flash. Carte SD non fournie. Pas de vitesse lente.
- Smear.



Critères	notés sur 10
Image	8,7
Son	8
Focales	6
Ergonomie	8,5
Automatismes	9
Réglages	8
connectique	7,5
Photo	7
Rapport qualité/prix	10

Le GS180 remporte les lauriers dans cette catégorie. Son excellente note se justifie par un rapport qualité/prix quasi imbattable et une supériorité sur ses rivaux dans presque tous les domaines. La connectique, à laquelle il manque les entrées DV et analogiques, est son point faible avec sa focale minimum. Pour le reste, rien à dire, c'est un vrai « must ».

Note globale **17/20**

Canon MVX460i

DV

640 €

Particularités

● Capteur 1,33 Mp ● Zoom x20. Focale mini : 46,1 mm (4/3) et 40,3 mm (16/9)
● Débr. : map, bdb, iris, obturateur jusqu'au 1/2000
● Ecran 2,7" (16/9)
● Batterie 80'
● Connectique : E/S DV et Jack A/V, 1 USB 2.0, prise Mic
● Autres : photo 2016 x 1512 sur SD Card, processeur Digic DV, lampe 7W, mode 16/9. Pass Through, 18 fondus/effets, saturation des couleurs, ajustement contraste et réglage des tons chair, réglage vitesses zoom
● Logiciel fourni : Digital Video Solution Disk
● Dim./Poids : 57 x 77 x 109 mm, 430 g

MVX450 : 620 euros

Le MVX460i est compact et léger mais n'est pas en reste en termes de fonctionnalités. Ainsi, il dispose d'entrées DV et analogique, d'une torche, et surtout il est le seul à offrir un adaptateur grand-angle x0,75 permettant d'obtenir l'équivalent d'un 32 mm. Sans oublier un mode 16/9 à la hauteur accompagné d'un écran dans ce format. Autant de « plus » qui lui assurent une restitution d'images de qualité. La résolution s'établit à plus de 530 points-ligne et la sensibilité est plutôt meilleure que chez les rivaux. Bien vu aussi pour le zoom x20 efficace en dépit d'un stabilisateur de moyenne facture. En revanche, on regrette un accès aux réglages peu pratique et l'absence de griffe. Pour 80 euros de moins, le MVX450 est privé d'entrées vidéo, de grand-angle et de doublage son.

Le verdict de Caméra vidéo

\+

- Image (530/540 points-ligne).
- Poids plume et discrétion.
- Entrées vidéo. Prise micro.
- Conversion analogique en DV.
- Sensibilité correcte.
- Fourni avec grand-angle x0,75.
- Mode 16/9 amélioré + écran.
- Zoom puissant + vitesses variables. Ejection K7 par le haut.

\-

- Torche et grand-angle inutilisables en même temps.
- Batterie encastrée (mais autonomie batterie fournie confortable).
- Réglage *Focus/Expo* peu pratique.
- Stabilisateur moyen.
- Smear assez important.

Critères	notés sur 10
Image	8,3
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7,5
connectique	8
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Complet et homogène, ce mini en offre un « max » ! Entrées vidéo, zoom x20, écran 16/9, ergonomie rationnelle… Le MVX460 dispose en outre d'un bel atout avec son complément grand-angle fourni. Il n'atteint pas le niveau de qualité vidéo et photo du petit triCCD Panasonic, mais l'emporte pour la sensibilité en basse lumière.

Note globale **15/20**

Modèles DV qui font aussi de la photo

Sony DCR-HC94

DV

700 €



Particularités

● Capteur 3 Mp. Photo : 3 Mp ● Zoom x10. Focale mini : 45 mm (4/3), 42,8 mm (16/9) ● Débr. : map, bdb, iris, obturateur 1/2-1/3500, touche Contre-jour
● Ecran 2,7"(16/9)
● Batterie 45 à 50'
● Connectique : (sur station) sortie DV, jack A/V, USB 2.0, (Jack A/V+Lanc)
● Autres : photos 2304 x 1736 sur MS, flash, bracketing, intervall., mode 16/9, Spotfocus, Spotmètre, Nightshot, Color Slow, enr. Progressif 25p, 12 effets
● Logiciels : Picture Package + Image Mixer VCD2.
● Dim./ Poids : 72 x 91 x 120 mm. 525 g équipé

DCR-HC96 : 800 euros

Ce modèle de la série des HC joue déjà dans la cour des grands. Grâce à ses 3 millions de pixels au capteur, la qualité d'image atteint un niveau remarquable avec une résolution de 540 points-ligne. En outre, le HC94 s'en tire de manière satisfaisante en basse lumière. On apprécie son mode 16/9 mais on déplore l'angle de champ limité (45 mm minimum en 4/3 et 42,5 en 16/9). Côté conception, la compacité et la légèreté extrêmes peuvent déconcerter sur un haut de gamme. Et ce, d'autant que les réglages, uniquement accessibles par écran, se révèlent peu ergonomiques pour qui n'utilise pas les semi-automatismes (*Spotfocus* et *Spotmètre*), très pratiques en revanche. Sur le HC96, on trouve en sus des entrées DV et analogiques et en option un câble S-vidéo.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image et optique.
- Fiabilité en *Auto* et *semi-Auto*.
- Station d'accueil.
- Qualité photo.
- Griffe porte-accessoires.
- Chargement par le haut.
- Viseur étirable.
- Entrées DV et analogique (sur HC96).



- Focale grand-angle de 45 mm en 4/3 et 42,8 mm en 16/9.
- Pas de prise micro ni casque.
- Pas de réglages faciles d'accès (sur écran).
- Pas de gain manuel ni de vitesses d'obturation rapides.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	7
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	7
Connectique	9
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Sony a fait un choix curieux en attribuant à ce modèle haut de gamme l'ergonomie de produits moins ambitieux. Le vidéaste très exigeant soucieux de maîtriser facilement tous les paramètres de prises de vues passera son chemin, mais pour les autres, c'est une excellente affaire ! La qualité de l'image en vidéo comme en photo est remarquable.

Note globale **16/20**

Panasonic NV-GS500

DV

1 300 €



Particularités

● 3 CCD 1/4,7", 3 x 1,07 Mp. Photo : 4 Mp ● Zoom : x12. Focale mini : 45 mm (4/3), 41,8 mm (16/9). Stab. optique
● Débr. : map, bdb, gain, iris, obtur. (1/2-1/8000)
● Ecran : 2,7" (16/9)
● Batterie : 65 à 75'
● 1 entrée/sortie DV, 1 sortie Jack (A/V ou S-vidéo), 1 USB 2.0, 1 prise mic/remote
● Autres : photo : 2288 x 1728, flash, mode 16/9, + Pro-cinéma. Grain de peau, fondu noir/blanc, QuickStart, griffe intelligente, micro-zoom, téléc. filaire+ téléc. IR. Mode Rafale, Webcam, retardateur (photo et vidéo)
● Logiciels : Sweet MovieLife 1.0E, Motion DV Studio 5.6 LE
● Dim./Poids : 91 x 73 x 153 mm, 680 g équipé

Ce triCCD soutenu par une optique Leica Dicomar délivre une qualité d'image excellente en vidéo (résolution à 550 points-ligne) tandis que les photos atteignent 4 millions de pixels par interpolation. La sensibilité n'est pas bonne en basse lumière mais les noirs ne grisaillent pas. De plus, on peut jouer sur le gain et l'écran retourné vers le sujet sert de lampe d'appoint. La focale mini du zoom, correcte en mode 16/9 (41,8 mm), est limite en 4/3 (45 mm). Les fonctionnalités offertes sont riches, avec : bague de mise au point, stabilisateur optique, entrée DV, réglage du niveau audio... Par rapport à l'ancien GS400, on gagne l'écran 16/9 et l'*Anti-Ground-Shooting* mais on perd l'entrée analogique, la prise casque, le mode *Pass Through*, le *Zebra* et le double déclencheur. Dommage !

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité vidéo (550 points-ligne) et photo. Stabilisateur efficace.
- Niveaux sonores réglables, bonne restitution audio.
- Autonomie assez confortable.
- Mise en route rapide.
- Joystick ergonomique, quoique déroutant au début.
- Chargeur séparé.



- Pas de vrai grand-angle, de prise casque, de *Zebra*, d'entrée analogique, de *Pass Through*, de double déclencheur.
- Bague moins perfectionnée que sur le GS400.
- Confusion possible entre le déclencheur et le joystick.

Critères	notés sur 10
Image	8,9
Son	8
Focales	7
Ergonomie	8,5
Automatismes	9
Réglages	8,5
Connectique	9
Photo	9
Rapport qualité/prix	7

On salue la résolution vidéo et photo du GS500. Mais à ce niveau de prix, on ne peut que lui préférer un Sony HC3 ou un Canon HV10 qui enregistrent en HDV des images incomparables. Certes, le GS500 a quelques arguments, parmi lesquels une meilleure réactivité au démarrage, un zoom plus musclé, un chargeur séparé... Il faudra trouver une bonne « promo » pour se laisser tenter...

Note globale **15/20**

LA SELECTION VIDEO PLUS

COMMANDEZ EGALEMENT SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE
videoplusfrance.com RUBRIQUE **la boutique**

NOUVEAU TARIF CASSETTES PRIX TRES COMPETITIFS



NOUVEAU
SONY
PDW-F330K
Caméscope XDCAM HD **avec optique Fujinon**
• Tri CCD HD 1/2" (1,5 Megapixels)

NOUVEAU
SONY
PACK
PDW-F350L + optique Canon KH20x6.4KRS
Caméscope XDCAM HD
• Fonction Slow Motion / viseur 2" 16:9



NOUVEAU
Canon
XH G1 / XH A1
Caméscope de poing HDV 1/3"
• 3CCD Full HDV 1440x1080i
• Sortie HD/SDI (pour le **XH G1**)



Canon
XL H1
Caméscope de poing HDV

Panasonic
AG-DVX100BE
Caméscope DV Progressif
• Objectif Leica DICOMAR™



Panasonic
AG-HVX200
Caméscope DVCPRO HD Progressif



NOUVEAU
SONY
HVR-DR60
Disque dur amovible 4 Gb pour caméscope



NOUVEAU
DISPONIBLE
SONY
HVR-V1E
Caméscope HDV 1080i/DVCAM/DV en lecture et enregistrement



SONY
HVR-Z1E
Caméscope de poing HDV



SONY
HVR-A1E
Caméscope compact HDV
• CMOS 3M pixels 1440x1080



NOUVEAU
SONY
HDR-FX7
Caméscope numérique Mini-DV HDV
• Zoom optique 20x et 30x numérique
• Sensibilité de 4Lux



JVC
GY-HD111E / GY-HD110E
Caméscope HDV 3CCD 1/3
avec entrée DV/HDV (pour le **GY-HD11E**)



SONY
PDW-F70
Deck XDCAM HD
• Lecture MPEG HD/DVCAM



SONY
HVR-M15E
Magnétoscope HDV



SONY
HVR-M25E
Magnétoscope HDV avec écran LCD 2,7"

SONY
DSR-11
Magnétoscope DV/DVCAM



Petrol
PCUB-HD
Sac en forme de "U" pour type **Canon XL H1**

Petrol
PMCK-1
Sac à dos pour type **Sony HVR-Z1E**



Petrol
PCCB-2
Grand sac rigidifié pour type **Sony DSR-PD170**



SONY
LMD-1410
Ecran LCD 14" Série 10



TASCAM
HD-P2
Enregistreur audio numérique sur compact flash
• Entrée Time Code SMPTE pour synchro



VIDEO PLUS FRANCE
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 840 - FAX : 01 40 103 834
www.videoplusfrance.com

VIDEO PLUS LILLE
156, rue Dronckaert 59223 RONCQ
TEL : 03 20 11 28 28 - FAX : 03 20 11 29 29

Modèles DV haut de gamme

Canon XM2

DV

2 800 €



Particularités

● 3 CCD 1/4", 3 x 440 kp ● Zoom x20 ● Entrées DV/analogiques ● Prises : micro, casque, USB ● Griffe intelligente ● Dim./Poids : 118 x 136 x 306 mm, 1,3 kg nue

La XM2 est définitivement détrônée par sa version HDV (XH-A1), néanmoins, si vous trouvez une « occase » vous pouvez craquer pour son zoom x20 qui débute par un 39 mm, son réglage de niveau d'enregistrement sonore, sa relative compacité, son image piquée (550 points-ligne), bien contrastée, à la colorimétrie vive et un peu chaude. Côté photo, on obtient 1488 x 1228. Mais la XM2 souffre d'une dominante orangée en basse lumière et de l'absence de bague de zoom.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Résolution : 550 points-ligne.
- Photo : 1488 x 1228.
- Focale minimale assez courte.
- Zoom x20 (3 vitesses).
- Réglage séparé des niveaux audio.
- En option adaptateur XLR.



- Pas de zoom manuel.
- Bague de mise au point sans butée.
- Prises XLR optionnelles non alimentées.
- Dominante colorée en basse lumière.
- Batterie standard : 55 minutes.

Critères	notés sur 10
Image	8,7
Son	8
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8,2
Photo	7
Rapport qualité/prix	5

Comme les trois autres DV haut de gamme de cette sélection, la XM2 est en fin de vie. En attendant de vous équiper en HDV, et si vous la trouvez à petit prix, profitez des dernières occases.

Note globale 14/20

Panasonic AG-DVX100

DV

4 300 €



Particularités

● 3 CCD 1/3", 3 x 480 kp ● Zoom x10, focale mini : 32,5 mm en 16/9 ● E/S : A/V, S-vidéo, DV ● 6 modes de tournage : 50i (standard), 25p, CineLike… Réglages persos mémorisables ● Dim./Poids : 139 x 160 x 364 mm, 1,8 kg nue

L'AG-DVX100 reste une excellente option pour ceux qui ne souhaitent pas passer à la HD tout en bénéficiant de très nombreux contrôles de l'image et de riches possibilités créatives (notamment ses réglages cinéma). Sa sensibilité (3-4 lux) l'emporte sur celle des autres DV et HDV de ce guide. Elle se signale aussi par son zoom à butée, sa plage de focale unique en DV, ses prises XLR. Son prix fluctue toujours beaucoup en réalité.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image (550 points-ligne).
- Facultés cinéma très développées et réglages stockables.
- Focale mini très intéressante.
- Ergonomie pour un modèle de poing.
- Batterie longue durée.



- Construction toujours un peu légère (jeu des bagues).
- Zoom optique un peu faible.
- Manque de paliers pour l'iris.
- Certaines commandes mal placées.
- Prix conseillé un peu élevé.

Critères	notés sur 10
Image	8,9
Son	8,5
Focales	8,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	9
Photo	-
Rapport qualité/prix	6

Elle a toujours de fervents adeptes, comme nous l'avons constaté lors du dernier Satis, en raison de son prix réel inférieur au tarif officiel et des possibilités de réglages poussés qu'elle procure.

Note globale 15/20

Canon XL2s

DV

5 865 €



Particularités

● 3 CCD 1/3", 3 x 800 kp ● Zoom x20 interchangeable (monture L) ● Entrées DV/analogiques ● 25p, Ciné mode (24p), contrôle gamma, Matrix, Sharpness, grain… ● Dim./Poids : 225 x 220 x 496 mm, 3,54 kg équipé

Cette caméra DV est hélas apparue trop tard sur le marché pour faire une carrière digne d'elle. La JVC GY-HD100, modèle HDV, qui dispose aussi d'objectifs interchangeables est sa grande rivale. Certes, l'objectif x20 bien stabilisé de la XL2 peut toujours tenter qui la dégotera à un tarif inférieur à celui du catalogue. D'autant que cette épaulière, dotée de très nombreux réglages et d'une belle section audio, délivre une superbe image DV.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image (560 points-ligne).
- Objectif (interchangeable) x20 très bien stabilisé et d'excellente facture.
- Contrôle de l'image très étendu.
- Mode 16/9 natif au rendu très satisfaisant. Bonne qualité de fabrication.

−

- Sensibilité moyennement convaincante.
- Caméra déséquilibrée sans système de contrepoids batterie.
- Focale mini en 4/3 (52 mm).
- Système de visée pas toujours pratique.
- Tarif élevé malgré l'objectif.

Critères	notés sur 10
Image	8,9
Son	8,5
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8,5
Photo	-
Rapport qualité/prix	4

Une belle bête, mais peu de raisons de ne pas lui préférer un modèle HDV à objectifs interchangeables (JVC GY-HD100 ou Canon XL-H1) à moins, là encore, de la trouver à un prix « cassé ».

Note globale 14/20

▶▶▶

Triaxe audiovisuel professionnel 10 ans d'expérience à votre service

SONY Specialist Dealer

HDV

HVR-V1e Silver Support

HVR-A1e Silver Support

HVR-Z1e Silver Support

XDCAM Silver Support

Écrans LCD & plasmas

Tournage & Reportage

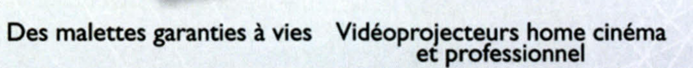
Éclairage

Audio pro

Accessoires vidéo & audio

Vidéoprojecteurs, lampes & accessoires











Des malettes garanties à vies

Vidéoprojecteurs home cinéma et professionnel

Tous les modèles de lampes et bulbs pour vidéoprojecteurs

La qualité HD au meilleur prix

WWW.TRIAXE-STORE.COM



store@triaxe.com



Solution Expert Video







Apple Solution Expert Vidéo

Intégrateur de solutions audiovisuelles professionnelles

Triaxe

☏ 05 62 13 24 24

Modèles DVDCam

Hitachi DZ-BX35
DVDCam
430 €



Particularités
● Capteur 800 kp ● Zoom x25 ● Enr. : DVD-Ram, DVD-R/-RW/+RW : 18', 30', 60' ● Dim./Poids : 48 x 89 x 131 mm, 475 g

Le BX35 ne manque pas d'arguments malgré son petit prix : zoom x25, prise micro, possibilité d'enregistrer sur SD Card (non fournie), écran 16/9… On apprécie aussi le panel diversifié de types de DVD qu'il supporte : -R, -RW, +RW. Mais aussi DVD-Ram pour effectuer des montages rapides dans le camescope (playlists). L'image est correcte, en mode *XP* notamment, mais la sensibilité faible. Il se distingue des BX3100/3200 et 3300 par l'absence de prise USB 2.0, un capteur moins riche et une optique moins soignée.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatibilité multiformat : DVD-Ram, DVD-R/-RW/+RW.
- Bonne image en *XP*.
- Ecran 16/9 de 2,7 pouces. Prise micro.
- Démarrage rapide en 1 seconde.
- Focale minimale : 38 mm.



- Accès peu pratique aux réglages.
- Impossibilité d'enregistrer des vues fixes sur DVD-R/-RW/+RW.
- SD Card et/ou disque non fournis.
- Pas de prise USB.
- Sensibilité en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	8,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	6
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Ce basique a deux atouts : sa compatibilité avec de multiples formats de DVD et son prix défiant toute concurrence. Dommage que l'accès aux réglages ne soit pas plus pratique.

Note globale 13/20

Hitachi DZ-GX3100
DVDCam
500 €



Particularités
● Capteur 1,1 Mp ● Zoom x15 ● Enr. : DVD-Ram, DVD-R/-RW/+RW : 18' (Xtra Fine, VBR), 30' (Fine, CBR), 60' ● Dim./Poids : 48 x 89 x 132 mm, 525 g

Ce camescope mégapixel affiche une vaste compatibilité : DVD-Ram, DVD-R/-RW/+RW. Il ne lui manque que le +R et le double couche. Il reproduit des vues fixes en 1280 x 960 (jusqu'à 1998), peut accueillir une carte SD, possède une griffe porte-accessoires, un écran 16/9 et dispose d'une prise S-vidéo (câble fourni). En qualité optimale *(Xtra)*, il reproduit une image comparable à celle d'un modèle DV de même catégorie. En revanche, les réglages ne sont pas évidents à utiliser sur le terrain.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatibilité multiformat.
- Bonne image en *Xtra* (510 points-ligne).
- Ecran 2,7 pouces. Chargeur séparé.
- Démarrage rapide en 1 seconde.
- Compatibilité PC/Mac.
- Assez silencieux.



- Accès peu pratique aux réglages.
- Impossibilité d'enregistrer des vues fixes sur DVD-R/-RW/+RW.
- SD Card et/ou disque non fournis.
- Sensibilité en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	5
Photo	7
Rapport qualité/prix	8

L'inventeur du DVDCam signe ici un modèle de bonne facture qui tire son épingle du jeu face au Panasonic D150 et au Canon DC100 par une compatibilité plus large.

Note globale 14/20

Panasonic VDR-D150
DVDCam
500 €



Particularités
● Capteur 800 kp ● Zoom x30 ● Enr. : DVD-R/-RW, DVD-Ram : 18' (XP), 37' (SP), 75' (LP) ● Dim./Poids : 53 x 87 x 129 mm, 480 g

Spécificité du D150 : son zoom x30 dont la courte focale se situe à 35,7 mm en équivalent 24 x 36. On apprécie par ailleurs la prise en main agréable et la gestion des réglages via un joystick ergonomique qui s'affiche à l'écran afin d'aider à paramétrer le camescope sans quitter son sujet des yeux. La qualité d'image n'a rien à envier à la concurrence Sony et Canon, mais la sensibilité est loin d'être meilleure. A noter le slot pour carte SD, car les photos en 640 x 480 s'enregistrent sur carte.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatibilité DVD-Ram, DVD-R/-RW.
- Nombreux débrayages manuels.
- Chargeur séparé.
- Prise micro, USB 2.0 et sortie AV/S-vidéo (câble fourni).
- Appareil silencieux.



- Finalisation assez lente en DVD-R/-RW.
- Ecran 4/3.
- Incompatible DVD+R/+RW et softs PC.
- Viseur étirable mais non relevable.
- Sensibilité mauvaise en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Un DVDCam compétitif et bien conçu. On apprécie la compatibilité avec le DVD-Ram mais le +R aurait été le bienvenu car davantage supporté par les platines de salon.

Note globale 13/20

* Les durées sont données sur simple face. Sachant qu'il existe des DVD-Ram, +RW/-R/-RW en double face utilisables avec tous les modèles Ram et +/-R.

Sony DCR-DVD105

DVDCam

500 €



Particularités

● Capteur : 800 kp ● Zoom : x20 ● Enr. : DVD-R/-RW/+RW, 20' (HQ), 30' (SP), 60' (LP) ● Dim/Poids : 54 x 88 x 129 mm, 430 g

L'entrée de gamme Sony affiche un prix attractif pour un DVDCam. Il est mince et léger malgré l'encombrement du disque ! La qualité d'image vaut celle des DV à 800 kp. Il stocke sur DVD-R/-RW et +RW. Vidéos et vues fixes cohabitent sur le disque. Attention, pas de port USB, il faut extraire le disque (hors lecture directe sur TV). Le DVD205 a un capteur mégapixel et un écran 16/9, mais son zoom se limite à x12. Le DVD304 ajoute le son 5.1 et des photos en 1152 x 864.

DVD205 : 600 euros. DVD304 : 700 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatibilité DVD+RW et double face, en plus des DVD-R/-RW.
- Mode 16/9.
- Boutons *Zoom* et *Start/Stop* sur écran.
- Prix attractif.



- Pas de port USB.
- Pas de grand-angle (mini : 44 mm).
- Ecran non 16/9.
- Finalisation DVD-R/-RW un peu contraignante.
- Sensibilité en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	9
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Un tarif séduisant pour ce modèle compact et ergonomique ! Mais le DC100 propose un écran 16/9, une carte SD et un meilleur mode *Photo*. Le Sony, lui, est seul, avec Hitachi, à accepter le +RW.

Note globale 13/20

Canon DC100

DVDCam

530 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x25 ● Enr. : DVD-R/-RW, 20' (HQ), 30' (SP), 60' (LP) ● Dim./Poids : 51 x 86 x 123 mm, 410 g

Voilà un premier prix qui profite de bons automatismes, notamment pour la mise au point. Mais la qualité d'image, surtout en cas de hautes lumières ou de faible éclairage, est un peu limite (résolution atteignant juste 500 points-ligne, manque de modelé et de nuances colorées). La taille des photos va tout de même jusqu'à 1024 x 768 et on retrouve l'enregistrement direct en 16/9 associé à un écran de même format. La plus courte focale du zoom x25 correspond à un 44 mm en équivalent photo.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Mode 16/9 et écran 16/9.
- Nombreux effets et volets.
- Compatibilité PC/Mac.
- Volet d'objectif intégré.
- Logiciel MyDVD fourni + un DVD-RW.
- Mode *Photo*, compatibilité PictBridge.

−

- Compatible seulement DVD-R/-RW (finalisation un peu contraignante).
- Connectique limitée à la sortie A/V. Pas de prise USB. Viseur fixe.
- Pas de grand-angle.
- Sensibilité en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Le DC100 n'est pas mauvais du tout. Mais si vous en avez les moyens, oubliez cette entrée de gamme et préférez le DC21 (p 30) qui offre l'une des meilleures qualités d'image en DVDCam.

Note globale 13/20

Samsung VP-DC 165WB

DVDCam

569 €



Particularités

● Capt. 800 kp ● Zoom x33 ● Enr. : DVD-R/-RW, DVD+R DL, simple couche : 20' (XP), 30' (SD) et 60' (LP), en DL : 35' (XP), 53' (SD) et 106' (LP) ● Dim./Poids : 87,5 x 51,5 x 121,5 mm, 425 g

La capture vidéo sur DVD+R double couche (DL) est son gros « plus ». Le zoom optique x33 reste un record mais il n'est exploitable qu'avec un pied en téléobjectif. La plus courte focale (proche de 35 mm) est, elle, très confortable. Il prend des photos sur carte mémoire de plusieurs types : MS/MS Pro/SD/MMC, en 800 x 600. La torche éclaire jusqu'à environ 2 mètres. Le VP-DC565WB a un capteur mégapixel et un zoom x26.

VP-DC161W : 500 euros, VP-DC565W : 700 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compacité et légèreté.
- Compatibilité DVD+R double couche.
- Focale courte (35 mm).
- Richesse des réglages offerts + torche.
- Accepte différentes cartes mémoire.
- Soft de montage PC fourni (VideoStudio).



- Carte mémoire non fournie.
- Faible efficacité du stabilisateur.
- Gel d'image en fin de séquence.
- Mode double couche perfectible.
- Autonomie de la batterie. Viseur fixe.
- Faible sensibilité en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image vidéo	6
Son	7
Focales	9
Ergonomie et compacité	8
Automatismes	7
Réglages	8
Photo	6
Rapport qualité/prix	7

Riche en fonctionnalités et doté d'une courte focale, c'est le modèle le moins coûteux offrant l'enregistrement double couche. Dommage que ce dernier soit parfois capricieux.

Note globale 12/20

▸▸▸

Modèles DVDCam

Canon DC21

DVDCam
769 €



Particularités
- Capteur 2,2 Mp
- Zoom x10
- Enr. : DVD-R/-RW, DVD-R DL. En simple couche : 20'(XP), 30' (SD) et 60' (LP). En double couche : 36' (XP), 54' (SD) et 108' (LP)
- Ecran 2,7", 123 kp
- Photo panoramique, 11 modes AE, 9 effets, Dual Mode photo/vidéo, 8 fondus, mode Rafale, bracketing, Nuit, impression directe (PictBridge).
- Softs fournis : Digital Video pour Windows (ZoomBrowser, PhotoStitch) et Macintosh (ImageBrowser, PhotoStitch), Roxio MyDVD (Windows).
- Dim./Poids : 51 x 91 x 126 mm, 410 g (nu)

Canon DC 22 : 829 euros

La meilleure image du marché en mode *LP* parmi tous les DVDCam monoCCD ! Soit 108 minutes sur un DVD-R double couche (DL). Voilà qui rend confortable l'autonomie d'enregistrement. Et on dépasse les 540 points-ligne en mode *XP*. En revanche, aucune possibilité d'utiliser une batterie de plus forte capacité que celle fournie puisque celle-ci est encastrée. Equipé d'un flash et d'une torche, le Canon profite d'un mode *Photo* soigné qui atteint 1632 x 1224. Sa focale mini correspond à un 41 mm en vidéo 16/9 et à un 38 mm en photo 4/3. Le traitement séparé photo et vidéo assure un rendu optimal des couleurs. De plus, on peut personnaliser l'image avant son enregistrement. La connectique est riche. Le DC22 bénéficie surtout d'une entrée audio-vidéo.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compacité et légèreté.
- Compatibilité DVD-R DL.
- Qualité d'image (540/550 points-ligne, 500 en mode *LP*).
- Capteur 2 millions de pixels.
- Viseur et écran 16/9.
- Torche, flash. Richesse des réglages. Soft de montage.
- Sensibilité correcte (5 lux).



- Carte mémoire non fournie
- Autonomie batterie. Viseur fixe.
- Stabilisateur peu efficace.
- Smear.
- Pas de mode 16/9 en photo.
- Trous sonores et gel d'image entre les séquences.
- Soft de montage juste PC.

Critères	notés sur 10
Image vidéo	8,5
Son	8
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	8
Photo	7
Rapport qualité/prix	9

D'excellentes images, avec un beau piqué et une colorimétrie équilibrée. C'est une réussite en terme d'autonomie d'enregistrement grâce à sa compatibilité avec le DVD-R double couche et son mode *Longue durée* à la qualité très satisfaisante. Dommage qu'il souffre d'une autonomie limitée côté batterie. Un prix très compétitif face à la concurrence.

Note globale 17/20

Hitachi DZ-GX3300

DVDCam
800 €

Particularités
- Capteur 3,3 Mp
- Zoom x10
- Enr. DVD-Ram : 18' (Xtra Fine, VBR), 30' (Fine, CBR), 60' (Standard). En DVD-R/-RW/+RW : 18', 30', 60'.
- Ecran 6,9 cm, 123 kp.
- Batterie fournie : 55 min
- Entrée micro, sortie S-vidéo (câble fourni), USB 2.0
- Photo en 2016 x 1512 (1600 x 1200 pour le GX3200), vrai 16/9, griffe porte-accessoires, logement pour carte SD, retardateur, fondu, volet. Slot SD Card.
- Soft fourni : Image Mixer (Mac/PC)
- Dim./Poids : 48 x 89 x 132 mm, 525 g (complet)

Hitachi DZ-GX3200 : 700 euros

Une image comparable à celle d'un DV pour cet Hitachi bien fini qui affiche une compatibilité DVD-R, DVD+/-RW et DVD-Ram. L'utilité du DVD+RW ? Ce format évite la finalisation inhérente au DVD-RW. On apprécie par ailleurs l'entrée micro devenue une rareté, d'autant que l'appareil émet un léger bruit enregistré par la capsule intégrée. Très pratique en cours de tournage, la rapidité de la mise en route (1 seconde). Mais le GX3300 est moins intuitif à manipuler que ses concurrents pour qui souhaite exploiter les réglages manuels. La sensibilité en basse lumière est médiocre, mais supérieure à celle des DVDCam Panasonic. L'appareil fonctionne sur PC et Mac grâce au soft Image Mixer fourni. Le GX3200 est très semblable, mais son capteur est bimégapixel.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Triple compatibilité.
- Image très correcte en *Xtra* (510 points-ligne).
- Ecran 16/9, 2,7 pouces.
- Chargeur séparé.
- Démarrage rapide en 1 seconde.
- Compatibilité PC/Mac.



- Accès aux réglages peu pratique.
- Sensibilité en basse lumière.
- Impossibilité d'enregistrer des vues fixes sur DVD-R/-RW/+RW.
- SD Card et/ou disque non fournis. Pas de flash.
- Restrictions suivant formats.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	7

Une bonne qualité d'image et une compatibilité assez vaste, mais l'appareil est concurrencé par des modèles plus intuitifs et à l'ergonomie mieux pensée, tant chez Sony et Canon que Panasonic. Pour autant, Hitachi, pionnier du DVDCam, maîtrise fort bien cette technologie.

Note globale 15/20

Canon DC40

DVDCam

1 000 €



Particularités

● Capteur 4,2 Mp
● Zoom x10, focale mini : 44,5 mm (4/3) et 47,4 mm (16/9)
● Enr. DVD-R et -RW, 20' (HQ), 30' (SP) 60' (LP)
● Ecran 2,7"(16/9), 123 kp
● Batterie : 40 min
● Sortie DV, Jack A/V et S-vidéo, USB 2.0
● Photos en 2304 x 1736 sur DVD ou mini-SD, flash, mode Rafale, bracketing, retardateur, enr. simultané, obt. lent, lampe, mode 16/9, tons chair doux, gestion contrastes, filtre ND, 8 effets, mode Easy.
● Softs fournis : Digital Video (PC/Mac) + Sonic Roxio MyDVD for Canon (PC)
● Dim./Poids : 60 x 87 x 128 mm, 480 g équipé.

Les Canon sont petits, minces et de loin, les plus légers des modèles à DVD. La stabilité n'en souffre pas trop, d'autant que les courbes marquées du boîtier facilitent le maintien. Le DC40 se singularise par un capteur 4 mégapixels aussi bluffant en vidéo 16/9 et 4/3 qu'en photo. C'est d'ailleurs l'un des rares DVDCam à offrir une résolution approchant les 530 points-ligne. Les vues fixes s'enregistrent sur DVD ou mini-SD. La sensibilité est bonne et, si besoin, elle peut s'appuyer sur l'obturateur auto ou la lampe d'appoint intégrée. Côté regrets, seuls les DVD-R/-RW sont acceptés et l'audio est un peu négligé. Autre point faible, l'ajout d'une batterie de plus forte capacité est exclu. Enfin, on constate quelques trous sonores entre les séquences avec certains lecteurs.

Le verdict de Caméra Vidéo



• Compacité pour un DVDCam.
• Résolution 530 points-lignes.
• Potentiel photo.
• Sensibilité acceptable (5 lux).
• Flash et torche intégrés.
• Nombreux réglages manuels.
• Appareil silencieux.
• Modes *Programmes* accessibles directement.



• Grand-angle insuffisant en 4/3 et 16/9.
• Batterie encastrée.
• Pas de griffe.
• Pas de touche *Contre-jour*.
• Pas de prise micro ni casque.
• Pas de mode *Photo 16/9*.
• Pas de DL comme sur le DC21.



Critères	notés sur 10
Image	8
Son	6
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	6
Photo	9
Rapport qualité/prix	7

La bataille entre DVDCam est rude ! S'il faut choisir un modèle léger, performant et aux capacités photo supérieures, le DC40 est tout indiqué. C'est aussi le mieux armé en basse lumière. Mais ses rivaux DVD505 et VDR-D300 offrent un plus grand choix de formats et une griffe qui font défaut au Canon. Le Sony possède en sus une entrée analogique et le Panasonic argue de trois CCD.

Note globale 15/20

Hitachi DZ-HS303

DVDCam/HDD

1 000 €

TOP camera VIDEO

Particularités

● Capteur 1/3", 3,31 Mp, 2,2 Mp (mode Vidéo) mode 16/9 natif (compatibilité 4/3)
● Zoom : x10, 6,1-61 mm (f/1,8-3,0), équiv. 54-540 mm. map Auto ou Manuelle. Filtre 37 mm ● Enr. : Xtra, Fine, STD. Supports d'enr. : DD (8 Go), soit (de 110 à 360'), DVD-R/RW/Ram (8 cm), carte SD. Touche Dubbing ● LCD/ viseur : 2,7", 123 kp 16/9 viseur couleur 200 kp
● Débr. : map, expo, bdb
● Entrée Micro, sorties composites, S-vidéo, USB 2.0 ● Fonctions d'affichage des clips et montage des clips, photo 2016 x 1512. Sensibilité : 3 lux. Obtur. et prog. : Auto, 5 modes AE
● Dim./Poids : 66 x 92 x 136 mm, 500 g

Malgré l'invention du premier DVD-Cam il y a quelques années, Hitachi était resté à la traîne par rapport aux concurrents. Ce nouveau modèle vient remettre le constructeur sur le devant de la scène. Il s'agit du premier camescope embarquant à la fois un disque dur et un graveur de DVD. Ainsi, on bénéficie du meilleur des deux technologies. Une fois le disque plein, on peut graver directement d'une simple pression sur une touche. Magique. Mais ses qualités ne se limitent pas à la technologie, il nous a surpris par sa sensibilité en basse lumière et une reproduction très précise des scènes. Son seul gros défaut concerne son autofocus, pénible car il a du mal à se caler sur le sujet central d'une scène. Mais, il est débrayable. Sinon, le bilan et le prix de ce modèle en font un excellent choix.

Le verdict de Caméra Vidéo

+

• Les avantages de 3 médias en un seul appareil.
• Excellente qualité d'image.
• Ergonomie et design réussis.
• Simplicité d'utilisation.
• Rapport qualité/prix.
• Fonction de montage et de transfert réussies.
• Très bonne sensibilité.

–

• Autofocus trop sensible.
• Modes manuels peu développés ou peu ergonomiques.
• LCD un peu trop petit.
• Disposition de certaines touches sous le panneau LCD.
• Plage de focale réduite.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Focale	6
Ergonomie	7
Automatismes	7
Réglages	7
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	9

Bravo pour l'innovation qui permet de se débarrasser des inconvénients inhérents aux deux technologies d'enregistrement. Cet Hitachi réussit aussi des prises de vues de très bonne qualité. A recommander en usage familial sans soucis et même au montage, moyennant une conversion des fichiers vro produits.

Note globale 16/20

▸▸▸

Modèles DVDCam

Panasonic VDR-D300

DVDCam

1 000 €



Particularités

- 3 CCD, 3 x 800 kp, photo : 3,1 Mp
- Zoom x10, focale mini : 46,1 mm, stab. optique
- Débr. : map, iris, bdb, obtur. jusqu'au 1/8000, touche Contre-jour
- Enr. : DVD-R/-RW, DVD-Ram, 18' (XP), 37' (SP), 75' (LP)
- Ecran 2,7" (16/9)
- Batterie : 50' (XP) à 60' (LP)
- 1 Jack A/V, 1 prise USB 2.0, prise micro
- Flash, ColorNight View, griffe, mode Détail, Soft Skin, PictBridge, 2 fondus
- softs fournis : DVD-MovieAlbum SE 4.2, DVDfunStudio 2.4
- Dim./Poids : 63 x 87 x 138 mm, 585 g

VDR-D250 : 800 euros

Il reste le seul DVDCam doté de trois capteurs, de lentilles Leica Dicomar et d'un stabilisateur optique. Dans la meilleure qualité (mode *XP*), son image est très proche de celle de sa réplique DV, le GS500. La résolution est à peine inférieure (540 points-ligne au lieu de 550) et le rendu légèrement plus bruité. La colorimétrie est aussi subtile. Son gros point faible : une sensibilité en basse lumière située autour de 12 lux ! La résolution photo atteint en revanche 2048 x 1512. On apprécie l'écran 16/9 de 6,9 cm de diagonale et le micro-zoom. Il enregistre en 16/9, mais sans élargir l'angle de champ. Dommage car le mode *Vidéo 4/3* est limité à 46,1 mm. Le VDR-D250 a des capteurs et une optique moins performants, un mode *Photo* moins musclé et un stabilisateur numérique.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Image ! (550 points-ligne).
- Qualité du stabilisateur optique (efficace).
- Compatibilité DVD-Ram/ DVD-R/-RW.
- Nombreux débrayages.
- Chargeur externe.
- Appareil silencieux.
- Câble S-vidéo fourni.



- Finalisation assez lente en DVD-R/-RW.
- Angle de champ limité en 4/3 (46 mm).
- Incompatible DVD+R/+RW.
- Vues fixes sur seule carte SD.
- Soft uniquement PC.
- Sensibilité très faible (12 lux).

Critères	notés sur 10
Image	8,9
Son	7
Focales	6,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Le seul triCCD parmi les DVDCam. Il séduit par sa qualité d'image servie par une résolution supérieure et un stabilisateur optique efficace. Canon réplique avec de meilleures performances en mode *Longue Durée* ainsi qu'une compatibilité double couche et Sony par une plus courte focale, un écran plus vaste et un son 5.1…

Note globale



Sony DCR-DVD505E

DVDCam

1 100 €

Particularités

- Capteur CMOS à 2,1 Mp
- Zoom x12, focale mini : 38 mm
- Ecran : 8,9 cm, 221,2 kp
- Batterie fournie : 105 min en continu avec viseur
- Entrées audio-vidéo analogiques, prise USB
- Mode 16/9 haute résolution, flash intégré, NightShot, Super NightShot et Colour Slow Shutter, 4 fondus, 2 effets num., 4 effets spéciaux, griffe porte-accessoires, écran tactile hybride.
- Softs fournis : Picture Package (montage) et Nero Express 6 (DVD) pour Windows uniquement
- Dim./Poids : 66 x 90 x 147 mm, 600 g (nu)

DCR-DVD405 : 900 euros

Le DVDCam Sony le plus abouti. On le choisira pour l'audio multicanal (exclusivité de la marque) qu'il enregistre via son micro intégré et qui se révèle un régal. Côté image, il exploite un capteur CMOS bimégapixel. En mode *HQ*, on obtient environ 520 points-ligne, avec des couleurs très naturelles, grâce notamment à la puce DXP 14 bits qui gère la colorimétrie et les hautes lumières. On apprécie le grand écran, le ralenti à 100 images/seconde et la possibilité de filmer et prendre simultanément des photos en 3 millions de pixels sur DVD-R/±RW/Memory Stick. Par ailleurs, il capte des vues fixes en 2304 x 1296 (3 Mp) en 16/9 et 2304 x 1728 (4 Mp) en 4/3. Notez les entrées analogiques dont est dépourvu le DVD405. Attention, le fonctionnement n'est garanti qu'avec des DVD de la marque.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Ergonomie et simplicité.
- Image (520 points-ligne).
- Compatible DVD+RW et DVD-R/-RW.
- Navigation (imagettes).
- Ecran LCD de grande taille.
- Mode 16/9 haute résolution.
- Son multicanal 5.1 intégré.
- Sensibilité acceptable (5 lux).



- Pas de prise casque.
- Trou sonore entre séquences.
- Temps de mise en service plus long qu'en DV, comme sur tous les DVDCam, mais amélioré.
- Réglage par seul écran tactile.
- Câble A/VS et MS non fournis.
- Soft uniquement PC.

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	9
Focales	8,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	8
Photo	8,5
Rapport qualité/prix	7

L'enregistrement audio en Dolby Digital 5.1 constitue son gros avantage face à une concurrence féroce. Celle-ci lui oppose la compatibilité double couche (Canon) et une résolution d'image supérieure (Canon, Panasonic). Ce Sony affiche toutefois une excellente homogénéité : prise en main intuitive, boîtier résistant, belle qualité photo et vidéo.

Note globale 16/20

Modèles à disque dur



JVC GZ-MG21

HDD — **600 €**



Particularités

● CCD 800 kp ● zoom x32 ● DD 1,8", 20 Go, soit 4 h 50 qualité maxi (8,5 Mb/s) ● mode 16/9 ● Dim./Poids : 88 x 69 x 109 mm, 400 g (complet) ● GZ-MG37 : 30 Go, GZ-MG57 : 2 Mp et 30 Go

JVC, le pionnier du HDD développe une gamme très complète qui débute par le MG21. Son disque de 20 Go contient 4 h 30 dans une qualité équivalente au DV ou jusqu'à 25 h en qualité VHS. A la place, il accueille jusqu'à 9 999 photos. Les fichiers (.mod) créés sont récupérés sur l'ordinateur via l'USB 2.0. Un appareil très sympathique à utiliser, mais dont l'image manque un peu de contraste.

GZ-MG37 : 900 euros, GZ-MG57 : 800 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Capacité de stockage (4 h 30).
- Bonne prise en main, compacité.
- Accès immédiat aux scènes.
- Torche intégrée.
- Compatibilité PC et Mac.
- Stocke jusqu'à 9 999 vues fixes.



- Pas de viseur (écran médiocre).
- Pas de prises micro/casque.
- Image manquant de contraste.
- Focale minimale : 44 mm.
- Trous sonores entre séquences.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	7
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	5
Réglages	6
Photo	7
Rapport qualité/prix	8

Un top car c'est de loin le moins onéreux des camescopes à disque dur. Si vous n'êtes pas trop exigeant sur la qualité d'image, il se révèle un bon compromis pour s'initier.

Note globale **14/20**

Sony DCR-SR70

HDD — **900 €**



Particularités

● Capteur 1,07 Mp ● Zoom x12 ● DD 60 Go : HQ 14 h 50 (débit env. 8 Mb/s) ● Dim./Poids : 69 x 71 x 117 mm, 390 g équipé

Roi de la contenance, le SR70 stocke jusqu'à 14 h 30 de vidéo en *HQ* ! Secret de ce mégapixel, un disque dur de 60 Go. C'est un record. Grâce à l'accès direct, fini l'effacement accidentel après avoir revisionné ses rushes. En prime, le SR70 est léger et compact. Côté regrets, la qualité d'image de ce HDD est en retrait par rapport à celle d'un DV. De plus, le mpeg-2 du SR70 se fait piéger par des travellings ou panoramiques (saccades).

DCR-SR50 : 800 euros, SR80 : 700 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Disque dur intégré de 60 Go.
- Poids et encombrement.
- Navigation facilitée.
- Temps de mise en route rapide.
- Qualité du zoom x12.
- Photos en 1152 x 864.



- Pas de viseur. Focale mini : 48 mm.
- Qualité d'image moyenne sur les sujets très mobiles. Faible sensibilité.
- Grand-angle insuffisant.
- Trous sonores entre séquences.
- Incompatibilité du logiciel avec le Mac.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focales	6,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	6
Photo	7
Rapport qualité/prix	8

Le SR70 l'emporte sur le JVC MG37. Ses atouts : capacité, automatismes, qualité du zoom. JVC réplique par une torche, une prise S-vidéo, un meilleur grand-angle 16/9 et une ergonomie supérieure.

Note globale **15/20**

JVC GZ-MG67

HDD — **1 000 €**



Particularités

● Capteur 2,18 Mp ● Zoom x10 ● DD 20 Go soit 4 h 50 qualité maxi (8,5 Mb/s) ● Dim./Poids : 68 x 69 x 109 mm, 430 g équipé ● GZMG77 : 30 Go

On grimpe en gamme avec le MG67. Si comme le MG21, le MG67 renferme un disque dur de 20 Go, il dispose d'un capteur bimégapixel pour des photos en 1632 x 1224. Autre point fort : l'alliance d'une compacité extrême et d'une excellente ergonomie avec joystick efficace et menus bien pensés. Dommage ici que l'écran soit à la traîne. L'image est détaillée mais des automatismes peu réactifs la pénalisent dans certaines situations.

GZ-MG77 : 1 100 euros

Le verdict de Caméra vidéo

- Excellent design, bonne ergonomie.
- Miniaturisation exceptionnelle.
- Vidéo 510 pts/ligne, photos 1632 x 1224.
- Accès aux modes manuels.
- Compatibilité PC et Mac.
- DD 30 Go sur le MG77.



- Manque de relief de l'image.
- Ecran LCD médiocre, pas de viseur.
- Pas de prise micro.
- Sensibilité (7/8 lux). Focale mini : 46 mm.
- Automatismes souvent lents.
- Trous sonores entre séquences.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	5
Réglages	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	7

On aime son ergonomie très réussie et sa miniaturisation extrême. Pour 100 euros de moins, le Sony offre une capacité bien supérieure mais son capteur n'est pas bimégapixel.

Note globale **14/20**

▶▶▶

Modèles à disque dur

Sony DCR-SR90

HDD

1 200 €



Particularités

- Capteur 3,3 Mp ● Zoom x10 (f/1.8-2,9), équiv. 43 x 430 mm (16/9), 45-450 mm (4/3) ● DD : 30 Go (7 h 30 qualité maxi, env. 8 Mb/s)
- Debr. : bdb, map, iris, Obtur. jusqu'à 1/4000s. Spotmètre, Spotfocus
- Ecran : 7 cm
- Batterie : 100' en continu
- Connectique : USB 2.0, sorties S-vidéo et composite, prise télécommande
- Autres : photo 2016 x 1512, flash, touche de gravure DVD directe du camescope raccordé à un ordinateur doté de la suite logicielle, report de commandes sur le LCD (Rec, Zoom). Enr. du son en Dolby 5.1
- Dim./Poids : 82 x 69 x 149 mm, 630 g équipé

Le modèle qui a inauguré la première série des HDD de Sony est aussi celui qui offre une qualité d'image parmi les plus convaincantes. En effet, le SR90 présente une résolution de 520 points-ligne. En outre, il s'en tire à peu près en condition de basse lumière. La capacité de son disque dur permet d'enregistrer jusqu'à 7 h 30 en qualité maxi, soit 30 Go de fichiers vidéo. Ces derniers qui portent l'extension .mpg sont exploitables directement dans tous les softs de montage. D'allure, il est en revanche bien moins réussi que ses rivaux avec un design un peu grossier et un encombrement supérieur. Au chapitre des points négatifs, ajoutons les réglages manuels peu pratiques à l'usage. Un défaut toutefois compensé par des automatismes performants.

Le verdict de Caméra vidéo



- Bonne qualité d'image en condition d'éclairage courante (520 points-ligne de résolution).
- Très bons automatismes.
- Réactivité satisfaisante du disque dur.
- Fichiers vidéo compatibles avec tous les softs.



- Ecran tactile pénible pour utiliser les modes manuels.
- Sensibilité : l'image perd en piqué, moins en couleurs.
- Pas de viseur, de prise micro, d'entrées vidéo ni de slot MS.
- Camescope-chargeur.
- Mode *Photo* un peu en retrait.

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	7,5
Focales	6,5
Ergonomie	7
Automatismes	7
Réglages	5
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Sony signe ici un appareil séduisant aux capacités homogènes qu'il s'agisse de tournage ou de montage. Il oppose notamment à ses concurrents une meilleure qualité d'image et un format de fichiers standard (.mpg). En revanche, plus encombrant que ses rivaux, son allure est aussi bien moins attrayante.

Note globale 16/20

JVC GZ-MG505

HDD

1 600 €

Particularités

- 3 CCD, 3 x 1,33 Mp
- Zoom x10 (f/1.8-2,4) équivalent 41,2-462 mm (16/9), 46,2-462 mm (4/3)
- DD : 30 Go, 7 h en très bonne qualité (8,5 Mb/s), 10 h en Normal, 37 h en Eco
- Débr : map, bdb, iris, obtur.
- LCD orientable 16/9, 2,7"
- Batterie : 60' en continu
- Connectique : USB 2.0, sorties composite et S-vidéo
- Autres : photo 5 Mp, jusqu'à 2560 x 1920, flash, 8 effets, PictBridge, détecteur de chute, slot pour carte SD (non fournie), marche/arrêt par ouverture/fermeture de l'écran ● Logiciels fournis : voir GZ-MG67 (p 32)
- Dim./Poids : 74 x 73 x 125 mm, 510 g (avec batterie)

Premier et unique camescope triCCD à disque dur, le MG505 est équipé de trois capteurs qui comptent respectivement 1,3 mégapixel. Les images en profitent pour atteindre une résolution de 530 points-ligne. Quant à la plus courte focale du zoom x10, elle s'établit à 46,2 mm en 4/3 et débute par un 41,2 mm en mode 16/9. En revanche, c'est moins bien versant sensibilité qui se situe dans la moyenne basse et les automatismes se révèlent peu efficaces. Côté enregistrement, le disque dur de 30 Go capture jusqu'à 7 heures en haute qualité et 37 heures en mode *Eco*. Outre son design réussi, on apprécie son ergonomie bien pensée et l'accès pratique aux réglages. On regrette néanmoins que, comme chez ses petits frères, l'écran LCD affiche une image peu fidèle à la réalité.

Le verdict de Caméra vidéo



- Compacité, poids.
- Qualité d'image 16/9 natif.
- Accès facile aux réglages manuels (joystick).
- Convivial et pratique.
- Photos 5 Mp.
- Polyvalence photo (DD/SD Card). Flash.
- Compatibilité PC et Mac.



- Ecran peu performant et pas de viseur. Camescope-chargeur.
- Arrêt différé.
- Trous sonores entre les séquences.
- Lenteur des automatismes.
- Faible sensibilité (6/7 lux).
- Prix face aux modèles HD.

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	7
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	6
Réglages	7,5
Connectique	7
Photo	10
Rapport qualité/prix	6

Situé au même niveau de prix que le Sony SR1 (p 39) qui filme aussi sur disque dur, mais en haute définition, le MG505 prend brusquement un coup de vieux. Dommage, car ce modèle est plutôt réussi. Vivement l'Everio HD promis par JVC pour le début 2007 !

Note globale 15/20

Modèles multifonction à mémoire & carte mémoire

Samsung VP-X220L

mémoire fixe (mpeg-4)

700 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x10 ● Enr. vidéo mpeg-4 : 720 x 576 sur mémoire interne fixe 2 Go (SuperFine 44'/Fine 66'/Normal 126') ● Dim./Poids : 61 x 93,7 x 33 mm, 150 g

Intéressant pour réaliser des prises de vues sportives, ce tout-en-un dispose d'une tête de caméra déportée. Il enregistre la vidéo en mpeg-4 dans sa mémoire interne de 2 Go. Sa qualité d'image est très moyenne (320 points-ligne). Multifonction, il sert aussi de lecteur mp3 et est doté (comme le Sanyo HD1) d'un mode *Dictaphone*. Il stocke des photos en 640 x 480 sur carte SD ou MMC. Le VP-MM12 n'a pas d'optique déportée.

VP-MM12 : 600 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Appareil multifonction (*Dictaphone*...).
- Mémoire interne 2 Go.
- Optique déportée.
- Faible poids et grande compacité.
- Logiciel VideoStudio fourni pour le montage.

–

- Focale minimale : 44 mm.
- Qualité d'image très inférieure au DV.
- Saccades sur les panoramiques.
- Stabilisateur peu efficace.
- Pas de réglage de l'exposition.
- Pas de viseur.

Critères	notés sur 10
Image	4
Son	6
Focales	6
Ergonomie	9
Automatismes	7
Réglages	6
Photo	5
Rapport qualité/prix	7

Le seul modèle à offrir cette originalité. La tête de caméra au bout du fil peut s'installer dans un recoin difficile d'accès ou se fixer sur la jambe d'un skieur pour des prises de vues subjectives.

Note globale 13/20

Sanyo Xacti VPC-HD1

carte SD (mpeg-4)

900 €



Particularités

● Capteur 5,36 Mp ● Zoom x10 ● Enr. vidéo mpeg-4 : 1280 x 720 à 9 ou 6 Mb/s et 640 x 480 à 6, 3 ou 2 Mb/s ● Photo : 3680 x 2760 ● Prises YUV et S-vidéo ● Dim./Poids : 80 x 119 x 36 mm, 215 g

Avec ce minuscule appareil, Sanyo est toujours seul à proposer l'enregistrement en HD (1280 x 720) sur carte SD. Et ce, en mpeg-4 dans un format spécifique différent du HDV ou de l'AVCHD. Mais la qualité d'image est inférieure à celle de ces derniers (manque de piqué, saccades). En 640 x 480, la résolution atteint 450 points-ligne. Il dispose de nombreux réglages image, autorise un montage sommaire dans l'appareil et est livré avec une suite logicielle.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Appareil multifonction et plein d'avenir.
- Qualité des photos en 5 Mp.
- Résolution vidéo pour du mpeg-4.
- Focale minimale : 38 mm.
- Faible poids et grande compacité.
- Fonctions et logiciels associés.



- Durée de la carte fournie 1 Go (14 minutes en haute qualité).
- Saccades sur les mouvements en HD.
- Faible sensibilité : 9 lux.
- 450 points-ligne en mode autre que *HD*.
- Pas de viseur.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6,5
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	7,5
Réglages	7,5
Photo	9
Rapport qualité/prix	7

La qualité vidéo est ici inférieure à celle des modèles DV ou haute définition. Mais le concept, très séduisant, pourrait rebondir avec un futur produit enregistrant en AVCHD.

Note globale 14/20

Panasonic SDR-S150

carte SD (mpeg-2)

850 € sans carte
1 000 € avec carte

Particularités

● 3 CCD, 3 x 800 kp ● Zoom x10 ● 3 modes d'enr. XP (60'), SP (120'), LP (240') en mpeg-2 VBR (10 Mb/s maximum) ● Photo 2048 x 1512, 3,1 Mp ● Dim/Poids : 49,9 x 100 x 83,1 mm, 250 g

Toujours le seul triCCD qui enregistre sur SD Card des images de qualité avec une résolution de 530 points-ligne. Dans cette nouvelle version, il exploite une carte SDHC de 4 Go qui assure une autonomie confortable. Avec cette carte, il est moins cher que son prédécesseur, le SDR-S100 (1 300 euros) auquel il est identique pour le reste. Pour le reste, Panasonic n'a pas mégoté sur les fonctionnalités : stabilisateur optique, bonne fabrication, ergonomie intelligente malgré le manque d'espace...

Le verdict de Caméra Vidéo

+

- Qualité d'image équivalente à un bon DV (530 pts/ligne). Optique Leica Dicomar.
- Qualité des automatismes et de fabrication. Stabilisateur optique.
- Excellente prise en main, compact sans être minimaliste. Capacité 4 Go.

–

- Sensibilité très décevante.
- Impossible de se doter d'une batterie plus puissante.
- Carte High Speed de la marque.
- Pas de viseur.
- Audio perfectible.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	6
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Le prix a beaucoup baissé, tandis que l'autonomie grimpe. Voilà qui rend l'enregistrement sur carte tentant. D'autant que l'appareil est bien conçu et possède de riches fonctionnalités.

Note globale 16/20

▶▶▶

CIRQUE
PHOTO • VIDÉO

http://www.lecirque.fr

DÉCOUVREZ LE HDV CHEZ CIRQUE VIDEO

Panasonic

HVX 200
DISPONIBLE

AG DX100B
PROMOTION

XLH1
DISPO

HDV CANON

HVM10

Canon

NOUVEAU CAMESCOPE
HDV CANON XL-A1/G1





REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL DÉDUIT DE VOTRE NOUVEAU CAMESCOPE

Modèles haute définition

Canon HV10

HDV/DV

1 500 €

TOP camera VIDEO

Particularités

- **Capteur CMOS 2,96 Mp, Zoom x10. Photo : 3,1 Mp. Focale mini : 42,8 mm (16/9) et 45 mm (4/3)**
- **Ecran 2,7"(16/9) 210 kp**
- **Batterie 35/40' en réel**
- **Entrées/sorties DV, jack. Sorties composantes YUV, USB 2.0**
- **Enr. : DV/HDV 1080i**
- **Autres : dowconversion HDV>DV possible, photos en 2048 x 1536 (4/3) ou 1920 x 1080 (16/9) sur mini-SD, flash, bracketing, retardateur, Rafale, Dual Record. Obt. Auto On/Off, Focus assist, Zebra, Peak, Pass Through. Modes personnalisés. Mode Easy.**
- **Logiciels fournis PC/Mac**
- **Dim./Poids : 56 x 104 x 106 mm, 440 g nu**

Le modèle HDV le plus compact. Et pourtant, l'image vidéo nous a surpris par son modelé, son relief et la richesse de ses nuances colorées. Egalement probante en photo, cette image est servie par un processeur Digic DV et un capteur CMOS sans Smear. La sensibilité, acceptable (5 lux), est secondée par une torche. Les réglages sont faciles d'accès mais l'espace a été calculé au plus juste. Ainsi, la batterie encastrée, interdit l'ajout de gros accus. Pas de griffe et les boutons, petits, provoquent des ratés. Autre regret, l'absence de prise micro, car un léger grésillement s'entend dans le silence. Les automatismes, eux, réagissent très bien, malgré un stabilisateur optique perfectible. Le reste est éloquent : entrées/sorties DV et (plus rare) analogique, prise YUV (câble fourni).

Le verdict de Caméra vidéo



- Plus de 800 points/lignes. Couleurs riches et flatteuses.
- Qualité du zoom malgré la compacité. Stabilisateur optique.
- Réglages accessibles.
- Autofocus instantané.
- Sortie YUV avec câble fourni.
- Entrées DV et analogique.
- Fonctions *Photo*, lampe.



- Pas de griffe. Batterie encastrée (accu en option jusqu'à 60' réelles max).
- Audio un peu négligé.
- Pas de bague de map.
- Pas de prises micro/casque.
- Chargement de la K7 par le bas. Stabilisateur peu efficace.

Critères	notés sur 10.
Image	9,8
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	7
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	8,5
Photo	8,5
Rapport qualité/prix	10

Il nous a épatés par son rapport compacité/qualité d'image/performances globales. Ce petit bijou très bien fini est également le seul dans sa catégorie à disposer d'entrées analogiques. Alors bien sûr, on trouve quelques lacunes dues le plus souvent à la miniaturisation, mais son Top est amplement justifié.

Note globale 17/20

Sony HDR-HC3

HDV/DV

1 500 €

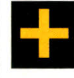


Particularités

- **Capteur monoCMOS 1/3", 2 103 Mp. Zoom x10 (f/1-2,8), équiv. 41,3-413mm (16/9) et 50,5-505 mm (4/3)**
- **Réglages sur écran tactile, dont Spotfocus, Spotmètre**
- **Batterie 45/50' en réel**
- **Connectique : E/S FireWire, Lanc, USB 2.0. Sorties S-vidéo, Composite, Composantes, HDMI**
- **Enr. : DV/HDV 1080i (lecture 720p) avec possibilité d'effectuer une downconversion HDV>DV en interne, DV 16/9, 4/3**
- **Autres : photo 2034 x 1728 (16/9) sur MS, flash, griffe, ralenti, mode Dual Rec (photo en 2,3 Mp), 17 effets/fondus, Intervall.**
- **Dim./Poids : 82 x 78 x 139 mm, 500 g nu, 600 g équipé**

Encore un HDV qui appelle les superlatifs ! Côté ergonomie, l'écran tactile constitue une vraie différence avec le HV10. Versant image, les deux modèles affichent la même résolution, toutefois la colorimétrie du Sony est un peu plus froide. La sensibilité du Canon l'emporte (5 lux au lieu de 7) mais au prix d'un bruit plus présent en basse lumière. Le HC3 peut accueillir un micro externe et des batteries musclées. Il bénéficie d'un ralenti sur 3 secondes et d'un mode progressif *Photo* qui lisse les contours des sujets mobiles et restitue des clichés en 2304 x 1728 par interpolation. Notez la possibilité de capturer des vues fixes en 2,3 Mp tout en filmant. Enfin, la prise HDMI est de la partie pour visualiser sans conversion ses images HDV sur les afficheurs équipés de la connectique ad hoc.

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution à plus de 800 points-ligne. Qualité d'image sans reproche.
- Richesse des réglages.
- Ralenti sur 3 secondes (mais dégrade l'image).
- Prise HDMI.
- Photo en 4 Mp. *Dual Rec.*
- 4 h max. avec batt. optionnelle.



- Pas d'entrée analogique.
- Pas de prises micro (sauf via la griffe intelligente) ni casque.
- Micro intégré capte un peu les bruits à l'enregistrement.
- Sensibilité 7 lux.
- Pas de filtre neutre.
- Câble A/VS en option.

Critères	notés sur 10.
Image	9,5
Son	7,5
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	8,5
Photo	8,5
Rapport qualité/prix	10

Une image de toute beauté avec une colorimétrie un peu moins chaude que celle du HV10 pour un piqué équivalent. Ce Sony se distingue du Canon par sa prise HDMI, sa griffe porte-accessoires, son stabilisateur plus efficace, bien que numérique, et la possibilité d'utiliser une batterie plus musclée. Moins compact, il est aussi plus intuitif à manipuler via l'écran tactile.

Note globale 17/20

Sony HDR-UX1 et HDR-SR1

AVCHD (sur miniDVD)	AVCHD (sur DD)
1 600 €	1 700 €



Particularités

- **Capteur CMOS 1/3", 2,1 Mp, Zoom x10, mini : 41,3 mm**
- **Ecran 3,5" (16/9) tactile**
- **Batt. : 55' (SR1), 65' (UX1)**
- **Prises : 1 A/VS, 1 USB, 1 HDMI, 1 composante YUV**
- **Autres : flash, Spotfocus, Spotmètre, Ralenti (idem HC3), Zebra, Dolby Digital 5.1**
- **Logiciel : Picture Motion Browser pour Windows**

HDR-UX1 : Enr. : DVD-R/-RW, DVD+RW, DVD+R DL. Modes HQ+ (15'/27'), HQ (20'/35'), SP 25'/45') et LP (32'/60') pour l'UX1. Dim./Poids : 78 x 89 x 165 mm, 660 g (nu)

HDR-SR1 : Enr. : HHD 30 Go pour le SR1. Modes XP (4 h), HQ (7 h), SP (8 h 30), LP (11 h). Dim./Poids : 76 x 84 x 165 mm, 640 g (nu)

Offrant les principales fonctions du HC3 sur mini-DVD ou disque dur, ces modèles se différencient par l'utilisation de la norme de compression mpeg-4 AVC. En mode *HQ+*, ils donnent des résultats comparables à ceux du HDV (quoique un peu en retrait sur un écran Full HD) avec une bonne colorimétrie. Spectaculaire, même le mode *Longue durée* restitue des images HD piquées. On apprécie le son multicanal 5.1. Le soft fourni sait lire l'AVCHD et copier la vidéo sur un DVD, en AVCHD ou en mpeg-2 classique. Il permet de découper des séquences mais sans offrir un vrai montage (impossible encore avec les logiciels du marché). Le HDR-SR1 filme sur un disque dur de 30 Go, qui enregistre jusqu'à 11 h en AVCHD. Une durée limitée à 60 minutes sur un DVD+R double couche.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Images AVCHD (800 pts/ligne).
- Enregistrement AVCHD et SD.
- Ralenti, richesse des réglages.
- Bague de map polyvalente.
- Mode *Dual* : photos en 2,3 Mp + vidéo. Photo seule en 4 Mp.
- Griffe intelligente, prises micro et casque. Logiciel fourni.
- Son multicanal 5.1 en HD/SD.



- Sensibilité 5 lux, mais couleurs fades en basse lumière.
- Pas de vrai montage encore possible. Temps de traitement des séquences sur ordinateur.
- Arrêt d'enregistrement différé.
- Dégradation en ralenti. Pas de filtre neutre ni d'entrées vidéo.

Critères	notés sur 10
Image vidéo AVCHD	9
Son	9
Focales	8
Ergonomie et compacité	8
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	8,5
Photo	8,5
Rapport qualité/prix	8

Ils enregistrent sur disque dur ou mini-DVD des images proches de celles du HC3 dont ils reprennent les principales caractéristiques : réglages comparables, ralenti à l'enregistrement, grand écran tactile, prise HDMI… Grâce au logiciel fourni, on peut lire la vidéo AVCHD sans lecteur dédié (Blu-Ray), mais il faut un ordinateur musclé. On attend les softs de montage…

Note globale 16/20

Sony HDR-HC1 et HVR-A1

HDV, DV	HDV, DVCam, DV
1 800 €	2 660 € HT



Particularités

- **Capteur monoCMOS 1/3", 2 969 Mp. Zoom x10 (f/1-2,8), équiv. 41-410 mm (16/9) et 50-500 mm (4/3)**
- **Entrées/sorties FireWire, USB 2, Lanc. Sorties S-vidéo, Composantes, Composite. Prises micro et casque**
- **Enr. : DV/HDV 1080i (lecture 720p) sur cassette DV avec downconversion HDV>DV. DV : 16/9, 4/3**
- **Autres : touche de mémor. des réglages manuels. Photo 1920 x 1440 sur MS, flash, griffe, personnalisation possible du menu par modification de la hiérarchie.**
- **Dim/Poids : 71 x 94 x 188 mm, 780 g/800g équipé**

HVR-A1 : 2 XLR, enr. DVCam, CineFrame 25, Blackstretch, Cinematone (2 niveaux)…

Le HC1 affiche une qualité d'image de très haute tenue et une sensibilité légèrement supérieure à celle du HC3 (5 lux environ). Il offre des réglages voisins par écran tactile ou par bague (sans butée). Il se distingue surtout par une meilleure qualité audio, un micro qui ne capte pas les bruits mécaniques et un aspect moins compact et plus robuste. En contrepartie, il est privé de prise HDMI, de la possibilité de filmer et photographier simultanément, et du ralenti. Trimégapixel, il stocke sur Memory Stick des vues fixes en 1920 x 1440. Très apprécié par les milieux du reportage, le modèle pro HVR-A1 se démarque par le support XLR avec alimentation fantôme, le micro externe de meilleure qualité, l'enregistrement DVCam, le *Crop Edge* et diverses fonctions créatives : *CineFrame 25, Gamma…*

Le verdict de Caméra Vidéo

+

- Résolution à plus de 800 points-ligne. Qualité d'image sans reproche.
- Réglage des niveaux audio à l'enregistrement (non séparés).
- Richesse des réglages et des possibilités de personnalisation.
- Miniaturisation pour un modèle HDV.

–

- Absence de filtre neutre.
- Pas de prise HDMI.
- Sensibilité (bonne longtemps, puis chute).
- Pas d'entrées analogiques.
- Ergonomie des réglages discutable en pro pour la A1.
- Pas de stabilisateur optique.

Critères	notés sur 10.
Image	9,5
Son	8
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8,5
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	10

Une image bluffante ! Si le HC1 affronte la concurrence féroce du HDR-HC3, voire du HV10 en grand public, le HVR-A1 reste sans équivalent à ce niveau de prix sur le segment pro. Le Canon est loin d'offrir une section audio d'aussi bon niveau et son ergonomie se situe un cran au-dessous pour une utilisation professionnelle.

Note globale 17/20

Modèles haute définition

Sony HDR-FX7 et HVR-V1

HDV, DV	HDV, DVCam, DV
4 000 €	4 820 € HT



Particularités

● 3 capteurs CMOS 1/4" 3 x 1,120 Mp. Proc. EIP travaillant en 4:2:2 avant compression HDV (4:2:0). Zoom x20 Zeiss Vario Sonar, 3,9 à 78 mm (f/1,6-2,8), equiv. 37,4 x 748 mm (16/9) et 45,7 x 914 mm (4/3). ● E/S : HDV/DV (In/Out) ; Composite, Composante, HDMI (Out), Lanc ● Enr. : HDV 1080/50i, DV 16/9, 4/3, down-conversion HDV>DV hardware ● Cinematone Couleur, Picture Profiles, 6 boutons User, histogramme, AF assist, Peaking, amplif. du contraste, Hyper Gain, lecture auto dernière scène, micro XLR fourni, ralenti sur 6"
● Dim./Poids : 175 x 156 x 322 mm, 1,750 kg équipée
HVR-V1 : 25p natif, 2 XLR fantôme, DVCam, Crop Edge

Difficile tâche que de succéder en HD aux VX2100 et PD-170, deux best-sellers DV. Mission accomplie, puisque le HDR-FX7, côté grand public, et sa version pro HVR-V1 n'ont pas pris un gramme et offrent les mêmes avantages aux baroudeurs. Ils conservent l'ergonomie efficace des modèles précédents. Ils embarquent en outre, une foule de nouveautés : un mode progressif (V1 seulement) pris en charge en natif et surtout, une très belle optique x20. On apprécie aussi l'enrichissement des réglages de personnalisation de l'image : on peut tourner du reportage comme du court. Les prises de vues, superbes, rivalisent sans complexe avec celles d'une Z1, voire les supplantent. La seule critique concerne la sensibilité bien moins bonne qu'avant, mais qui peut être corrigée.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellente qualité d'image (plus de 800 points/ligne).
- Automatismes sans faille.
- Maniabilité et poids.
- Superbe plage de focales.
- Mode progressif natif (V1).
- Personnalisation de l'image développée.
- Fonctionnalités exhaustives.
- Rapport qualité/prix (FX7).

–

- Sensibilité en basse lumière (rendus parfois curieux).
- Ergonomie qui manque d'innovations face aux rivaux.
- Léger délai entre les *Pause/Rec*.
- Pompage discret des bagues.
- Camescope-chargeur.

Critères	notés sur 10
Image	9,9
Son	9
Focales	8
Ergonomie	7
Automatismes	10
Réglages	9
Connectique	8
Photo	-
Rapport qualité/prix	9

Ces deux références vont séduire les fidèles des modèles antérieurs et conquérir de nouveaux adeptes. Exceptée la sensibilité en baisse, elles conservent toutes leurs qualités de « baroudeuses » auxquelles s'ajoutent une foule de nouveautés. Le prix de la FX7 en fait un appareil presque sans concurrence.

Note globale 17/20

Sony HDR-FX1 et HVR-Z1

HDV, DV	HDV, DVCam, DV
4 500 €	5 695 € HT

Particularités

● 3 capteurs 1/3" x 1,12 Mp. Zoom Zeiss x12, équiv. 32,5 x 390 mm en 16/9 et 41 x 480 en 4/3. f/1,6-2,4. Stab. optique
● Entrées/sorties : S-vidéo, Composite, DV. Sorties Composantes, mini-Jack, casque et Lanc
● Enr. : HDV/DV 1080i (lecture 720p) sur cassette DV avec possibilité de down-conversion HDV>DV en interne. DV : 16/9, 4/3
● Autres : Cinematone, CineFrame 25p, 3 boutons User, écran LCD 8,9 cm hybride, enregistrement en mini-DV simple
● Dim./Poids : 110 x 116 x 235 mm, 2,2 kg équipé
HVR-Z1 : 2 XLR, enr. DVCam, Crop Edge, environ 40 fonctions et réglages en plus

Abonnés aux prix d'excellence, les FX1/Z1 affichent toujours des performances d'actualité et l'emportent pour la sensibilité (3 lux) sur les autres HDV. Somptueuse qualité d'image en haute définition, rendu très homogène dans différents contextes d'utilisation. La visée est pratique avec le LCD de 8,9 cm qui se déplie depuis la poignée. On aime la focale courte (32,5 mm en 16/9), les 6 profils utilisateurs, la gestion du zoom par bague avec butée, la lecture de cassettes HDV enregistrées en 720p… Mais pas de vrai mode progressif ni de contrôles très avancés de la colorimétrie pour des rendus plus « cinéma ». Le HVR-Z1 se distingue par le support du DVCam, des prises XLR avec alimentation fantôme et environ 40 fonctions et contrôles supplémentaires.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Superbe image vidéo en 1080i (plus de 800 points-ligne).
- Excellents automatismes quelles que soient les conditions de tournage.
- Plage de focales intéressante.
- Ergonomie excellente.
- Sensibilité parmi les meilleures en HDV.



- Réglages audio non séparés.
- Lourd à porter à bout de bras après un certain temps.
- Pas de mode de tournage totalement progressif.
- Autonomie un peu faible.
- Tournage DV en retrait par rapport aux modèles classiques.

Critères	notés sur 10.
Image	9,9
Son	7
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	8,5
Réglages	9
Connectique	8
Photo	-
Rapport qualité/prix	9

Toujours des « bêtes » en utilisation de reportage, même si la concurrence devient âpre sur ce segment. Ergonomie éprouvée, sensibilité au-dessus du lot, capacité à faire face en toutes circonstances… Bref des modèles faciles à vivre, homogènes et capables de superbes prouesses visuelles.

Note globale 18/20

Canon XH-A1 et XH-G1

HDV, DV

4 600 € HT, 7 446 € HT



Particularités

● 3 capteurs CCD 1/3", 3 x 1,67 Mp. Zoom x20 Canon, 4,5-90 mm (f/1,6-3,4), équiv. 32,5-650 m env
● Entrées/sorties : HDV/DV In/Out (downconversion possible), Composite RCA et BNC (In/out), Composantes (Out), Lanc. Audio : 2 XLR Phantom, sortie casque
● Enr. : HDV 1080/50i, 25F, DV 16/9, 4/3 ● Autres : aide à la map Peaking/Magnifying, Guide 4/3 - 16/9, Rec review. 2 Custom Keys, personna-lisation et mémorisation des commandes, correction sélective des couleurs, Skin Tone. ● Dim./Poids : 163 x 189 x 350 mm, 2,3 kg équipée
XH-G1 : sortie SD-HD/SD SDI. Genlock (input). TC (In et Out)

Canon a longtemps attendu avant de nous livrer ces deux références, mais le constructeur fait fort. Ces modèles ne se distinguent que par la connectique HD-SDI sur le G1. Pour le reste, ils sont les seuls à offrir trois bagues d'objectifs, tout en restant assez compacts. Autrement dit, les A1 et G1 possèdent l'ergonomie la plus aboutie du segment, et l'efficacité en tournage s'en ressent. On dispose aussi d'une personnalisation de l'image exhaustive, d'une très bonne réactivité et de vues superbes. Mais comme toujours chez Canon, le talon d'Achille est la sensibilité en basse lumière et seul le paramétrage des fonctions avancées améliore les choses. Autre petit regret, l'autofocus assez lent. Sinon, cette caméra est un « must » et emporte notre entière adhésion.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image excellente (plus de 800 points/ligne).
- Ergonomie au top (trois bagues de réglages).
- Personnalisation de l'image ultracomplète.
- Plage de focale sans défaut.
- Accès aux modes manuels développés.
- Rapport qualité/prix (XH-A1).



- Sensibilité en basse lumière.
- Taille du LCD trop réduite.
- Poids un peu trop élevé.
- Autofocus lent.
- Gain automatique inutile car inexploitable.

Critères	notés sur 10
Image	9,9
Son	8,5/10
Focales	9
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	10
Connectique	6
Photo	-
Rapport qualité/prix	9

Oui, le XH-A1 est une excellente affaire, le G1 se réservant à des usages plus spécifiques. On dispose, pour un budget serré, d'une caméra ultracomplète, extrêmement efficace et très novatrice en terme d'ergonomie, le tout avec une qualité d'image d'excellente tenue. Seule la sensibilité vient ternir ce coup de maître.

Note globale **18/20**

▶▶▶

Modèles haute définition

Panasonic AG-HVX200

DVCPRO HD, DV

5 900 € HT



Particularités
● 3 capteurs 1/3", 2,2 Mp au total, 16/9. Zoom : x13, 4,2-55 mm (f/1,6), équiv. 32,5-423 (16/9). Stab. optique ● Audio : 16 bits/4 canaux, 2 XLR In, 2 line In, ajustement de 2 canaux par molette ● E/S : FireWire, USB, Y/C, Composite. Compo-sante (Out) ● Support : carte P2 (K7 DV pour SD, DV ou doublage du P2 en downconversion) ● Enr. : DVCPRO HD sur P2 (100 Mb/s) : 1080/ 50i-24p-24pA-25p, 720/ 50p-24p-24pA-24pN-25p-25pN. SD : DVCPRO 50 (50Mb/s) sur carte P2 : 576/ 50i -24p-24pA-25p. SD DVCPRO /DV (25 Mb/s) sur carte P2 : 576/50i-24p-24pA-25p. SD sur K7 DV : 576/50i-24p-24pA-25p ● Variable Frame Rate, copie des P2 sur DD sans PC, copie, conversion P2 sur bande DV ● Poids : 2,8 Kg équipé

La seule caméra dans ces prix à enregistrer en DVCPRO HD sur carte P2 (vitesses variables). Innovantes, les cartes séduisent par leur fiabilité (pas de froissement ni de rayure contrairement aux cassettes ou disques) et le gain de temps qu'elles induisent au montage. Toutefois, leur capacité, bien qu'appelée à augmenter, est encore limitée : 8 Go (1 Go pour une minute de vidéo dans la meilleure qualité). La solution consiste à adopter un disque dur externe et y décharger ses vues au fil de l'eau. Points forts : l'image est exceptionnelle (débit 100 Mb/s), la sensibilité bonne, l'appareil « assure » dans toutes les situations et les possibilités créatives de personnalisation sont sans équivalent dans cette sélection. Parmi les « moins » : le Smear, l'écran perfectible, certains boutons trop durs…

Le verdict de Caméra Vidéo



+
- Réactivité du système P2.
- Possibilités créatives inégalées. Richesse des modes d'enregistrement.
- Qualité d'image irréprochable (800 points-ligne au moins).
- Bonne sensibilité (2-3 lux).
- Enr. à vitesse variable.
- Bague zoom à butée (map sans fin). Focale mini : 32,5 mm.

-
- Autonomie d'enregistrement très juste en attendant les cartes P2 de 16 ou 32 Go.
- Ecran LCD médiocre.
- Système de stockage intermédiaire (disque dur externe) coûteux.
- Smear très important.

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Focales	8,5
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	10
Connectique	9
Photo	-
Rapport qualité/prix	7

Le DVCPRO HD est plus facile à monter que le HDV. Voilà une bonne raison de craquer. Les autres arguments en faveur de la HVX200 ne manquent pas, à commencer par sa qualité d'image. Principal inconvénient, la limitation actuelle des cartes P2. Cette restriction, qui n'en est pas une dans certains domaines (comme la pub), s'estompe avec l'arrivée de P2 plus capacitaires.

Note globale 19/20

JVC GY-HD110

HDV, DV

5 990 € HT

TOP camera VIDEO

Particularités
● 3 capteurs 1/3" 3 x 1,11 Mp. Zoom Fujinon x16 servo (5,5-88 mm, Macro, équiv. 40-635 mm en 16/9), f/1.0-1.4, commande électrique à 2 vitesses. Objectif x13 GA et convertisseur 1/2" en option. Map manuelle uniquement ● Sorties : IEEE1394 6 broches (In sur la version GY-HD111), composite, Composantes, sortie casque, XLR x2 alim. fantôme ● Enr. : DV, HDV 720/30p, 25p, 24p, upconversion 1080i possible, mode Cinéma complet, profils utilisateurs, 3 boutons User, coussin-oreillette de contrôle audio, Focus Assist, coussin d'épaule réglable ● Dim./Poids : 442 x 235 x 232 mm, 3,55 kg équipé

Sur sa carte de visite figurent des films de cinéma. D'où son succès chez les amateurs de fiction qui apprécient ses rendus personnalisés associés au mode progressif *24p*. Véritable épaulière à l'ergonomie convaincante, elle possède un objectif interchangeable, mais l'optique fournie, non autofocus, n'est pas stabilisée. Des options permettent d'étendre les champs d'application de l'appareil ou de le rendre plus polyvalent (accus longue durée, disque dur optionnel, adaptateur pour optiques 1/2, 2/3 de pouce, voire cinéma…). On lui reproche toujours l'impossibilité de sortir via le FireWire une image HDV downconvertie en DV contrairement aux rivaux. En revanche, Il devient possible de monter ses enregistrements 720p avec des logiciels (notamment FCP d'Apple) jusque-là incompatibles.

Le verdict de Caméra Vidéo



+
- Image de très haute tenue (résolution + de 800 points-ligne).
- Ergonomie 100 % pro avec des commandes normalisées.
- Fonctionnalités cinéma (*24p*, contrôle d'image developpé).
- Automatismes performants.
- Sensibilité correcte (5 lux).
- Enregistrement sur DD option.



-
- Optique en option supérieure à celle fournie en standard.
- Ecran et viseur moyens.
- Autonomie ridicule sans pack optionnel. Changements de presets malcommodes.
- Absence de stabilisation et mauvaise gestion du gain maxi.

Critères	notés sur 10
Image	9,8
Son	9,5
Focales	8
Ergonomie	10
Automatismes	8
Réglages	10
Connectique	8,5
Photo	-
Rapport qualité/prix	8

Malgré l'arrivée de nouvelles références en HDV, la HD110 conserve son Top car elle est seule à combiner : objectifs interchangeables, possibilités de personnalisation très riches et niveau de prix raisonnable. Les éditeurs de logiciels ont étendu la compatibilité de montage de cette JVC qui travaille désormais avec FCP, Liquid, Edius ou encore Premiere via des plug-ins.

Note globale 18/20

JVC GY-HD200/251

HDV, DV

6 750 € HT/9 450 € HT





Particularités
● 3 capteurs 1/3" 3 x 1,11 Mp. Zoom Fujinon x16 servo (5,5-88 mm/Macro/ équiv 40-635 mm en 16/9) f/1.0-1.4, commande électrique à 2 vitesses. Map manuelle uniquement
● Sorties : Composite, Composantes, IEEE1394 6 broches, sortie casque, XLR x2 alim. fantôme
● Enr. : DV, HDV 720/60p, 50p, 30p, 25p, 24p, upconversion 1080i possible, mode Cinéma complet, profils utilisateurs stockés en interne ou sur SD, 3 boutons User, coussin-oreillette de contrôle audio, Focus Assist, coussin d'épaule réglable
GY-HD251 : monture V, HD-SDI en 720p et 1080i (251)

Ces déclinaisons de la HD110, les HD200 et HD251, se singularisent par l'enregistrement en 720p/50 et 720p/60 permettant de mieux reproduire les mouvements rapides. Pour cela, le processeur d'encodage/décodage mpeg-2 HD a été optimisé ce qui devrait encore augmenter la qualité d'image. Autre « plus », la synchronisation du time code via la prise FireWire. Les caméras sont livrées avec le zoom de la HD110, mais d'autres optiques sont disponibles en option. La HD251 se démarque par sa monture V accueillant les batteries haute capacité. Mais la différence de prix se justifie surtout par des sorties HD-SDI pour des utilisations de studio ou multicaméra. Notez que l'image ressortant en 4:2:2 non compressé, il est possible de l'enregistrer dans un format autre que HDV.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Enregistrement 720p/50 et 720p/60.
- Nouvel encodeur décodeur.
- HD-SDI et conversion hardware des signaux pour la GY-HD251. Celle-ci dispose en outre d'un adaptateur studio optionnel KAHD250 (pour connecter un câble 26 broches).
- Monture V de la GY-HD251.



- Stabilisation du zoom non fourni.

Critères	notés sur 10
Image	nc
Son	nc
Focales	9
Ergonomie	nc
Automatismes	nc
Réglages	nc
Connectique	10
Photo	nc
Rapport qualité/prix	nc

Cette JVC va intéresser les amateurs de captations sportives grâce à son mode 720p/50. Dans sa version HD251, elle revendique aussi une parfaite adaptation aux plateaux, notamment en raison du support optionnel sur lequel on peut fixer des viseurs studio et connecter un câble 26 broches jusqu'au CCU afin de la commander à distance.

Note globale non testé

Canon XL-H1

HDV, DV

9 545 € HT

Particularités
● 3 capteurs 1/3", 3 x 1,67 Mp. Zoom x20 Canon, (f/1,6-3,5), équiv. 40-800, série XL. Preset de focale mémorisable. Stab. optique
● Priorité vitesse ou ouverture. Obtur. : (1/3s-1/16000s) ● LCD/Viseur : 2,4", 21 kp, couleur et N&B.
● Prises audio : micro fourni mini-Jack, 2 XLR fantôme, 2 RCA G/D In/Out. Casque. Vidéo In/Out : downconversion HDV>DV, S-vidéo, Composite BNC. Out : HD/ SD-SDI, Composante. Prise Lanc. Genlock (In), TC (In/Out)
● Enr. : HDV 1080/ 50i, 25F, 24p, DV 16/9, 4/3 ● 23 réglag. image. 2 Custom Key, 6 Custom Presets. Photo 2 Mp sur carte. ● Dim./Poids : 226 x 220 496 mm, 3,75 kg équipé

Le recul et la qualité des productions effectuées depuis sa sortie permettent de considérer la XL-H1 comme un modèle de référence à l'image fidèle et d'une qualité surprenante. Par ailleurs, son excellente optique fournie x20, très bien stabilisée, lui donne une longueur d'avance, sur le segment des camescopes à objectifs interchangeables. Certes, la sensibilité, à la traîne en basse lumière, nécessite des paramétrages pour améliorer la situation. Fiable et robuste, la XL-H1 bénéficie d'une ergonomie soignée, malgré l'absence de butée sur les bagues et un système de visée (œilleton servant de LCD) qui n'emporte pas tous les suffrages. Un de ses gros points forts reste la prise HD-SDI qui transfère l'image HD depuis le capteur, directement en non compressé (4:2:2).

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellente qualité d'image : plus de 800 points-ligne.
- HD-SDI et connectique exhaustive avec conversion hardware des signaux.
- Qualité de stabilisation de l'optique et des automatismes.
- Ergonomie parfaite, bonne réactivité. Qualité de fabrication.



- Sensibilité (7 lux) perfectible malgré le Black Stretch.
- Pompage important des bagues de zoom et de mise au point, sans butée.
- Gain exploitable à 6 dB maxi.
- Gamme d'accessoires limitée.
- Mode de visée très discutable.

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	10
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	10
Photo	-
Rapport qualité/prix	8

Ce modèle à objectifs interchangeables et sortie HD-SDI était jusqu'ici sans concurrence dans cette gamme de prix. La sortie de la JVC GY-HD251, et dans une certaine mesure de la Canon XH-G1, fait évoluer l'offre. En attendant, la XL-H1 présente de brillants états de service et a su s'imposer dans des situations de tournage difficiles…

Note globale 18/20 ▸▸▸

Modèles	Capteur	Zoom optique/ numérique	Focale mini en équ. photo *	Obturateur Vitesses mini-maxi**	Map/Exposition/ Bdb réglables	Taille Photo Maxi (pixels)	Stabilisateur
DV (cassette)							
Canon MV900 (MV930, MV940)	1/6" 800 kp	x25 x800	49,8 mm	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	- (1024 x 768)	numérique
Canon MV950 (MV960)	1/6" 800 kp	x25 x1000	49,8 mm	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	1024 x 768	numérique
Canon MVX450 (MVX460)	1/5" 1 330 kp	x20 x800	46,1 mm (32 mm avec grand-angle)	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	1152 x 864 sur DVD (2016 x 1512)	numérique
Canon XL2 (avec zoom x20)	3x1/3" 800 kp	x20 (bague) (interchangeable)	51,8 mm (sur zoom x20)	1/6 s - 1/16 000 s	bague/bague/•	-	optique
Canon XM2	3x1/4" 440 kp	x20 x120	39,5 mm	1/6 s - 1/16 000 s	bague/•/•	1488 x 1228	optique
JVC GR-D320 (D328)	1/6" 800 kp	x25 x800 (x32 x800)	44 mm	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	– (640 x 480)	numérique
JVC GR-D368	1/6" 800 kp	x32 x800	44 mm	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	640 x 480	numérique
JVC GR-D640 (GR-D650)	1/5" 1 330 kp	x15 x700	48,1 mm	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	1280 x 960	numérique
Panasonic NV-GS27 (GS37)	1/6" 800 kp	x30 x1000	35,7 mm	1/50 s - 1/8 000 s	•/•/•	640 x 480	numérique
Panasonic NV-GS180 (GS280)	(3x1/6" 800 kp)	x10 x500	47,1 mm (46,1 mm)	1/50 s - 1/8 000 s	•/•/•	1760 x 1320 (2048 x 1512)	numérique (optique)
Panasonic NV-GS300 (GS500)	3x1/6" 800 kp (3x1/4,7" 1070 kp)	x10 x700 (x12 x700)	46,1 mm (45 mm)	1/25 s - 1/2 000 s (1/2 s - 1/8 000 s)	•/•/• (bague/•/•)	2048 x 1512 (2288 x 1728)	optique
Panasonic AG-DVX100B	3x1/3" 410 kp	x10 (bague) -	32,5 mm	1/6 s (24P) - 1/2 000 s (50i)	bague/•/•	-	optique
Samsung VP-D361	1/6" 800 kp	x33 x1200	35,3 mm	1/5 s - 1/10 000 s	•/•/•	–	numérique
Sony DCR-HC24 (HC35)	1/6" 800 kp	x20 x800	44 mm	1/50 s-1/3 500 s	•/•/•	640 x 480	numérique
Sony DCR-HC44 (HC46)	1/5,5" 1 070 kp	x120	48 mm	1/2 s - 1/3 500 s	•/•/•	1152 x 864	numérique
Sony DCR-HC94 (HC96)	1/3" 3 300 kp	x10 x120	45 mm	1/2 s - 1/3 500 s	•/•/•	2016 x 1512	numérique
DVDCam (mini-DVD)							
Canon DC100	1/6" 800 kp	x25 x1000	43,6 mm	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	1024 x 768	numérique
Canon DC10 (DC20)	1/4" 1 330 kp (1/3,9" 2 200 kp)	x10 x200	46,7 mm (40,6 mm)	1/2 s - 1/5 000 s	•/•/•	1280 x 960 (1632 x 1224)	numérique
Canon DC21	1/4" 1 330 kp (1/3,9" 2 200 kp)	x10 x200	46,7 mm (40,6 mm)	1/2 s - 1/5 000 s	•/•/•	1280 x 960 (1632 x 1224)	numérique
Canon DC40	1/2,8" 4 200 kp	x10 x200	44,5 mm	1/2 s - 1/2 000 s	•/•/•	2304 x 1736	numérique
Hitachi DZ-BX35	1/6" 800 kp	x25 x1200	37,8 mm	1/4 s-1/4 000 s	•/•/•	640 x 480	numérique
Hitachi DZ-GX3100 (GX3200, GX3300)	1/3,6" 1 330 kp (2100 kp, 3 300 kp)	x15 (x10, x10), x800 (x500, x500)	43	1/4 s - 1/4 000 s	•/•/•	1280 x 960 (1600 x 1200, 2 016 x 1 512)	numérique
Panasonic VDR-D150 (D250, D300)	1/6" 800 kp (3x1/6" 800 kp)	x30 x1000 (x10 x700)	35,7 mm (47,1, 46,1 mm)	1/50 s - 1/8 000 s	•/•/•	640 x 480 (1760 x 1320, 2048 x 1512)	numérique (numérique, optique)
Samsung VP-DC161W (165W, 565W)	1/6" 800 kp (1/6" 800 kp, 1/5" 1 100 kp)	x33 x1200 (x33 x 1200, x26 x1200)	35,3 mm	1/5 s - 1/10 000 s (1/5 s - 1/10 000 s, 1/6 s - 1/10 000 s)	•/•/•	- (800 x 600)	numérique
Sony DCR-DVD105 (DVD205, DVD304)	1/6" 800 kp (1/5,5" 1 070 kp)	x20 x800 (x12 x800)	44 mm (48 mm)	1/3 s - 1/3 500 s	•/•/•	640 x 480 (1152 x 864) sur DVD	numérique
Sony DCR-DVD405 (DVD505)	1/3" 3 300 kp (1/3", 2 000 kp)	x10 x120 (x10 x120)	45 mm (44 mm)	1/3 s - 1/3 500 s	•/•/•	2016 x 1512 (2304 x 1728)	numérique
HDD (disque dur)							
Hitachi DZ-HS301 (DZ-HS303)	1/3" 1 300 kp (1/3" 3 300 kp)	x15 x800 (x10 x500)	NC	NC	•/•/•	1280 x 960 (2016 x 1512)	numérique
JVC GZ-MG21 (MG37)	1/6" 800 kp	x32 x800	44 mm	1/2 s - 1/4 000 s	•/•/•	640 x 480 (1024 x 768)	numérique
JVC GZ-MG57	1/5"1 330 kp	x15 x700	NC	1/2 s - 1/4 000 s	•/•/•	1280 x 960	numérique
JVC GZ-MG67 (MG77)	1/3,9" 2 120 kp	x10 x300	45,7 mm	1/2 s - 1/4 000 s	•/•/•	1632 x 1224	numérique
JVC GZ-MC505	3x1/4,5" 1 330 kp	x10 x40	46,2 mm	1/2 s - 1/4 000 s	•/•/•	2560 x 1920	numérique
Sony DCR-SR30	1/6" 800 kp	x20 x800	44 mm	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	640 x 480	numérique
Sony DCR-SR50 (SR70)	1/5,5" 1 070 kp	x12 x800	48 mm	1/4 s - 1/4 000 s	•/•/•	1152 x 864	numérique
Sony DCR-SR90	1/3" 3 000 kp	x10 x120	45 mm	1/50 s - 1/215 s	•/•/•	2016 x 1512	numérique
Cartes							
Panasonic SDR-S150	3x1/6" 800 kp	x10 x700	46,1 mm	1/25 s - 1/8 000 s	•/•/•	2048 x 1512	optique
Samsung VP-X220L	1/6" 800 kp	x10 x100	44 mm	auto	•/•/•	800 x 600	numérique
Sanyo Xacti VPC-HD1A	1/2,5" 5 300 kp	x10 x100	38 mm (16/9)	1/2 s - 1/1 200 s	auto/•/auto	3680 x 2760 (photo), 2592 x 1944 (vidéo)	numérique
Haute définition (tous supports)							
Canon HV10	1/2,7" 2 960 kp	x10 x200	43,6 mm (16/9), 53 mm (4/3)	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	2048 x 1536 (4/3), 1920 x 1080 (16/9)	optique
Canon XH-A1	3x1/3" 1 670 kp	x20 (bague)	32,5 mm (16/9)	1/3 s - 1/16 000 s	bague/bague/•	1920 x 1080	optique
Canon XH-G1	3x1/3" 1 670 kp	x20 (bague)	38,9 mm (16/9)	1/3 s - 1/16 000 s	bague/bague/•	1920 x 1080	optique
Canon XL-H1	3x1/3" 1 670 kp	x20 (bague) (interchangeable)	38,9 mm (16/9)	1/3 s - 1/16 000 s	bague/bague/•	1920 x 1080	optique
JVC GY-HD110 (HD111)	3x1/3" (capteurs 16/9) 1 100 kp	Fujinon x16 (interchangeable)	40 mm (16/9)	1/7,5 s - 1/10 000 s	bague/bague/•	–	–
Sony HDR-HC1 (HVR-A1E)	1/3" 3 000 kp (CMOS)	x10 (bague) x120	41 mm (16/9), 50 mm (4/3)	1/2 s - 1/10 000 s	•/•/•	1920 x 1440 (16/9)	numérique
Sony HDR-HC3	1/3" 2 100 kp (ClearVID CMOS)	x10 x80	41,3 mm (16/9), 50,5 mm (4/3)	1/50 s - 1/425 s	bague/•/•	2304 x 1728 (4/3) et 2304 x 1296 (16/9)	numérique
Sony HDR-FX1 (HVR-Z1)	3x1/3" 1 120 kp (capteurs 16/9)	x12 (bague) -	32,5 mm (16/9), 40 mm (4/3)	1/3 s - 1/10 000 s	bague/•/•	–	optique
Sony HDR-FX7 (HVR-V1)	3x1/3" 1 120 kp	x20 (bague) x30	37,4 mm	1/4 s - 1/10 000 s	bague/•/•	1440 x 810 (16/9), 1080 x 810 (4/3)	optique
Panasonic AG-HVX200	3x1/3" 800 kp	x13 (bague) (interch.)	32,5 mm (16/9)	1/24 s- 1/2 000 s	bague/bague/•	–	optique
Sony HDR-SR1	1/3" 2 100 kp	x10 x80	50,5 mm	1/50 s - 1/215 s	•/•/•	2304 x 1728	numérique
Sony HDR-UX1	1/3" 2 100 kp	x10 x80	50,5 mm	1/4 s - 1/500 s	•/•/•	2304 x 1728	numérique

• Lorsque deux modèles sont présents sur la même ligne, les données ne sont précisées qu'une fois, sans parenthèses, si elles sont communes. S'il y a trois modèles, la même logique est appliquée, mais avec parenthèses pour différencier les 2e et 3e modèles. • L'équivalence focale mini photo est donnée pour le mode Vidéo en 4/3, excepté pour les modèles HD où elle est

Viseur	Taille-Résol. Ecran	Carte mémoire compatible	Port USB 2.0	Entrée DV/analog.	Audio micro/casque	Batterie en réel	Support vidéo	Prix	Modèles	
couleur 113 kp	6,9 cm (16/9) - 112 kp	– (• SD MMC)	non (oui)	–/–	PCM 12/16 bits • / – (–/–)	45'	cassette DV	340 € (420 €, 455 €)	**Canon MV900 (MV930, MV940)**	
couleur 113 kp	6,9 cm (16/9) - 112 kp	• SD MMC	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits –/–	55'	cassette DV	460 € (520 €)	**Canon MV950 (MV960)**	
couleur 113 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• SD MMC	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits •/–	80'	cassette DV	590 € (640 €)	**Canon MVX450 (MVX460)**	
couleur 200 kp	5 cm - 200 kp	–	non	•/•	PCM 12/16 bits •/•	155' en continu	cassette DV	5 865 € avec zoom x20	**Canon XL2 (avec zoom x20)**	
couleur 180 kp	6,3 cm - 200 kp	• SD MMC	oui	•/•	PCM 12/16 bits •/•	55'	cassette DV	2 800 €	**Canon XM2**	
couleur 113 kp	6,3 cm - 112 kp	–	non	–/–	PCM 12/16 bits –/–	90' en continu	cassette DV	280 € (330 €)	**JVC GR-D320 (D328)**	
couleur 113 kp	6,3 cm - 112 kp	–	oui	–/–	PCM 12/16 bits –/–	90' en continu	cassette DV	400 €	**JVC GR-D368**	
couleur 113 kp	6,3 cm - 112 kp	• SD MMC	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits •/–	90' en continu	cassette DV	450 € (600 €)	**JVC GR-D640 (GR-D650)**	
N&B (couleur)	6,3 cm - 105 kp	• SD	oui	–/– (•/–)	PCM 12/16 bits –/–	45'	cassette DV	330 € (430 €)	**Panasonic NV-GS27 (GS37)**	
couleur 123 kp	6,3 cm - 113 kp (6,9 cm, 16/9 - 113 kp)	• SD	oui	–/–	PCM 12/16 bits •/• (•/–)	40' (65')	cassette DV	550 € (700 €)	**Panasonic NV-GS180 (GS280)**	
couleur 113 kp	6,3 cm - 113 kp (6,9 cm, 16/9 - 123 kp)	• SD	oui	•/–	PCM 12/16 bits •/–	65'	cassette DV	800 € (1 300 €)	**Panasonic NV-GS300 (GS500)**	
couleur/N&B 180 kp	8,9 cm - 200 kp	-	non	•/•	PCM 12/16 bits •/•	240' en continu	cassette DV	4 300 €	**Panasonic AG-DVX100B**	
couleur 123 kp	6,3 cm - 123 kp	–	non	–/–	PCM 12/16 bits •/–	n.c.	cassette DV	280 €	**Samsung VP-D361**	
couleur 113 kp	6,3 cm - 123 kp	-	oui	–/– (•/–)	PCM 12/16 bits –/–	40 à 45'	cassette DV	370 € (400 €)	**Sony DCR-HC24 (HC35)**	
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• MS	oui	–/– (•/–)	PCM 12/16 bits –/–	55'	cassette DV	500 € (550 €)	**Sony DCR-HC44 (HC46)**	
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• MS	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits –/– (5.1)	45 à 50'	cassette DV	700 € (800 €)	**Sony DCR-HC94 (HC96)**	
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• carte SD ou sur DVD	non	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital –/–	45'	DVD-R/-RW 8 cm	530 €	**Canon DC100**	
couleur 123 kp	6,3 cm - 123 kp	• carte SD ou sur DVD	oui	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital –/–	35'	DVD-R/-RW 8 cm	700 € (930 €)	**Canon DC10 (DC20)**	
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• carte mini-SD ou sur DVD	oui	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital –/–	40'	DVD-R/-RW/ DVD-R DL 8 cm	770 €	**Canon DC21**	
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• carte mini-SD ou sur DVD	oui	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital –/–	65 à 80' en continu	DVD-R/-RW 8 cm	1 000 €	**Canon DC40**	
couleur 200 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	-	non	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital •/–	60' en continu	DVD-R/-RW/ +RW/Ram 8 cm	430 €	**Hitachi DZ-BX35**	
couleur 200 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• carte SD ou sur DVD-Ram	oui	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital –/–	60' (120',125') en continu	DVD-R/-RW/ +RW/Ram 8 cm	500 € (700 €, 800 €)	**Hitachi DZ-GX3100 (GX3200, GX3300)**	
couleur	6,3 cm - 105 kp (6,9 cm, 16/9 - 123 kp)	• carte SD	oui	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital –/– (•/–)	50 à 65' (50 à 60')	DVD-Ram et DVD-R/ -RW 8 cm	500 € (800 €, 1 000 €)	**Panasonic VDR-D150 (D250, D300)**	
couleur	6,3 cm 6,9 cm, 16/9 - 230 kp	– (• carte SD)	non (oui)	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital (•/–)	n.c.	DVD+RW/-RW/ -R/+R double couche	500 € (569 €, 700 €)	**Samsung VP-DC161W (165W, 565W)**	
couleur 123 kp	6,3 cm - 123 kp (6,9 cm, 16/9 - 123 kp)	• sur DVD (sur DVD, sur DVD ou carte MS)	-	–/–	mpeg audio Layer 2 –/–	45' (40')	DVD-R/-RW et +RW 8 cm	500 € (600 €, 700 €)	**Sony DCR-DVD105 (DVD205, DVD304)**	
couleur 123 kp	6,9 cm 16/9 - 123 kp (9 cm 16/9 - 211 kp)	sur DVD ou carte MS	oui (oui)	–/– (–/•)	mpeg audio Layer 2 (5.1 pour DVD505) –/–	40 à 45'	DVD-R/-RW et +RW 8 cm	900 € (1 100 €)	**Sony DCR-DVD405 (DVD505)**	
couleur	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• SD	oui	–/–	Dolby Digital –/–	115 min (HDD), 105 min (DVD)	mpeg-2 DVD+RW/ -RW/-R/+ DD 8 Go	700 € (1 000 €)	**Hitachi DZ-HS301 (DZ-HS303)**	
-	6,3 cm - 112 kp (6,9 cm) 6,9 cm 16/9 - 112 kp	• SD (non fournie) • SD (non fournie)	oui oui	–/– –/–	mpeg audio AC3 –/– mpeg audio AC3 –/–	65' en continu 65' en continu	mpeg-2, DD 20 Go (30 Go) mpeg-2, DD 30 Go	700 € (900 €) 800 €	**JVC GZ-MG21 (MG37) JVC GZ-MG57**	
-	6,9 cm 16/9 - 112 kp	• SD (non fournie)	oui	–/–	mpeg audio AC3 –/–	65' en continu	mpeg-2, disque dur 20 Go (30 Go)	1 000 € (1 100 €)	**JVC GZ-MG67 (MG77)**	
-	6,9 cm 112 kp	• SD	oui	–/–	mpeg audio AC3 –/–	60' en continu	mpeg-2, disque dur 30 Go	1 300 €	**JVC GZ-MC505**	
-	6,3 cm - 123 kp	-	oui	–/–	Dolby AC-3 –/–	55'	mpeg-2, disque dur 30 Go	700 €	**Sony DCR-SR30**	
-	6,9 cm 16/9 - 123 kp	-	oui	–/–	Dolby AC-3 –/–	55'	mpeg-2, disque dur 30 Go (60 Go)	800 € (900 €)	**Sony DCR-SR50 (SR70)**	
couleur 123 kp	6,9 cm 16/9 - 123 kp	• MS	oui	–/–	Dolby AC-3 (5.1) –/–	50 à 55'	mpeg-2, disque dur 30 Go	1 200 €	**Sony DCR-SR90**	
-	6,7 cm (16:9) - 210 kp	• SD ou SDHC	oui	–/–	PCM -/•	50'	mpeg-2, SD Card 2 ou 4 Go	1000 € (avec carte SD 4 Go), ou 850 € (sans)	**Panasonic SDR-S150**	
-	5 cm - 230 kp	•mémoire Flash =+SD/MMC	oui	–/–	PCM+mp3 •/•	n.c.	mpeg-4, Mémoire Flash 2 Go + carte	700 €	**Samsung VP-X220L**	
-	5,6 cm (16/9) - 210 kp	• SD	oui	–/–	16 bits/48 kHz, audio AAC •/-	60' en continu	SD	900 € (avec carte 1 Go)	**Sanyo Xacti VPC-HD1A**	
couleur 123 kp	8,9 cm (16/9) - 210 kp	• mini-SD	oui	•/•	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)-/-	50'	cassette DV/HDV	1 500 €	**Canon HV10**	**HDV**
couleur 269 kp (16/9)	8,9 cm (16/9) - 207 kp	• SD	non	•/•	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	< à 1H	cassette DV/HDV	4 600 €	**Canon XH-A1**	
couleur 269 kp (16/9)	8,9 cm (16/9) - 207 kp	• SD	non	•/• (prise SD-HDI)	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	< à 1H	cassette DV/HDV	7 446 € HT	**Canon XH-G1**	
2,4" (16/9) - 210 kp (coul+N&B)	(concept viseur-écran)	• SD	non	•/• (SD-HDI sortie seule)	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	< à 1H	cassette DV/HDV	9 545 € HT	**Canon XL-H1**	
8,9 cm 16/9 (16/9) (couleur ou N&B)	8,9 cm (16/9) - 250 kp	• SD (pour stockage	non	–/– (•/–)	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	40' en HDV	cassette HDV/DV	5 990 € HT avec obj. x16 (6 495 € HT)	**JVC GY-HD110 (HD111)**	
couleur 250 kp 16/9 (couleur ou N&B)	6,9 cm 16/9 - 123 kp	• MS	oui	•/–	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	40 à 45' en HDV (65' en HDV)	cassette DV/HDV	1 800 € (2 660 € HT)	**Sony HDR-HC1 (HVR-A1E)**	
couleur 123 kp	6,9 cm 16/9 - 211 kp	• MS	oui	•/–	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV) –/–	40 à 45' en HDV	cassette DV/HDV	1 500 €	**Sony HDR-HC3**	
couleur 220 kp (16/9)	8,9 cm (16/9) - 250 kp	-	non	•/•	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	65 à 70' en HDV	cassette DV/HDV	4 500 € (5 695 € HT)	**Sony HDR-FX1 (HVR-Z1)**	
couleur 220 kp (16/9)	8,9 cm (16/9) - 211 kp	-	oui	•/–	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	NC	cassette DV/HDV	4 000 € (4 820 € HT)	**Sony HDR-FX7 (HVR-V1)**	
couleurs 235 kp	9 cm - 210 kp	• SD	oui	–/•	16 bits •/•	90'	2 cartes P2	5 900 € HT (nue)	**Panasonic AG-HVX200**	**DVC Pro HD**
couleur 123 kp	9 cm 16/9 - 211 kp	• MS	oui	–/–	Dolby AC-3 (5.1) •/• (griffe)	NC	mpeg-2 ou mpeg-4, dd 30 Go (format AVCHD)	1 700 €	**Sony HDR-SR1**	**AVC HD**
couleur 123 kp	9 cm 16/9 - 211 kp	• MS	oui	–/–	Dolby AC-3 (5.1) •/• (griffe)	NC	mpeg-2 ou mpeg-4, DVD +RW/ -RW/-R/+R double couche (format AVCHD)	1 600 €	**Sony HDR-UX1**	

donnée en 16/9 sauf indication contraire • Obturateur vitesses mini/maxi : l'indication « mini »correspond, selon les cas, à une vitesse lente automatique obtenue avec un mode Nuit *ou à une vitesse ajustable manuellement. Par ailleurs, les vitesses les plus rapides sont le plus souvent obtenues avec le seul mode* Vidéo.

■ AGS (*Anti Ground Shooting*)
Système interrompant l'enregistrement lorsque le camescope pique brusquement du nez vers le sol. C'est en général le signe que le vidéaste a oublié d'appuyer sur *Stop* et qu'il filme le sol.

■ Balance des blancs
La balance des blancs gère « la température de couleurs ». Mémoriser ses blancs sans recourir à l'automatisme permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et évite les dominantes colorées. Souvent, des préréglages correspondent aux situations types (beau temps, ciel nuageux, intérieur).

■ Cartes mémoire : Memory Stick (MS), MultimediaCard (MMC), SD Card...
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire Flash, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony notamment, et Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos ou, dans de nombreux cas, de courtes séquences vidéo en mpeg-1 ou mpeg-4.

■ Capteur (CMOS ou CCD)
Dispositif assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). On trouve des capteurs CCD ou CMOS sur les camescopes.

■ Crop Edge
Système présent sur certains camescopes professionnels HDV Sony. Il permet de recadrer son image en 4/3 lorsque l'on convertit (voir « Downconversion ») une image HDV en DV pour la visualiser ou la monter dans ce format sans déformations ni bandes noires.

■ Downconversion
Processus de conversion d'une image HD vers une image en définition standard, voire en très basse définition. Une « upconversion », désigne l'opération inverse.

■ DVDCam
Ce terme désigne les camescopes enregistrant la vidéo sur DVD de 8 cm.

■ DV-In
Cette entrée DV, lorsqu'elle existe, permet notamment d'utiliser son camescope comme enregistreur, pour y recopier sans perte les montages réalisés sur ordinateur. Avec la vogue de la gravure DVD, ce connecteur tend à disparaître, le support définitif devenant alors le disque et non la cassette.

■ Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter que les sujets situés devant une fenêtre se transforment en ombres chinoises.

■ Filtre neutre
Il s'utilise en lumière trop intense pour éviter une image surexposée. Réduit les intensités lumineuses trop importantes sans dénaturer les couleurs. Certains camescopes intègrent un tel filtre d'origine.

■ Focale
Distance, exprimée en millimètres, entre le centre optique de l'objectif et la surface sensible touchée par les rayons lumineux que reflète un sujet. Les différentes focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues, ou téléobjectifs, regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Par exemple, pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36. Quand nous indiquons une focale minimale, il s'agit de l'équivalent photo de la focale vidéo beaucoup plus évocatrice.

■ HDV
Ce format haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs avertis. Il permet d'enregistrer sur cassettes des images en balayage entrelacé en 1920 x 1080 ou en mode progressif en 1280 x 720. Plus récent, et plus compressé le format AVCHD peut enregistrer les mêmes résolutions sur DVD, carte mémoire…

■ HDD
Ces initiales désignent les camescopes qui enregistrent sur disque dur intégré.

■ IEEE1394, iLink, FireWire
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version courante (le 800 Mb/s apparaît timidement). Le grand public la connaît sous le nom de prise DV.

■ Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

■ Mégapixel, bimégapixel, trimégapixel
Camescope doté d'un capteur d'un million de pixels et plus. Attention à ne pas confondre les modèles trimégapixels (plus de trois millions de pixels sur un seul capteur) et les triCCD dotés de trois capteurs.

■ Micro-zoom
La directivité du micro est couplée avec la focale du zoom optique. L'enregistrement audio correspond à un micro omnidirectionnel lorsque l'on filme au grand-angle et se rapproche d'un cardioïde en longue focale. On trouve surtout ce type de micro-zoom sur les camescopes Panasonic. Les fabricants parlent aussi de microzoom pour décrire des zooms optiques très miniaturisés. Nous n'employons pas ici ce terme dans ce sens.

■ Modes AE (Exposition automatique)
Ils modulent divers paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

■ MonoCCD (ou CMOS), triCCD (triCMOS)
Un camescope monoCCD ou monoCMOS dispose d'un seul capteur. Les couleurs sont ainsi moins bien restituées qu'avec un triCCD ou un triCMOS, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

■ Night, NightCapture, NightScope, 0 Lux, NightShot
NightShot, NightCapture et *0 Lux* sont des systèmes infrarouges permettant de filmer dans le noir complet à une portée de 3 mètres environ. L'image est reproduite en noir & blanc pour le *0 Lux* et en monochrome vert pour les deux autres. Le *SuperNightShot* est couplé aux vitesses d'obturation lentes. La distance maximale passe à 20 mètres, mais ni le sujet ni la caméra ne doivent bouger sous peine de flou. Les modes *NightScope, Colour NightView* et *Night* n'emploient pas l'infrarouge, mais des vitesses d'obturation très lentes. Le moindre mouvement produit un flou, il n'est pas possible de filmer dans l'obscurité absolue, mais l'image est restituée en couleur. Le *NightScope Plus* de Sony exploite l'infrarouge, mais produit une image colorée quoique désaturée.

■ Obturation
La vitesse d'obturation normale est le 1/50 de seconde. Beaucoup de camescopes disposent d'une ou plusieurs vitesses lentes. Celles-ci éclairent une scène sombre. Inconvénient : tout mouvement du sujet ou du camescope produit un effet de « filé ». Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout pour des vidéos sportives afin de décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

■ Pal Progressif
Balayage des 576 lignes du Pal. A l'opposé du système entrelacé qui ne balaie qu'une ligne sur deux. L'intérêt : obtenir des contours plus lisses.

■ PhotoStitch
Système Canon combinant une fonction matérielle du camescope et un soft pour produire sur ordinateur des photos panoramiques jusqu'à 360 °.

■ Pixel
(*Picture Element* ou point image). Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

■ Points-ligne
Nombre de points résolus (visuellement différenciés) sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. Par exemple, la résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

■ Progressive Scan
Balayage progressif. Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence-ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif ne s'exploite pas en tournage classique, mais quand on souhaite extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu plus cinématographique avec certains camescopes (25p).

■ Résolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne balayée.

■ SD
SD, pour *Standard Definition* en anglais, s'oppose désormais à HD (haute définition). Il s'applique dans ce guide à tous les camescopes qui n'enregistrent ni en HDV, ni en AVCHD, ni en DVCPRO HD. Attention au contexte ! A ne pas confondre en effet avec les cartes SD (SD Card) qui sont des mémoires Flash.

■ Sensibilité
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon, on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

■ Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le Smear est plus ou moins intense suivant le capteur du camescope.

■ Time code/SMPTE
Cette fonction numérote les vues en heures, minutes, secondes et images pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage. Dernier procédé disponible sur les camescopes actuels, le SMPTE, présent sur tous les DV.

■ Zebra
Contrôle servant à visualiser les zones surexposées. Elles sont hachurées dans le viseur ou sur l'écran. ■

Montage, Windows sur tous les fronts

Evolution cruciale de cette année 2006, la compatibilité Windows des Mac. Elle permet aux possesseurs des dernières solutions Apple de profiter des logithèques des deux univers. Un atout majeur pour l'édition et l'authoring, tant l'offre PC est riche. Même chose versant Casablanca, « l'irréductible » système de montage propriétaire de MacroSystem se laisse séduire par les sirènes de Microsoft… Pour le reste, cap sur la HD !



Cartes et boîtiers, une offre toujours plus variée

Booster le traitement du HDV ou du DV au montage, archiver de vieilles cassettes et à l'occasion regarder et enregistrer la télé, voilà ce que vous proposent les matériels de notre sélection. Une offre qui démarre à moins de 100 euros et devrait satisfaire des amateurs aux professionnels.

par Sylvain Pallix

L'informatique balbutiante a laissé la place à des technologies matures qui rendent le montage virtuel très attractif et bien plus souple. L'intérêt galopant pour la captation vidéo et sa diffusion par le DVD ou le Web élargit l'audience autour des pratiques de montage. Un bon Mac ou un bon PC et l'une des solutions proposées dans les pages qui suivent devraient satisfaire de nombreuses envies créatives. A moins de préférer des outils strictement dédiés comme les fameux Casablanca. La plupart des offres incluent le logiciel de montage ou a minima un outil de capture.

Solutions externes, les plus pratiques

Pratiques car ne réclamant pas d'ouvrir le PC et pouvant passer d'une station à un notebook, les solutions externes sont nombreuses à être plébiscitées par le public. Notamment celles qui se branchent sur le port USB de l'ordinateur.

Première famille : les boîtiers dédiés à la capture analogique. Certains disposent d'une sortie pour effectuer de la copie type VHS qui, parfois, comme sur les Pinnacle MovieBox Deluxe, sert aussi au contrôle sur téléviseur pendant le montage.

Ceux qui ne gravent que des DVD et n'ont pas de téléviseur près du PC peuvent se passer des sorties analogiques et faire des économies. La présence d'une prise FireWire est plus rare sur les produits. On en trouve toutefois sur la Pinnacle MovieBox Deluxe ou l'ADS Instant DVD + MP3. Particularité de ce dernier et du Dazzle MovieCompressor : ils profitent d'une compression matérielle (puce dédiée), ce qui permet de travailler avec un PC moins puissant et des taux de compression plus réduits.

Ensuite, il y a les tuners TV (souvent adaptées à la fois à la TNT et aux chaînes hertziennes analogiques) avec capture logicielle. C'est certainement une bonne affaire pour profiter à la fois du plaisir de recevoir la télé, ainsi que d'enregistrer et d'archiver ses vidéos. La plupart des solutions USB externes proposent le Secam en plus du Pal afin de favoriser la sauvegarde des anciennes cassettes VHS. Songez à la numérisation pour éviter la destruction progressive de tous vos enregistrements analogiques incluant aussi 8mm, Hi-8 ou S-VHS.

INTERNE OU EXTERNE ?

Une carte PCI, comme celles d'Aja ou Matrox, devra être implémentée au sein d'une station. Une tâche à réaliser vous-même ou à confier à un installateur. Les possesseurs de notebooks ou les amateurs de solutions facilement échangeables entre machines préféreront les matériels à raccorder sur port USB ou FireWire.

Boîtiers convertisseurs polyvalents

Le Secam est rarement présent sur les convertisseurs qui servent à transcoder l'analogique en DV. Ce dernier est plus simple à éditer que le mpeg passant par la prise USB des précédentes solutions. Les convertisseurs se connectent au port FireWire. La plupart ressortent aussi les images DV de l'ordinateur vers des sorties analo-

giques offrant le contrôle du montage en cours sur TV ou encore la copie sur cassettes. Ces outils sont aussi utilisés pour archiver.
Leur différence par rapport aux solutions USB externes : l'image DV fournie est à trame indépendante, plus facile à monter que le mpeg-2 sur les PC de moyenne puissance. De plus, ces appareils n'ont pas besoin de drivers : ils sont rendus opérationnels par les systèmes d'exploitation gérant le FireWire. Ce sont donc des produits promis à la durée de vie la plus large. Un inconvénient : le DV pèse 4 fois plus lourd que le mpeg-2.

Cartes non temps réel pour les pros

Ces cartes de type PCI-Express ou PCI-X s'adressent essentiellement aux professionnels. La vogue des connecteurs SDI sur les camescopes semi-pros (Canon ou JVC) leur donne de l'intérêt. Pour le reste, ces produits s'interfacent avec des magnétoscopes de montage très haut de gamme ou des régies vidéo. On peut trouver des cartes accélératrices qui réduisent les durée d'encodage comme la Kona LHe, qui assiste aussi le logiciel pour la gestion des effets (Dynamic RT Extreme sur Final Cut Pro). Leur prix est moins élevé que celui des solutions temps réel. Nouveauté : l'apparition de cartes avec la connectique HDMI ouvrant la voie à de la prise de vues en HD non compressée peu chère, même à partir d'un camescope HD premier prix comme le Sony HDR-HC3.

Solutions temps réel : les Rolls

Ces dernières embarquent des puces dédiées pour jouer les effets en temps réel et en pleine qualité. Elles sont tributaires d'un logiciel spécifique contrairement à la plupart des solutions pros non temps réel. Chez Matrox, c'est Premiere Pro. Chez Grass Valley (ex-Canopus), c'est Edius, sauf pour la DVX également compatible Premiere Pro avec les effets traités de même. Et chez Avid, c'est soit Liquid soit Xpress Pro gérés par des matériels bien distincts ne favorisant pas le changement de famille de logiciel par la suite.

En quête de fluidité

Avec la puissance des PC actuels dotés de processeurs dual-core et d'une Ram toujours plus rapide et généreuse (512 Mo, 1 ou 2 Go...), la plupart des logiciels de montage savent déjà restituer les effets en temps réel sans aucun matériel additionnel sur 2 à 4 couches pour le DV avec un rendu variable (pour aller jusqu'à 5 couches, selon la puissance du PC). D'autres gèrent 5 couches et plus, soit par un moteur d'effets sophistiqué comme Edius couplé à une carte dédiée, soit via une carte graphique puissante comme Studio ou Liquid par exemple. La qualité peut être bonne ou redescendre à une l'image pixellisée quand certains softs veulent favoriser la fluidité. Fluidité réelle pour le DV, mais qui devient plus problématique pour le HDV difficile à traiter à cause d'images 4 fois plus volumineuses en pixels et sa structure d'image en GOP moins flexible. D'ailleurs, les clients des solutions « temps réel » de notre sélection y viennent souvent pour plus de rendement dans la création HD/HDV.

Mac ou Casablanca, un double-système pour vous séduire

Depuis que les Mac sont devenus des PC comme les autres, leur cote augmente. Bien sûr, c'est le fameux OS X qui en est le système d'exploitation par défaut, mais grâce au programme BootCamp, vous pouvez installer Windows XP, ou bientôt Vista, puis booter sur l'un ou l'autre. Cela procure un avantage évident : on peut accéder aux deux logithèques. Les dernières Beta de Vista s'avèrent aussi compatibles. Du coup, le Mac devient un choix très judicieux. De plus, son système d'exploitation attend la mouture Léopard plus évoluée pour le début 2007. Toutefois, les systèmes d'acquisition pour PC de notre sélection ne marcheront pas sous OS X, sauf quelques raretés qui incluent certains tuners TNT Pinnacle (via EyeTV 2.3.2) et cartes de BlackMagic Design.
Enfin, le Casablanca, qui s'est aussi converti à l'option Windows XP par disque amovible, propose toujours son système de montage original. Ce dernier ne subit aucune des interférences de l'informatique traditionnelle pour une plus grande fiabilité.
Ainsi, ces deux familles dans leur environnement natif sont épargnées par les virus, spywares ou malwares qui gâchent parfois le plaisir sous Windows.

Vista pour janvier : prudence !

Après un Windows XP qui s'est largement répandu depuis 5 ans, Microsoft repart à la conquête du marché avec un nouveau système d'exploitation nommé Vista (« vue » en espagnol). Une position hégémonique facilitée par les fabricants de PC qui, dans leur très grande majorité, vous l'imposeront dès janvier. Se posent alors quelques grandes questions. Faut-il repousser tout achat de PC à cette date pour vraiment être au top ? Mon PC actuel ou acheté d'ici là sera-t-il compatible ? Et quid des logiciels et des systèmes d'acquisition ?
Si vous êtes correctement équipé, soupesez le passage à Vista. Nécessité absolue ou effet de mode prématuré ? Nous avons posé la question à différents constructeurs : la date d'apparition de drivers et logiciels compatibles devrait s'étirer sur 2007 sans plus de précisions. Seul Pinnacle annonce Studio 10.6 compatible Vista et la mise à jour 10.6 contient d'ailleurs des drivers Beta pour ce système d'exploitation destiné à certains matériels de la firme.
Si vous avez une machine fonctionnelle sous XP, mieux vaut créer une seconde partition sur le disque système pour y installer séparément Vista. Ainsi, au démarrage, vous choisirez entre XP ou Vista et pourrez ces prochains mois suivre sereinement l'évolution de vos softs et matériels en terme de compatibilité réelle. Ou alors, faites comme bien des pros qui attendent la première mise à jour quelques mois plus tard, les fameux « Service Pack » chez Microsoft. Durant ce laps de temps toutes les compatibilités requises seront arrivées. Et comme le rapport qualité/prix des PC pourrait être encore plus favorable, ce sera le bon moment pour éventuellement changer de monture. Pour les autres, Microsoft propose un outil de diagnostique Windows Vista Upgrade Advisor vous permettant de savoir si votre machine est compatible. Notez que le minimum sera un PC avec un processeur 800 MHz, 512 Mo de Ram, et un disque dur de 20 Go dont 15 Go de libres.

Notebook ou station ?

Beaucoup de notebooks n'ont rien à envier aux stations standard en terme de puissance et de mémoire. Encombrement et mobilité entrent alors en ligne de compte. Différents modèles sont commercialisés avec processeurs à deux cœurs et 512 Mo ou, mieux pour la vidéo, 1 Go de Ram, palier de puissance recommandable. Seuls les disques peuvent être en retrait avec des modèles tournant à 4 200 ou 5 200 tr/min et des capacités qui sont le plus souvent de 40, 60 ou 80 Go. C'est juste pour de la pratique vidéo intensive et renvoie vers un disque externe à connectique FireWire ou USB 2.0, voire mixte. Ces produits sont de plus en plus spacieux 250, 300, 400 Go... pour les modèles 3 pouces 1/2 et grimpent jusqu'à 200 Go pour les 2 pouces 1/2 qui sont plus compacts et autoalimentés ou non par USB. Ce type d'investissement s'avère d'autant plus judicieux pour les possesseurs de station et notebook, que ces disques permettent de monter indifféremment sur l'un ou l'autre type de machines. ■

CRITÈRES RETENUS

- **Suite logicielle :** les logiciels de montage, d'authoring, de sonorisation, de compositing, de titrage, d'encodage fournis. Mais aussi les plug-ins spécifiques ou non qui peuvent enrichir les softs.
- **Intégration :** l'homogénéité entre le logiciel et le matériel. C'est un point crucial pour les produits qui nécessitent des drivers propriétaires spécifiques comme les boîtiers USB 2.0 ou tuner TV et les solutions temps réel. C'est moins important pour les cartes FireWire basiques qui sont prises en charge par le système d'exploitation.
- **Performances montage/authoring :** le « rendement » de la solution durant le montage et l'authoring. Un système temps réel sera plus productif face à des opérations complexes (compositing, exports...) qu'un boîtier USB à encodage logiciel inactif lors de ces travaux.
- **Ergonomie :** souplesse d'utilisation en fonction de la catégorie d'utilisateur auquel le produit s'adresse.

▶▶▶

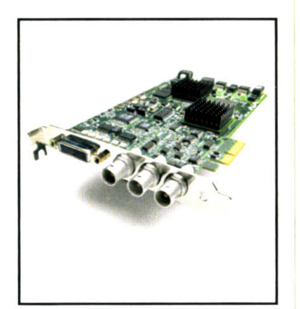
Questions ? RÉPONSES

La puissance des derniers ordinateurs renouvelle les interrogations concernant l'environnement de montage. Dans le même temps, les nouveaux formats de captation apportent leur lot de découvertes… Zoom sur quelques points méritant d'être précisés.

par Éric Marin

Maintenant que les machines sont très puissantes, à quoi servent les cartes ?

Tout d'abord, un ordinateur n'est jamais assez puissant : vous pouvez le croire quand vous réalisez des travaux standard, mais vous constaterez que, même en simple DV, vous serez souvent obligé d'attendre que la machine compile l'ajout d'un titre ou d'un effet un peu compliqué. C'est pour cela que pendant que l'on calcule une opération, il y a défaut de puissance : c'est le



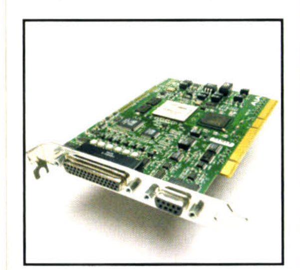
fameux « temps réel » ou « non temps réel ». Toutefois, cette attente est plus ou moins gênante (de quelques secondes à plusieurs heures). Les cartes offrent deux grands avantages. Le premier consiste à épauler le processeur pour parvenir au temps réel dans un logiciel spécifique. Le second apporte une interface qui n'est pas disponible sur votre ordinateur. Il peut s'agir essentiellement d'entrées analogiques, SDI ou désormais HDMI. Autre facteur, l'utilisation d'une carte en HDV permet souvent d'obtenir un retour sur moniteur : contrairement au DV avec lequel le camescope peut faire office de passerelle vers un moniteur externe, le HDV nécessite un matériel externe.

L'utilisation du DVCPRO HD plutôt que du HDV et bientôt de l'AVCHD dispense-t-il d'une carte ?

Le cas du DVDPRO HD est particulier dans la mesure où le format de Panasonic est le seul à utiliser un codage intra-image plutôt qu'une compression inter-image (GOP). Il est donc plus simple à lire et à générer pour une machine. Toutefois, il n'en reste pas moins que les images sont toujours 4 fois plus grandes qu'en DV et que l'ajout d'effets est bien plus gourmand qu'en SD. Il est donc nécessaire de disposer de beaucoup de puissance sous le pied. Les cartes présentent encore une fois un intérêt certain, même pour ce format. L'arrivée de l'AVCHD, d'abord pour le grand public, plus tard chez les pros, devrait ainsi être synonyme de la sortie de cartes dédiées. En effet, s'il est sur le papier le format qui offre le meilleur rapport qualité/poids et les caractéristiques les plus complètes (support des modes progressifs en natif, interopérabilité…), il s'avère de loin le plus gourmand en puissance requise.

Une carte peut-elle être montée sur n'importe quelle machine ?

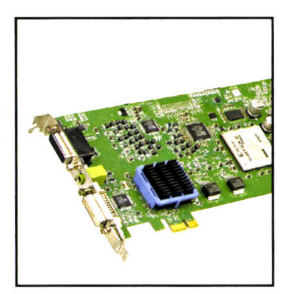
On peut croire à tort que les cartes résolvent tous les problèmes de puissance. C'est faux. Si leurs puces dédiées sont capables de traiter un certain nombre d'opérations, elles sont tout de même tributaires du système sur lequel elles sont montées d'un point de vue performances, mais aussi en terme de compatibilité. En effet, lors



d'un montage, si le processeur de la machine vient déléguer un certain nombre de tâches à la carte, les données vont tout de même circuler du disque dur à la Ram en passant par la carte graphique. Bref, tous les éléments de l'ordinateur sont mis à contribution. Ainsi, si l'un des maillons de la chaîne est lent, il ralentira à lui seul tout le processus. Il faut que votre station soit homogène. Vous devez donc vous renseigner sur les spécifications minimales nécessaires à la carte. De plus, ces matériels peuvent s'avérer incompatibles avec certains « chipsets ». Le chipset est l'ensemble de composants « invisibles » sur la carte-mère (contrôleur mémoire vive…). Vérifiez donc bien que le chipset est compatible avec le nouveau produit.

Les cartes sont au format PCI Express ou PCI-X : quelle est la différence entre les deux ?

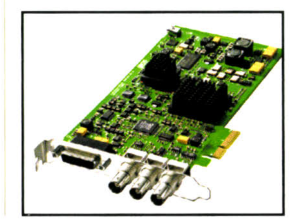
Prudence ! Ces deux types de connecteurs internes sont totalement différents.
Si le PCI Express (qui existe en plusieurs vitesses, du 2x au 16x) est le bus qui remplace le PCI traditionnel (il est incompatible avec lui), le PCI-X supporte une architecture différente puisqu'elle peut assurer



les transferts en 64 bits. Concrètement, le premier connecteur est monté en série sur toutes les nouvelles machines. Le second, quant à lui, est bien plus rare et ne concerne que les stations professionnelles (serveurs…).
Si vous devez changer de station pour acquérir une carte pro, assurez-vous que la carte-mère que vous choisirez supporte bien le PCI-X.

Quel est l'intérêt de numériser des signaux non compressés comme le proposent certaines nouvelles cartes ?

A vrai dire, il est assez limité pour le grand public puisque le gros avantage concerne le fait de pouvoir capter toutes les informations brutes de la tête de caméra sans qu'elles ne subissent la moindre compression (HDV, DVCPRO HD…). Autrement dit, si vous tournez en HDV et que vous voulez numériser la bande, vous aurez tout intérêt à passer par la prise FireWire, les images ayant déjà subi la compression à l'enregistrement. En revanche, si vous êtes raccordé en direct à une caméra de plateau ou si vos équipes travaillent avec un matériel très haut de gamme (HDCam), vous pourrez stocker des images n'ayant pas été affectées par une compression quelconque. Cet avantage est déterminant pour toutes les postproductions lourdes. Le SDI et le HD-SDI sont les interfaces les plus répandues sur le matériel très haut de gamme. Le HDMI étant en passe de se répandre sur les camescopes prosumer (HVR-V1), il est nettement moins cher à produire.



Solutions externes USB 2.0

ADS Tech DVD Xpress DX2

PC — 99 €



Particularités

● Boîtier USB 2.0 ● Compression matérielle mpeg-1, 2, 4 et DivX ● Système d'exploitation : Windows 2000/XP

ADS propose un compresseur matériel performant (mpeg-1, 2, 4 et DivX certifié) et basse consommation afin de se passer du bloc secteur propre à ce type de circuit. Le boîtier s'alimente via la prise USB 2.0 et s'interface avec Capture Wizard ou Ulead VideoStudio 9 allégé. Pour tous les PC dès 1 GHz, l'utilitaire de capture, ergonomique, sait acquérir directement sur DVD avec un authoring simplifié. VideoStudio, lui, s'occupe du montage, de l'authoring DVD et des exports variés.

Le verdict de CV&M



• Autoalimenté et compression matérielle.
• Secam en entrée.
• Enregistrement Direct to DVD.
• Compression DivX et mpeg à l'acquisition.
• Profils de capture iPod vidéo, Sony PSP et Creative Zen Vision.
• VideoStudio 9 compatible HDV.



• Pas de sorties analogiques, ni prises DV.
• Ulead VideoStudio 9 allégé (mais peu, notamment limitation peu gênante du nombre des effets).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	9
Montage/ authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Compression mpeg à haut débit et offre logicielle ouverte au HDV sont des points forts pour un prix raisonnable, en faisant toutefois l'impasse sur les copies VHS.

Note globale 17/20

Dazzle Video Creator Platinium

PC — 99 €



Particularités

● Boîtier USB 1.1 et 2.0 ● Acquisition matérielle mpeg-1, 2 et DivX ● Système d'exploitation : Windows 2000/XP

Doté d'entrées mais sans sorties vidéo, ce boîtier est livré avec Studio 9 allégé (QuickStart) qui gère montage et authoring DVD. Le montage DV est possible, le soft acceptant le FireWire, mais pas de HDV. La version Platinium capture et exporte en DivX 6, et propose Instant DVD Recorder pour la numérisation directe sur DVD. Un soft dont est privé DazzleVideo Creator, moins cher (79 euros). Dazzle DVD Recorder (59 euros), lui, n'offre ni compression matérielle, ni DivX mais intègre Instant DVD Recorder.

Le verdict de CV&M



• Secam en entrée.
• Compression matérielle (modèles Platinium et Video Creator).
• Compression DivX et mpeg (version Platinum).
• Enregistrement Direct to DVD.

–

• Pas de sorties analogiques, ni prise DV.
• Pas de QuickStart pour Dazzle DVD Recorder (59 euros).
• QuickStart inapte au HDV.
• L'import de CD audio perfectible dans QuickStart.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	9
Montage/ authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Rival de l'ADS Tech Instant DVD DX2, cette solution de qualité se distingue par son Studio 9 allégé. Traiter le HDV suppose une mise à jour payante vers Studio 10.6.

Note globale 16/20

Pinnacle MovieBox Plus

PC — 179 €



Particularités

● Boîtier USB 1.1 et 2.0 ● Compression logicielle mpeg-1, 2 et DivX ● Système d'exploitation : Windows 2000/XP

Pinnacle a encore simplifié sa gamme. Exit la compression matérielle. L'acquisition devient logicielle. Pour différencier MovieBox (boîtier blanc) et MovieBox Plus (boîtier noir), retenez que ce dernier a, en plus, des sorties vidéo avec contrôle sur TV en continu pendant le montage. Côté softs, l'offre est aussi plus riche : Studio 10, commun aux deux produits, est ici en version Plus avec une piste de montage supplémentaire, un fond vert pour s'incruster et un micro.

Le verdict de CV&M



• Authoring et réauthoring DVD.
• Capture/montage DV/HDV/mpeg-2 (Secam en entrée).
• FireWire via l'USB 2.0.
• Sorties analogiques (version Plus).
• Capture et export iPod vidéo et Sony PSP.
• Projets compatibles Avid Liquid 7.0.



• PC puissant requis (processeur et carte graphique).
• Certains codecs imposent l'inscription via Internet.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	9
Montage/ Authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Le contrôle de la vidéo au montage et un port FireWire justifient un prix plus élevé que la MovieBox standard. Nets progrès de fiabilité pour Studio 10.6.

Note globale 17/20

ADS Tech Instant DVD+MP3

PC — 199 €

Particularités

● Boîtier USB 2.0 ● Compression matérielle mpeg-1, 2 et DivX ● Compression audio Dolby ● Système d'exploitation : Windows 98 SE/ME/2000/XP

L'électronique est plus musclée que sur DVD Xpress DX2. On retrouve le compresseur audio-vidéo matériel (DivX compris), Capture Wizard et VideoStudio 9 SE. A cela s'ajoutent : des sorties analogiques, un port DV, l'enregistrement audio en Dolby AC3 stéréo et les softs Nero SoundTrax et Wave Editor. La section audio permet l'archivage de 33 et 45 tours. Le traitement vidéo est comparable au DVD Xpress DX2 mais on peut tirer des cassettes VHS ou lire la vidéo sur TV.

Le verdict de CV&M



• Capture iPod vidéo et PSP.
• Capture mpeg haut débit (15 Mb/s maxi).
• Entrées (Pal/Secam) et sorties analogiques, plus FireWire (HD/HDV).
• Seul produit ici à encodage Dolby Stéréo (AC3).
• Filtre anti-bruit pour les vieilles cassettes audio-vidéo.



• Ulead VideoStudio 9 allégé (mais peu).
• Non compatible avec les sorties directes non amplifiées des platines vinyles.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	9
Montage/ authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Seul en lice à être doté d'une suite logicielle s'intéressant aussi à l'audio. Bon point : le FireWire via USB (idem sur Pinnacle MovieBox Plus).

Note globale 15/20

▸▸▸

Solutions tuner TNT

Pinnacle PCTV Hybrid Pro Stick
Mac/PC **89 €**



Particularités
● Clé USB 2.0 ● Compression logicielle mpeg-1, 2 et DivX ● Système d'exploitation : Windows XP

Comme les autres produits de cette sélection, il a des entrées audio-vidéo analogiques pour acquérir les images d'un camescope. Dans la lignée des PCTV, ce tuner hérite d'un Media Center très complet. Il enregistre la vidéo en mpeg ou en DivX, sur disque dur ou DVD, ainsi que la TV (avec *Time-Shifting, EPG* ou *Télétexte*). En joignant un Studio 9 allégé (QuikStart), Pinnacle est ici le seul à proposer un soft de montage vidéo et authoring DVD. Notez qu'avec EyeTV 2.3.2 d'Elgato non fourni, cette PCTV tourne sur Mac.

Le verdict de CV&M


- Tuner TNT et analogique.
- Capture en mpeg ou DivX pour du stockage optimisé.
- Télécommande et antenne fournies.
- Montage vidéo avec QuickStart.
- Pal/Secam.


- Prise audio Jack au lieu des Cinch classiques.
- Programmation TV via le Web payante (mais existe un accès EPG basique gratuit via le signal TNT).
- Installation lourde (Microsoft.net et SQL Serveur, Media Center…).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	8
Montage	6
Authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

Un modèle vendu pour PC mais compatible Mac par logiciel optionnel. Cette qualité unique pourrait en faire le favori des Mac sous OS X et Windows XP.

Note globale 17/20

TechGear Dual TV Stick Pro
PC **99 €**





Particularités
● Clé USB 2.0 ● Compression logicielle mpeg-2 ● Système d'exploitation : Windows XP

Cette clé USB incorpore un double tuner numérique et analogique. Le premier pour les zones couvertes par la TNT et le second pour bien des pays car il est Pal, Secam et NTSC. Sur la tranche, une broche permet d'insérer un cordon amenant entrées vidéo composite ou Y/C et audio stéréo. La capture est assurée par un soft via un sélecteur offrant aussi la réception TV. Pour celle-ci, on trouve l'enregistrement programmable (Web), le *Time-Shifting*, *Télétexte*, la capture d'images fixes, la lecture des vidéos enregistrées…

Le verdict de CV&M


- Tuner TNT et analogique.
- Media Center : CyberLink Power cinema.
- Capture de la vidéo Pal ou Secam.
- Pitch audio constant pour la vidéo en lecture (de 0,5x à 2x).
- Télécommande et antenne fournies.


- Montage vidéo aux bons soins d'un logiciel tiers (captures compatibles Movie Maker et autres).
- Gravure des DVD vidéo par programme optionnel (ou autre soft de type Nero).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	9
Montage	-
Authoring DVD	-
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Avec une interface gérant TV, vidéos, photos ou musiques, ce produit est redoutable pour sauvegarder d'anciennes VHS et cassettes 8/Hi-8 en mpeg. Mais montage et authoring non fournis.

Note globale 16/20

Graphics Fun TV TNT Nbook
PC **119 €**



Particularités
● Carte PCMCIA ● Compression logicielle mpeg-1, 2 et 4 ● Système d'exploitation : Windows 2000/XP

Une carte PCMCIA pour les possesseurs de notebook voulant éviter les accessoires qui pendouillent. Elle cumule TNT, télé analogique et capture vidéo. Avec ce studio numérique portable, on peut profiter des programmes en tous lieux et les enregistrer aux formats mpeg-2 et mpeg-4 (Microsoft ou DivX) plus compacts sur disque dur. Le soft Hypermédia, aux allures de télécommande, gère les fonctionnalités TV (*Time-Shifting* et *Télétexte* compris) ou la capture vidéo composite et Y/C.

Le verdict de CV&M


- Tuner TNT et analogique.
- Capture mpeg-1, 2 et 4 (Pal/Secam).
- Antenne fournie.
- Enregistrement TV tout en visualisant une autre chaîne (analogique/numérique).


- Pas de télécommande.
- Gravure simple CD/DVD.
- Exclusivement pour notebook avec port PCMCIA.
- Pas de variante Express Card aujourd'hui.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	8
Montage	-
Authoring DVD	-
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Cette solution TV et vidéo satisfera les nomades dont les notebooks possèdent peu de prises USB. Ils apprécieront de passer ici par le port PCMCIA. Montage et authoring non inclus.

Note globale 14/20

Elgato EyeTV Hybrid
Mac **150 €**

Particularités
● Clé USB 2.0 ● Compression logicielle mpeg-2 ● Système d'exploitation : 0S X

Cette solution gère à volonté TNT ou télé hertzienne analogique (Pal/Secam et NTSC). La programmation TV (*Télétexte* et *EPG* compris), l'enregistrement, les playlists, l'export pour l'iPod vidéo… grâce au soft EyeTV 2. S'y ajoute la capture vidéo via un faisceau de câbles amovibles qui permet à tout Mac de sauvegarder vos précieuses archives analogiques. Pas de télécommande mais EyeTV2 est compatible avec celle qui anime FrontRow (logiciel Media Center d'Apple), livrée avec l'ensemble des Mac.

Le verdict de CV&M


- Entrées analogiques (composite, Y/C).
- Pal/Secam sur les entrées analogiques.
- Nettoyage des contenus vidéo intégrés.
- Exports pour iPod vidéo.

–
- Programmation TV via le Web payante avec tvtv.fr (mais existe un accès EPG simplifié via le signal TNT).
- Roxio Toast à acheter pour graver.
- Pas de logiciel de montage (mais fichiers compatibles iMovie et iDVD).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	9
Montage	4
Authoring DVD	-
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	8

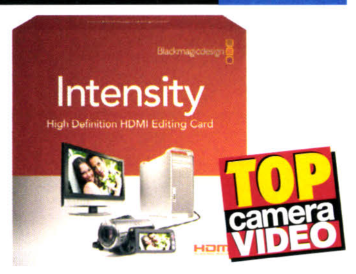
Les périphériques d'acquisition vidéo analogique pour Mac sont assez rares. Et le couplage avec la TNT et EyeTV en font une solution efficace. Elle s'harmonise avec iMovie et iDVD.

Note globale 15/20

Solutions pros non temps réel

Blackmagic Design Intensity

Mac/PC — **263 €**



Particularités

● Carte PCI-Express HDMI In et Out, HD non compressée ● Systèmes d'exploitation : OS X, Windows XP

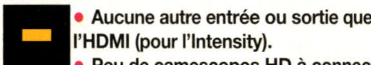
Deux missions pour cette carte : capturer à partir d'un périphérique doté d'une sortie HDMI, comme le camescope Sony HC3, et afficher en HDMI sur un deuxième écran lors du montage (Final Cut, Premiere, After Effects, Photoshop, Encore DVD…). Une application maison On-Air permet même d'utiliser deux cartes pour effectuer du mixage live. Jouant les TBC, un synchronisateur automatique de trame favorise le passage d'une voie vers l'autre sans accrocs. Pour 995 dollars, on peut lui préférer la DeckLink HD Studio avec toute une connectique analogique In et Out en plus des deux prises HDMI.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Produit abordable Mac et Windows.
- Capture en HD non compressée.
- Copie de films HD non protégés.
- Retour HD vers moniteurs grand format pendant le montage HD/HDV.
- Compatible avec le FireWire pour le pilotage des camescopes à sortie HDMI.

-



- Aucune autre entrée ou sortie que l'HDMI (pour l'Intensity).
- Peu de camescopes HD à connecteur HDMI.
- Logiciel On-Air optionnel et disponible pour OS X (Windows XP en préparation).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	-
Intégration	8
Montage	8
Authoring DVD	-
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	8

Cette carte offre un retour HD sur écran ou la lecture/copie avec les lecteurs-enregistreurs compatibles. Une solution abordable pour de l'acquisition HD en non compressé mais les caméras avec HDMI sont encore rares.

Note globale 18/20

BlackMagic Design DeckLink HD Extreme

Mac/PC — **1 064 €**



Particularités

● Carte PCI-Express HDMI In et Out, HD non compressée ● Systèmes d'exploitation : OS X, Windows XP

Convenant à toutes caméras et platines vidéo, elle réunit la connectique pour traiter les formats SD et HD 4:2:2 jusqu'au 2K (dont prises SDI In et Out). Deux sorties disponibles simultanément favorisent la découpe vidéo. Le faisceau de câbles regroupe l'audio stéréo In/Out en XLR, l'audio numérique en S/PDIF, les composantes YUV In/Out, un signal de référence (Genlock) et une prise RS-422. La carte supporte Pal et NTSC, y compris en HD 720 et 1080. Le codec BlackMagic reste disponible pour les machines sans carte collaborant à un même projet. Sur Mac, on travaille en QuickTime et sur PC en QuickTime et avi.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Les mêmes cartes compatibles Mac/PC.
- Nombreux softs compatibles : FCP, Premiere, DVD Studio, Combustion… Visualisation WYSIWIG des compositions réalisées dans Combustion, AE…
- Adapté aux camescopes avec prise SDI.
- Avec deux cartes et l'application On-Air, on peut mixer deux flux en direct.

-

- Pas d'accélération pour le traitement du HDV ou du DVCPRO ainsi que pour le Dynamic RT (FCP).
- Pas de support du 1080p (mais du 720p et 1080i oui).
- Pas d'option BreakOutBox.

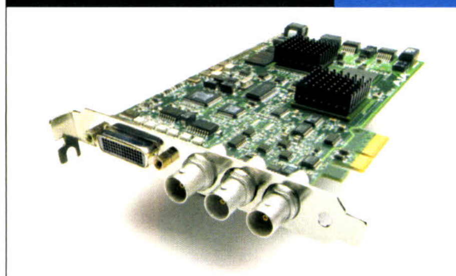
Critères	notés sur 10
Suite logicielle	-
Intégration	8
Montage	8
Authoring DVD	-
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Pas d'accélération matérielle du traitement vidéo pour cette carte de bonne facture. Point séduisant, le couplage de deux cartes possible pour mixer deux sources en tournage.

Note globale 17/20

Aja Kona LHe

Mac — **2141 €**



Particularités

● Carte PCI-Express SDI 4:2:2 ● Systèmes d'exploitation : OS X

Dédiée à FCP et Motion, elle gère les formats SD et HD 8/10 bits 4:2:2 et dispose d'une accélération matérielle dans le traitement des HDV et DVCPRO, qui profite aussi au Dynamic RT Extreme d'Apple. Dotée de ports variés en analogique/numérique dont la remarquable entrée YUV SD/HD (pour le signal en composantes de certains camescopes HDV). La capture se fait en 8/10 bits non compressé, jusqu'à 12 en SD. La double sortie SDI/HD-SDI favorise la vidéo avec signal d'incrustation. Le son bénéficie de 8 canaux 24 bits AES multiplexés dans le flux SDI en plus des 2 canaux audio XLR In et Out. Une BreakOutBox peut se substituer au faisceau de câbles.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Connectique variée incluant Genlock et pilotage RS-422.
- E/S avec convertisseur 12 bits SD/HD.
- Visualisation vidéo WYSIWIG des compositions réalisées dans Photoshop, After Effects, Combustion…
- Adaptée aux camescopes HDV Canon et JVC avec connecteurs SDI.
- Upconverter matériel SD/HD et l'inverse. 3 ans de garantie.

-

- Pas de cartes Mac/PC, gammes différentes.
- Pas de rack en premier prix mais câbles en faisceau.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	-
Intégration	8
Montage	9
Authoring DVD	-
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Un morceau de choix pour le travail pro sur Mac. Son accélération dans le traitement vidéo la distingue de la concurrence dans cette gamme de prix.

Note globale 18/20

Montage photo/vidéo, effets spéciaux, mixage audio, création de DVD...

Casablanca, une gamme complète de systèmes dédiés au montage vidéo : simples d'utilisation, fiables, évolutifs...

Depuis 10 ans, MacroSystem développe des systèmes dédiés au montage vidéo à travers la gamme Casablanca. Ces systèmes ont bénéficié de nombreuses évolutions répondant à l'attente des utilisateurs tout en conservant la philosophie qui fait le succès de cette gamme : simplicité d'utilisation et fiabilité.

Toutes les fonctions nécessaires à la réalisation d'un document audiovisuel de qualité sont réunies au sein des systèmes Casablanca: montage par assemblage ou insertion à l'image près, correction d'images, filtres, effets spéciaux, incrustations, transitions, titrage, mixage audio... jusqu'à la création du DVD.

Outre les fonctions standard très complètes, la gamme Casablanca dispose d'un ensemble de logiciels optionnels. Ces options vous permettront d'obtenir très facilement et très rapidement des résultats jusqu'ici inaccessibles aux utilisateurs n'ayant pas une parfaite maîtrise des outils professionnels : montage multicaméra, tracé animé, bibliothèque de transitions 3D, habillage graphique animé...



La solution portable du Casablanca !
2 modes d'utilisation : Smart Edit ou Windows XP



Casablanca RENOMMEE : Entrées/sorties : analogique, DV et HDV
Capacité 300 Go soit 20 heures en qualité DV natif - Graveur DVD multiformat intégré





Système d'archivage et de diffusion au format HDV

PROFITEZ DES OFFRES SPECIALES 10ème ANNIVERSAIRE
sur matériel neuf, occasions garanties et logiciels.

Journées de présentation les 7 - 14 - 19 et 21 décembre 2006

DECOUVERTE - INITIATION - PERFECTIONNEMENT (sessions gratuites)
A partir de janvier 2007 : sessions de formation (programme sur demande)

Renseignements et inscriptions au 01 30 30 13 20 - Lieu : Ennery (95) - 20mn au nord-ouest de Paris (sortie n°10 autoroute A15)

Pour en savoir plus: Documentation, DVD de présentation...
Consultez un revendeur agréé ou contactez-nous !
Tél. : 01 30 30 13 20 - www.macrosystem.fr

MACRO SYSTEM

Solutions temps réel

Canopus Edius DVX

PC
649 €



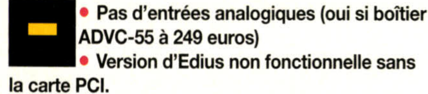

Particularités

● Carte PCI + logiciel Edius ● Acquisition : DV, HDV, mpeg-2 ● Système d'exploitation : Windows XP

Ce produit fiable et robuste est accompagné d'Edius 4.0 dont les avancées majeures comprennent le montage multicaméra et par projets imbricables. La carte, elle, apporte de la souplesse dans la gestion multicouche DV et HDV. Une limitation par rapport à une NX (ci-contre) : la sortie analogique plafonne le preview à 720 x 576 et on ne peut pas ajouter une carte-fille YUV afin d'atteindre le 1940 x1080. Autre bémol : la carte sert de dongle, interdisant l'usage d'Edius 4.0 sur un notebook. Son clone compatible coûte 299 euros. Option possible : coupler le soft avec Premiere Pro.

Le verdict de Caméra vidéo

+
- Edius 4.0 très abouti.
- Sorties analogiques et DV temps réel.
- Compatible Premiere Pro (option).
- Garantie 3 ans.



–
- Pas d'entrées analogiques (oui si boîtier ADVC-55 à 249 euros)
- Version d'Edius non fonctionnelle sans la carte PCI.
- Sortie HDV en analogique limitée à 720 x 576.
- Pas d'authoring DVD HD (Ulead DVD Workshop SE avec supplément de 29 euros).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	10
Montage	8
Authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	8

Edius dispose du meilleur moteur temps réel, efficace avec tous les formats dont mpeg, DV et HDV. Excellence des codecs dont le Canopus HQ. Bon tandem carte-logiciel mais privé de sortie HD YUV.

Note globale 17/20

Avid Liquid 7 Pro

PC
1 109 €

TOP camera VIDEO

Particularités

● Logiciel + boîtier externe (USB 2.0/FireWire)
● Acquisition : SD, DV, HDV, HD, mpeg
● Système d'exploitation : Windows XP

Liquid est un logiciel robuste (vendu seul à 549 euros) adapté au montage multiformat sur une même Time Line. Cette « Open Time Line » mélange DV et HDV natif dans un même projet, mais aussi : DivX, Windows Media, HD, P2 ou XDCam. Ses adeptes apprécient l'authoring DVD imbriqué, le montage multicaméra jusqu'à 16 sources ou encore la compatibilité avec les plug-ins After Effects (collection Commotion fournie). Avec le concours d'une carte nVidia ou ATI récente, et un processeur dual-core de dernière génération, vous travaillerez confortablement 4 couches HDV avec effets spéciaux.

Le verdict de Caméra vidéo



+
- Sorties analogiques (Cinch et Y/C).
- Compatible avec les plug-ins d'effets After Effects.
- QuickTracks pour une sonorisation facile libre de droits.
- Boîtier pour station ou notebook.

–
- Ni entrées, ni sorties YUV HD (720 x 576 maxi en sortie).
- Montages non échangeables avec le reste de la gamme Avid.
- Authoring DVD HD inexistant.
- Pas d'export en Flash vidéo (flv).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	9
Montage	8
Authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

Si Liquid pouvait mieux s'interfacer avec les autres logiciels de montage Avid, il deviendrait une vraie perle. Ses nombreuses qualités se combinent ici avec un boîtier externe pour une réelle liberté dans le choix du PC.

Note globale 17/20

Canopus Edius NX for HDV

PC
1 419 €



Particularités

● Carte PCI-Express + softs, dont Edius
● Acquisition : DV, HDV, mpeg-2, HD HQ (compressé) ● Système d'expl. : Windows XP

Dédié au traitement multicouche en HD ou HDV, cette solution s'installe sur tout PC récent ou équipe des stations clés en main. Edius 4 s'étant hissé au niveau des plus grands en terme d'ergonomie, l'ensemble est apte à travailler sur des montages ambitieux en mixant à volonté différents formats. D'origine, la carte ne dispose que d'entrées/sorties composites et Y/C. Lors de l'achat d'un moniteur HD à entrées YUV, envisagez l'Expansion Kit avec sorties ad hoc en 1920 x 1080. Kit à 869 euros livré avec une baie de connectique pour façade de PC, Title motion Pro (titreur), Acid (sonorisation) et DVD Workshop 2 SE (authoring).

Le verdict de Caméra vidéo



+
- Traitement multicouche performant.
- Entrées et sorties analogiques (YUV optionnel).
- Codecs DV, HDV, HD et mpeg réputés.
- Mixage multiformat dans un même projet, dont Pal et NTSC.
- Garantie 3 ans.



–
- Faible ouverture vers bibliothèques d'effets vidéo tiers (pour Edius).
- Certains codecs payants en sus, comme le DVCPRO P2 et le XDCam.
- Authoring en HD absent dans Ulead DVD Workshop. Compatibilité Premiere Pro sans effets temps réel.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	9
Montage	9,5
Authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Même puissance logicielle qu'avec la solution DVX plus la possibilité intéressante d'un monitoring HD YUV (option). Pas de SDI. Idem pour la variante SP for HDV qui rajoute pilotage RS-422 et Genlock.

Note globale 18/20



Matrox RT-X2

PC — **2 093 €**



Particularités

- Carte PCI-Express + logiciel + boîtier externe
- Acquisition : DV, mpeg-1, 2 et HDV
- Système d'exploitation : Windows XP

Cette carte anime Premiere Pro 2.0 (fourni) pour traiter le HDV temps réel en pleine résolution avec effets spéciaux (2 couches vidéo et 1 couche graphique en HD contre 5 en DV plus 6 pour les graphismes avec un PC dual-core). Hors HDV par FireWire, toute autre source HD (ainsi que le Beta SP) profitera des entrées YUV pour de l'acquisition en mpeg-2 4:2:2 I-Frame. Le montage SD natif concerne le DV, DVCam, DVCPRO « standard », plus le HDV par FireWire, La mise à l'échelle des formats permet des conversions HD vers SD ou SD vers HD, mais aussi NTSC vers Pal et l'inverse.

Le verdict de Caméra vidéo



- Sortie YUV jusqu'à 1920 x 1080 (entrée jusqu'à 1440 x 1080). Montage HDV natif (effets en mpeg-2 I-Frame 4:2:2).
- Disponibilité des drivers 2.5 avec gestion du HDV 720p et du XDCam hors export.
- Connecteur DVI pour monitoring HD sur écran informatique. 3 ans de garantie.

–

- Connecteurs vidéo Cinch et non BNC.
- Pas de FireWire (utilise celui du PC).
- Gestion du P2 (DVCPRO HD du Panasonic HVX200) réservé aux Axio.
- Pas de temps réel pour les titres et graphismes en Roll ou Crawl. Acquisition HD I-Frame par les entrées analogiques.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	9
Montage	9
Authoring DVD	8
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

Si une gestion des effets temps réel dans Premiere Pro avec sortie HD YUV vous séduit, cette Matrox est incontournable dans cette gamme de prix.

Note globale 18/20

Avid Xpress avec Mojo SDI

Mac/PC — **4 757 €**



Particularités

- Boîtier externe FireWire/SDI (Mojo) + logiciels
- Acquisition : SD, DV, HDV, HD, mpeg, DivX
- Systèmes d'exploitation : OS X et Windows XP

Ce produit marie le soft Xpress Pro HD 5.5 (1 888 euros) et le Mojo SDI (2 869 euros), un boîtier accélérateur d'effets qui ajoute le transfert SDI plafonné aux formats SD, soit 720 x 576. Côté audio, il véhicule jusqu'à 8 canaux multiplexés (outre les 4 canaux AES/EBU). Xpress sait combiner DV, HDV, DVCPRO ou HD (codec DnxHD) pour du montage robuste. Il cumule une gestion des médias réputée, une correction colorimétrique au mode *Auto* performant ou encore le montage multicaméra… Des offres existent autour du Mojo non SDI combinant différents logiciels (authoring, 3D, effets et audio) ici absents.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Montage SD/DV et HD/HDV.
- Connectique SDI, YUV (Mojo), XLR et RCA.
- Solution temps réel pour stations et notebooks.
- Montages compatibles avec systèmes Media Composer, Nitris et Adrenaline.
- Logiciel et boîtier Mac et PC.



- Connectique SDI limitée à la SD.
- Câbles YUV optionnels.
- HD non compressée indisponible à la capture.
- Pas d'authoring DVD dans cette combinaison.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	8
Montage	9,5
Authoring DVD	-
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	7

Du cher de bonne qualité ! Du pro estampillé télé et cinéma qui adopte ici un SDI, malheureusement fermé à la HD, et laissant le champ libre à la Matrox Axio LE. Variante possible avec le logiciel de montage Media Composer.

Note globale 16/20

Matrox Axio LE

PC — **5 190 €**



Particularités

- Carte PCI-X + logiciel + boîtier externe
- Acquisition : DV, HDV, mpeg-2 I-Frame SD et HD
- Système d'exploitation : Windows XP

Cette carte se destine aux adeptes des formats SD/HD jusqu'au 8 bits non compressé (dont le DVCPRO HD, le HDCam et le HDV), mais ses performances plafonnent à 2 couches vidéo et 1 couche graphique (avec filtrage temps réel pour chacune) sur un PC bi-processeur dual-core. En DV, 5 couches sont traitées simultanément plus 8 graphiques. Temps réel autour de Premiere Pro 2.0 qui s'appuie sur les librairies d'effets et transitions 2D/3D Matrox. Un rack 19 pouces aligne : BNC, FireWire, Jack, Y/C, YUV, FireWire et SDI, mais aussi des XLR audio, prises Genlock et casque.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Rack 19 pouces, connectique de qualité.
- Effets temps réel ou accélérés.
- Rendus accélérés (Clipnotes, vidéo, Flash…). Drivers 2.5 avec montage XMF (XDCam SD/HD), P2 et 720p disponibles.
- Deux sorties vidéo SD et HD actives en montage, pour preview ou copies.

–

- Seuls les PC très haut de gamme sont compatibles.
- SD/HD non compressé 8 bits (10 bits sur les autres Axio).
- 2 voies audio en entrée (4 sur l'Axio SD ou HD).
- Authoring DVD-HD non implémenté.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	9
Montage	9
Authoring DVD	8
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	8

Cette version LE offre un juste compromis prix/puissance pour de la production incluant le HDV dans une chaîne de matériels pros. Une bonne solution autour de Premiere en SD et HD non compressée 8 bits.

Note globale 17/20

▶▶▶

Convertisseurs externes

Formac Studio DV TV Deluxe

Mac/PC

184 €

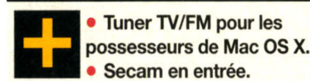


Particularités

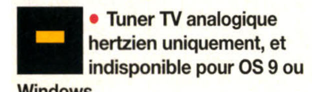
● Boîtier FireWire ● Compression DV ● Tuner radio/TV ● Systèmes d'exploitation : OS 9, X ainsi que Windows 98 SE, 2000 et XP

Curiosité, ce boîtier renferme un tuner TV analogique et un récepteur radio FM. Le tuner Philips n'est compatible que Mac OS X et fait l'impasse sur la TNT. Le catalogue Formac propose un modèle sans cette particularité tuner, bizarrement plus cher (190 euros), mais il est en fin de vie. Sinon, les deux disposent d'entrées et sorties composites placées sur le côté. La seconde prise FireWire peut raccorder un camescope numérique au boîtier qui sert alors de by-pass vers l'ordinateur. Autres connecteurs : la prise antenne et les Y/C In/Out (Y/C).

Le verdict de CV&M



- Tuner TV/FM pour les possesseurs de Mac OS X.
- Secam en entrée.
- Autoalimenté par FireWire 6 contacts.
- Prise FireWire by-pass pour raccorder un camescope ou autre périphérique compatible, en plus de la liaison vers le PC.



- Tuner TV analogique hertzien uniquement, et indisponible pour OS 9 ou Windows.
- Alimentation optionnelle.

Critères	notés sur 10
Standards pris en charge	10
Connectique	8
Rapport qualité/prix	8

Appréciable pour être le moins cher de cette sélection, ce boîtier est aussi le seul prévu pour la télé analogique ou la radio FM.

Note globale 16/20

Miglia Director's Cut Scart

Mac/PC

199 €



Particularités

● Boîtier FireWire ● Compression DV ● Systèmes d'exploitation : OS X et Windows XP

Cet boîtier est indépendant des logiciels et de tout driver spécifique. Si un soft vidéo gère mal le sens de circulation des données, un bouton force l'appareil à aller de l'analogique vers le DV ou l'inverse. C'est aussi en façade que l'on sélectionne des standards NTSC ou Pal/Secam. A l'arrière : les entrées analogiques en Cinch et Y/C, et les sorties transitant par une Péritel. L'alternative est le Miglia Director's Cut Take 2 qui offre une double-sortie analogique (Cinch et Y/C), un contrôle audio par prise casque avec ajustement de niveau. Mais pas de Secam en entrée comme ici.

Le verdict de CV&M



- Secam en entrée (avec basculeur NTSC ou Pal/Secam).
- Switch pour forcer le sens de distribution des images.
- Boîtier en aluminium robuste.
- Câble Péritel fourni.

−

- Pas de sortie vidéo en Cinch ou Y/C (mais Péritel).
- Alimentation optionnelle impérative pour les ports FireWire 4 contacts.

Critères	notés sur 10
Standards pris en charge	10
Connectique	7,5
Rapport qualité/prix	8

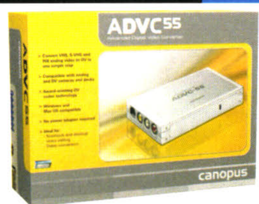
Construction robuste et qualité éprouvée en font un bon produit. Mais une prise Péritel pour gérer la sortie vidéo, ce n'est pas fédérateur.

Note globale 16/20

Canopus ADVC-55

Mac/PC

249 €



Particularités

● Boîtier FireWire ● Compression DV ● Systèmes d'exploitation : OS X et Windows 2000/XP

Uniquement destiné à numériser des cassettes VHS, 8, Hi-8, ce convertisseur analogique vers DV élude toute connectique de sortie. Ce boîtier compact est autoalimenté par la FireWire (alimentation optionnelle si bus déficient). Ne requérant aucun driver ou soft spécifique, il convient à l'ensemble des logiciels de montage Mac/PC. Si vous devez tirer des copies analogiques, la gamme monte en puissance avec l'ADVC-110 (349 euros), ou l'ADVC-300 (649 euros) qui dispose d'un traitement avancé et réglable des images. Canopus propose aussi une gamme pro très sophistiquée.

Le verdict de CV&M



- Secam en entrée.
- Autoalimenté par FireWire 6 contacts.
- Câble FireWire fourni.
- Boîtier en aluminium robuste.
- Garantie 3 ans.



- Requiert l'alimentation pour les notebooks PC avec FireWire 4 contacts.
- Pas de sortie vidéo (oui sur ADVC-110).
- Pas de by-pass FireWire pour raccorder un camescope.

Critères	notés sur 10
Standards pris en charge	10
Connectique	7
Rapport qualité/prix	9

Compact, et restituant une très bonne image, ce convertisseur, doté uniquement d'entrées, est taillé tout-terrain.

Note globale 17/20

DataVideo DAC-200

Mac/PC

262 €



Particularités

● Boîtier FireWire ● Compression DV ● Systèmes d'exploitation : OS X et Windows XP

Comme Canopus, DataVideo propose un ensemble complet dont plusieurs modèles Broadcast. Cette entrée de gamme vise le grand public. Elle dispose d'un filtrage avancé de la vidéo et d'une fonction brevetée de contrôle analogique de l'image pendant les acquisitions en DV. Le niveau des noirs s'ajuste sur 2 paliers. L'audio est sélectionnable à 32, 44 ou 48 kHz. Vidéo et audio transitent en entrée et sortie par une connectique Cinch/Y/C. Plus pros : les DAC-5, 10 Pro et 100. Le DAC 5 (716 euros) offre : connectique YUV, ajustement du niveau audio et correction de la couleur.

Le verdict de CV&M



- Bidirectionnel vidéo analogique/DV et l'inverse.
- Livré avec son adaptateur secteur.
- Câbles analogiques et FireWire fournis.
- Prise FireWire by-pass 6 contacts pour raccorder un camescope ou autre périphérique compatible.



- Pas de Secam.

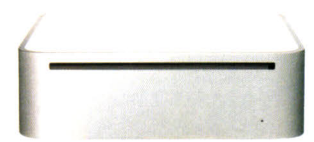
Critères	notés sur 10
Standards pris en charge	7
Connectique	9
Rapport qualité/prix	9

Il serait le meilleur à ce niveau de prix si le Secam était de la partie. Si vous avez filmé en Pal analogique, c'est une très bonne affaire.

Note globale 17/20

Solutions Apple conseillées

Apple Mac Mini — Mac (PC) — 1 089 €

Configuration
● Intel core-duo 1,83 GHz ● Ram : 1 Go ● DD : 160 Go ● carte graphique : Intel avec mémoire de 64 Mo empruntée à la Ram centrale ● Bluetooth, Wi-Fi ● OS X (Windows XP en option)

Pas d'écran dans ce bel écrin, mais la connectique n'a pas été trop sacrifiée : outre le FireWire, on a 4 ports USB, une entrée Ligne et une sortie casque dédoublée en optique pour disposer de l'audio numérique. En option, un câble convertisseur DVI/S-vidéo pour alimenter l'entrée d'un TV. Pour un meilleur stockage, des accessoiristes, comme ADS Tech, proposent des boîtiers à disques durs empilables dans le style de l'iMac.

Le verdict de CV&M



- OS X d'abord et Windows XP si nécessaire (option).
- Compacité et puissance combinées.
- Suite iLife (audio, vidéo, photo...).
- Télécommande et FrontRow (Media Center) fournis.



- Pas de tuner TV TNT intégré.
- Mémoire graphique à déduire de la Ram principale.
- Applications non natives pour processeur X86 plus lentes.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	10
Montage	7
Authoring DVD	8
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Les amateurs de compacité trouveront là leur bonheur. Cet ordinateur est adapté à des usages multimédias variés, mais un stockage externe supplémentaire est à prévoir.

Note globale 16/20

Apple MacBook — Mac (PC) — 1 649 €



Configuration
● Intel Core 2 Duo 2 GHz ● Ram : 1 Go ● DD : 120 Go ● Carte graphique : Intel avec mémoire de 64 Mo empruntée à la Ram ● Ecran 13" ● Graveur DVD ● Bluetooth et Wi-Fi ● OS X (Windows XP en option)

Ce notebook est un best-seller. Son succès repose sur la suite iLife. Le switch PC vers Mac est favorisé par BootCamp pour installer Windows XP. Si on ne compte que 2 ports FireWire et 2 USB, les entrées audio Ligne et casque se dédoublent en prises optiques pour gérer le son numérique. Pour plus de possibilités graphiques, la gamme MacBook Pro (15 et 17 pouces) offre une carte d'affichage plus musclée.

Le verdict de CV&M



- OS X d'abord et Windows XP si nécessaire (option).
- Suite iLife (audio, vidéo, photo...).
- Webcam pour OS X et Windows XP.
- Télécommande et FrontRow (Media Center) fournis. Suite iLife.

–

- Chaleur sous la coque.
- Carte graphique à mémoire partagée.
- Pas de lecteur de cartes mémoire.
- Connecteur pour bi-écran optionnel.
- Applications non natives X86 lentes.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	10
Montage	8
Authoring DVD	8
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Au prix d'appareils équivalents chez les autres grands constructeurs, il monte sur la première marche du podium car c'est le seul de sa catégorie à offrir OS X et, en option, Windows XP.

Note globale 18/20

Apple iMac — Mac (PC) — 1 999 €



Configuration
● Intel Core 2 Duo 2,16 GHz ● Ram : 1 Go ● DD : 250 Go ● carte graphique : nVidia 128 Mo ● Wi-Fi et Bluetooth ● OS X (Windows XP en option)

Comparable à une installation bi-écran pour ouvrir deux applications côte à côte ou étaler un logiciel à nombreuses fenêtres comme Final Cut, cet iMac 24 pouces est le géant de la bande. Tous les composants d'un bon ordinateur s'y cachent. Il permet de profiter des charmes d'OS X et sa suite iLife, ainsi que de Windows XP. Pour le montage de vos films, la gravure DVD ou leur portage sur le Web, retenez qu'OS X sait faire tout cela, et bien d'autres choses.

Le verdict de CV&M



- OS X d'abord et Windows XP si nécessaire (option).
- Joli design pour le salon.
- Webcam fonctionnelle sous OS X et Windows XP.
- Télécommande et FrontRow (Media Center) fournis. Suite iLife.

–

- Pas de tuner TV implémenté.
- Applications non natives X86 plus lentes.
- Evolutivité interne réduite.
- Inconvénients du tout-en-un en cas de panne d'un élément.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	10
Montage	9
Authoring DVD	8
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	8

A contrario d'un notebook à vocation plus personnelle, cet iMac peut se partager au salon. Bel appareil pilotable à distance et doué pour le spectacle avec sa carte graphique nVidia GeForce 7300 GT.

Note globale 17/20

Apple Mac Pro — Mac (PC) — 3 199 €



Configuration
● 2 x Intel dual-core Woodcrest 2,66 GHz ● Ram : 2 Go ● 2 DD : 250 Go et 500 Go ● Carte graphique : nVidia 256 Mo ● Wi-Fi et Bluetooth ● OS X (Windows XP en option)

Le fleuron de la gamme Apple profite d'une grande tour de belle finition et aménageable. La carte graphique est ici très supérieure à celle des autres Mac. On a le choix entre nVidia et ATI qui alimentent d'emblée deux écrans. C'est le seul Mac capable de faire tourner un Final Cut Pro avec des cartes d'acquisition comme les Ajax ou les BlackMagic Design. Sa Ram grimpe jusqu'à 16 Go et il peut contenir 4 disques durs.

Le verdict de CV&M



- OS X d'abord et Windows XP si nécessaire (option).
- Puissant : quatre cœurs sur deux processeurs.
- Mac aménageable par excellence.
- Ouvert aux cartes d'acquisition pro.
- Télécommande et FrontRow (Media Center) fournis. Suite iLife.

–

- Pas de moyenne tour.
- Suite iLife pas assez « pro ».
- Applications non natives pour processeur X86 plus lentes.
- Final Cut optionnel (Express HD 3.5 à 299 euros ou Studio 5.1 à 1 299 euros).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	10
Montage	10
Authoring DVD	8
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Chouchou d'un grand nombre de sociétés de productions audiovisuelles, c'est la seule machine aménageable de la gamme. Sa polyvalence Mac/PC va entretenir sa cote de popularité.

Note globale 17/20

Solutions Casablanca dédiées

Casablanca Claro

Propriétaire
999 €



Configuration
● Processeur non précisé ● Ram : 256 Mo ● Disque fixe 120 Go

Toute la gamme MacroSystem est à présent capable d'accueillir Windows XP, sauf ce modèle car son disque dur n'est pas amovible. Ce Casablanca pur et dur est taillé pour du montage de longue haleine en DV. Souvent placé sous le téléviseur qu'il exploite en guise d'écran, il sait y afficher vidéo et palettes de travail imbriquées. Alternative : utiliser un moniteur VGA ou coupler TV pour la vidéo et moniteur pour l'interface du soft de montage. Ergonomique, le trackball fourni permet de se caler dans un fauteuil pour monter.

Le verdict de CV&M


• Effets temps réel ou avec calcul en tâche de fond.
• Compatible avec les convertisseurs pour disposer d'entrées analogiques Pal ou Secam.
• Attendu : gestion de disques durs externes (idem pour toute la gamme).


• Absence d'entrées analogiques (sorties oui + FireWire).
• Manque de puissance pour le HDV.
• Disque dur inamovible (donc pas d'ouverture à Windows XP).
• Ne lit pas les DVD (mais les grave).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	10
Montage	6
Authoring DVD	6
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Ceux qui prévoient de monter durablement en DV trouveront là un compagnon fiable et endurant. Pour le HDV ou l'accès à Windows XP, préférez a minima le Gymnos.

Note globale 16/20

Casablanca Gymnos

Propriétaire (PC)
1 750 €



Configuration
● Processeur 3 GHz ● Ram : 512 Mo ● Disque amovible 250 Go

Comme le Claro, le Gymnos est privé d'entrées analogiques (présentes dès le Renomee). Mais son disque amovible permet de gérer plusieurs utilisateurs (avec un système et des projets autonomes) ou d'accueillir Windows XP. Il possède aussi la puissance requise pour le HDV. MacroSystem aborde la HD d'une manière originale : à la capture il duplique les rushes en DV. Ainsi, vous montez dans ce dernier format vidéo très souple et rebasculez en HDV à l'export du film. Enfin, les DVD gravés peuvent être ici relus.

Le verdict de CV&M


• Effets temps réel (transitions 2D et filtrage) + calcul en tâche de fond.
• Compatible avec les convertisseurs pour disposer d'entrées analogiques Pal ou Secam.
• Compatible Windows XP.

–
• Pas d'entrées analogiques (kit optionnel afin de les implémenter en façade pour du Pal vers DV).
• Pas de gestion du son 5.1 en authoring DVD.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	10
Montage	7
Authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Plus puissant qu'un Claro, il permet d'accéder confortablement au HDV. Il est évolutif et peut être partiellement réadapté en Renomee.

Note globale 17/20

Casablanca Renomee

Propriétaire (PC)
2 800 €



Configuration
● Processeur 3 GHz ● Ram : 512 Mo ● Disque amovible 300 Go ● Version Plus (3 600 euros) : processeur 3,8 GHz et Ram 1 Go

Un cran au-dessus, le Renomee adopte une connectique plus complète avec des entrées/sorties analogiques et un second port FireWire. Il offre en sus la compression temps réel au format DVD via un circuit dédié et un lecteur de cartes mémoire. Ainsi, tout ce qui touche à la photo ou aux échanges de données est facilité. Côté logiciel, SmartEdit gère à présent 10 projets au lieu de 6 et gagne des effets 3D. Enfin, la version Plus optimise les temps de rendu grâce à un surcroît de puissance.

Le verdict de CV&M


• Effets temps réel (transitions 2D et filtrage) + calcul en tâche de fond.
• Compatible avec les convertisseurs pour disposer d'entrées analogiques.
• Export pour authoring DVD temps réel.
• Compatible Windows XP.
• Garanti 2 ans (idem toute la gamme).

–
• Pas de Secam sur les entrées analogiques.
• Pas de gestion du son 5.1 en authoring DVD.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	10
Montage	8
Authoring DVD	8
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Le HDV, sans certains soucis du PC. Cela offre des opportunités à ce Casablanca bien doté en matière de connectique. Pour des rendus plus rapides, optez pour la version 3,8 GHz.

Note globale 17/20

Casablanca Solitaire

Propriétaire (PC)
4 600 €



Configuration
● Processeur 3,8 GHz ● Ram : 1 Go ● 2 disques durs de 300 Go chacun dont un de sauvegarde

Le Solitaire, comparable au Renomee Plus côté puissance ou connectique, s'en différencie par la recherche d'une sécurité accrue. En effet, il intègre un disque miroir afin de dupliquer et ainsi préserver les projets. Quant à l'usage de disques externes, c'est pour bientôt. Pour cette machine de production, on peut recommander d'investir dans l'un des meilleurs outils d'habillage image par image : CB Paint. Livré avec une tablette graphique pour 699 euros, ce logiciel est une déclinaison spécifique du célèbre TV Paint.

Le verdict de CV&M


• Effets temps réel (transitions 2D et filtrage) + calcul en tâche de fond.
• Export pour authoring DVD en temps réel.
• Sauvegarde via une touche (duplication projet sur 2e disque dur).
• Compatible Windows XP.

–
• Pas de Secam en entrée.
• Pas de gestion du son 5.1 en authoring DVD.
• Bien plus cher qu'une station PC comparable.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	10
Montage	9
Authoring DVD	8
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	7

Avec la possibilité de booter sur Windows XP, cette station devient plus souple pour prétendre trouver une plus large place dans les studios. Chère toutefois…

Note globale 15/20

Marque/ modèle	Type de bus	Standards en entrée/sortie	Systèmes d'exploitation	Résolution maximum	Compression (acquisition)	Effets temps réel	Acquisition audio via la carte
Solutions externes USB 2.0							
ADS Tech DVD Xpress DX2	USB 1.1 et 2.0	Pal/Secam/NTSC (In)	Windows 2000/XP	720 x 576	mpeg-1, 2 et 4 et DivX (matérielle)	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Dazzle Video Creator Platinium	USB 1.1 et 2.0	Pal/Secam/NTSC (In)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1, 2 et 4 et DivX (matérielle)	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Pinnacle MovieBox Plus	USB 2.0	Pal/Secam/ NTSC (In), Pal/NTSC (Out)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1 et 2, mjpeg (matérielle), DV, HDV	Preview logiciel et matériel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
ADS Tech Instant DVD+MP3	USB 2.0	Pal/Secam/NTSC (In)	W98SE/Me/2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2 (matérielle)	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz), encodage AC-3
Solutions externes avec tuner TV							
Pinnacle PCTV Hybrid Pro Stick	USB 2.0	Pal/Secam/NTSC (TV)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1, 2, DivX (DV si port FireWire)	Preview logiciel pour QuickStart	Oui (jusqu'à 48 kHz)
TechGear Dual TV Stick Pro	USB 2.0	Pal/Secam/ NTSC (TV)	Windows XP	720 x 576	Mpeg-2	Non concerné	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Graphics Fun TV TNT Nbook	PCMCIA	Pal/Secam/NTSC (In)	Windows 2000/XP	720 x 576	Mpeg-1, 2 et 4	Non concerné	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Elgato EyeTV Hybrid	USB 2.0	Pal/Secam/NTSC (TV)	OS X	720 x 576	Mpeg-2	Non concerné	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Solutions pros non temps réel							
BlackMagic Design Intensity	PCI-Express	Pal/NTSC (In/Out)	OS X/Windows XP	1920 x 1080	DV/HDV/SD/HD	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Blackmagic Design DeckLink HD Extreme	PCI-Express	Pal/NTSC (In/Out)	OS X/Windows XP	1920 x 1080	DV/HDV/SD/HD	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Aja KONA Lhe	PCI-Express	Pal/NTSC (In/Out)	OS X	1920 x 1080	DV/HDV/SD/HD	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Solutions avec effets temps réel							
Canopus Edius DVX	PCI	Pal/NTSC (Out) Pal/Secam/NTSC (In)	Windows XP	1920 x 1080	DV/HDV/mpeg-2	2D/3D sur sorties analogiques et DV	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Avid Liquid 7 Pro	USB 2.0/FireWire	Pal/Secam/NTSC (In) Pal/NTSC (Out)	Windows XP	1920 x 1080	SD/DV/HD/HDV/mpeg/DivX	2D/3D sur sorties analogiques	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Canopus Edius NX for HDV	PCI-Express	Pal/ NTSC (In/Out)	Windows XP	1920 x 1080	DV/HDV/mpeg-2/HD HQ (compressé)	2D/3D sur sorties analogiques et DV	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Matrox RT-X2	PCI-Express	Pal/Secam/ NTSC (In), Pal/NTSC (Out)	Windows XP	1920 x 1080	DV, mpeg-1 & 2 (compatible HDV hors interfaces Matrox)	2D/3D sur sorties analogiques	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Avid Xpress avec Mojo SDI	FireWire (carte PCI non fournie)	Pal/ NTSC (In/Out)	Windows XP	1920 x 1080	DV, HDV (compatible SD et HD)	Preview logiciel, FireWire et sur sorties analogiques	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Matrox Axio LE	PCI-X	Pal/ NTSC (In/Out)	Windows XP	1920 x 1080	DV/HDV/mpeg-2 I Frame SD et HD et DV	2D/3D sur sorties analogiques	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Convertisseurs							
Formac Studio DV TV Deluxe	FireWire	Pal/Secam/NTSC (In) Pal/NTSC (Out)	Windows 98/SE/2000/XP OS 9 et X	720 x 576	DV	Preview sur sorties analogiques	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Miglia Director's Cut Scart	FireWire	Pal/Secam/NTSC (In) Pal/NTSC (Out)	Windows XP/OS X	720 x 576	DV	Preview sur sorties	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Canopus ADVC-55	FireWire	Pal/Secam/NTSC (In) Pal/NTSC (Out)	Windows 2000/XP/OS X	720 x 576	DV	Pas de Preview sur sorties analogiques	Oui (jusqu'à 48 kHz), encodage AC3
DataVideo DAC-200	FireWire	Pal/NTSC (In) Pal/NTSC (Out)	Windows XP/OS X	720 x 576	DV	Preview sur sorties analogiques	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Stations et systèmes dédiés							
Apple Mac mini	Mini-PC	Pal/NTSC (In/Out)	OS X (compatible Windows XP)	1920 x 1080	HDV/DV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Apple MacBook	Notebook	Pal/NTSC (In/Out)	OS X (compatible Windows XP)	1920 x 1080	HDV/DV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Apple iMac 24"	Tout-en-un (écran 24")	Pal/NTSC (In/Out)	OS X (compatible Windows XP)	1920 x 1080	HDV/DV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Apple Mac Pro	Station	Pal/NTSC (In/Out)	OS X (compatible Windows XP)	1920 x 1080	HDV/DV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Macrosystem Casablanca Claro	« Magnétoscope » de montage virtuel	Pal/NTSC (In/Out)	Technologie propriétaire	720 x 576	DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Macrosystem Casablanca Gymnos	« Magnétoscope » de montage virtuel	Pal/NTSC (In/Out)	Technologie propriétaire (compatible Windows XP)	720 x 576	DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Macrosystem Casablanca Renommee	« Magnétoscope » de montage virtuel	Pal/NTSC (In/Out)	Technologie propriétaire, (compatible Windows XP)	1920 x 1080	HDV/DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Macrosystem Casablanca Solitaire Plus	Station de travail	Pal/NTSC (In/Out)	Technologie propriétaire, (compatible Windows XP)	1920 x 1080	HDV/DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)

Boîtier ou carte et connectique	Logiciels fournis	Prix indicatifs	Remarques	Marque/ modèle
Solutions externes USB 2.0				
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C. Pas de sortie analogique.	Capture Wizard, Ulead Video Studio 9 SE DVD.	99 €	Capture vidéo pour les Sony PSP et Apple iPod et « Direct to DVD »	**ADS Tech DVD Xpress DX2**
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C. Pas de sortie analogique.	Pinnacle Studio QuickStart v.9 et InstantDVD Recorder.	99 €	Pas de sortie vidéo, Pinnacle Studio 9 allégé Mise à jour Studio 10 Plus 59 €	**Dazzle Video Creator Platinium**
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C, FireWire.	Pinnacle Studio Plus v.10, Pinnacle InstantDVD Recorder, Bonus DVD.	199 € (129 € « Standard »)	Analogique et DV. Montage vidéo et création DVD imbriqués, exports iPod et PSP	**Pinnacle MovieBox Plus**
Boîtier externe Cinch (audio-vidéo), Y/C	Capture Wizard, Ulead VideoStudio 9.0 DVD SE, Nero SoundTrax et Wave Editor.	199 €	Compression matérielle, gravure « Direct to DVD » Réauthoring	**ADS Tech Instant DVD+MP3**
Solutions externes avec tuner TV				
Boîtier externe (prise antenne).	Media Center, MediaManager, Studio 9 QuickStart.	89 €	Enregistrement TV (TNT et analogique) ou vidéo, Time-Shifting, gravure DVD, télécommande, antenne	**Pinnacle PCTV Hybrid Pro Stick**
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C, prise antenne. Pas de sortie analogique.	CyberLink Power Cinema	99 €	Enregistrement TV (TNT et analogique) ou vidéo, Time-Shifting, gravure DVD, télécommande, antenne	**TechGear Dual TV Stick Pro**
PCMCIA : Cinch (audio-vidéo), Y/C, prises antenne.	HyperMedia	119 €	Enregistrement TV (TNT et analogique) ou vidéo, Time-Shifting, gravure DVD, télécommande, antenne	**Graphics Fun TV TNT Nbook**
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo).	Gestion tuner TV et enregistrement (EyteTV 2.3).	150 €	Enregistrement TV (antenne fournie) ou vidéo, Time-Shifting, gravure CD/DVD via Toast	**Elgato EyeTV Hybrid**
Solutions pros non temps réel				
HDMI	Compatible Final Cut Pro et Premiere Pro (non inclus)	263 €	Mixte Mac et PC	**BlackMagic Design Intensity**
SDI, E/S composite, Y/C, et YUV.	Compatible Final Cut Pro, Premiere Pro et Vegas (non inclus)	1 064 €	Mixte Mac et PC	**Blackmagic Design DeckLink HD Extreme**
SDI, E/S composite, Y/C, et YUV.	Compatible Final Cut Pro (non inclus)	2 141 €	Accélération DVCPro,HDV & Dynamic RT Extreme	**Aja KONA Lhe**
Solutions avec effets temps réel				
FireWire et sorties composite, Y/C.	Edius 4.0 Pro, (options : codecs DVCPRO/ DVCPRO HD/XDCam, Premiere Pro 2.0).	649 €	Temps réel sur sorties analogiques et DV pour le DV ou le HDV (preview en 720 x 576)	**Canopus Edius DVX**
FireWire, Cinch (audio-vidéo) et Y/C sur boîtier externe.	Avid Liquid 7, Title Deko, Hollywood FX, Commotion FX, QuickTracks.	1 109 €	Authoring DVD et montage vidéo imbriqués Preview multicouche sur sorties analogiques (720 x 576)	**Avid Liquid 7 Pro**
FireWire, E/S composite, Y/C, et YUV (option).	Edius 4.0 Pro, (options : codecs DVCPRO/ DVCPRO HD/XDCam, Premiere Pro 2.0).	1 419 € (option sortie YUV en 1940 x 1080 : 869 €)	Temps réel optimisé en multicouche (existe en station Celsius 6 298 €)	**Canopus Edius NX for HDV**
FireWire, Cinch (audio-vidéo), et Y/C (boîtier externe).	Premiere Pro 2.0, Matrox Tools.	2 093 €	Rack externe fourni	**Matrox RT-X2**
FireWire, E/S composite, Y/C et YUV, audio Cinch (boîtier externe).	Avid Xpress Pro 5.5 HD	4 757 €	Avec Mojo SDI. Produits Avid testés dans les n°153, 159 et 186	**Avid Xpress avec Mojo SDI**
SDI, et E/S composite, Y/C, YUV (boîtier externe).	Premiere Pro 2.0, Matrox Tools.	5 190 €	Produit pro pour la HD non compressée 8 bits, le HDV, et formats SD dont le DV	**Matrox Axio LE**
Convertisseurs				
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C	Compatible avec l'ensemble des logiciels de montage Mac et PC	184 €	Autoalimenté par Bus FireWire 6 contacts sinon alimentation optionnelle. Tuner TV	**Formac Studio DV TV Deluxe**
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C	Compatible avec l'ensemble des logiciels de montage Mac et PC	199 €	Autoalimenté par Bus FireWire 6 contacts sinon alimentation optionnelle	**Miglia Director's Cut Scart**
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C Pas de sortie analogique	Compatible avec l'ensemble des logiciels de montage Mac et PC	249 €	Autoalimenté par Bus FireWire 6 contacts sinon alimentation optionnelle	**Canopus ADVC-55**
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C	Compatible avec l'ensemble des logiciels de montage Mac et PC	262 €	Alimentation fournie et le seul non Secam en entrée	**DataVideo DAC-200**
Stations et systèmes dédiés				
FireWire, USB, Jack, DVI, S/PDIF, Ethernet Gibabit.	iLife 6 (iMovie HD, iDVD, iWeb, GarageBand)	1 089 €	Intel core-duo 1,83 GHz, Ram 1 Go, 160 Go disque, graveur de DVD	**Apple Mac mini**
FireWire, USB, Jack, DVI, S/PDIF, ExpressCard, Ethernet Gibabit.	iLife 6 (iMovie HD, iDVD, iWeb, GarageBand)	1 649 €	Intel core-Duo 2 GHz, Ram 1 Go, 120 Go disque, graveur de DVD, Wi-Fi et Bluetooth	**Apple MacBook**
FireWire, USB, Jack, DVI, S/PDIF, Ethernet Gibabit.	iLife 6 (iMovie HD, iDVD, iWeb, GarageBand)	1 999 €	Intel core-duo 2,16 GHz, Ram 1 Go, 250 Go disque, graveur de DVD, webcam	**Apple iMac 24"**
FireWire, USB, jack, DVI, S/PDIF, Ethernet Gibabit.	iLife 6 (iMovie HD, iDVD, iWeb, GarageBand)	3 199 €	PowerPC G5 2,3 GHz dual-core, Ram 2 Go, 500 Go disque, graveur de DVD	**Apple Mac Pro**
FireWire, composite, Y/C.	SmartEdit (montage), DVD Arabesk (authoring)	999 € (120 Go)	Graveur de DVD inclus (pas de lecture des DVD). Testé dans les n°137, 142 et 159	**Macrosystem Casablanca Claro**
Composite et Y/C, FireWire, Péritel.	SmartEdit (montage), DVD Arabesk (authoring)	1 750 € (250 Go)	Graveur de DVD inclus. Acquisition analogique. Disque de 250 Go	**Macrosystem Casablanca Gymnos**
Composite et Y/C, FireWire, Péritel.	SmartEdit (montage), DVD Arabesk (authoring)	2 800 €	3 GHz, Ram 512 Mo, disque 300 Go graveur DVD	**Macrosystem Casablanca Renommee**
Composite et Y/C, FireWire, Péritel.	SmartEdit (montage), DVD Arabesk (authoring) (option CB Paint pour le trucage multicouche)	4 600 €	3,8 GHz, Ram 512 Mo, disque 2 x 300 Go graveur DVD	**Macrosystem Casablanca Solitaire Plus**

Les étapes indispensables pour partager ses images

L'arrivée de nouveaux formats vidéo issus des appareils nomades et l'émergence du HDV transforment peu à peu les habitudes de montage et d'authoring. Une évolution à laquelle les logiciels, grand public et pros, s'adaptent. Explications et réponses aux questions les plus courantes afin d'y voir plus clair.

par Gérard Galès

La plupart des programmes de montage actuels possédant déjà les fonctions essentielles au découpage et à la gestion d'effets spéciaux, que pouvait-on encore ajouter ? Et qu'en est-il de l'authoring ?

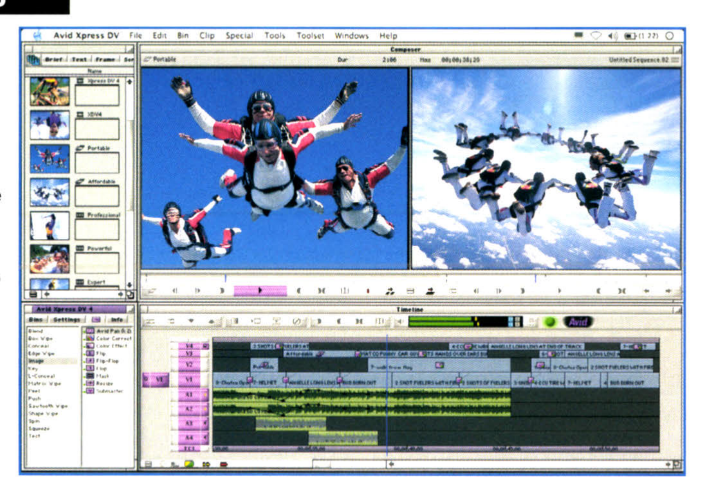
Le nomadisme tous azimuts

C'est l'explosion des supports vidéo nomades de poche (iPop, PSP, téléphone mobile…) ainsi que du podcast sur Internet qui répond à ce besoin de rafraîchissement de l'offre et infléchit la tendance actuelle. En effet, une nouvelle race de vidéastes qui filment et diffusent ses œuvres sur ces outils est apparue. Il fallait donc lui permettre de manipuler et truquer ses images aussi facilement qu'avec de la vidéo issue d'un camescope. La compatibilité est désormais courante.
L'autre nouveauté caractéristique est l'accession, même au niveau amateur, à la gestion du HDV en natif. L'optimisation des machines, la généralisation et la baisse des prix des systèmes multiprocesseurs ont permis cette « magie » Le recours à un codec intermédiaire ou à des fichiers proxy de maquettage facilite les opérations de montage. Une évolution logique au regard du boum actuel des camescopes HDV amateurs mais qui impose aux vidéastes équipés d'ordinateurs anciens de renouveler leur matériel.

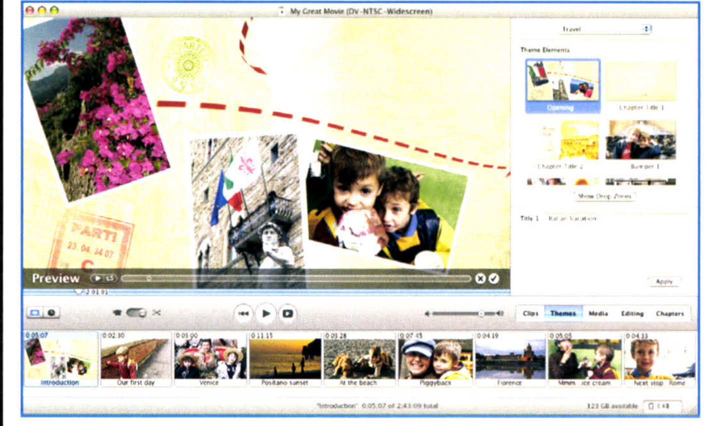
L'uniformisation bénéfique

Un logiciel de montage ou d'authoring, c'est comme un iceberg. Entre un produit à 0 euro et un autre à plus de 1 000 euros, les

LES GRANDES TENDANCES



L'œcuménisme dans la compatibilité des formats devient une fonction prioritaire. Les rushes vidéo s'enregistrant désormais sur des supports très divers, il importe de pouvoir les mélanger dans un même montage sans que cela ne perturbe le bon fonctionnement du logiciel. Une évolution très prisée des pros « touche à tout » mais aussi des vidéastes amateurs de produits high-tech.



La diffusion de plus en plus généralisée de films sur DVD a hissé l'authoring au rang de fonction indispensable. De nombreux programmes de montage autorisent désormais, directement dans leur Time Line, l'accès à des outils de marquage et de création de menus interactifs qui facilitent grandement toutes les étapes nécessaires à la réalisation d'un disque normalisé.



Autre fonction « tendance » : la visualisation de la représentation graphique d'une disposition Surround 5.1 dans une salle d'écoute, avec la possibilité d'y spatialiser en un clic de souris ses diverses pistes audio et d'exporter ensuite le tout en Dolby Digital.

Questions ? REPONSES

différences les plus importantes ne sont pas forcément les plus visibles. Au niveau de la partie émergée, fini le look informatique rébarbatif quasiment partout. On constate une sorte de normalisation au niveau de l'interface, avec des dispositions de fenêtres qui s'avèrent ainsi plus intuitives et des outils plus aisés à manipuler. Par ailleurs, il est désormais courant, même sur les produits les plus basiques, de disposer d'outils de découpage et de correction précis, de larges bibliothèques de filtres et de transitions, de fonctions d'incrustations et de la gestion des effets par points-clés. Le vidéaste amateur qui ne monte que quelques films familiaux par an peut donc très bien se satisfaire d'un produit peu onéreux.

■ La face immergée d'un logiciel pro

Mais ce qu'apporte réellement un produit pro, c'est surtout de la souplesse, de la rapidité et de la réactivité dans les commandes. En un mot de la productivité. Il est par ailleurs hors de question pour un professionnel dont « le temps c'est de l'argent » ainsi que pour le vidéaste passionné mais peu disponible de se trouver bloqué par des calculs interminables ou même des plantages pour cause de mauvaise stabilité du produit. La qualité des codecs utilisés, les performances du moteur temps réel (réactivité), le rendu en tâche de fond (gestion du calcul des effets pendant que l'on continue à monter et non à la fin du travail), la rapidité de gravure ou la sauvegarde automatique avec récupération des données sont autant de critères cruciaux.
L'autre point important dont a besoin un monteur institutionnel ou pro, c'est d'une large compatibilité de formats, allant du Broadcast au grand public, afin de pouvoir mouliner ceux-ci à sa guise sur la Time Line d'une manière stable et rapide. Mais aussi de la capacité à gérer la HD en mode natif afin de ne rien perdre en qualité. Pour cela, il lui faut exporter son travail vers les supports les plus novateurs tels que les très attendus DVD HD. Et pas de secret, seuls les logiciels évolués sont capables de telles performances. ■

En quoi consiste le montage HDV par fichiers proxy ?

Un fichier proxy n'est en fait rien d'autre qu'une copie en basse résolution (par exemple en 480 x 270) d'une image HD. Il est ainsi possible de « maquetter » son montage très souplement même sur une machine de moyenne puissance voire sur un notebook, sans toutefois pouvoir bénéficier de la qualité HD en prévisualisation.
L'avantage est que l'aspect 16/9, la fréquence d'image et le time code sont préservés. De plus, on peut mélanger ces fichiers sur la Time Line avec d'autres en pleine résolution, tel que du DV standard.
Les logiciels les plus performants en mode proxy assurent la capture HDV en natif (pleine résolution) tout en créant automatiquement en parallèle des copies proxy. Seules ces dernières sont utilisées au montage. Au moment de l'exportation, les plans qui ont été montés sont remplacés par leurs homologues en pleine résolution HD et sans perte de qualité. Si le soft est moins évolué il faut recapturer à l'export toutes les séquences montées en HDV natif, ce qui génère une perte de temps.

Pourquoi est-ce moins souple de monter du HDV que du DV ? Quelle solution pour y remédier ?

Alors que le DV est basé sur un codec mjpeg qui compresse image par image, le HDV use du codec mpeg-2 qui compresse non pas individuellement mais par groupes (GOP) de 6 images, plus difficilement maniables sur la Time Line. De plus, la décompression exigée lors du montage sollicite grandement le(s) processeur(s), ce qui rend la machine moins réactive. Les solutions possibles et actuellement utilisées en montage grand public HDV sont de passer durant la phase de montage par un codec intermédiaire plus souple puis de réencoder à l'exportation ou bien de « maquetter » via des fichiers proxy (voir plus haut) en n'utilisant les captures en HDV natif que pour l'export.

Le mode *Multiséquence* : gadget ou outil utile pour du montage familial ?

Si cette fonction est de plus en plus présente, même dans les logiciels amateurs, c'est qu'elle apporte un réel confort en postproduction. Elle permet en effet de se concentrer plus facilement sur des parties de séquences réclamant des travaux particuliers, chacune disposant de sa propre Time Line. Puis, avant l'exportation, il suffit de les rabouter pour n'obtenir qu'une seule Time Line globalisée et facilement lisible. Par comparaison, imaginez que vous entassiez tous vos accessoires vidéo au fond de votre sac, il serait difficile ensuite de les retrouver et de les trier. Alors que si vous les divisez, par exemple, selon des critères d'usage dans plusieurs petites poches, leur manipulation en sera nettement plus aisée et rapide.

Le mode *Multicaméra* permet-il d'utiliser l'ordinateur comme régie de mixage vidéo ?

Attention, il ne faut pas confondre les logiciels spéciaux qui sont destinés à transformer l'ordinateur en régie de mixage multicaméra en direct et le mode *Multicaméra* qui se généralise sur nos programmes de montage habituels.
Dans le second cas, cela signifie simplement que le soft est capable de synchroniser plusieurs pistes vidéo sur lesquelles se trouvent divers clips (par exemple les différentes séquences issues d'un tournage effectué avec plusieurs caméras).
Il devient alors très facile, comme sur une régie de mixage vidéo, d'en sélectionner les vues à sa guise afin de les mélanger sur une piste de compilation et de gagner ainsi un temps précieux en postproduction.
Mais il faut aussi impérativement « booster » sa machine au maximum.



Combien de pistes audio peut-on mettre sur un DVD classique ?

Un DVD accepte 8 flux audio au maximum, éventuellement en Surround 5.1.
Les formats audio compatibles sont le mpeg-2, Dolby Digital, DTS et PCM.

Combien de sous-titrages en langue étrangère peut-on y insérer ?

Le DVD est un média idéal pour une diffusion internationale car il supporte jusqu'à 32 langues de sous-titres.

Quel est le débit maximal sur un DVD en mpeg-2 ?

Il est de 10,4 Mbits/s. Mais en pratique la plupart des lecteurs « rament » au-delà de 7 Mbits/s. Il est donc conseillé de garder cette marge de sécurité lors de l'authoring pour assurer une bonne fluidité de lecture.
Les DVD du commerce sont d'ailleurs toujours bridés entre 6 et 7 Mbits/s. Ce débit peut être constant ou variable avec un taux de compression moyen de 40:1.

Combien peut-on insérer de menus interactifs sur un DVD ?

La plupart des softs d'authoring proposent d'en intégrer 99 et vous pouvez doter chacun d'eux de 36 boutons faisant office de raccourcis vers les chapitres. Dans la pratique, on en dispose rarement autant dans un même film.

▶▶▶

Les bons outils pour tous

Le montage est un passage obligé pour partager ses prises de vues. Mais le programme parfait, adapté à tous, n'existe pas car les besoins sont très variables. Mieux vaut choisir des outils spécialisés et optimisés correspondant à ses attentes plutôt qu'une « usine à gaz » qui ferait tout mais pas forcément très bien ni très vite. Voici un panorama des produits les plus « tendance » du marché, du gratuit au plus onéreux.

par Gérard Galès

Monter pour 0 euros

Avid DV Free

Mis gratuitement à disposition depuis plusieurs années, Free DV dispose d'une interface (PC ou Mac) qui reproduit



l'ergonomie spécifique des produits pros Avid et bénéficie de leur fiabilité. Bien que très « light », ce soft répond de manière efficace aux besoins d'un montage basique. Ses outils d'assemblage et de découpage des clips sont identiques à ceux de Xpress DV. Sa gamme d'effets est limitée mais il offre une fonction de correction colorimétrique assez évoluée et gère l'incrustation. Une aubaine pour les amateurs et étudiants qui désirent se faire la main « à la sauce Avid » avant d'investir dans le grand frère Xpress DV. Mais les habitués de l'ergonomie classique des logiciels sur PC risquent de ramer un peu avant de le maîtriser.

+ Robustesse et ergonomie Avid.

- Interface spécifique et en anglais uniquement, pas de support ni d'évolution prévus.

Microsoft Movie Maker 2.1

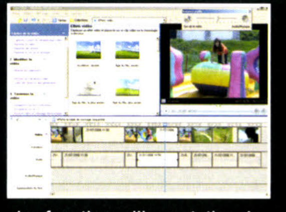
Le prochain système d'exploitation Windows Vista devrait offrir une version améliorée du soft. Sont annoncés de nouveaux outils, effets et transitions, la prise en charge de la HD et des performances graphiques boostées. Pour l'heure, ce logiciel souffre de bibliothèques d'effets limitées et de l'absence de correction colorimétrique. S'il ne tolère que le format Windows Media (wmv) à l'export, il est plus œcuménique à la capture via l'interface FireWire. Ses procédures de montage cut sont rustiques mais efficaces. On apprécie le dérushage automatique, le titreur, le Voice Over ainsi que la visionneuse avec prévisualisation des effets en temps réel (mais sans monitoring TV).

+ Gratuit avec XP, prise en main facile et rapide, animations de titres.

- Piste unique, pas de gestion d'incrustation (hormis titrage), effets non paramétrables.

Pinnacle Studio QuickStart

Mouture allégée de Pinnacle Studio, elle est livrée en bundle gratuit avec des produits Dazzle, Pinnacle ou ADS. Vous n'y disposez pas, par exemple,



des fonctions d'incrustation de la version complète mais bon nombre d'outils utiles tels que le montage automatique ou l'authoring direct sur la Time Line ont été conservés. De plus vous bénéficiez de l'excellente ergonomie du soft et de sa réactivité. Idéal pour débuter dans le montage.

+ Gratuit, interface et outils intuitifs, prise en main très facile pour un débutant.

- Limité à un usage familial de montage court, pas de compatibilité HDV.

Monter pour moins de 80 euros

Roxio VideoWave 8

Ce soft est le moins cher des « payants ». Longtemps handicapé par son absence de souplesse, il a été remis au goût du jour. Il l'emporte sur ses rivaux par le nombre de transitions (plus de 300) et d'effets spéciaux 2D et 3D (plus de 100). Autre point fort : ses 14 pistes vidéo. Comme chez Magix et Apple, on retrouve la



gestion complète du HDV. S'y ajoute une compatibilité élargie (DivX HD, mpeg-2 HD, Windows Media Center Edition, enregistrement TVHD…). VideoWave mise beaucoup sur les automatismes : montage, gravure des rushes issus du camescope sur DVD en deux clics, correction colorimétrique, génération de films entiers par simple glissé-déposé. La création intégrée de menus DVD est simple et rapide.

+ Rapport qualité/prix très intéressant, nombreux effets, interface assez intuitive.

- Pas de montage multiséquence, outils assez limités et peu paramétrables.

Windows Prix : 40 euros

Magix Video deluxe 2007

S'il était plus ergonomique, ce logiciel vaudrait ceux de la gamme supérieure, plus coûteux. Sa réactivité a été améliorée permettant d'obtenir des coupes nettes et une lecture fluide en toutes circonstances. Parmi les nouveautés, on remarque l'importation vidéo depuis un camescope DVD ou un enregistreur de salon, l'intégration de Magix Soundtrack Maker pour créer une musique d'illustration et Magix TV/magnétoscope pour



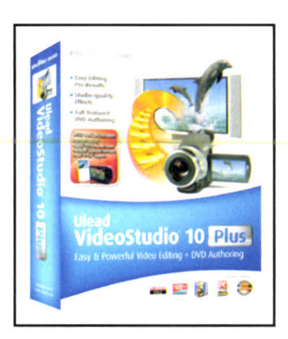
sélectionner et enregistrer la TV numérique/analogique. A noter encore l'export possible vers iPod, PSP et formats mobiles. Le monteur dispose désormais de séries de transitions 3D thématiques, d'un système d'automatisation du mixeur audio et d'un assistant de gravure. La version Plus apporte une solution complète en HDV, le montage par insertion/écrasement avec gestion de molette jog-shuttle, une automatisation avancée des effets (Keyframe Animator), le son Surround 5.1 ainsi que la suppression des surmodulations et distorsions grâce à la fonction intégrée *DeClipper*.

+ Prix accessible, fonctions nombreuses et pointues.

- Pas de montage multiséquence, outils parfois complexes, PC puissant requis en HDV.

les budgets

Windows Prix boîte : 60 euros
Téléchargement : 50 euros
Version Plus : 100 euros



Ulead VideoStudio 10 et 10 Plus

VideoStudio est devenu l'un des meilleurs dans sa catégorie grâce à ses nouvelles fonctionnalités : interface simplifiée et désormais ajustable, affichage de la forme d'onde audio, mixeur Surround 5.1 convivial, ajout direct de marques de chapitres sur la Time Line, prise en charge de la TV numérique, des périphériques mobiles et de Windows XP64 et MCE. Parmi les améliorations, on apprécie surtout la réactivité aux commandes et le chargement plus rapide du logiciel. VideoStudio 10 se décline en version Plus avec un lot important de nouveautés : gestion HD via fichiers proxy, 6 pistes d'incrustation, filtre anti-tremblement, création de DVD HD, prise en charge du mpeg-4 et du DivX, lecteur WinDVD inclus.

+ Interface intuitive, authoring en HD (version Plus), effets et paramétrages pointus.

- Pas de rendu en tâche de fond, de montage multiséquence ni de gestion double-écran.

Windows Prix boîte : 70 euros et Plus : 100 euros

Téléchargement : 65 euros
et Plus : 95 euros

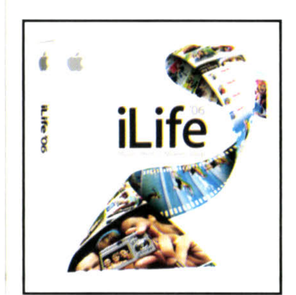
Apple iMovie HD 6

Ancien gratuiciel indépendant, iMovie HD est désormais inséré dans la suite iLife 6, fournie pour tout achat de Mac ou vendue séparément. Ce programme grand public s'est taillé une belle réputation au fil des ans grâce à sa facilité d'utilisation et son ergonomie conviviale. Plus mûr et plus stable au fil des versions, il a su s'enrichir de fonctions pros dont la compatibilité HD (720p et 1080i) et mpeg-4. Il est aussi capable d'ouvrir plusieurs projets simultanément. Les effets et les titres sont en grande partie prévisualisables en temps réel dans la visionneuse principale et le rendu s'effectue en tâche de fond. On remarque l'ajout de nouveaux effets audio et en particulier d'un très utile réducteur de bruit. Grâce à une interaction efficace avec les autres logiciels de la suite iLife (iWeb, iDVD, GarageBand…), iMovie HD 6 est en mesure de satisfaire tous les besoins du monteur amateur.

+ Interface conviviale, grande visionneuse, bonne productivité, effets de qualité.

- Piste unique, stabilité encore perfectible, Mac puissant pour montage HDV.

Mac Prix suite iLife 6 : 79 euros
iLife pack familial : 99 euros



Monter pour un budget de 80 à 99 euros

Adobe Premiere Elements 3



Ce n'est pas une version édulcorée de Premiere Pro, mais bel et bien un programme à part entière qui bénéficie de la stabilité et de la puissance de son aîné. De plus, il offre une interface plus accessible aux débutants et des outils intuitifs. La production de DVD, par exemple, se gère en deux étapes seulement avec création de menus sur la Time Line et pose automatique de marques de chapitres.
La grande nouveauté est la compatibilité en natif avec le HDV et le support du mpeg-4 et autres formats issus des iPod, consoles PSP et téléphones mobiles.
Une fonction utile : la capture image par image pour créer ses propres animations (pâte à modeler, etc.). Premiere Elements 3 est parfaitement adapté aux amateurs qui veulent bénéficier de la technologie Adobe en restant dans un environnement simple et convivial.

+ Stabilité et fiabilité, outils puissants et nombreux hérités de Premiere Pro.

- Pas de montage multiséquence ni de rendu en tâche de fond, aspect un peu touffu.

Windows Prix : 90 euros

Avid Pinnacle Studio 10.6 Plus Titanium



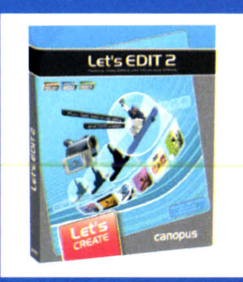
Face à la concurrence, Studio riposte en proposant, lui aussi, la compatibilité avec les HDV, mpeg-4, DivX et nouveaux formats mobiles, ainsi qu'une gestion des effets par images-clés et davantage de trucages. La mise à jour 10.6 résout certains bugs et facilite le chargement du soft. Pinnacle offre aussi une version Titanium incluant un pack d'effets doté de 25 transitions, 25 menus DVD et 49 effets vidéo avancés. La version MediaSuite rajoute 25 nouveaux thèmes avec plus de 400 transitions pros et une suite logicielle plus étoffée (Instant DVD, MediaManager), contenant Wave Lab, Jasc Paint Shop et des applications de gravure. Grâce à un noyau informatique plus pro, Studio est désormais doté d'un fort potentiel évolutif pour s'intégrer aux tendances actuelles et à venir.

+ Fonctions conviviales, rendu en tâche de fond, authoring intégré, outils audio évolués.

- Gourmand en ressources PC, pas de multiséquence, interface non ajustable.

Windows Prix Titanium : 99 euros
Titanium MediaSuite : 129 euros, mise à jour : 49 euros

Canopus Let's Edit 2



Ce programme fait un peu figure de parent pauvre chez Canopus, dont les efforts de développement sont centrés sur Edius. Let's Edit n'a, en effet, bénéficié d'aucune nouveauté fonctionnelle depuis l'apparition de sa version 2 en 2004. Cela n'enlève rien aux qualités du produit qui reste fiable et performant en SD. De plus, le soft profite de la technologie Progressive de Canopus qui sait optimiser les ressources du PC. Rappelons qu'il offre de nombreuses transitions 2D et 3D, des outils de correction puissants, le chapitrage des menus DVD directement sur la Time Line et la prévisualisation des effets en temps réel. Il sait mélanger sur sa Time Line le DV et le mpeg-1 & 2 mais l'absence de gestion du HDV le met à la traîne de la concurrence. Ce logiciel intéressera donc surtout les monteurs équipés en SD et soucieux de fiabilité.

+ Robuste et productif, très réactif et rapide, effets nombreux et puissants, intuitif.

- HDV non supporté, compatibilité formats limitée, pas de montage multiséquence.

Windows Prix : 99 euros



Les bons outils pour tous les budgets

...Monter pour moins de 120 dollars

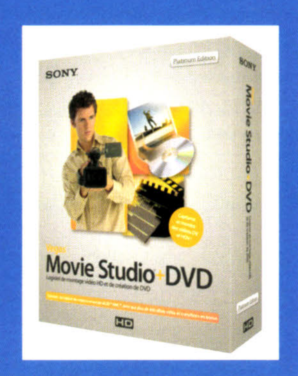
Sony Vegas Movie Studio + DVD Platinium

Bien qu'il s'agisse de la mouture grand public (non francisée) de Vegas 7 Pro, Vegas Movie en version Platinium affiche nombre de fonctions avancées, en particulier au niveau de la correction colorimétrique et de la gestion des effets spéciaux. Tout comme son aîné, ses outils audio sont nombreux et évolués (plus de 1 000 effets, compatibilité effets VST et DirectX). Il sait gérer le HDV, capturer depuis un DVDCam et exporter vers iPod ainsi que PSP (mais non en version standard Vegas Movie Studio + DVD). Il assure, par ailleurs, le monitoring en temps réel sur prise DV et l'encodage du son Surround 5.1. L'authoring est confié à DVD Architect en version 4 (v.3 en standard) et un DVD de tutoriaux est inclus. Ce soft offre un bon rapport qualité/prix mais son ergonomie très « informatique » le rend moins facile d'accès que ses concurrents directs sur ce segment de marché grand public.

+ Puissant, effets vidéo et audio pros, large compatibilité de formats.

– Pas d'authoring HD, limité à 4 pistes, interface assez peu conviviale et en anglais.

Windows Prix : Movie Studio + DVD Platinium Téléchargement : 120 dollars USD



Monter en investissant de 100 à 499 euros

MainConcept MainActor 5.5

Une large compatibilité avec les formats vidéo, des pistes illimitées, des espaces de travail personnalisables, le support multi-utilisateur et la gestion du multiséquence permettent à ce programme, pas encore francisé, de sortir d'un usage quasi confidentiel. Développé par le célèbre fabricant de codecs Main Concept, il bénéficie d'un système de rendu en tâche de fond et de la prévisualisation en temps réel. Il dispose aussi d'une bibliothèque d'effets et de transitions assez riche, d'une fonction de



ralenti/accéléré avancée avec gestion d'images-clés et d'un titreur en 2D et 3D. Y sont intégrés les codecs Main Concept et un encodeur mpeg sophistiqué. Signe particulier : il a été conçu pour Windows et Linux.

+ Compatible Linux, effets originaux avec éditeur, rendu de qualité.

– Pas de gestion de la HD, outils audio limités, en anglais ou allemand seulement.

Windows et Linux Prix téléchargement : 172 euros

Apple Final Cut Express HD



Final Cut Express (FCE) reprend les mêmes interface et outils que son grand frère Final Cut Pro (FCP). Il profite donc de l'excellente fiabilité et productivité qui ont fait la réputation de ce dernier. Son prix est plus abordable, mais il supporte moins de formats en import et export. Toutefois, il dispose de la compatibilité HDV, d'une gestion évoluée des images-clés et de la correction colorimétrique. Il possède une fonction de compositing simplifié et assure l'intégration de fichiers multicalques Photoshop. FCE s'adjoint le titreur LiveType 2, pour réussir des génériques animés de qualité pro, et Soundtrack 1.5 pour créer des accompagnements sonores personnalisés. C'est l'outil idéal pour les monteurs amateurs désirant migrer depuis iMovie HD, dont il accepte les projets.

+ Pro mais financièrement accessible pour l'amateur, excellente productivité et grande stabilité.

– Pas d'authoring intégré, compatibilité formats limitée, Mac puissant indispensable.

Mac Prix : 299 euros
Mise à jour : 99 euros

Ulead MediaStudio Pro 8

Il offre la prise en charge complète HDV au choix au format natif pleine résolution ou en mode proxy (avec création de fichiers légers en tâche de fond). Il gère aussi le mélange DV, mpeg et HDV sur sa Time Line, le placement de transitions et d'effets sur n'importe quelle piste, le montage multiséquence, la création de clips virtuels et



le 5.1 Surround. MediaSudio Pro dispose désormais d'une fonction évoluée de contrôle des images-clés, d'un titreur plus performant, d'un module de composition pour la réalisation d'intros ou transitions musicales personnalisées et d'un autre pour l'illustration sonore. Son interface n'est toujours pas un modèle d'ergonomie, mais il affiche un rapport qualité/prix séduisant pour l'amateur éclairé.

+ Beaucoup de fonctions pros, stabilité, effets nombreux et paramétrages pointus.

– Pas de francisation prévue, outils peu intuitifs et interface encore perfectible.

Windows Prix boîte : 400 euros
Téléchargement : 360 euros
Mises à jour : 200 euros et 180 euros

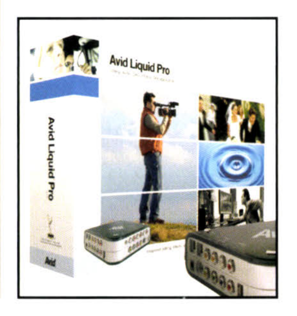
Avid Pinnacle Liquid 7 (Pro)

Ses atouts : montage intuitif avec possibilité de mélanger sur sa Time Line DV, mpeg, SD non compressé, Windows Media, DivX, mpeg-4 et HDV (720p et 1080i). Côté son, il dispose aussi de fonctions pointues avec traitement audio multicanal 5.1 Surround. L'authoring est sophistiqué avec pose de marques de chapitres et créations de menus directement sur la Time Line. La capture est simplifiée. Gros point fort, son moteur d'effets temps réel puissant et le calcul en tâche de fond. La version Pro offre en sus un boîtier externe avec entrées/sorties analogiques/numériques autorisant l'encodage direct en mpeg IBP (compatible DVD) et la prévisualisation du contenu HDV sur TV. Liquid est un produit puissant et convivial apte à attirer de nombreux monteurs, y compris ceux issus de Studio, dont il accepte les projets et sait imiter l'interface pour faciliter la migration.

+ Mode multicaméra (16 angles), rendu en tâche de fond, effets puissants et paramétrages pointus.

– Gourmand en ressources PC, gestion des effets parfois peu pratique, look austère.

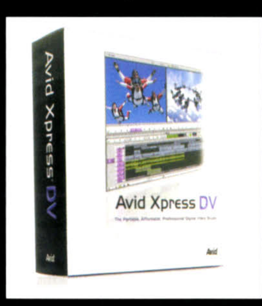
Windows Prix : 499 euros
Version Pro : 899 euros



Monter avec un budget supérieur à 500 euros

Avid Xpress DV 4.8, Xpress Pro, Xpress Studio Complete

La gamme Xpress Pro d'Avid (PC ou Mac) se caractérise par de puissants outils d'édition et une architecture temps réel maison expérimentés depuis 20 ans en montage Broadcast. Xpress DV en est la version la plus économique, surtout destinée aux ordinateurs portables (non HD pour l'instant). Elle dispose de 100 effets temps réel customisables et, entre autres, d'une fonction de correction colorimétrique très pro issue de la technologie Avid Symphony. Xpress DV est livré avec Boris Graffiti 2.1 Ltd pour les titres et



graphiques, Sonic DVDit ! SE pour l'authoring et Sorenson Squeeze pour l'encodage. La version Pro prend en charge la HD et les formats Broadcast (DVCPRO HD natif, XDCam, Panasonic P2…). Quant à la mouture Studio HD, elle apporte : Pro Tools LE, Avid 3D (Soft Image), Avid FX (Boris Red), Avid DVD (Sonic Solution) et DV Toolkit.

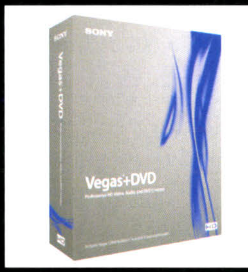
+ Gestion des médias évoluée, puissance et fiabilité d'Avid, PC et Mac pour un seul prix.

- Ordinateur puissant impératif, concept éclaté avec multiples logiciels annexes.

Mac/Windows Prix Avid Xpress DV 4.8 : 500 euros
Avid Xpress Pro : 1 890 euros
Avid Xpress Studio Complete : 6 800 euros

Sony Vegas 7 + DVD Production Suite

Cette version est enfin francisée. Sony en a amélioré



les fonctions existantes et intégré de nouveaux outils : optimisation de la mémoire pour la gestion des gros fichiers en HDV 1080i, adoption d'un moteur audio de traitement en temps réel plus rapide. Comme Premiere Pro, Vegas a opté pour le codec CineForm permettant une édition HDV plus souple. Cette Production Suite (Vegas n'est plus vendu seul) supporte désormais le XDCam HD-SD et améliore la compatibilité avec les cartes DeckLink SDI-SDI-HD, le 24p, ainsi que les cartes AJA. Mais pour l'authoring, uniquement SD, on doit toujours passer par le soft DVD Architect. Ce produit pro, jusqu'ici marginal et plutôt axé audio (support 24 bits/192 kHz), s'ouvre de plus en plus au grand public.

+ Large compatibilité de formats, environnement pro, outils audio nombreux et puissants.

- Interface complexe, pas de montage multiséquence ni d'authoring vers supports HD.

Windows Prix Vegas DVD : 649 euros

Grass Valley Canopus Edius Pro 4 (Broadcast)

Très attendue, cette version 4 apporte les petits « plus » qui manquaient à ce programme déjà bien complet : mode *Multicaméra* (8 angles), montage multiséquence avec Time Lines imbriquées et fenêtre Trim digne de ce nom pour peaufiner les raccords. Edius 4 gère et mélange en temps réel la quasi-totalité des formats vidéo, y compris pros dans sa version Broadcast (la v.4.2 apporte en sus le support du XDCam HD). Très réactif et rapide grâce à la technologie de pointe de Canopus dans ce domaine (Speed Encoder inclus), Edius offre des fonctions et effets de qualité avec une gestion évoluée des points-clés. Même pour un débutant sa prise en main est rapide. Thomson Grass Valley a eu le nez creux en rachetant ce soft qui allie productivité, performances et convivialité, car il pourrait bien s'imposer au sein des studios pros ainsi qu'auprès des amateurs éclairés.

+ Stable et souple, codec Canopus HD performant, authoring intégré, rendu de qualité.

- Ordinateur puissant indispensable, certains paramétrages un peu complexes.

Windows Prix : 789 euros
Version Broadcast : 1 123 euros



Adobe Premiere Pro 2

Il gère le HDV en natif et supporte les principaux formats Broadcast : DVCPRO SD et HD, XDCam SD et HD, IMX, Varicam, HDCam et formats SD/HD non compressés. L'utilisation du codec CineForm permet une édition en HD plus souple (mais plus destructive) si souhaité. Principales nouveautés : mode *Multicaméra*, authoring intégré accessible depuis la Time Line, amélioration des outils de correction colorimétrique, prise en charge des résolutions de couleurs 10/16 bits et accélération du rendu. La suite logicielle Production Studio



compose une plate-forme de postproduction complète avec After Effects (compositing, Encore DVD (authoring), Audition (création sonore), Photoshop (retouche) et Illustrator (graphisme). Stable, ergonomique et productif, Premiere Pro 2 est un peu le pendant PC de Final Cut sur Mac dont l'ergonomie est assez similaire. Un produit qui n'a plus à faire ses preuves.

+ Outils performants et complets, interface modulable, rendu de qualité.

- Icones d'outils pas toujours intuitifs, paramétrages d'effets parfois trop complexes.

Windows Prix : 1 199 euros
suite Adobe Production Studio Premium : 2 399 euros

Apple Final Cut Pro HD 5.1

C'est LE programme en vogue sur Mac. Célébrité non usurpée car Final Cut Pro (FCP) accepte la plupart des formats SD et HD en natif (DV, IMX, SD non compressée, HDV, XDCam HD, DVCPRO HD, HD non compressée ainsi que P2). A la différence d'autres solutions de montage, FCP conserve à l'acquisition le format original HDV sans perte et exporte, par exemple, du HDV natif vers DVD Studio Pro (fourni dans la suite Final Cut Studio). La récente mise à jour 5.1.2 y ajoute le support complet 720p/25 et 720p/24 en natif. FCP gère aussi le montage multicaméra et offre des



capacités audio haut de gamme (24 canaux en 24 bits/96 kHz) interfaçables avec les équipements audio externes au standard MCP *(Media Control Protocol)*. Grâce à une interaction optimisée avec les autres softs de la suite Final Cut Studio, FCP s'avère complet et très performant.

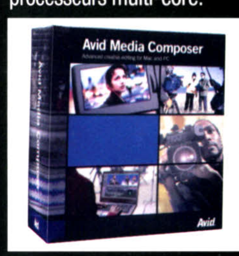
+ Accepte formats pros (y compris modes *Cinéma*), stabilité et ergonomie exceptionnelles.

- Nécessite en montage HDV un Mac de dernière génération. Outils parfois complexes.

Mac Prix : suite Final Cut Studio 5.1 : 1 299 euros
Mise à jour à partir de FCP 1, 2, 3 : 699 euros

Avid Media Composer 2.5

Devenu un standard en postproduction film et vidéo, le célèbre soft d'Avid est désormais disponible en logiciel Media Composer seul, tant dans les environnements Mac que PC. Le programme peut se marier avec de nombreuses configurations modulables. Il offre un support complet de la HD, sur station comme sur portable, grâce à une optimisation pour les dernières générations de processeurs multi-core.



+ Puissance et stabilité exceptionnelles, environnement pro, évolutivité rapidité (HD).

- Prix élevé pour le vidéaste indépendant, ergonomie spécifique à Avid.

Mac/Windows Prix : 4 700 euros HT

▶▶▶

Créer ses CD et DVD personnels à tous les prix

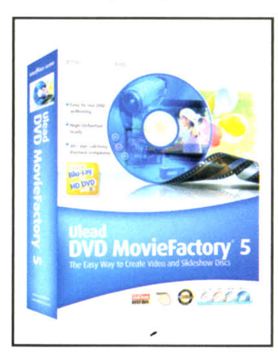
Entre un logiciel d'authoring à quelques dizaines d'euros et un autre à plusieurs centaines, quelles sont les différences réelles ? Si le premier vous permet assurément de composer un menu interactif basique et de graver facilement un DVD familial, seul un programme doté d'outils d'édition puissants et d'encodeurs performants saura architecturer un DVD à vocation commerciale ou institutionnelle. Revue de détail des principaux acteurs du marché.

par Gérard Galès

Faire son authoring et graver pour moins de 100 euros

Ulead Movie Factory 5

Ce logiciel-auteur, déjà réputé pour son ouverture à de nombreux formats et ses commandes intuitives, ne s'endort pas sur ses lauriers. La version 5 offre un nouveau lanceur et une originale fonction *Quick and Drop* pour glisser-déposer un fichier ou dossier directement sur un disque. Elle améliore aussi ses outils de capture (maintenant



possible depuis un camescope HD), de découpage vidéo (suppression automatique des pubs) et autorise une correction automatique de luminosité et contraste.
La création de menus s'est enrichie de transitions, de marques de boucles et du texte orientable. Un pack de gravure optionnel HD (HD PureHDT) à télécharger ouvrira enfin la porte à la gravure sur HD-DVD et Blu-ray. A la fois complet et proposé à prix attractif, Movie Factory 5 constitue un outil convivial capable de séduire aussi bien l'institutionnel que le débutant.

+ Excellent rapport qualité/prix, outils pratiques et originaux, grande compatibilité.

– Thèmes prédéfinis assez limités, PC puissant requis en HDV.

Windows Prix boîte ou téléchargement : 30 euros
Mise à jour : 25 euros

Nero Vision 4 (suite Nero7 Premium reloaded)

Chez Nero, on joue la multiplication des petits logiciels. En effet, la suite Nero 7 Premium Reloaded en compte pas moins d'une vingtaine, dévolus à des tâches très diverses telles que la téléphonie VoIP gratuite, la centralisation multimédia pour périphériques mobiles, l'édition photo et audio, la création d'étiquettes, la diffusion, la gravure et, bien sûr, l'authoring avec Nero Vision 4. Ce dernier capture la plupart des formats DVD, depuis un camescope vidéo DV, HDV ou DVDCam, et gère le Dolby Digital 5.1. Il dispose d'effets pointus tels que détection des bords, mise

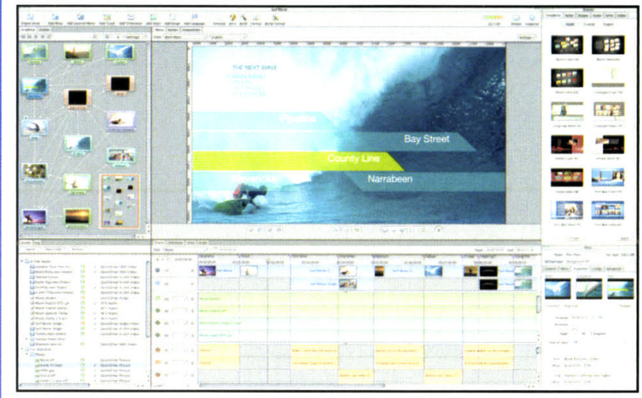


en relief, correction gamma, multiplication des couleurs et filtre de diffusion. Il est de surcroît capable de créer automatiquement des scènes de menu 3D animées.
Nero Vision 4 est un programme d'apparence assez simple mais, grâce à son interopérabilité avec les autres logiciels de la suite, il s'avère stable et productif

+ Grande richesse logicielle à petit prix, bonne compatibilité formats, rapide.

– Interface claire mais qui fait un peu « vieillotte », pas de gravure sur support HD.

Windows Prix : 70 euros
Téléchargement : 60 euros



Elargissement des compatibilités, fonctions plus nombreuses et pointues, notamment au niveau des découpages de clips et des effets, sont les évolutions les plus significatives des logiciels d'authoring actuels. Ces derniers s'affirment de plus en plus comme des produits à part entière, matures et performants.

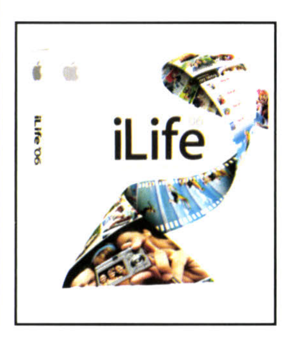
Apple iDVD 6

Ce programme sur Mac s'inscrit dans la suite iLife '06. Il a fait la preuve de son efficacité et de sa convivialité. La version 6 actuelle dispose de Magic iDVD, un outil que le monteur-auteur pressé apprécie car il permet de composer un DVD complet, prêt à graver, en quelques clics à peine. Les 10 thèmes supplémentaires conçus par Apple enrichissent le choix de menus originaux qui peuvent désormais aussi s'étaler au format panoramique si on le désire. Parmi les fonctions d'authoring pur, beaucoup apprécieront l'ajout de photos et de vidéos en un seul clic grâce aux zones de dépôt à remplissage automatique et la possibilité de visualiser et réorganiser un vaste projet via la vue *Plan*, celle-ci présentant l'arborescence précise de son montage DVD. Un produit bien outillé et facile à manipuler, mais sur Mac uniquement.

+ Fonctions puissantes et ergonomiques, thèmes nombreux et originaux, rendu de qualité.

– Pas d'ouverture vers la gravure HD pour l'instant, pas d'achat séparé possible.

Mac Prix Suite iLife '06 : 79 euros
Suite iLife '06 pack familial (5 licences) : 99 euros



Faire son authoring et graver avec un budget supérieur à 100 euros

Media Chance DVD-lab

Ce soft très évolutif, de qualité pro, orienté interactivité et musique (Dolby Digital 5.1 géré), ravira ceux qui ont une culture informatique. DVD-lab offre une interface modulable pouvant s'étaler sur plusieurs écrans. Il autorise le placement de 99 vidéos sur un DVD avec désentrelacement automatique des images et filtres de netteté et de flou. La fonction *Gen-EFX* invente des milliers d'effets pour les arrière-plans de menus.

Le soft permet aussi de créer des transitions entre les menus, de détecter les coupures de scènes pour soigner les placements de marques de chapitres et réaliser ses menus, réutilisables dans un autre projet. Utile : la compilation du projet en tâche de fond. Les versions Pro et Studio apportent plus de fonctions, d'options d'outils et de choix de menus.

+ Réactif et rapide, outils précis et nombreux, fonctions audio évoluées.



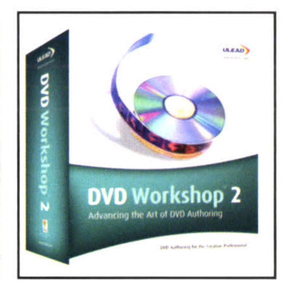
– Interface peu conviviale et en anglais, achat d'un encodeur mpeg-2 en sus.

Windows Prix standard : 99 dollars, Studio : 129 dollars Pro : 249 dollars

Ulead DVD Workshop 2.2

Une récente et significative baisse de prix rend ce soft évolué accessible à aux amateurs éclairés, voire aux débutants. Ce logiciel mature intègre un ensemble d'outils performants tels que : sous-titrages multiples avec éditeur, 8 pistes audio possibles, contrôle du volume et large gamme d'effets créatifs. DVD Workshop prend en charge l'encodage de langue, le format DLT et double-couche (avec pack de mise à jour 2.2), le Dolby Digital et l'écran large 16/9. En mode *Capture*, outre la plupart des formats vidéo SD standard, y compris wmv et MicroMV, il enregistre directement en mpeg-1 ou 2. Pour les plus pressés ou les moins aguerris, Ulead lui a ajouté la fonction *PowerMenus* qui assiste la conception de menus à divers niveaux.

+ Belle ergonomie, large gamme d'outils, paramétrages avancés, rendu de qualité.



– Compatibilité formats assez limitée, pas de gestion HDV ni de gravure sur support HD.

Windows Prix téléchargement : 200 euros Mise à jour :100 euros

Roxio Sonic DVDit 6 et 6 Pro

Conçu pour faciliter le travail du monteur tout en offrant une très bonne productivité, DVDit s'affirme comme un produit complet et convivial à l'adresse des pros comme des amateurs éclairés. Les plus pointilleux apprécieront de pouvoir moduler à volonté l'espace de travail pour des tâches précises et de l'étaler si besoin sur deux écrans. Idem pour la nouvelle fenêtre *Projet* qui permet désormais de gérer et réorganiser plus facilement le montage de son DVD.
Les menus sont entièrement personnalisables grâce à de multiples outils d'édition (très riches dans la version Pro). On peut en créer de A à Z à partir de fichiers calques Photoshop et divers éléments graphiques. DVDit prend également en charge le format Open DVD, ce qui autorise une modification ultérieure sans devoir revenir au disque dur. Les options de contrôle de la qualité de lecture d'un DVD de création sont très pointues.

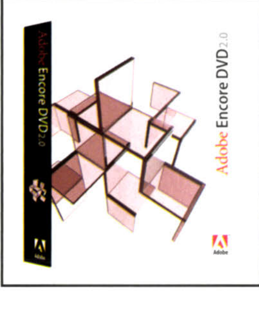


+ Interface souple et intuitive, fonctions évoluées, paramétrages puissants et nombreux.

– Un peu « touffu » pour l'amateur, pas de gestion HDV ni gravure sur support HD.

Windows Prix boîte ou téléchargement DVDit 6 : 300 euros DVDit 6 Pro : 400 euros

Adobe Encore DVD 2



Bénéficiant du savoir-faire d'Adobe, ce logiciel jouit d'une bonne réputation auprès d'un large public. L'éditeur de diaporama, par exemple, est un modèle d'ergonomie et de rationalité. L'assemblage de plusieurs clips s'effectue dans une fenêtre de montage dédiée qui adopte l'interface standard de la gamme.
La création de menus multipages s'automatise à partir de chapitres ou de diaporamas. L'organigramme est très explicite grâce à sa représentation graphique de tous les points et des liens. Adobe Bridge permet de classer et prévisualiser clairement ses fichiers médias. Pour ceux qui désirent gagner du temps, la gravure directe sur DVD ou bande DLT est possible. Les métadonnées XMP et le DTS audio sont gérées.
Encore DVD 2, bien conçu, est le complément idéal de softs Adobe tels Premiere, Photoshop et After Effects.

+ Souplesse et productivité caractéristique des produits Adobe, interface intuitive.

– Pas de gestion HDV ni gravure sur support HD, fonctions pros assez limitée.

Windows Prix : 429 euros Mise à jour : 185 euros

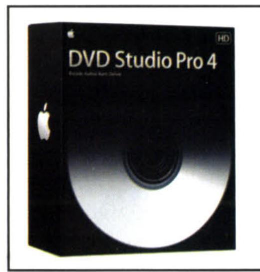
Apple DVD Studio Pro 4

Intégré à la suite Final Cut Studio, ce ténor de l'authoring sur Mac a tout pour séduire les monteurs-auteurs et particulièrement les aficionados de la HD.
DVD Studio Pro 4 gère très efficacement le HDV et le H.264 et c'est un des rares logiciels à offrir la prévisualisation HD en temps réel. Doté d'une bonne interactivité avec Final Cut Pro, intégré aussi à cette suite, il sait convertir des projets HDV natifs au format HD sur DVD sans recompression. Parmi les fonctions pros dont il dispose, Asset Manager s'avère bien utile pour « retrouver ses petits » grâce à une visualisation détaillée de tous les éléments utilisés pour architecturer le futur DVD.
Outre un encodeur Dolby Digital, DVD Studio Pro intègre aussi Compressor 2, une application audio et vidéo pour l'encodage automatisé par lots et des conversions de formats de grande qualité.

+ Commandes de script avancées, encodeurs intégrés puissants et rapides.

– Moins convivial que iDVD, G5 dual-core ou Intel Xeon indispensable en HD.

Mac Prix Final Cut Studio 5.1 : 1 299 euros
Mises à jour préférentielles : dès 99 euros



▶▶▶

■ Authoring DVD
Réalisation d'un DVD avec des menus voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

■ Avi
Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

■ Capture
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture. Certaines cartes disposent aussi de tels outils.

■ Carte d'acquisition vidéo
Pour le mjpeg ou le mpeg-2, celle-ci réalise deux opérations simultanées : transformer la source analogique en numérique et compresser les données pour que l'ordinateur soit capable de les traiter. La qualité de capture est tributaire de la puissance globale de l'ordinateur et de ses périphériques. Les cartes haut de gamme (non DV) intègrent aussi un circuit audio pour une acquisition totalement synchronisée. En DV natif, la carte fait seulement transiter les données.

■ CBR
Constant Bit Rate, expression régulièrement employée désignant l'encodage en mpeg-2 pour le DVD. C'est en effet un encodage à taux constant qui compresse à un débit invariable et génère des fichiers plus lourds qu'en compression à taux variable (voir VBR).

■ Time Line, Story-Board
Espace dans lequel est agencé un montage. Il peut s'agir de pistes de montage (Time Line) ou de vignettes associées les unes aux autres et représentant les différentes séquences constituant le montage (Story-Board).

■ Chroma-key, Lumi-key
Ce procédé sert à incruster des personnages mobiles dans des décors fixes. Dans le cas du Chroma-key, le sujet doit être filmé devant un décor uniformément bleu ou vert car cette couleur deviendra par la suite transparente. Pour le Lumi-key ou Luma-key, c'est le blanc ou les zones claires de l'image qui disparaîtront au profit de la vue fixe du décor.

■ Codec
Contraction de *Compression/Décompression*. Se dit d'un programme capable de travailler la vidéo par traitement logiciel pur ou combiné avec une carte d'acquisition.

■ Compilation
Compiler ou « rendre » un film (ou une portion de film) consiste à le calculer. Cette opération peut être longue lorsqu'on affecte des filtres, titres et autres trucages. Elle s'impose avant l'export dudit film et dans certains cas avant sa prévisualisation (voir : Effets temps réel).

■ Compositing
Possibilité offerte par des logiciels spécifiques, type After Effects, de mélanger plusieurs couches de vidéos, titres ou effets, que l'on peut superposer comme des calques indépendants les uns des autres. Certains logiciels de montage disposent de fonctions approchantes mais limitées.

■ Compression
Pour qu'un ordinateur puisse digérer la vidéo et la travailler en temps réel, les données sont compressées lors de la numérisation dans une fourchette approximative de 2:1 à 150:1. Un taux de compression faible suggère un ordinateur puissant et beaucoup d'espace sur le disque dur.

■ Dérushage automatique
Le logiciel scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

■ Driver
Programme de pilotage des périphériques, imprimante, modem, disque dur externe, lecteur de CD-Rom, etc.

■ Editer
Synonyme de monter. Les logiciels d'édition sont des softs de montage.

■ Effets temps réel
Exécution des effets sans calcul préalable. Les softs un peu évolués sont dotés de prévisualisation temps réel sur l'écran informatique. Les cartes plus évoluées renvoient les images vers les sorties analogiques, voire DV. Certains logiciels (Avid Liquid Edition) compilent les effets en tâche de fond, c'est-à-dire pendant les temps morts du travail pour éviter d'avoir à rendre le montage avant l'étape de l'export (voir : Compilation).

■ Filtre
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres sont combinables entre eux et leur intensité est ajustable.

■ Hardware
En informatique, désigne tout ce qui concerne le matériel (unité centrale, écran, modem, carte d'acquisition), en opposition avec les logiciels ou progiciels, appelés softs ou softwares.

■ IEEE1394
Nommée aussi prise FireWire, iLink ou prise DV. Protocole informatique gérant des entrées et sorties propres aux équipements numériques grand public. Elle fait transiter tous types de signaux : audio, vidéo, données informatiques. Sur PC, les cartes d'acquisition dites OHCI sont les plus polyvalentes.

■ Images-clés ou points-clés
Les images ou points permettant d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée et l'intensité d'un filtre dans le temps, par exemple.

■ Maquettage
Maquetter consiste à monter avec des rushes acquis en basse résolution. L'objectif est de travailler avec des éléments moins encombrants à gérer. Dans un second temps, le logiciel ne recapture en pleine définition que les plans réellement utilisés dans le film en se basant sur le code temporel.

■ Microprocesseur (ou CPU)
C'est la pièce maîtresse de l'ordinateur dont la puissance s'exprime en MHz avec le nombre de bits traités en parallèle : 16, 32, 64 bits… à travers des milliers de transistors miniaturisés.

■ Mpeg
Le mpeg-1 est un format vidéo très compressé (pour CD vidéo et diffusion Internet). Il se rapproche d'une qualité VHS. Le mpeg-2 se destine à des applications faisant appel à des vidéos de bonne qualité. Il est notamment utilisé pour les transmissions TV et les DVD. Le mpeg-4 regroupe le pire et le meilleur en terme de qualité d'image, mais s'avère encore bien plus difficilement éditable que le mpeg-2.

■ Multicouche
Superposition de différentes couches (vidéos, effets, titrages, etc.) que l'on fusionne au final pour n'obtenir qu'une séquence unique.

■ Pilotage lecteur/enregistreur
Les modules de capture et d'export des logiciels de montage sont en général capables de piloter le camescope lecteur via la prise DV (dite aussi FireWire ou IEEE1394). Des touches de type magnétoscope gèrent l'ensemble des actions comme la lecture, l'enregistrement, l'avance rapide, etc.

■ Plans d'insert ou de coupe
Plans souvent courts, insérés, comme leur nom l'indique, dans une séquence principale. On conserve souvent sous les images du plan d'insert le son de la séquence initiale.

■ Plug-in
Petit programme additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

■ Points In et Out
Repères servant à sélectionner la portion de séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage pour que le logiciel coupe les plans aux bons endroits.

■ Prévisualisation
Possibilité de visionner son travail avant de le valider.

■ Raid (*Redoundant Array of Independant Disc*)
Technologie permettant de gérer plusieurs disques durs selon trois méthodes. La plus intéressante, dite Raid 0, consiste à chaîner les disques et additionner leurs performances en termes de débit et de temps d'accès.

■ Ram (*Random Access Memory*)
Une mémoire importante garantit un meilleur confort d'utilisation et permet de réaliser des animations plus fluides. Cruciale pour les sons ou images numérisées qui pèsent très lourd.

■ Rushes
Prises de vues brutes rapportées du tournage. On nomme également ainsi des captures stockées dans le chutier.

■ Time Code
Cette fonction numérote les vues en heures, minutes, secondes et images pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

■ Trajectoire
Les softs gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace divers éléments, notamment les titres.

■ Transparence
Les pistes de transparence sont utilisées pour incruster des éléments (titres, Chroma-key, etc.) dans la vidéo.

■ Trimming
Cette opération n'est réalisable que dans les logiciels de montage pros. Elle consiste à visualiser simultanément sur deux écrans la fin d'un plan et le début de celui qui suit pour un ajustement à l'image près.

■ VBR
Initiales de *Variable Bit Rate* pour encodage à débit variable, régulièrement employée pour le traitement en mpeg-2 du DVD. Ce type d'encodage permet au compresseur de faire varier le débit initial si l'image inclut des redondances qui peuvent être gommées sans en altérer sa perception. On économise ainsi l'espace disque. Important parfois lors de la réalisation de DVD. Choix contraire : l'encodage à taux fixe (voir CBR).

■ Voice Over
Fonction permettant d'enregistrer un commentaire à la volée pendant le montage.

■ VST (*Virtual Studio Technology*)
Norme de plug-in audio et d'instruments virtuels (synthétiseurs, samplers ou boîte à rythmes) développée par Steinberg pour son logiciel Cubase. D'autres logiciels, dont Studio 9, Premiere Pro ou Audition, utilisent les plug-ins VST. Ils existent aussi en freewares et sharewares. ■

Des outils utiles pour aller plus loin

Ils facilitent vos tournages, améliorent la qualité de vos prises de son, assistent vos montages ! Des disques durs aux grands-angles en passant par les micros, mixettes, mais aussi matériels d'éclairage et de stabilisation, notre sélection couvre un large éventail de besoins. De fait, tous ces périphériques et accessoires sont bel et bien devenus incontournables.



Les disques durs au cœur de

Les références n'en finissent pas de se multiplier. Désormais, les disques durs se rencontrent même dans des porte-clés. En attendant que ce genre de gadget trouve son utilité en vidéo, on peut largement être comblé par l'offre « à emporter » sur son camescope ou « à fixer » sur sa station de montage. **par Sébastien François**



Toujours plus Big

On connaît les dénominations superlatives des produits Lacie. Le constructeur est presque toujours le premier à proposer les plus grosses capacités et à intégrer les dernières technologies sorties. C'est précisément le cas de ces deux références. Le TwoBig est un ensemble au design très inspiré des MacPro et qui intègre, au choix, 500 Go ou 1 To de stockage sur deux disques. L'intérêt est de pouvoir les utiliser en RAID 0 ou RAID 1. De plus, un disque peut être changé à chaud. Enfin, le TwoBig intègre toutes les interfaces, au choix, y compris le eSATA. Encore plus gros, le Biggest FW800 est un ensemble de 4 disques qui propose entre 1 et 2 To d'espace. Il supporte en plus le RAID 5 et il est modulable : il est possible d'ajouter des tiroirs-disques supplémentaires.

Lacie TwoBig
Prix : de 349 à 599 euros
Lacie Biggest FW800
Prix : 1 259 à 2 009 euros

Le juste prix

Iomega n'en finit pas de fourbir ses armes dans le domaine du stockage personnel. On retrouve ici une solution extrêmement séduisante en terme de rapport qualité/prix. L'Ultramax 640 offre, comme son nom l'indique, 640 Go de stockage en RAID 0 ou en volumes étendus (les deux disques apparaissent de manière distincte). On aime le design très Mac, la triple interface FireWire 800, 400, USB 2.0 et la possibilité d'empiler plusieurs modules. Mais aussi le fait qu'une solution de sauvegarde (Dantz Retrospect) plutôt efficace soit fournie en standard. Un choix très intéressant donc dans une optique de performance et de sécurité. Seul manque à l'appel le RAID 1. Attention, par défaut l'Ultramax est formaté en HFS+ (Mac), mais on peut le configurer en NTFS (Windows).

Iomega Ultramax
640 Go
Prix : 345 euros TTC



Les disques dans nos camescopes, on en parle depuis des années. Devenus une réalité, ils révolutionnent notre manière de filmer. Dans le même temps, au montage, tout vidéaste rêve a minima d'un disque dur externe. Comme le dit le chanteur-réalisateur Antoine « *Je ne sors jamais sans mon téra* ». Ce n'est pas Seagate qui s'élèvera contre ce slogan ! En effet, le constructeur vient d'annoncer qu'il commercialisera un disque dur de 1 téraoctet (1 000 Go) dès le premier trimestre 2007. Cette barre, plus symbolique que fatidique, montre que les disques durs n'en finissent pas d'être à la fois plus vastes et toujours plus compacts. De fait, si le format 3,5 pouces propose toujours les plus grandes capacités, les déclinaisons ultraportables envahissent désormais les baladeurs mp3/vidéo mais aussi, bientôt, les téléphones portables. Oui, les disques durs n'ont pas encore dit leur dernier mot face aux cartes mémoire qui les remplaceront un jour.

En vidéo, les conséquences sont multiples et se retrouvent à la fois au montage et au tournage. En témoigne la section de plus en plus grande de camescopes à disques durs embarqués qui figure dans notre guide d'achat. En atteste aussi le succès grandissant des périphériques externes capables de se greffer sur les camescopes prosumers, et ce, malgré des prix relativement élevés.

Ce dernier indicateur est particulièrement intéressant. Sony s'était déjà essayé dans le domaine avec le DSR-DU1, avant d'arrêter ce produit, faute de succès. Trois ans plus tard, la donne a changé et c'est avec tambours et trompettes que le constructeur lance son HVR-DR60 simultanément avec son camescope HVR-V1. Au programme, 4 heures 30 d'enregistrement SD ou HD en continu sur un disque au format 1,8 pouce (4,57 cm de diamètre) de 60 Go. JVC, quant à lui, a toujours cru au disque via le constructeur Focus qui lui fournit ses disques durs externes et dispose aussi de sa propre gamme. On y trouve des produits de 40 à 100 Go de capacité qui s'installent sur la griffe porte-accessoires de nos camescopes.

L'avantage de ce type de technologie est triple. Tout d'abord, le dérushage devient inutile puisqu'il suffit de copier le contenu du disque sur la station de montage. Ensuite, la sécurité est accrue : on conserve en simultané l'enregistrement sur bande. Enfin, et c'est un détail qui a son importance, ces références disposent d'un buffer (mémoire tampon) qui

la vidéo



Un disque pour tous

La gamme Firestore est née avec la sortie du FS-4 qui fut le premier à être aussi miniaturisé. Décliné en différentes versions, de la SD DV au DVCPRO HD (FS-100), ces disques possèdent le gros avantage de laisser l'utilisateur choisir le codec d'enregistrement en DV ou en HD (du QuickTime 24p au MXF P2 en passant par le Canopus avi…). Ces disques sont donc compatibles avec l'ensemble des camescopes prosumers et des logiciels de montage.

Seuls inconvénients, les accessoires, souvent indispensables, ne sont pas fournis pour le prix de base. Une batterie longue durée qui permet de dépasser les 1 h 30 de l'accu standard (sans chargeur séparé) aurait été bienvenue. Pour le reste, ces disques sont vraiment séduisants.

FireStore FS-4 (Pro), FS-C, FS-100,
de 40 à 100 Go
Prix : de 740 à 1650 euros
Distribué par VideoNeill

Questions ? RÉPONSES

Les disques durs externes semblent être la solution pour la sauvegarde. Mais peut-on monter avec ?

Tout dépend de l'interface que l'on utilise, de sa qualité, de celle du disque et du travail que l'on souhaite effectuer. En effet, derrière un disque externe se cache un contrôleur (USB 2.0, FireWire 400/800) qui pilote les transferts de données. Globalement, on peut dire qu'ils sont de bonne qualité et ne posent aucun problème au montage. Cependant, il arrive parfois, si plusieurs périphériques sont chaînés (le camescope branché sur le connecteur FireWire du disque dur externe par exemple), que les utilisateurs rencontrent des problèmes. Pour la vidéo, mieux vaut favoriser une prise par périphérique.

Les disques durs externes sont-ils transportables en voyage ?

C'est une question épineuse. En effet, beaucoup d'utilisateurs croient, à tort, que la boîte fait le moine ! Malheureusement, la grande majorité des disques externes sont en fait des disques internes mis dans une boîte. Autrement dit, ils sont aussi fragiles que leurs homologues, ce qui suscite bien plus de pannes qu'ailleurs.
Tous ces périphériques doivent donc être manipulés avec beaucoup de précautions sauf s'ils sont réellement conçus pour cet usage. Ainsi, les disques au format 2,5 pouces hérités des portables sont, par exemple, plus solides.

Si un disque dur tombe en panne, existe-t-il un moyen de récupérer les données ?

Il s'agit du pire cauchemar du vidéaste. Il est cependant possible de récupérer tout ou partie des données mais ce type de service est extrêmement coûteux : l'addition peut même atteindre 30 000 euros ! Elle se réserve donc aux seules entreprises ayant perdu des fichiers cruciaux. Dans une utilisation personnelle, la garantie du constructeur vous permettra éventuellement de disposer d'un disque neuf, sous certaines conditions (variables en fonction du fabricant). Mais il ne vous sera jamais proposé la récupération ou l'indemnisation de données.

Que trouve-t-on sur les disques durs pour camescopes ?

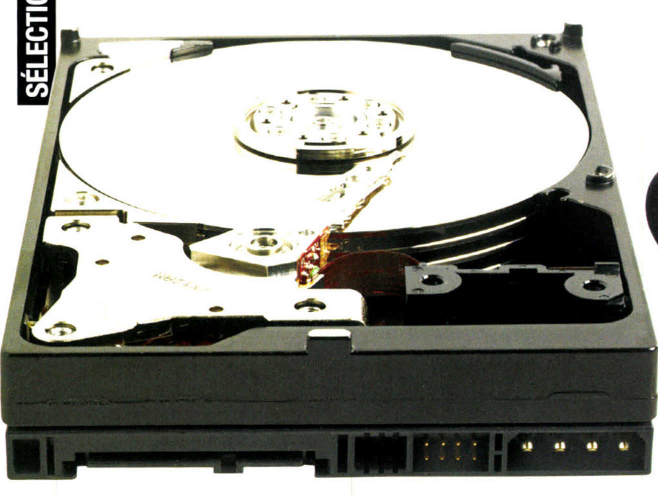
Sur les modèles grand public, le disque est organisé en dossiers qui contiennent les vidéos, les photos et parfois le son (certaines références font office de dictaphone). A l'intérieur, les clips sont numérotés de manière cabalistique et portent des extensions de type mod, vob, vro ou encore mpeg, suivant le choix du constructeur. Ils sont en théorie lisibles et copiables mais certains formats peuvent réclamer une conversion via un utilitaire le plus souvent fourni.
Les disques « pros », en général, ne contiennent pas la même chose puisque l'utilisateur choisit son format d'enregistrement. Les disques peuvent aussi accueillir des métadonnées de tournage dans des fichiers séparés.

enregistre en permanence ce que « voit » la tête de caméra même quand on n'a pas encore appuyé sur le bouton *Record*. Autrement dit, si on a loupé le début d'une action, on peut l'avoir sur le disque via une option (entre 5 et 10 secondes de buffer). Les inconvénients ? A vrai dire, mis à part le surpoids (environ 600 g) à porter à bout de bras et le tarif assez élevé pour les utilisateurs non professionnels, il n'y en a pas…

Des applications professionnelles et grand public

Côté grand public, justement, la technologie disque dur dans les camescopes est légèrement différente. Si le principe reste le même, il s'agit ici de disques intégrés qui, pour les modèles travaillant en définition standard, n'enregistrent pour l'heure qu'au format mpeg-2 : ils se conduisent en quelque sorte comme des DVD, la capacité en plus. On conserve tous les avantages des modèles pros en terme de dérushage, mais on perd le choix du format et le doublage sur bande : on gagne malgré tout en poids et en encombrement. Les camescopes à disque dur sont tout aussi compacts et légers que leurs concurrents.
Dans le futur, la tendance « disque dur » dans les camescopes devrait largement s'intensifier avec l'arrivée du format AVCHD, très prometteur, offrant l'enregistrement haute définition en mpeg-4 et en définition standard en mpeg-2. Vont aussi dans ce sens, la combinaison disque dur/graveur de DVD (comme le camescope dernier né d'Hitachi) et l'augmentation de capacité des cartes mémoire. Ce dernier point est important puisqu'il permettrait de libérer de l'espace sur un disque plein de manière quasi instantanée : les premières cartes SD (au nouveau standard SDHC) de 8 Go sont d'ores et déjà annoncées.
On peut donc imaginer des appareils mixtes embarquant des disques durs de 1 ou 1,8 pouce (la capacité atteint déjà 80 Go, soit plus de 20 heures de capacité en SD pleine qualité) qui pourraient doubler l'enregistrement sur cartes avant que celles-ci n'atteignent des capacités leur permettant de remplacer purement et simplement le disque. En attendant, actuellement, la seule incertitude qu'apportent les modèles à disque dur grand public concerne les données qu'ils stockent et qui peuvent nécessiter un utilitaire de conversion. Certains constructeurs préfèrent en effet employer un format propriétaire ou peu pris en charge par les logiciels de montage. A vérifier à l'achat, car ce point est crucial.





Né pour le RAID

Western Digital est réputé pour ses disques de très bonne qualité, les fameux Raptor qui tournent à 10 000 tours/minute. Le constructeur revient ici avec un nouveau modèle qui affiche ses ambitions. Le point le plus intéressant à retenir concerne la fiabilité puisque le WD RE2 « RAID Editon » affiche une longévité moyenne entre les pannes de 1,2 million d'heures ! Ce qui permet au fabricant de proposer, comme Seagate, les 5 ans de garantie. Rassurant. Au-delà de ce facteur, le disque offre d'excellentes performances dans tous les modes d'utilisation (lecture, écriture, temps d'accès…). Il comprend aussi un certain nombre de fonctionnalités qui augmentent encore sa vitesse quand il est employé en RAID.
Un « must » qui offre une capacité confortable pour un prix raisonnable.
Western Digital WD RE2 (WD5000YS)
500 Go
Prix : 250 euros



4 heures de haute définition dans un paquet de cigarettes

Cette référence semble bien plus prometteuse que feu le DSR-DU1, encombrant, et qui produisait des fichiers propriétaires. Le DR60 est d'abord minuscule (79 x 44 x 100 mm), léger et surtout endurant puisque son autonomie électrique dépasse 12 heures en utilisant le même type de batterie que celle de la lignée PD-170, Z1, V1. Les 60 Go du disque 1,8 pouce permettent, quant à eux, de stocker 4 heures 30 de vidéo en SD (avi de type 1) ou HDV (fichiers m2t). Le DR60 dispose d'un buffer de 14 secondes pour parer à tout saut d'enregistrement. Plus intéressant encore, le disque est capable de travailler en mode *Vidéo* (comme s'il s'agissait d'un magnétoscope asservi à la liaison FireWire) ou *PC* : il apparaît alors comme un disque dur externe.
Sony
HVR-DR60
Prix : env. 1 820 euros HT

Ça bouge aussi sur station fixe

A propos de montage justement, la donne disque dur sur station est elle aussi en pleine évolution. Certes, les capacités offertes sont désormais gigantesques pour des prix dérisoires : un disque de 500 Go en SATA se déniche à moins de 200 euros tandis que les 300 Go se situent au-dessous de la barre des 100 euros. Mais cette extension de capacité ne constitue pas le seul intérêt de la période. Tout d'abord, elle est associée au concept de sauvegarde des données accessible aux particuliers (voir notre dernier numéro de *CV&M*). Ainsi, on peut non seulement sécuriser un système grâce à un stockage externe (à partir de 90 euros !), mais aussi des projets vidéo. Et ce, malgré le volume qu'ils occupent.
Ensuite, les besoins vidéo évoluent, non pas en terme de capacité (on commence à en avoir suffisamment à moindre prix), mais en terme de débit, notamment à cause de la HD. Cette question du débit devient centrale dès lors que l'on passe par un codec intermédiaire qui décompresse le flux natif et que l'on superpose plusieurs flux sur la Time Line.
La seule solution consiste à utiliser un système en RAID 0 (les disques sont chaînés et leurs performances cumulées). Compliqué direz-vous ? Plus maintenant puisque la majorité des cartes-mères savent gérer ce mode nativement, mais qu'en plus il existe des boîtiers externes qui offrent le RAID 0 sans que vous n'ayez à intervenir. On pourra toujours rétorquer que, dans le cas de l'externe, la bande passante est limitée au 800 Mb/s du FireWire 800, ce qui peut s'avérer insuffisant dans certains cas, ou encore que ce débit théorique est rarement atteint dans les faits.
Mais cette limitation est désormais levée par l'apparition d'une nouvelle norme externe : le eSata. Il s'agit de la même norme que celle que l'on trouve en interne, mais portée via un câble et une interface externe : elle permet de monter jusqu'à 3 Gb/s de bande passante. On devrait donc prochainement voire se développer un grand nombre de boîtiers externes embarquant 4 ou 8 disques durs et permettant ainsi de travailler avec des systèmes ultra-performants et/ou très sécurisés (RAID 5) : en témoigne l'explosion actuelle de l'offre des premiers produits eSATA.

Quelle capacité et quel débit choisir ?

Parler de performances, de capacité, de débit, c'est intéressant, mais de quoi a-t-on réellement besoin en vidéo amateur ?

La sauvegarde la moins chère

Prenez un boîtier en métal, un contrôleur RAID 1 et une série d'astuces logicielles, vous obtenez un espace de sauvegarde réseau allant jusqu'à 1,5 To et partagé entre tous les postes. C'est ce que propose Netgear, spécialiste réseau, avec cette boîte qui accueille n'importe quels disques au format 3,5 pouces. L'interface Web permet de gérer les droits d'accès, d'activer le mirroring des disques (RAID1) tandis que le pilote spécifique sait faire apparaître l'ensemble des disques dans votre *Poste de travail* comme s'ils appartenaient à votre machine. Le tout pour un prix extrêmement accessible. Seule critique, l'interface est limitée à de l'Ethernet 100 et non pas Gigabit.

Netgear SC101 (vide)
Prix : 115 euros, Bundle SC101 + 2 x 500 Go Maxtor (soit 1 To) : 529 euros



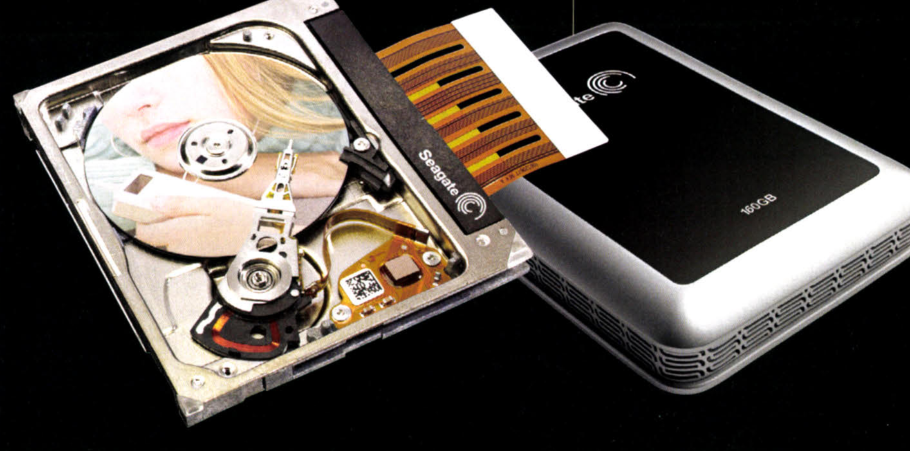
Questions ? RÉPONSES

Quelle fiabilité pour les disques durs mobiles ?

C'est la principale problématique qui se pose aux constructeurs de ce type de produits. En effet, comme un disque tourne à plusieurs milliers de tours par minute et qu'il est parcouru par des têtes en mouvement, les chocs sont extrêmement néfastes.
Cependant, les disques embarqués ne sont pas des disques tout à fait comme les autres, bien au contraire. C'est ce qui explique aussi leur prix. Pour résumer, ils se révèlent particulièrement sensibles quand ils sont en train de fonctionner (lecture, écriture). Les fabricants intègrent donc des capteurs de « g » pour détecter qu'un disque est en train de tomber en panne. Ce capteur permet, par exemple, de verrouiller le périphérique au moment d'un impact. De plus, tous ces disques sont enrobés dans des gels ou des système d'amortissement de chocs que l'on ne trouve pas sur les disques de bureau.
On peut donc présumer que la fiabilité est largement accrue (comme sur les ordinateurs portables). Cependant, il est clair qu'un disque comprenant des pièces mécaniques, il est moins fiable que les cartes mémoire.

Quand on branche un camescope à disque dur, ou un disque dur pour camescope à l'ordinateur, faut-il installer un logiciel, un pilote ?

Dans la majorité des cas, il suffit de connecter la prise USB 2.0 ou FireWire pour que le disque apparaisse dans le *Poste de travail* de Windows (ou sur le bureau du Mac). Il est considéré exactement comme un périphérique classique. Cependant, les constructeurs fournissent souvent un utilitaire qui permet, en plus, de visualiser les clips et de choisir ceux que l'on souhaite copier. Très conviviaux et efficaces, ces logiciels présentent une qualité très variable.



• Pour monter des vidéos familiales en DV, les règles n'ont pas vraiment changé. L'idéal est toujours de disposer d'un second disque dur dédié au montage, doté de la capacité et de la norme qui correspondent à votre configuration et à vos moyens. Seul modification, vous apprécierez le confort d'un gros disque dur externe pour l'archivage de projets et la sauvegarde de données en tout genre.
• Pour monter en mpeg-2 (DVDCam, HDD modèles à disque dur grand public, cartes mémoire) l'encombrement des vidéos est moindre (4 Go de l'heure environ). Ainsi, la capacité est moins déterminante. Seul le processeur sera plus sollicité qu'en DV. Mais là encore, il est presque indispensable de disposer d'un disque dur externe pour la sécurité.
• Pour le HDV et le DVCPRO HD vous utiliserez une machine ultrapuissante (Core 2 Duo…). Si vous êtes capable de monter du HDV natif sans problème, vous pouvez en rester au cahier des charges du DV en ce qui concerne les disques (la place occupée est identique). Cependant, les fichiers temporaires produits par les logiciels étant très volumineux, le disque vidéo doit être ultrarapide. Toutefois, il vaut mieux procéder comme dans les autres cas de figure et utiliser un montage en RAID 0 pour y stocker les travaux en cours, l'archivage, lui, ne nécessitant pas de débit supplémentaire. Le DVCPRO HD, pour sa part, exige un débit de 100 Mb/s par flux.

Ce qui nous attend demain...

• La capacité des disques durs va encore augmenter : du 3,5 pouces en passant par le 2,5 pouces jusqu'au 1,8 pouce, nos disques devraient doubler de capacité dans les 3 ans.
• Des disques durs hybrides vont voir le jour : il s'agit de modèles embarquant à la fois de la mémoire Flash et un disque magnétique. L'intérêt consiste à utiliser la partie Flash (immédiatement accessible) comme buffer (pour faire démarrer instantanément le système d'exploitation par exemple), et ainsi de n'utiliser le disque que pour le stockage à long terme. La fiabilité est donc améliorée.
• Des modules externes à cartes mémoire devraient être commercialisés. Ils fonctionnent sur le même principe que les disques durs connectables à nos camescopes et feront office d'enregistreurs multimédias.
• Les camescopes embarqueront toujours davantage de stockages intégrés. Qu'il s'agisse de disques durs ou de mémoire Flash, les modèles devraient de plus en plus posséder ce type de média. ■

Micros, mixettes... pariez sur l'audio

Voici une sélection très variée de produits, il est vrai, un peu coûteux. Mais s'il est un domaine dans lequel prix et qualité vont de pair, c'est bien celui de l'audio.

par Gérard Galès

Mixette audio



Voici un mélangeur audio pro portable USB, capable d'enregistrer jusqu'en 48 kHz sur le disque dur d'un ordinateur PC/Mac sans passer par la carte son. Entrées Ligne symétriques et asymétriques, entrées micro XLR avec alimentation fantôme 48 volts incorporée, sortie audio pour enceintes amplifiées. Gamme dynamique de 106 dB en 24 bits et de 96 dB en 16 bits.

Sound Device USB Pre
Prix : 899 euros

Micro stéréo



Grâce à sa configuration X/Y, le VideoMic stéréo évite de capter les sons arrière. Monté d'origine sur suspension souple et fixable sur la griffe du camescope, ce nouveau micro compact à condensateur est idéal pour un mini-modèle (prise Jack stéréo 3.5). Il offre un faible bruit de fond et dispose d'un filtre passe-haut efficace. Alimenté par pile 9 V avec LED indicateur. Petit « plus » intéressant : la bonnette anti-vent DeadCat à poils est fournie d'origine.

Rode VideoMic Stéréo
Prix : 199 euros

Ensemble microphone HF et récepteur

Un bon rapport qualité/prix pour cet ensemble signé Sennheiser qui se destine notamment aux prises de son de spectacles. Il comprend le micro à main SKM 135 G2 avec capsule cardioïde dynamique et le récepteur portable EK 100 G2. Au total, 9 banques de fréquences, offrant chacune 4 fréquences mémorisables directement accessibles.

Sennheiser Ensemble émetteur main + récepteur EW135PG2
Prix : 699 euros

Support micro



En matière plastique résistante, ce support de micro universel, du fabricant australien Rode, se fixe très facilement sur la griffe porte-accessoires du camescope. Doté d'une suspension souple et d'un mécanisme d'inclinaison pour ajuster l'orientation du micro, il amortit efficacement tous les chocs et les vibrations. Il est également compatible avec un pas de vis 1/4 de pouce ou 3/8.

Rode SM3
Prix : 45 euros

Table de mixage

Entièrement programmable, cette nouvelle table de mixage de la série B-Control permet d'assigner et de contrôler des séquenceurs MIDI, consoles audio logicielles, synthétiseurs virtuels ou des plug-ins audio avec de véritables commandes physiques sans avoir besoin de toucher la souris. Prise USB et interface MIDI. Faders ou commandes rotatives au choix.

Behringer BCF (BCR) 2000
Prix : 219 euros

Ensemble HF

Un ensemble performant de la marque Micron fondée en 1965, (l'une des plus anciennes sociétés spécialisées en HF). D'une grande précision et réputé pour sa fiabilité, ce système complet dispose de 16 fréquences commutables de 798 à 822 MHz sur 3 bandes. Sa gamme dynamique est supérieure à 100 dB. Léger et compact, le récepteur peut se fixer sur la griffe porte-accessoires du camescope. Alimentation par piles 9 volts, autonomie 7 heures environ.



Micron
Ensemble Explorer 100
Prix : 1 100 euros

Enregistreur nomade avec micro intégré

Idéal pour la prise de son indépendante, ce produit léger et ultracompact (200 g) bénéficie de la robustesse et du savoir-faire pro de Nagra. Port USB PC/Mac, micro intégré avec prise externe Jack, enregistrement en PCM mono (omnidirectionnel) ou stéréo (cardioïde) sur une mémoire de 1 Go et en mpeg pour les longues prises de son. Autonomie 10 heures via 2 piles AAA.



Nagra Ares-M
Prix : 998 euros

Micro Shotgun

Ce micro stéréo à condensateur de type Shotgun a la particularité d'offrir une directivité variable, large ou serrée ainsi qu'un filtre passe-haut (coupure en dessous de 80 Hz) de grande qualité. Les deux fonctions s'actionnant directement par commutateur mécanique. Il requiert une alimentation fantôme 48 volts. Gamme dynamique supérieure à 70 dB. Connecteur XLR.

Edirol CS-50
Prix : 399 euros

Questions ? REPONSES

A quoi sert une mixette ?

L'accessoire est plus qu'indispensable dès lors qu'une prise de son à plusieurs micros est envisagée et que l'on ne dispose que d'une seule entrée micro sur son camescope (ou que l'on ne veut pas s'encombrer). Cet appareil est une mini-table de mixage audio, portable et



fonctionnant sur piles, capable de mélanger et de modifier les niveaux de signaux issus de divers micros ou de sources sonores en mode *Line*. Son avantage est de pouvoir faire aussi office de convertisseur niveau micro/niveau Line (et inversement), de fournir une alimentation fantôme à un micro pro, de préamplifier le signal avant de le faire pénétrer dans le camescope et d'offrir souvent en sus divers filtres et atténuateurs.

Qu'est-ce qu'un micro de type Shotgun ?

Ce terme désigne un microphone capable de rejeter tous les sons périphériques venant des côtés et de l'arrière au profit uniquement de ceux situés sur l'avant. Autrement dit, un modèle hyper-cardioïde



destiné à favoriser une captation des sons très unidirectionnelle. Beaucoup de micros de type canon bien connus (Audio-Technica AT835, Sennheiser K6/ME-66, Rode VideoMic, etc.) utilisent cette technologie, très employée dans l'industrie du cinéma et qui s'avère efficace pour capter des sons lointains avec une excellente qualité de restitution.

Pourquoi certains micros pros ont-ils besoin d'une alimentation dite fantôme ?

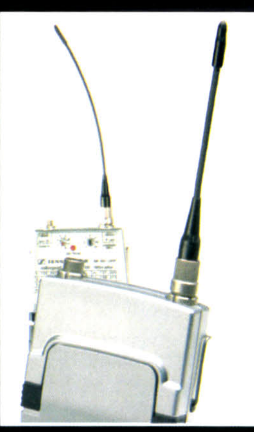
Tous les micros de type électrostatique exigent une alimentation électrique. Celle-ci peut être fournie par une pile située dans le corps du micro (cas de la plupart des micros à électret grand public). Elle peut aussi être assurée (entre 9 et 48 V) par l'appareil enregistreur (magnéto audio, camescope…), voire par la console de mixage (mixette) qui la transmet via le câble du micro. C'est dans ce second cas qu'on appelle l'alimentation fantôme (phantom en anglais). Car, bien qu'empruntant le même câble, elle n'a aucun effet sur le signal audio lui-même, ce dernier se mesurant en quelques millivolts seulement. L'alimentation fantôme est surtout utilisée pour les micros pros, souvent en sus de celle par pile, car elle permet une restitution sonore plus précise.

A quoi sert un filtre passe-haut ?

Beaucoup de micros pros sont équipés d'un bouton, souvent à plusieurs positions, qui permet d'atténuer les basses fréquences, à partir de 75 Hz environ. Celles-ci sont le plus souvent générées par le vent mais aussi, parfois, par certains instruments de musique. Ce filtre ne laisse donc passer, de manière variable selon la position du bouton, que les fréquences hautes, d'où son nom. Mais comme la voix humaine peut aussi produire des fréquences basses, il convient lors d'une prise de son en extérieur venté (interview par exemple) de ne s'en servir qu'après une écoute attentive du rendu selon les divers réglages proposés. Un filtre qui fonctionne inversement est nommé passe-bas.

Que peut m'apporter de plus un système audio HF en prise de son ?

Tous ceux qui ont involontairement marché sur un câble de rallonge audio et arraché des connexions, subi des interférences rédhibitoires et autres ronflettes venues « pourrir » leur prise de son, savent à quel point une installation classique de micros à fils en situation de reportage est contraignante. Sans parler de l'oubli à la maison de l'adaptateur de connecteur



indispensable. Un système HF peut efficacement résoudre ces problèmes. L'ensemble émetteur-récepteur doit cependant être de bonne qualité (gamme dynamique importante, par exemple de 100 dB) afin que la transmission ne décroche pas, et posséder une large gamme de fréquences afin d'éviter les interférences. Il faut aussi qu'il soit léger et compact tout en restant peu gourmand en énergie. Si, de surcroît, il offre un écran rétroéclairé bien lisible, des menus clairs et compréhensibles ainsi que des boutons de réglages facilement accessibles, la prise de son en reportage peut (presque) devenir un jeu d'enfant.

Eclairez pour mieux tourner

Pour améliorer les rendus, rien ne vaut un bon éclairage. Même en plein jour, ce petit « plus » vous change une scène du tout au tout !

par Éric Marin

LED à votre secours

Cette torche à LED 12 W se fixe sur les caméras DV Sony, Panasonic ou JVC. Combinant 4 LED, elle produit jusqu'à l'équivalent de 40 W. Parmi ses avantages : une durée de vie de 100 000 heures. Elle possède 2 filtres, un diffuseur et elle dispense les températures de couleurs correspondant à des lumières d'intérieur (3200 K°) ou d'extérieur (5200 K°) via un filtre fourni. Elle est livrée avec son support batterie qui se fixe sur la caméra.

Swit
S-2010F (Sony), P (Panasonic), J (JVC)
Prix : env. 383 euros
Nouveauté chez Videoplus





Pour faire son cinéma

Vu au Satis sur les stands de la Boutique du Spectacle et de Loca-Images, ce projecteur convient aussi bien à une utilisation de plateau que de reportage. Son intérêt ? Un prix très raisonnable face à ses concurrents. S'il reste onéreux pour les particuliers, ceux-ci peuvent le louer pour des utilisations ponctuelles. Il accueille des tubes lumière du jour ou artificielle, au choix. De plus, ses volets peuvent servir de coupe-flux ou se rabattre. On le trouve avec 2 ou 4 tubes fluorescents 55 W.

Power Flo Digital DMX512
DFL-2/55 (2 tubes) : env. 822 euros HT
DFL-2/55 (4 tubes) : env. 1 206 euros HT
Importateur Crystal Equipement



Fiat Lux

Ianiro est une pointure dans le domaine de l'éclairage. L'un de ses best-sellers est cette HDVCam Light, petite torche halogène compacte 6 V-10 W. La lumière est focalisable grâce aux coupe-flux. On dispose en outre d'un filtre lumière du jour et l'alimentation s'effectue par câble sur batterie.

Ianiro
HDVCam Light
Prix : env. 280 euros HT
Kit torche + accus et chargeur
Prix : 525 euros HT
Distributeur Bogen Imaging

Ne rien manquer !

Cette Sony convenant à tous les camescopes se fixe sur la griffe porte-accessoires. Cette dernière n'a pas besoin d'être alimentée puisque la HVL-10NH tire son énergie de ses propres piles R6 et ne puise pas ses ressources dans la batterie de son hôte. D'une puissance de 10 watts, cette torche constitue un éclairage d'appoint appréciable lors des tournages courants.

Sony
HVL-10NH
Prix : env. 140 euros

Questions ? RÉPONSES

Quelle autonomie pour les torches alimentées par le camescope ?

Les performances de ces torches (ou minettes) sont modestes mais elles dépannent souvent. En effet, l'énergie dépensée par la lumière divise l'autonomie du camescope par trois. C'est pourquoi elles sont toujours de très faible puissance et donc de portée limitée. Elles ont aussi des avantages : pas d'alimentation et de câble séparé, pas de surpoids.

Quid des torches à LED ?

Il s'agit d'une très grosse avancée en terme d'éclairage nomade. En effet, les LED possèdent l'énorme avantage de consommer peu d'énergie par rapport à l'éclairement produit. Par exemple, un système LED équivalent à une bonne vielle lampe de 35-40 W ne consomme que 10 W. Seul problème, le prix des premiers produits plutôt élevé. Ils se réservent donc surtout à des caméras pros d'autant que le système d'alimentation utilise souvent une connectique Power-Tap propre aux batteries pros. On doit alors passer par un convertisseur spécifique.

En nomade, quelle puissance faut-il pour être à l'aise ?

Il faut pouvoir disposer d'une lampe de 30 W au minimum pour espérer tourner confortablement en conditions de forte obscurité. Cette puissance est à relativiser selon le contexte.

Quelle lumière en tournage préparé ?

Les fabricants proposent de plus en plus d'éclairages en kit. L'idéal est de disposer de deux sources lumineuses et de leurs pieds respectifs afin de déboucher toutes les ombres d'un sujet. Côté puissance, on peut se satisfaire de 2 x 250 W ou de 2 x 500 W et compléter par des réflecteurs pliants ou des parapluies. On peut aussi s'orienter vers les mandarines qui se clipsent sur n'importe quel support du décor. Si vous êtes vraiment coincé, vous pouvez vous déplacer avec un spot unique de 1 000 W équipé d'un déflecteur. Il ne vous permettra pas de travailler la lumière de manière optimale, mais il suffira à éclairer un lieu pour rendre la scène exploitable.

Quand utiliser de la lumière en plus ?

La réponse n'est pas aussi évidente qu'il y parait, surtout quand on dispose d'un camescope sensible en basse lumière. Il est fréquent d'arriver à ramener des résultats exploitables même quand la pénombre règne, mais ils sont incomparables avec ceux que procurent un éclairage supplémentaire. Par ailleurs, la lumière ne sert pas uniquement à éclairer la nuit : on l'utilise même en plein jour pour obtenir un rendu sans faille, exactement comme au cinéma. Le placement, le type et la puissance des éclairages vont transformer la même scène du tout au tout, surtout si vous utilisez des gélatines qui sont des filtres de couleurs à placer devant les spots.

Quelle autonomie pour les éclairages portables ?

Faible pour les systèmes bas de gamme qui sont dotés d'une batterie d'ancienne génération (parfois au plomb !) et utilisent des lampes à incandescence qui consomment beaucoup d'énergie. Dans le meilleur des cas, vous aurez droit à 20 minutes de lumière sur les produits les moins onéreux. Ensuite les choses s'arrangent. Les ampoules sont optimisées et les batteries se retrouvent sous forme de ceinture en général lithium-ion. Cet équipement pro donne d'excellents résultats tant en terme de qualité d'illumination (puissance et température de couleurs) qu'en terme d'autonomie (proche de 2 heures). Problème : le budget.

Kit complet

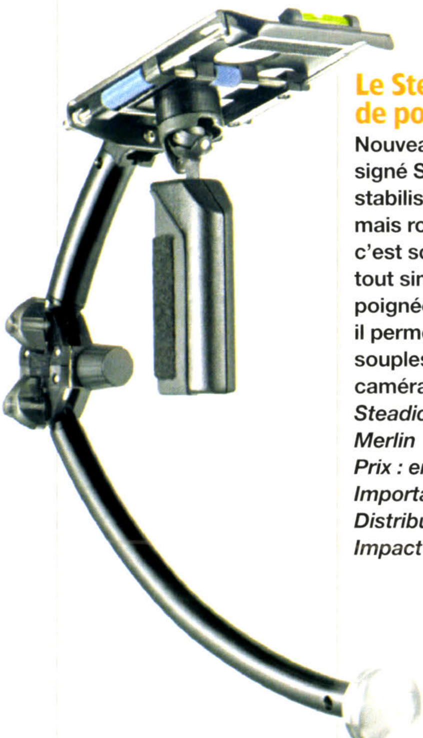
Hama propose un ensemble économique pour tous les camescopes comprenant une torche de 20 W (2 lampes), sa batterie et le chargeur de celle-ci. L'autonomie annoncée est d'environ 20 minutes.
Hama
Set torche vidéo
Prix : env. 98 euros

Plein feux sur vos intérieurs

Pour recréer les conditions d'un studio, ce kit Interfit Stellar 3200 k tungsten constitue une solution abordable. Chaque tête est fournie complète avec un réflecteur de 18 cm. L'ensemble regroupe : deux têtes tungsten + réflecteur, 2 pieds, 1 parapluie argenté, 1 parapluie translucide.
Semelec
kit INT104
Prix : env. 434 euros

Filmez stable et fluide

Règle numéro 1 : ne pas donner mal au cœur à ses spectateurs. Bref, éviter les bougés intempestifs. C'est le rôle des bons vieux pieds. Mais des tournages originaux passent aussi par une plus grande liberté de mouvement, ce qu'offrent les systèmes de stabilisation devenus très à la mode. **par Eric Marin**



Le Steadicam de poing

Nouveau, ce modèle signé Steadicam est un stabilisateur. Ultraléger mais robuste, Merlin, c'est son nom, se tient tout simplement par sa poignée. Ergonomique, il permet de travailler en souplesse avec des caméras de 2 kg.

Steadicam
Merlin
Prix : env. 990 euros
Importateur Cartoni
Distributeur Visual Impact

Une référence

Parmi les tripodes de qualité présentant les meilleurs rapports performances/prix, le DV1 de Satchler est une référence.
Le constructeur est connu pour sa technologie de disques assurant à la tête sa mobilité. Le DV1 offre ainsi une véritable fluidité en « pan et tilt » (panoramique horizontal et vertical) si l'on respecte sa charge maxi (2 kg). Si on souhaite travailler avec des caméras plus lourdes, les prix montent avec le DV4, mais surtout le DV6 (jusqu'à 9 kg, à 1 317 euros HT). Celui-ci profite d'un nouveau système de contrebalance très sécurisant : la caméra peut se remettre seule et en douceur à l'horizontale à l'issue d'un panoramique vertical.

Satchler
DV1
Prix : env. 499 euros HT
Importateur TechniCinePhot





Bras articulés pour tout fixer où vous voulez !

Manfrotto développe des petits bras hydrostatiques dotés d'ergots pivotants et permettant de fixer n'importe où une caméra, un éclairage, etc.
Ils existent en trois formats. Le Medium (réf. 823) se déploie entre 11,4 et 23,5 cm et accepte jusqu'à 4 kg. Le Petit bras (réf. 819) s'étend de 11,5 à 18 cm et accepte 2,2 kg. Enfin, le Mini (réf. 814) possède une hauteur minimum qui correspond à 9 cm pour 13 cm maximum. Très robuste, ce dernier supporte 3,5 kg alors qu'il ne pèse que 160 g. Il peut s'installer sur une caméra pour soutenir un écran ou un autre accessoire.

Bogen Imaging France
Bras hydrostatiques
823 : 145 euros HT
819 : 139 euros HT
814 : 120 euros HT





Le confort du cadreur

Ce Fig Rig Pro est en fait une crosse d'épaule réglable sur laquelle repose le camescope. Son originalité : ses deux poignées bienvenues pour assurer une meilleure prise au cameraman. On peut aussi équiper ce système de sangles pour le tenir à bout de bras et réaliser ainsi des plans subjectifs au ras du bitume.

DV Rig Pro
DVTec
Prix : env. 777 euros
Distributeur Visual Impact



Questions ? RÉPONSES

Quels critères permettent de choisir un pied ?

Il faut toujours choisir un pied en étudiant le meilleur rapport poids/encombrement/stabilité en fonction de son utilisation. En effet, si vous prévoyez de tourner essentiellement en studio ou en équipe, le poids sera moins déterminant (quelqu'un le portera, ou il sera « à poste »). En revanche, si vous vous déplacez seul, ce facteur sera bien plus important : pouvez-vous l'attacher à votre sac ? Nécessite-t-il une housse séparée ?
Une caractéristique qui pourra vous faire renoncer à l'emporter alors qu'il est souvent indispensable. Techniquement, un bon pied doit aussi réunir à la fois une excellente rigidité en position haute et une tête extrêmement fluide et réglable. Pour vous en rendre compte, essayez les panoramiques et autres « tilts » et observez le comportement de l'instrument : les pieds glissent-ils sur une surface lisse ? Sentez-vous un léger retour de force en fin de mouvement ? Bouge-t-il en cas de choc léger ? Autant de points à bien vérifier lors de l'achat.

Peut-on utiliser un pied photo en vidéo ?

Oui et non. En théorie, un pied photo est différent d'un pied vidéo car il est fait pour porter des périphériques moins lourds et sa tête n'est pas conçue pour réaliser des mouvements fluides. Il est aussi en général plus léger : une fois calé, un appareil photo n'est pas censé bouger. Cependant, ces données sont à relativiser si vous utilisez un camescope très compact (grand public…). En effet, un bon pied photo offre de nombreux réglages et permet ainsi de se substituer à un pied vidéo. Le gros avantage de ce type de modèles concerne leurs prix, en général bien plus abordables que leurs homologues vidéo.

Que penser des monopodes ?

Franchement, leur intérêt est assez limité en vidéo sauf cas très particuliers. En effet, s'ils stabilisent bien les tremblements haut/bas, ils n'empêchent pas les mouvements latéraux ni les rotations de la caméra. Il faut donc obligatoirement les caler entre les jambes ou contre un autre support. De plus, si la mobilité réelle est bien là puisque l'on n'est plus tributaire de l'encombrement d'un tripode, on ressent une gêne et un surpoids dus à cette « canne ». On réservera donc l'usage du monopode aux conditions telles que le tournage en mer ou en véhicule, pour rendre le camescope solidaire du véhicule.

On dit que le réglage des stabilisateurs est complexe, est-ce vrai ?

Oui, le réglage d'un stabilisateur réclame une bonne pratique quel que soit le modèle que vous choisissez. Il est avant tout question d'arriver à équilibrer le système de contrepoids pour trouver le point d'inertie de l'ensemble. Problème, cet équilibre peut être modifié par l'ajout de quelques grammes. Autrement dit, le fait de changer de batterie pour un accu qui n'est pas de la même taille que l'ancien nécessite un réajustement de l'ensemble. Heureusement, les fabricants ont largement facilité ce type de réglages par rapport aux premiers modèles sortis il y a quelques années. Ceux-ci nécessitaient des démontages, voire des outils, alors que tous les modèles récents sont équipés de systèmes de fixation rapide. Le gain de liberté de mouvement et de stabilité justifie cependant cet apprentissage.

Un stabilisateur est-il comparable à un Steadicam ?

Non, le terme « Steadicam » est en fait la marque de l'inventeur du premier harnais de stabilisation. Il est devenu générique pour désigner tous les procédés de stabilisation solidaires du corps des cadreurs (par harnais) et qui fonctionnent par un système de frein/contrepoids.
Ces solutions coûteuses nécessitent une formation mais permettent de réaliser des mouvements de caméra uniques au cinéma ou pour des tournages télé. Les stabilisateurs que nous évoquons souvent sont bien plus légers (et accessibles). Ils se tiennent en général à bout de bras et donnent d'excellents résultats, mais ne permettent pas autant de travail sur l'image que les « vrais » Steadicam.

Existe-il d'autres systèmes pour stabiliser des camescopes de poing ?

Oui, vous trouverez une série d'accessoires destinés à améliorer le maintien du camescope. Dans cette gamme vous aurez droit à des adaptateurs d'épaule qui permettent de « poser » la caméra sur le corps, ou des poignées qui autorisent le portage d'un appareil à deux mains.

En voyage
Economique, ce tripode sans prétentions proposé par l'accessoiriste T'nB se signale par son niveau à bulle servant à s'assurer que l'on est bien « plan » et par ses pieds télescopiques à 8 sections équipés de patins antidérapants. Compact et léger, il se destine aux petits camescopes.
T'nB Tripod hyper extend
Prix : 48 euros

Au volant du camescope
Voilà un système original et pratique. La caméra s'installe sur l'axe central d'un cerceau que l'on tient à deux mains pour « conduire » ses prises de vues. On peut fixer des accessoires sur les bords et associer à l'ensemble des télécommandes pour ne pas « lâcher le volant ».

Manfrotto Fig Rig
Prix : env. 319 euros
Kit avec 2 télécommandes Lanc mise au point et zoom, boîtier de dérivation et support micro
Prix : env. 1 075 euros



Grands-angles, voyez large

Pour vous aider à choisir le convertisseur le mieux adapté à votre camescope, nous avons testé quelques modèles parmi les plus séduisants du moment.

par Thierry Philippon



40 % d'espace en plus

Nec plus ultra des objectifs : distorsion minimale et qualité optique remarquable. D'où le prix. Cette bonnette grand-angle x0,6 augmente l'angle de champ de 40 % et s'adapte plus spécifiquement sur le x12 des FX1 et HVR-Z1 (pas sur les FX7 et HVR-V1E a priori, le diamètre de filetage étant différent). L'utilisation partielle du zoom est possible jusqu'à 6 fois. Attention, l'autofocus se perd au-delà de x6. Diamètre frontal : 95 mm. Focales vidéo obtenues : 2,7-13,5 mm.
Century
VS-06 WA-HDS (x0,6)
Prix : 421 euros HT
Distribué par Central Pro

Complément x0,5 pour petit filetage de 25 mm

Les grands-angles adaptables sans bague de conversion ne sont pas si nombreux.
Ce convertisseur Cokin sauve la mise. Il est par ailleurs fourni, si besoin, avec des bagues de conversion. Surtout, il n'est pas très cher. Ses qualités sont proches de celles du Kenko R730-M. Il s'adapte notamment aux Sony HC35/44/46, DVD105/205, Samsung VP-D453i et tous les anciens camescopes DCR-PC 106/107/109 et HC40, autant de modèles dont le diamètre du filetage est petit, 25 mm !
Cokin R730-25
Prix : env. 40 euros
Distribué par Piktus



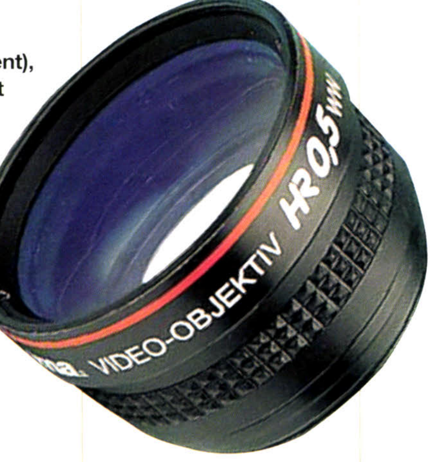
Petit prix, grand effet

De finition pro en titane, cet objectif Kenko, au diamètre de 37 mm, est livré avec quatre bagues de conversion (25 mm + 27 mm + 30 mm + 30,5 mm). Il s'adapte ainsi à la quasi-totalité des camescopes de petite taille. La qualité optique est étonnante pour le prix et le vignettage quasi absent. La déformation existe aux bords de l'image mais elle reste acceptable. Le filetage à pas de vis se fixe aisément. Les automatismes du camescope (AF, iris) suivent mais peuvent être plus lents. On ne doit pas zoomer au-delà de x3 ou x4. Il existe aussi chez Cokin. Par ailleurs, on le trouve en kit grand-angle + télé Kenko KEMD205s (env. 64,90 euros).
Kenko
R730-M (x0,5)
Prix : env. 45 euros
Distribué par Piktus



Anti-reflet

Léger (65 g seulement), doté d'un traitement anti-reflet et fourni avec étui, ce x0,5 a l'avantage d'être peu cher.
Il se prête aux filetages de 27, 36 ou 37 mm. Des bagues d'adaptation sont fournies pour diamètres de 43, 46 et 49 mm.
Hama
HR x0,5 (ref : 44394)
Prix : env. 67 euros



Questions ? RÉPONSES


Sans grand-angle


Avec grand-angle

Quels sont les différents types de grands-angles ?

Les plus courants sont des convertisseurs dont le zoom reste utilisable (moyennant déformation au téléobjectif) sur toutes les focales. Il existe aussi des bonnettes grands-angles à focale fixe. Les grands-angles ont un coefficient variable. Le plus courant est x0,7. Avec ce facteur, on peut obtenir un 35 mm sur un camescope dont la focale « minimale » est de 50 mm en équivalent photo 24 x 36. Ces modèles déforment peu, leur qualité optique est souvent correcte. Moins bons sur les bords car plus difficiles à fabriquer mais au coefficient plus important, on trouve les x0,5 pour obtenir des 24 ou 28 mm. Il existe aussi des valeurs intermédiaires : x0,6, x0,65, etc. Enfin, des bonnettes fish-eye (équivalent 15 mm) peuvent être utilisées pour générer un effet spécial à la prise de vues. La lentille est bombée vers l'avant, les lignes droites se courbent. Elles sont réservées à des usages très spécifiques.

A quoi faut-il prêter attention ?

Les écueils sont nombreux. Côté technique, les automatismes du camescope ne suivent pas toujours ou sont plus lents. Par ailleurs, en plein soleil, certains bords du cadre peuvent être obscurcis (vignettage). De plus, l'ajout d'un grand-angle oblige parfois à retirer le mini pare-soleil fixé devant l'objectif. Il faut donc veiller aux rayons de soleil qui, s'ils pénètrent plus facilement, peuvent affadir l'image. Les pare-soleil pour grands-angles n'existent guère sauf en pro. Se méfier également des chocs de la lentille frontale et du pas de vis qu'il ne faut pas forcer. A noter enfin qu'un grand-angle peut masquer en partie le faisceau d'une torche, selon l'emplacement de cette dernière.
Côté cadrage, évitez l'effet « Elephant man » : en vous approchant trop près des visages de personnes, vous risquez de les déformer, surtout avec un x0,5. Le champ étant plus large, des éléments indésirables peuvent aussi perturber vos compositions.
Et contrairement à une opinion répandue, retenez qu'il est plus valorisant mais plus difficile de bien cadrer en grand-angle. Toutefois c'est en forgeant…

Grands-angles, voyez large

Un x0,5 poids plume

La qualité optique de ce x0,5 est l'une des plus modestes, accusant une perte de définition sensible en périphérie. De plus, il proscrit tout zooming. Consolation, la distorsion d'image est réduite et l'accessoire s'avère bien pratique, serait-ce en raison de sa légèreté (15 g !). D'ailleurs, ce type de convertisseur a servi la cause de nombreuses séquences du fameux DVD de Philippe Masson (*Les Trucs faits à la Maison*, éditions Universal). Il s'adapte à tout filetage de 27 à 37 mm et se clipe sur l'objectif grâce à une fixation universelle. Le prix du Raynox défie toute concurrence. Ses dimensions sont de 50 x 13 mm. Il existe aussi en x0,7 (réf. QC-707).

Raynox
QC-505 (x0,5)
Prix : env. 24 euros



Semi grand-angle pour bimégapixel

Ce convertisseur au diamètre de 30,5 mm s'adapte (directement) à tous les principaux camescopes JVC Everio (comme les MG40, 50, MG57, 67, 70, 77) ainsi que sur les DVDCam Panasonic VDR-D150, Hitachi GX3100 ou encore les modèles DV comme le JVC GR-D650. Un tel x0,8, d'un ratio plus raisonnable que les x0,5 ou même x0,7, aura pour bénéfice une moindre déformation de l'image et une qualité optique optimisée. En contrepartie, le facteur d'agrandissement est moindre. Mais avec un camescope bimégapixel comme le GZ-MG77 dont la focale minimale équivaut à 45 mm en 4/3, le Kenko apporte tout de même un semi grand-angle de 36 mm.

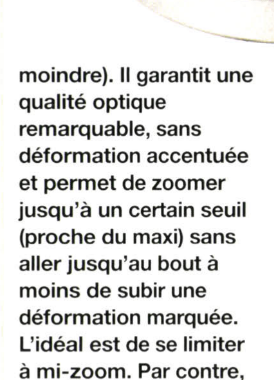
Kenko
KAW-080 (x0,8)
Prix : env. 70 euros
Distribué par Piktus



Conçu pour un camescope Canon grand public

Le diamètre 34 mm de ce x0,7 lui assure une adaptation idéale à tout camescope Canon muni du filetage correspondant. C'est le cas de deux célébrités 2005 et 2006 : les MVX45i et MVX4i. Le WD-HD34 est aussi compatible avec les séries MVX200 et MVX300, mais aussi le DC40, plus actuel. Sur un camescope comme le MVX4i, il permet de descendre d'une focale équivalente 24 x 36 de 41,6 mm à un quasi 28 mm. Il est proposé à 200 euros (mais on peut le trouver à un prix moindre). Il garantit une qualité optique remarquable, sans déformation accentuée et permet de zoomer jusqu'à un certain seuil (proche du maxi) sans aller jusqu'au bout à moins de subir une déformation marquée. L'idéal est de se limiter à mi-zoom. Par contre, le WD-H34 peut masquer partiellement le flash, générant une ombre. Et un très léger vignettage en grand-angle en mode 4/3 peut se produire selon le camescope sur lequel le complément est adapté.

Canon
WD-H34 (x0,7)
Prix : 200 euros



Sony l'a fait, pour ses HDV

Le poids de 320 grammes de ce x0,7 le réserve à des modèles HDV comme le Sony HC1. Sa qualité optique est supérieure, sa construction en aluminium et en verre, très solide, d'où son tarif élevé. Il ne vignette pas et est quasiment exempt d'aberrations. Le zoom est utilisable au prix d'un écrasement logique de la perspective au téléobjectif. Il fait piquer du nez légèrement le camescope, ce qui peut fatiguer l'avant-bras. Il est livré avec une housse de transport et des cache-objectifs avant et arrière. Son diamètre est de 37 mm. A noter au même prix et en diamètre 30 mm, le x0,7 VCL-HG0730X.

Sony
VCL-HG0737Y (x0,7)
Prix : env. 230 euros



Questions ? RÉPONSES

Un grand-angle est-il difficile à adapter ?

Non. Tous les diamètres de filetage (notamment les plus courants 30 ou 37 mm), trouvent un grand-angle à leur mesure, avec ou sans bagues d'adaptation fournies. Seuls quelques rares camescopes en interdisent l'ajout. Deux systèmes principaux de fixation existent : le plus fréquent est la monture sur laquelle on visse l'objectif, mais on trouve aussi des modèles qui se clipent ou à baïonnette. Il faut faire attention au poids de l'objectif. Trop lourd, il peut faire piquer du nez le camescope et fatiguer. Souvent, mais pas toujours, votre grand-angle vous interdira de zoomer au-delà d'un certain seuil (par exemple x3). Ce n'est pas un défaut, mais une conséquence de la construction optique.



Bague d'adaptation

Dans quels cas exploiter le grand-angle ?

La plus courte focale du camescope, quoiqu'un peu meilleure en 16/9 ou en mode *Photo* qu'en 4/3, peut ne pas suffire. C'est le cas lorsque l'on filme à l'intérieur d'un habitacle exigu ou que l'on s'échine à englober un édifice dans le cadre, par exemple. Les difficultés se rencontrent aussi avec une scène composée de plusieurs personnes. Se contenter de petits recadrages hésitants n'est pas une solution ! Reculer non plus car le son a toutes les chances d'être moins audible. Le grand-angle s'impose dans ces cas-là. De plus, grâce au grand-angle, on gagne en impact visuel dès que l'on s'approche de son sujet.


Le grand-angle accentue les fuyantes

Existe-t-il des usages moins connus ?

Oui. Un angle de champ large procure une meilleure sensation de stabilité lors de déplacements en travelling. Autre incidence, il montre des fuyantes plus marquées, notamment lorsque l'on filme très près d'un sujet qui comporte des lignes partant vers l'horizon (cas d'un train dans un virage filmé depuis une portière). De plus, les problèmes de mise au point ne sont plus un souci constant, car la profondeur de champ obtenue est plus importante. Enfin, adopter le grand-angle, c'est se rapprocher de la photo, voire des formats cinéma, traditionnellement larges.

ABONNEZ-VOUS !



1 AN

9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

À Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 Ste-Geneviève Cedex - TÉL.: 03.44.62.43.55

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

CV10A

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : └─┴─┴─┴─┴─┘ Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : └─┴─┴─┴─┘ └─┴─┴─┴─┘ └─┴─┴─┴─┘ └─┴─┴─┴─┘ └─┴─┴─┘ *

Date d'échéance : └─┴─┘ └─┴─┘

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

* Tarif valable pour la France métropolitaine jusqu'au 30/06/07. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous.

Les nouvelles façons de filmer et visionner ses images

Aujourd'hui, les camescopes n'ont plus le monopole de la vidéo. Dans ce domaine, les prétentions des appareils photo numériques et téléphones portables s'affirment. Bien sûr, leur qualité d'image est encore très modeste, mais elle s'améliore. C'est la raison pour laquelle les meilleurs produits méritaient une place dans ce guide. Au passage, nous en profitons pour zoomer sur les baladeurs multimédias.



Les meilleurs appareils photo numériques en vidéo

Le mode Vidéo est très prisé par les fabricants d'appareils photo numériques. Mais, les progrès réalisés ne doivent pas occulter les limites de cette fonction, dont les performances ne rivalisent toujours pas avec celles des camescopes. Versant produits, nous avons déniché et testé les modèles les mieux conçus pour « filmer ».

par Thierry Philippon

Le vrai deux-en-un

Le Xacti, qui enregistre sur carte SD en mpeg-4, allie aux avantages d'un APN (appareil photo numérique) de 6 Mp le potentiel d'un camescope de 172 g ! Le C6 revendique deux modes *Vidéo* évolués en VGA de 30 images/secondes (i/s) que l'on retrouve sur les autres APN de cette sélection. L'audio est surtout bien meilleur : son 16 bits/48 kHz en stéréo. En mode *Vidéo*, les fonctionnalités de l'appareil n'ont guère de restrictions. Ainsi le zoom x5 est actif pendant l'enregistrement. Par ailleurs, l'optique bénéficie d'un semi grand-angle de 38 mm. La carte fournie (une modeste 128 Mo), capable d'enregistrer 7 minutes seulement, est insuffisante. Avec 1 Go (environ 25 euros), on atteint 1 heure et la qualité reste basse comparée à celle d'un camescope DV (de l'ordre de 300 points-ligne).

Sanyo Xacti Digital Movie VPC-C6 (hybride)
Prix : 700 euros

Du DivX à petit prix

Le mode *Vidéo* de ce 7 millions de pixels est au format DivX. Il enregistre ainsi des vidéos un peu inférieures à celles du Xacti mais parvient à conserver à bon ratio espace de stockage/prix. Ainsi, en 640 x 480, à 30 i/s, avec une carte 1 Go, on peut stocker 46 minutes de vidéo.

Pentax Optio S7 (compact)
Prix : 300 euros



Il filme en « grand format »

L'un des derniers-nés de Canon revendique plusieurs modes *Vidéo* dont l'un est rare, puisqu'il offre un « grand format » en 1024 x 768, mais à 15 i/s seulement. Toutefois, avec ces données, la qualité n'est pas très bonne. En revanche, son mode 640 x 480 est l'un des meilleurs pour un compact. Les zooms optique et numérique sont d'ailleurs actifs dans ce mode (pas en 1024 x 768). On peut enregistrer jusqu'à 4 Go, ou 1 heure en résolutions 640 x 480 et 320 x 240 pixels. Pour le reste, fort d'un capteur 10 Mp, et d'une sensibilité allant jusqu'à 1600 Iso, c'est l'un des APN les plus intéressants du moment.

Canon Ixus 900 Ti (compact)
Prix : 549 euros



Un modèle très complet

Le Z612 a aussi opté pour le mpeg-4 DivX avec une résolution vidéo à 30 i/s, que ce soit en QVGA ou même en VGA. Dans la qualité la meilleure en 640 x 480, avec une carte 1 Go, on peut enregistrer pratiquement 32 minutes. C'est, par ailleurs, l'un des APN les plus complets : son mode *Vidéo* n'inhibe pas le zoom, le stabilisateur et l'autofocus. Une option d'impression permet de capturer des vues fixes à partir de la vidéo puis de les imprimer en 4, 9 ou 16 vues par planche.

Kodak Z612 (bridge)
Prix : 400 euros





25 images/ seconde dans tous les modes

Un modèle « de luxe » doté de 3 modes, tous en 25 i/s, dont un mode *VGA Fine* (jusqu'à 25 minutes sur une carte 2 Go), malheureusement réservé aux Memory Stick Duo Pro. A défaut, le mode *VGA standard* est de qualité moyenne. La mémoire interne de dépannage de 25 Mo est apte à stocker 1 min 10 en VGA standard et 18 min 50 en 160 x 112. L'autofocus, l'exposition et la balance des blancs suivent, pas le zoom x3, dommage. L'écran est tactile et très agréable pour la sélection des modes ou la relecture des séquences. Effets *Sépia* et *N&B* disponibles en mode *Vidéo*.
Sony N2 (compact)
Prix : 450 euros



De la vidéo en 16/9

Un « must » dans cette catégorie. Il est muni d'un zoom x12 stabilisé, d'un capteur 10 millions de pixels ainsi que de bagues de zoom manuel et de mise au point. Il fait partie des rares modèles capables de restituer une vidéo en 16/9 en 848 x 480 en 10 ou 30 i/s). Avec le FZ50, il n'y a pas de limitation de durée autre que celle liée à la contenance de la carte.
Panasonic FZ50 (bridge)
Prix : 650 euros

Questions ? RÉPONSES

Comment enregistrer et lire ses vidéos ?

Sur un appareil photo numérique (APN), les vidéos s'enregistrent sur la carte mémoire dans des formats variés allant du mpeg-1 au mpeg-4 et, plus rare, en DivX. Pour les voir sur la TV du salon, utilisez le câble Cinch (fourni) à 2 broches (vidéo + audio mono). La sortie vidéo peut être sélectionnée sur Pal ou NTSC. Sur un APN, on bénéficie des



mêmes commandes que sur un camescope : *Avance/Retour rapide, Ralenti, Image par image*, etc. Les cartes les plus rapides en vitesse d'écriture sont préférables mais pas obligatoires. Facultés moins courantes : extraction d'une image fixe, assemblage de séquences. Certains APN savent monter très sommairement vos vidéos : suppression début, milieu, fin et sauvegarde de l'édition.

Quelle taille ?

Tous jouent sur la taille et parfois la fréquence.
Côté taille, n'espérez pas du 720 x 576 comme en DV ! Choix possibles : *Small* (160 x 120 ou 160 x 112) pour les e-mails, *Medium* (QVGA 320 x 240) pour le Web, *Large* (VGA 640 x 480) pour le reste. Ce mode *Large* peut se décliner en 1024 x 768 (Canon 900 Ti ou G7). Sur le Panasonic FZ50, on exploite même un mode 16/9 (en 848 x 480) mais c'est rare, le ratio des capteurs étant conçu pour le 3/2.
Le nombre d'images/seconde (i/s) varie lui aussi : de 8 à 60 i/s en passant par des valeurs intermédiaires (30, 16, 15, 10 i/s). Pour une résolution moyenne (320 x 240), jusqu'à trois fréquences sont proposées. Les petites fréquences engendrent des saccades mais offrent de stocker plus de vidéo.
Le DivX, encore rare, allège le poids des vidéos, surtout en 640 x 480, permettant d'engranger de plus longues durées et/ou des séquences de meilleure qualité.

Quelle qualité ?

Justement, la qualité est aussi variable que modeste. On est très loin du débit du DV à 25 Mb/s. Les APN revendiquent un débit maxi de 15 Mb/s et il faut parfois (cas de Sony) une carte MS Duo Pro pour exploiter le mode *Fine* en VGA. Pour du souvenir brut, la qualité vidéo des APN est toutefois exploitable en 640 x 480, là où les efforts des fabricants se concentrent. Le mode 30 i/s en VGA devient un standard, c'est d'ailleurs le seul acceptable à notre goût.



Et le son ?

Partout, le son est pauvre, moins par sa monophonie que par son débit (11 000 kHz). Cela dit, même imparfait, il convient aux usages courants. L'audio, qui n'a pas toujours été présent, est au format wav (PCM) mais en mono, alors que les camescopes sont stéréo. A ce sujet, évitez de toucher le petit micro intégré. Et prenez conscience que le fait de corriger l'exposition peut s'entendre.

Quelles limites de contenance/durée ?

Théoriquement, la limitation de durée des séquences ne dépend que de la contenance de la carte. Exemple : 8 minutes en 640 x 480 à 30 i/s pour une carte de 1 Go. Mais en raison de la mémoire tampon, certains fabricants imposent des contraintes de durée (30 secondes en 640 x 480, 30 i/s, 3 minutes en 1024 x 768 en 15 i/s ou 1 minute en 60 i/s), indépendamment de la capacité de la carte.
Enfin, le format de la carte peut imposer son propre plafond. Par exemple, les MS Pro sont limitées à 2 Go, les SD (non HC) à 4 Go. Suffisante pour un scoop, mais réduite pour filmer ses enfants ou un concert. Les cartes SDHC, encore rares et acceptées par peu d'appareils, ont un bel avenir puisque leur contenance atteint théoriquement 32 Go ! Plus modestes, les MS Pro Duo de Sony supportent les 4 Go.

Quelles fonctions sont adaptées au mode *Vidéo* ?

Le zoom optique est parfois fixé par la position que vous adoptez lors de la première image enregistrée. Autrement dit, le zoom reste inhibé une fois l'enregistrement activé. Mais il est aussi très souvent actif (cas de certains bridges récents ou de ceux équipés d'un zoom manuel). Le zoom numérique peut suivre. Parfois, le son disparaît au cours du zooming ou s'entend trop ! Testez. La sensibilité (Iso) s'adapte, sans réglage possible. Il en résulte souvent une élévation accentuée du gain dès que la lumière vient à manquer. De même, expo et balance des blancs suivent presque toujours le cours de la prise de vues. La mise au point s'adapte automatiquement ou reste fixe selon les cas. Enfin, le stabilisateur, quand il existe, est activable. Notez sur la plupart des appareils une lenteur de certains automatismes (cas de la balance). Quoi qu'il en soit, un APN reste agréable à utiliser en mode *Vidéo*, ne serait-ce que grâce à son angle de champ souvent proche des 35-38 mm qui permet de pallier un manque de recul.

Des téléphones qui filment

Elevés en quelques années au rang d'alliés incontournables du quotidien, les téléphones mobiles en ont profité pour devenir les rois de la polyvalence. Fonctions PDA, baladeur mp3, appareil photo et plus récemment Vidéo, au fil des générations les modèles multiplient les compétences. D'ici à ce qu'ils fassent office de camescopes d'appoint, il n'y a qu'un pas qu'ils n'ont pas encore franchi, même si les progrès sont notables.

par Nadia Ladjeroud

Tout en simplicité

Ce tribande GPRS de la marque coréenne Pantech, récemment implantée en France, se signale d'abord par une ergonomie réussie et une prise en main simplissime. En outre, léger en poids comme en prix, cet ultraplat n'est pas pour autant dépourvu de fonctions multimédias. Il intègre ainsi un appareil photo à 1,3 mégapixel avec flash, un lecteur mp3 et un camescope qui capture en 3GP au format QVGA à 16 images/seconde (i/s). Son emplacement pour carte MicroSD est bienvenu et compense une mémoire interne de seulement 20 Mo. Port USB et Bluetooth font également partie du lot.



Pantech PG-3500
Prix : env. 260 euros
Dim./Poids : 45 x 16,8 x 92,7 mm, 75 g
Autonomie : 3 h 30

Tout en puissance

Alors que la mode est au design épuré, ce tribande GPRS adopte un look massif avec boutons à profusion et un grand écran de 2 pouces qui pivote, facilitant les cadrages photo et vidéo. Il renferme en outre des fonctions images avancées : son capteur photo compte 5 millions de pixels avec zoom x4, flash intégré, autofocus…
La section vidéo enregistre des vues en 240 x 320 pixels au format 3GP à une excellente cadence de 30 i/s. La musique n'est pas en reste avec un lecteur qui accepte les wma, mp3 et aac. Une carte mini-SD de 256 Mo fournie pallie sa faible mémoire interne de 8 Mo.



LG KG920
Prix : env. 600 euros
Dim./Poids : 108 x 50 x 18 mm, 130 g
Autonomie : 3 heures

Tout en finesse

Design ultrafin et futuriste pour ce quadribande à l'aise dans toutes les disciplines multimédias. Ainsi, son appareil photo compte 2 millions de pixels, dispose d'un zoom x8 et d'un flash. En vidéo, il capture des séquences au format mpeg-4 dans une résolution de 176 x 220 pixels. Par ailleurs, son lecteur audio reconnaît les fichiers mp3 et aac. Une carte de 128 Mo vient renforcer une mémoire interne de 20 Mo. Enfin, il communique avec un ordinateur via l'USB ou sans fil par la technologie Bluetooth.

Motorola KRZR K1
Prix : 490 euros
Dim./Poids : 42 x 103 x 16 mm, 103 g
Autonomie : 3 h 30

Tout en élégance



Ce petit bijou tribande de 83 g allie allure classieuse et modernité. Sa spécificité ? Des touches sensitives remplacent les boutons pour naviguer dans les menus. Autres atouts, un écran large et lumineux et une bonne mémoire interne de 128 Mo qui, hélas, n'est pas extensible. Côté image, son capteur millionnaire (1,3 Mp) affiche une résolution de 1280 x 960 pixels pour la photo. En vidéo, il enregistre au format 3GP et propose de nombreuses options de réglage (qualité, luminosité, effets…) mais il n'offre le choix qu'entre deux résolutions (176 x 144 ou 128 x 98 pixels). Connectique complète avec Bluetooth et port USB intégrés.

LG KG800
Prix : env. 320 euros
Dim/Poids : 95 x 48 x 15,2 mm, 83 g
Autonomie : 3 h 30

Tout en fantaisie

Si Sony-Ericsson mise davantage sur la musique et la photo, les fonctions vidéo du Z530i ont été soignées. Il filme en VGA à 640 x 480 pixels et dispose d'une fonction *(VideoDJ)* permettant de réaliser des petits montages. Autre atout : une autonomie qui atteint 9 heures. Sa mémoire interne (28 Mo) peut être portée à 1 Go via une carte Memory Stick Pro.



Sony Ericsson Z530i
Prix : env. 360 euros
Dim./Poids : 90 x 47 x 24 mm, 93 g
Autonomie : 9 heures



Tout pour la vidéo

Optique Carl Zeiss, zoom optique x3, fonction d'enregistrement en qualité DVD et logiciel de montage Adobe Premiere 2.0 fourni. Avec le N93, Nokia est le premier à aller si loin en vidéo. Elle s'enregistre en 640 x 480 à une cadence de 30 i/s pour une bonne fluidité. En outre, l'appareil ne s'en tire pas si mal en conditions de basse lumière. Par ailleurs, ce tribande est aussi un convaincant appareil photo à 3,2 mégapixels et n'oublie pas les autres fonctions multimédias (musique, jeux…). Plus imposant que ses rivaux (180 g), il intègre un écran de 2,4 pouces qui pivote autour d'un axe autorisant différentes orientations. Enfin, sa connectique est riche, avec sortie TV pour une connexion directe avec le téléviseur, technologie sans fil Wi-Fi et port USB.

Nokia N93
Prix : 779 euros
Dim./Poids : 55,5 x 118,2 x 28,2 mm, 180 g
Autonomie : 5 heures

Tout en polyvalence

Ce quadribande à clavier coulissant est résolument orienté multimédia.
Il renferme un appareil photo de 3 millions de pixels avec flash et autofocus et se transforme aussi en baladeur mp3. En vidéo, il affiche une résolution de 176 x 144 ou 128 x 96 pixels au choix. Il capture au format 3GP et sait lire les fichiers de type H264 et mpeg-4. Son écran QVGA de bonne facture offre un confort de visualisation appréciable. Il dispose d'un espace de 60 Go avec possibilité d'adjoindre une carte microSD. Côté connectivité, il compte un port USB, le Bluetooth et la possibilité d'impression photo directe via la technologie Pictbridge. Il se distingue par ailleurs par une sortie TV qui permet de profiter de ses photos et vidéos sur son téléviseur.

Samsung SGH-D900
Prix : env. 430 euros
Dim./Poids : 103,5 x 51 x 13 mm, 93 g
Autonomie : 6 heures



Questions ? RÉPONSES

Les téléphones peuvent-ils faire office de camescopes d'appoint ?

En dépit des progrès réalisés dans le domaine, il n'est pas encore possible d'apparenter les fonctions vidéo des téléphones à celles des camescopes. Cela étant, au vu de l'évolution observée, on peut s'attendre, à relativement court terme, à une qualité en mpeg-4 SD tout à fait exploitable. Un niveau qui sera atteint grâce à l'augmentation constante de la puissance des processeurs et du développement des disques durs embarqués de 1 pouce (8 Go d'espace). Cependant, les téléphones conserveront toujours une faiblesse : l'optique ne peut pas encore être aussi miniaturisée. Tous les traitements de zoom ou de correction de déformation de l'image resteront donc numériques. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles ces produits sont essentiellement destinés à être exploités sur la Toile. En témoignent les nombreuses vidéos réalisées à partir de mobiles, disponibles sur iTunes ou Dailymotion.

Les téléphones peuvent-ils filmer partout ?

Etant donnée la taille microscopique de leur capteur et de l'objectif, en général fixe, ils ont un énorme point faible en basse lumière. Dans ces conditions, les résultats sont bien souvent inexploitables. Toutefois, certaines références disposent d'algorithmes de traitement qui permettent d'éclairer la scène pour la rendre visible à défaut de la restituer conforme à la réalité.

A quelle résolution peut-on s'attendre ?

Les bons téléphones proposent généralement une résolution VGA en 640 x 480 pixels associée à une cadence d'images de 25 images/seconde.

Quel espace minimum faut-il ?

L'espace est un critère important. Les téléphones disposent d'une mémoire interne plus ou moins vaste. Les moins bien lotis n'offrent que 20 Mo tandis que les meilleurs montent jusqu'à 128 Mo. Dans tous les cas, c'est peu puisque cette mémoire est partagée entre tous les éléments gérés par le téléphone. Ainsi, si on compte tous les fichiers à stocker et que l'on y ajoute les sms et autres mms, la place vient vite à manquer. Heureusement, de plus en plus de modèles offrent un emplacement mini-SD ou MMC (MultiMedia Card) qui accroît considérablement leur mémoire. Malgré la compression mpeg-4, la vidéo occupe plus de place que n'importe quelle autre donnée. Considérez que sur 1 Go on peut stocker environ 15 à 20 minutes de films dans le meilleur mode. Dans une qualité intermédiaire type webcam (320 x 240), vous porterez cette durée à plus d'une heure.

Peut-on envoyer des clips par mms ?

Tout dépend de l'abonnement téléphonique de l'expéditeur et de celui de la personne destinée à recevoir le message. Il existe plusieurs nuances pour les normes mms *(Multimedia messaging service)* qui compliquent la communication. Ainsi un mms envoyé de SFR vers Bouygues entre deux téléphones différents peut entraîner des problèmes de lecture. Quoi qu'il en soit, le mms vidéo nécessite a minima la 3G pour l'envoi et la réception. Ce type de message devrait connaître de plus en plus de succès avec le développement des abonnements 3G et surtout du protocole HSDPA (3G+) qui permettra d'atteindre des débits équivalents à ceux des abonnements ADSL fixes d'entrée de gamme.

Comment s'effectue le transfert vers l'ordinateur ?

Exactement comme pour toutes les autres données du téléphone, à savoir par USB, transfert de la carte vers un lecteur informatique ou même via la technologie Bluetooth qui s'est généralisée dans les mobiles. Néanmoins, le débit du Bluetooth étant très bas, il est déconseillé de l'utiliser pour la vidéo sous peine de patienter longtemps. Les téléphones sont quasiment tous livrés avec des suites logicielles justement dédiées à la synchronisation des données avec un ordinateur. Par ailleurs, il sera bientôt plus facile d'échanger sans protocole particulier grâce au développement des supports Wi-Fi.

Dans quel format les vidéos sont-elles enregistrées ?

Le format le plus répandu est le 3GP. Ce container peut recevoir différents codecs : H263, H264 ou encore un codec propriétaire du constructeur. Dans tous les cas, il est souhaitable de disposer d'un logiciel de conversion pour normaliser les vidéos. Ce dernier est parfois fourni avec le téléphone ou téléchargeable sur la Toile.

Les logiciels de montage prennent-ils en charge le 3GP ?

De plus en plus de logiciels lisent le 3GP ou intègrent un utilitaire capable de le convertir. C'est le cas de la suite Studio d'Apple via Compressor ou de Canopus via Procoder. En revanche, les programmes d'entrée de gamme proposent cette option souvent de manière payante, d'où l'intérêt de convertir ses fichiers.

Quand la vidéo part en balade

Les baladeurs vidéo se multiplient. Même le fameux Zune de Microsoft devrait pouvoir lire tous les types de fichiers multimédias. Il est donc temps de s'intéresser à ces super lecteurs dont certains sont capables de faire office de magnétoscopes.

par Ecric Marin



Bon à tout faire

Le Gmini 402cc (pour camcorder), c'est un peu le couteau Suisse du baladeur multimédia. Il peut quasiment tout faire : lire des fichiers audio ou vidéo (mpeg-4, wmv ou wmv DRM) et même filmer ! En effet, cette référence embarque un capteur de 1,2 Mp qui permet d'enregistrer des vidéos en VGA et de prendre des photos. On apprécie que, comme sur toutes les références Archos, le Gmini fasse aussi office d'hôte USB. En connectant un appareil photo ou n'importe quel autre périphérique à sa prise, on peut en récupérer le contenu et le visionner. Seul regret, à force de vouloir tout faire dans aussi peu d'espace, on en vient à regretter la taille si petite de son écran (2,2 pouces) et la difficulté à le manier parfois. Et ce, malgré une excellente interface de contrôle.

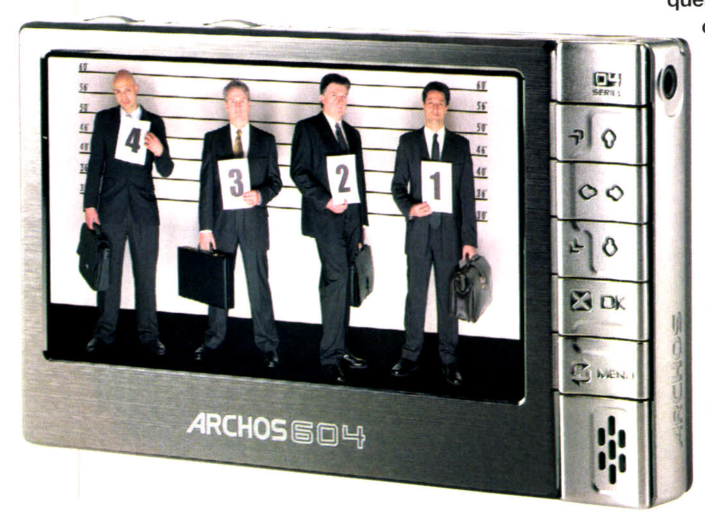


Archos Gmini 402CC, 20 Go
Prix : 300 euros

Le plus complet

Fer de lance de la gamme Archos, le 604 Wifi réunit à peu près tout ce que l'on peut espérer d'un appareil de 13 cm de largeur. A vrai dire, on dépasse le concept du porte-clé pour s'approcher de celui du PDA. Ce modèle sait non seulement lire toutes les vidéos sur un écran de 4,3 pouces très confortable, mais en plus, il permet de surfer sur Internet en Wi-Fi, de créer des albums photo et même, via un accessoire, de transformer le baladeur en magnétoscope.
En effet, il est possible de lui raccorder, au choix, une paluche ou n'importe quelle autre source vidéo ou audio. Tout se pilote via l'écran tactile, au doigt ou au stylet. Cette référence est même capable de se synchroniser au PC sans fil. Sans doute l'appareil de ce type le plus abouti sur le marché. On regrette juste la faible capacité du disque par rapport aux possibilités.

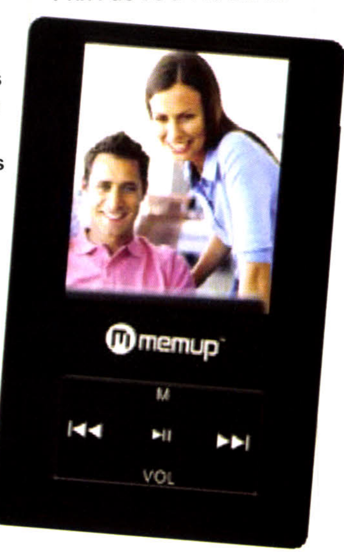
Archos 604 Wifi
30 Go
Prix : 500 euros



Tellement abordable

Pour promener vos films sans vous ruiner, vous pouvez commencer par cette référence à carte mémoire. Certes, la qualité d'affichage et l'interface n'égalent pas celles des produits bien plus onéreux, mais l'essentiel des fonctions sont bien présentes. On peut donc y lire l'ensemble des fichiers musicaux, vidéo et photo, à condition de se contenter d'un afficheur assez réduit. En revanche, ce Memup, qui existe en deux versions (1 et 2 Go), surprend par l'exhaustivité de ses petits « plus » : Line In, dictaphone, radio, gestion des DRM…

Memup Senso Slim
1 à 2 Go
Prix : de 75 à 145 euros





La star passe à la Vidéo

L'iPod est LE baladeur par excellence. A lui seul, il occupe la plus grosse part du marché grâce à un design inégalé qui en fait un bijou high-tech.
Le constructeur vient tout juste d'en porter la capacité à 80 Go. Le modèle devient ainsi un des plus vastes en terme d'espace mais aussi un des plus compacts : un iPod « vidéo » n'est pas plus gros qu'un iPod « normal ».
Cette miniaturisation a un prix, celui de la taille de l'écran de 2,5 pouces : même s'il est d'excellente facture, on peine à suivre les films un peu trop longs. Comme toujours chez Apple, les formats supportés sont assez réduits (H264 et mpeg-4 sous certaines conditions). Pour le reste, ce produit est une réussite totale, notamment grâce à une excellente ergonomie et une très bonne autonomie.
Apple iPod
30 ou 80 Go
Prix : 300 et 410 euros



La contre-offensive

Prenez un iPod vidéo, baissez son prix et ajoutez tout ce qu'il ne sait pas faire. Vous obtenez ce lecteur multimédia Creative bourré de fonctionnalités. Jugez plutôt : il supporte le mpeg-4, le wmv et toutes les versions du DivX.
En audio, c'est aussi exhaustif. Autrement dit, on peut lire à peu près n'importe quel format sur le Zen M. Ajoutez un tuner FM et un logiciel assez bien pensé et vous obtenez un excellent appareil.
Mais comme sa taille est aussi réduite que celle de l'iPod, vous ne trouverez là encore qu'un petit écran de 2,5 pouces d'un peu moins bonne qualité que celui de son rival.
A ce détail près, c'est l'une des affaires du moment.
Creative Zen Vision M
60 Go
Prix : 315 euros

Questions ? RÉPONSES

Quelle est la différence entre un baladeur vidéo et un lecteur de DVD portable ?

A vrai dire, ça n'a presque rien à voir dans la mesure où un lecteur de DVD portable n'accepte que des disques (format mpeg-2 et dans le meilleur des cas le DivX). C'est un peu comme si l'on comparait un baladeur de CD audio (un Discman) avec un baladeur mp3. Autrement dit, un baladeur n'est ni plus ni moins qu'un espace de mémoire (Flash ou disque dur) couplé à un écran et qui sera capable d'afficher et de lire un ensemble de fichiers que vous aurez chargés à l'intérieur.
Le gros avantage, c'est qu'un baladeur vidéo fait aussi office de baladeur mp3 et qu'il dispose d'autres fonctionnalités. On peut, par exemple, le connecter à un téléviseur pour le transformer en lecteur, ou même le convertir en magnétoscope numérique. Certaines références sont même dotées d'un objectif pour filmer. Concrètement, il s'agit de « super baladeurs ».

Quel est l'intérêt de visionner de la vidéo sur de petits écrans ?

C'est une question que l'on est en droit de se poser… Surtout quand on ne prend pas les transports en commun pendant de longues heures ! Certes, la taille de ces baladeurs est réduite, mais la qualité affichée est, en général, très bonne. Un affichage qui permet de lire sans difficulté les titres et les infographies. De plus, le côté multifonction de ce type de produit est séduisant. Certains utilisateurs avides de sports extrêmes peuvent par exemple y connecter des paluches pour enregistrer leurs exploits et les diffuser ensuite sur écran. On peut aussi y écouter la radio, s'en servir comme d'un dictaphone. Bref, ces petits engins sont vraiment bons à tout faire.

Quels sont les formats supportés par ce type d'appareil ?

C'est dans ce domaine que le bât blesse et qu'il faut être extrêmement prudent lors de l'achat. En effet, les produits ne sont pas égaux malgré l'estampillage commun. Ainsi un iPod vidéo supporte bien le format mpeg-4 mais suivant des spécifications de débit et de taille précises qui restreignent sa compatibilité. Un autre modèle lira bien les fichiers wma (audio) mais pas forcément les wma DRM (musique achetée sur la Toile et qui est le format le plus répandu). A bien vérifier donc avant de craquer pour des modèles qui affichent des looks tellement séduisants qu'ils biaisent souvent le jugement.

Comment transfère-t-on des fichiers sur un baladeur ?

Là encore, il faut prendre garde à ce point. Le transfert utilise une interface et parfois aussi un programme spécialisé. Ce logiciel peut être un avantage ou une grande contrainte puisqu'il impose des limites (conversion de fichiers, interdiction de manipulations avancées…). Les baladeurs mp3 Sony emploient, par exemple, l'application Connect tandis que les iPod ne passent que par iTunes, ce qui implique que la seule musique commerciale lisible soit celle provenant du site d'Apple. En vidéo, la donne est un peu moins claire puisque le marché est naissant, mais une chose est certaine, il faut s'orienter vers le baladeur le plus ouvert possible, quitte à constater que tel fichier n'est pas entièrement compatible sans pour autant qu'il ait été interdit a priori : vous pourrez toujours le convertir pour l'optimiser.

Et l'autonomie ? On entend dire que les modèles à disque dur sont moins endurants que ceux à carte Flash…

Il est vrai que tous ces baladeurs disposent des trois mêmes « postes » de dépense d'énergie : le support de stockage, le processeur qui décode les fichiers et l'affichage via l'écran.
On peut effectivement affirmer que si le disque dur consomme davantage, il n'est pas forcément le plus dispendieux : l'écran est toujours l'élément qui pompe le plus la batterie.
Plus il est grand, plus il est énergivore. Autre phénomène à prendre en compte, la complexité des fichiers à lire : le mpeg-4 nécessite bien plus de ressources et d'opérations qu'un simple mp3.
Pour revenir aux disques durs, ils présentent l'avantage d'offrir le plus d'espace.
Un argument déterminant en vidéo.

Peut-on s'attendre à voir l'offre, aujourd'hui limitée, exploser ?

Il est vrai que l'offre actuelle est encore limitée chez les grands constructeurs. Seul le Français Archos propose depuis longtemps une gamme de produits très aboutis dans ce domaine. En revanche, elle ne l'est pas forcément chez les marques « no name ». Quoi qu'il en soit, on trouve déjà une quantité de baladeurs vidéo de toutes tailles (et de toutes qualités) sur la Toile ou chez les revendeurs locaux.

CAMERA club

Le forum des lecteurs: les réponses de nos experts et vos réactions. **Enquête:** les vidéos libres de droits. **Sur le terrain:** actus, stages, agenda...


PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste: Mac, Internet, montage...


SYLVAIN PALLIX Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

- **par mail :** cameravideo@emapfrance.com
- **par courrier :** Caméra Vidéo & Multimédia 33, rue Colonel-Pierre-Avia 75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Supprimer les jeux

Q **Windows XP est pourvu de petits programmes de jeux qui ne me sont pas utiles. Comment puis-je les supprimer sans problème pour gagner de la place sur mon disque dur ?**

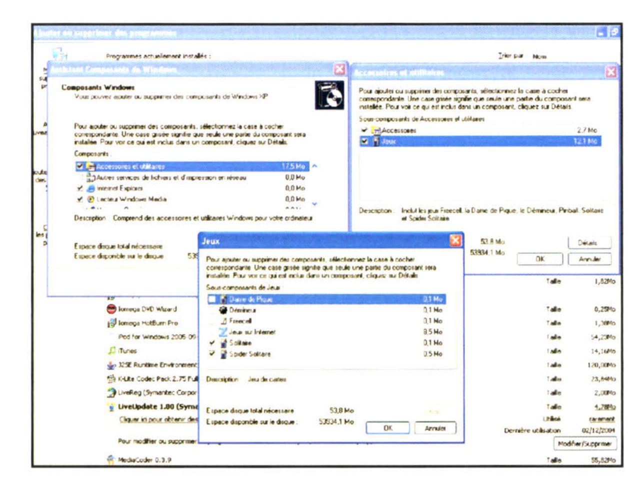
MME VILLETARD, PAR MAIL




Si les jeux ne présentent aucun intérêt pour vous, vous avez parfaitement raison d'alléger votre disque de ces éléments superflus qui prennent de l'espace inutilement. Pour réaliser cette opération, rendez-vous dans le menu *Démarrer/Panneau de configuration* et double-cliquez sur *Ajout/Supression de programmes.* Sélectionnez ensuite *Ajouter/Supprimer des composants Windows* pour ouvrir l'*Assistant Composants.* Dans cette fenêtre, Choisissez *Accessoires et utilitaires*, puis *Détails*. Pour désinstaller tous les jeux, décochez simplement la case *Jeux*. Validez en cliquant deux fois sur *OK*, puis sur le bouton *Suivant*.

Vous n'êtes pas obligé de supprimer tous les jeux, vous pouvez en conserver quelques-uns, si vous le souhaitez. Pour cela, au lieu de décocher la case *Jeux*, cliquez dessus et désactivez les jeux à supprimer en décochant les cases correspondantes.

DM



Trouver les « 60 Trucs faits à la maison »

Q **Je viens seulement de mettre dans le lecteur de mon Mac le CD sur les films des Clap d'Or, films que je n'ai d'ailleurs pas encore visionnés, mais je le ferai plus tard. Par contre, je tenais à vous dire le plaisir que j'ai eu à regarder les sept astuces de Philippe Masson. L'amateur que je suis trouve cette forme de pédagogie « excellente » et j'en redemande. Pour faire bref, comment puis-je me procurer le DVD des *60 Trucs* de Philippe Masson ?**

M. BALESTRO, PAR MAIL



Vous n'êtes pas le premier à féliciter Philippe Masson pour les sept *Trucs faits à la maison* présentés dans le CD des Clap d'Or qui accompagnait le numéro 205 de *CV&M*. Vous êtes également nombreux à nous demander où vous procurer la version complète. Alors que les fans se rassurent, le DVD est toujours disponible. Pour le dégoter, le plus simple est de vous rendre directement sur le site dédié de Philippe à l'adresse www.filmeur.com. Dès la page d'accueil, les différents sites marchands qui commercialisent l'opus sont listés. Vous trouverez par ailleurs dans ces pages plein d'infos concernant les *Trucs faits à la maison* parmi lesquelles des extraits, critiques...

NL



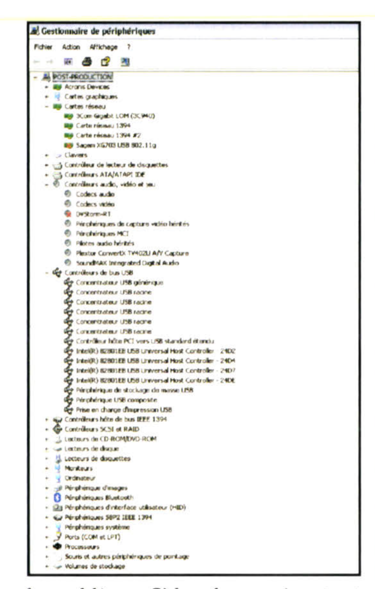
Périphériques défectueux

Q J'utilise des périphériques tels que le magnétoscope JVC à cassettes mini-DV (HR-DVS3MS) et un disque dur externe (LaCie d2), que je peux connecter par USB 2.0 ou par FireWire, pour mes montages vidéo (Premiere Pro 2.0…) sous Windows XP Home Edition. Ces deux périphériques « décrochent » de plus en plus fréquemment, et me placent dans des situations délicates : remise en route difficile et perte de dossiers non enregistrés. Le support technique de LaCie m'a pris 19 euros pour me faire télécharger un driver que j'avais déjà dans mon ordinateur. Avez-vous entendu parler de ce problème, quels conseils pouvez-vous me donner ? Merci d'avance.

M.BONICEL, PAR MAIL



Les symptômes que vous décrivez ne sont pas de bon augure car ils impliquent les deux périphériques externes (le magnétoscope et le disque dur) et non pas un seul en particulier, ce qui permettrait de le mettre en cause. Il y a donc fort à parier qu'il existe un problème Windows ou un dysfonctionnement sur la carte-mère de votre machine.
Les causes de ces soucis sont multiples et peuvent avoir trait à la gestion de l'alimentation du système ou même à des conflits de matériel (IRQ, adressage). Pour tenter de déterminer la source, nous vous recommandons de n'utiliser dans un premier temps que votre magnétoscope, puis uniquement le disque dur. Si l'un et l'autre fonctionnent proprement quand ils ne sont pas branchés simultanément, c'est qu'il y a conflit. Une réinstallation de Windows peut éventuellement régler le problème. Si les deux présentent des problèmes, la carte-mère et ses contrôleurs USB/FireWire ou Windows sont en train de tomber en panne.



NL

Retour sur l'obturation

Q Je suis enseignant pour un BTS audiovisuel. Dans votre numéro d'octobre 2006, vous faites un excellent dossier sur les réglages de caméra et/ou camescope. En page 25, vous expliquez l'obturation, et la photo m'a paru intéressante pour décrire le phénomène. Cependant, lorsque l'obturation est sur 1/10 000, je n'ai pas pu m'expliquer pourquoi le premier plan de l'image est penché (les poteaux du réseau train sont de travers). Est-ce que vous pourriez m'indiquer le matériel utilisé et la raison de ce phénomène ?

PAR MAIL





La reproduction d'un mouvement rapide en cinéma ou en vidéo à la cadence d'échantillonnage de la TV par exemple (1/50 de seconde) entraîne un filé dans l'image pour éviter les saccades, d'où l'intérêt des vitesses rapides d'obturation pour réaliser des instantanés comme en photo puisque la vidéo est une suite d'images fixes. On observe d'ailleurs que la vitesse réelle d'un objet diminue avec l'augmentation de la distance entre l'opérateur et le sujet. Plus elle est grande et plus le sujet semble immobile. Aussi, les poteaux étant plus près que le fond, leur vitesse relative par rapport au camescope était beaucoup plus importante que celle du fond en question. D'ailleurs, à l'œil nu, on ne voyait pratiquement pas les poteaux mais seulement l'arrière-plan. Grâce à la vitesse élevée de l'obturateur, j'ai pu capturer ces derniers. Ils sont inclinés car la vitesse d'obturation du 1/10 000 n'est pas suffisamment rapide par rapport à celle du TGV (300 km/h) pour produire un véritable instantané photographique. J'ai utilisé le Sony HVR-A1 qui est la version institutionnelle du HDR-HC1 et filmé à la fenêtre d'un TGV lancé à pleine vitesse.



GK

Question sur l'assemblage de compléments optiques

Q Je désire réaliser des prises de vues dans un lieu très restreint de 4,60 x 3,60 m. J'utilise un camescope Sony FX1 et le grand-angle conseillé (référence 0872, facteur x0,8, diamètre 72 mm) mais la vision n'est pas assez large. Je possède deux optiques Century diamètre 58 mm, un grand-angle et un autre réversible fish-eye. Lorsque je colle les deux verres, le résultat est parfait sans coins noirs. Pourriez-vous me faire savoir s'il existe une fabrique capable d'effectuer avec grande précision le collage de ces deux axes optiques ?

M. PONSÉTI, 74 ANNEMASSE





Même si cela me semble techniquement réalisable, je ne pense pas qu'une quelconque société accepte d'effectuer un tel « bidouillage ». Les deux compléments optiques n'ayant pas été prévus pour être assemblés au départ, il y a de fortes chances que leur couplage provoque une perte de définition importante. Or vous filmez en HDV et il serait dommage de détériorer la belle qualité d'image que procure ce format haute définition. De plus, le poids important de cet ensemble optique additionnel hors normes risquerait de faire forcer les mécanismes de l'objectif du FX1 et empêcher par ailleurs le fonctionnement de l'autofocus. Enfin, cette opération de collage pourrait bien vous coûter plus cher que l'achat d'un complément grand-angle plus performant. Pour information Sony propose, en accessoire pour la FX1, un autre complément grand-angle efficace de facteur x0,6 (ref : VS-06WA-HDS, 490 euros environ). Il donne une augmentation de l'angle de vison de 40 %. Prévu pour la HD, il ne provoque aucune perte de qualité ni vignettage. Ce modèle pourrait donc vous apporter le surplus d'angle de vision qui vous fait défaut pour votre tournage.



GG

▶▶▶

Le forum des lecteurs

Contrôler le rendu

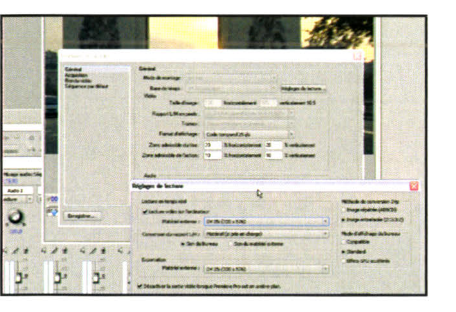


Réalisant de plus en plus de montages vidéo à titre benévole pour une association, je me trouve confronté à un petit problème. Pour vérifier chaque plan, je dois le graver sur un DVD et ensuite le contrôler sur mon téléviseur, car le rendu sur mon écran d'ordinateur est parfois différent du résultat final sur ma TV. Pouvez-vous m'indiquer une carte graphique qui me permettrait de voir en temps réel sur mon téléviseur le contenu de la fenêtre de montage de mon logiciel, de façon à éviter toutes ces manipulations. J'ai cherché sur des forums, mais chacun a une idée différente et en définitive je n'ai trouvé aucune véritable réponse ou à des prix professionnels. Je travaille sur Adobe Premiere Pro et ma carte actuelle est une Ati Radeon 9600. Inutile de préciser que mon budget est assez limité, vu que cela ne me rapporte rien.

M. BOUZIGUES, PAR MAIL



Bonne nouvelle, puisqu'en théorie vous ne devriez pas avoir à débourser le moindre centime. En effet, Premiere Pro autorise la prévisualisation de la vidéo sur un moniteur externe via le matériel connecté en FireWire.



Autrement dit, si le camescope que vous utilisez pour effectuer vos numérisations dispose de l'activation du DV-In (fonctionnalité prise en charge par une grande majorité de camescopes, même basiques), il vous suffit de le laisser allumé sur secteur en mode *Magnétoscope* pendant que vous montez avec Premiere Pro. Branchez ensuite la sortie vidéo composite de l'appareil à votre téléviseur (la prise jaune connectée sur la prise Péritel).

En l'état, rien ne devrait encore être affiché puisqu'il faut activer une option dans le logiciel de montage. Ouvrez le menu *Projet/Réglages du projet/Général* et cliquez sur le bouton *Réglages de lecture* dans la nouvelle fenêtre qui vient d'apparaître. Dans la rubrique *Lecture vidéo*, activez l'option *Lecture en temps réel sur le matériel externe*.

Validez et relancez le logiciel. En déplaçant votre tête de lecture, vous devriez voir les images sur votre téléviseur avec un décalage d'environ une seconde. Si votre camescope ne dispose pas de DV-In, vous pouvez éventuellement vous orienter vers une carte graphique avec sortie TV, mais vous aurez souvent du mal à l'utiliser directement au montage. Ces cartes permettent en effet de lire une vidéo depuis le bureau de Windows mais pas forcément de servir de retour vidéo à un programme spécialisé.

SF

Performances des dual-core



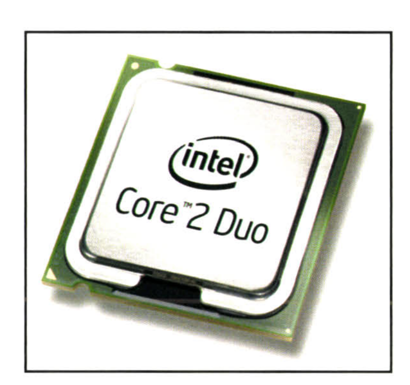
Envisageant de renouveler mon matériel informatique, je souhaite quelques informations sur les nouveaux processeurs dual-core 2. Quelle amélioration y a-t-il entre les dual-core de première génération et les dual-core 2 ? D'autre part, je compte passer d'un PC équipé d'un Pentium 4 de 2,4 GHz à un dual-core Intel Core 2 Duo E 6300 de 1,86 GHz (fréquence du bus 1066 MHz/mémoire vive 2 Go/nVidia Ge Force 7600 GS/512 Mo/disque dur 400 Go SATA à 7 200 tr/min). Quel avantage puis-je en attendre ? Pourrais-je travailler la HD correctement ? N'y aura-t-il pas incompatibilité avec mon logiciel de montage actuel Studio 9 + ?

M. GIMONETTE, PAR MAIL



La question que vous posez est très intéressante puisque les Core 2 Duo relancent enfin grandement les performances en panne des processeurs. Sans trop rentrer dans la technique, on peut raisonnablement écrire que les Core 2 ne sont pas une nouvelle architecture mais reprennent avantageusement le meilleur des « anciennes » technologies pour en faire une synthèse. Au final, tous les tests le prouvent, les Core 2 Duo offrent un niveau de performances inégalé (en version 6800), ou alors extrêmement abordables (pour le 6300 par exemple). Concrètement, un modèle 6300 offre la même rapidité que les meilleurs Athlon X64 ou Pentium dual-core pour un tarif deux ou trois fois inférieur.

Autre bénéfice, la consommation. Comme la fréquence des processeurs n'a plus besoin de dépasser les 3 GHz, elle est en chute libre, ce qui présente un autre avantage : les processeurs ne chauffent presque plus. Ainsi, on peut utiliser les dissipateurs passifs et les machines deviennent bien plus silencieuses.



Pour revenir à la configuration que vous indiquez, elle est de très bonne tenue. Cependant, vous devrez, selon nous, rajouter un second disque dur dédié à la vidéo pour bénéficier d'un débit maximum : vous pourrez monter en HD à condition d'avoir à l'esprit que Studio est un logiciel grand public dont les performances en HDV ne sont pas optimales. Vous devez en effet utiliser un outil en corrélation avec votre configuration et vos images.

NL

Se doter du FireWire



Nous avons acheté un portable Acer 5633 sur lequel nous nous sommes aperçus qu'il n'y avait pas de prise FireWire (IEEE1394). Or, nous possédons un camescope doté d'une prise DV. Quelles solutions existent pour relier les deux appareils ?

M. BOYER, PAR MAIL



La solution la plus aisée pour doter votre portable Acer 5633 d'une prise FireWire est d'insérer dans un des slots PCMCIA qu'il possède une carte adaptatrice d'interfaçage à la norme IEEE1394. Vous en trouverez à petits prix dans tous les magasins de matériel informatique voire en supermarché. En solution externe, vous pouvez aussi, surtout si vous n'avez pas encore de logiciel de montage, investir dans un boîtier d'acquisition USB (votre portable possède d'origine des prises à cette norme) capable de connecter un camescope DV en FireWire. C'est le cas par exemple du Pinnacle Studio 700 USB V.10. (199 euros environ).

Enfin, il peut aussi être intéressant d'adjoindre à un ordinateur portable, trop souvent « faiblard » en espace de stockage vidéo, un disque dur externe nanti à la fois de prises USB et de prises FireWire 400 et 800 comme le très performant modèle LaCie Little Big Disk (décliné en 160, 200 et 320 Go à partir de 319 euros). Vous pourrez ainsi capturer vos rushes sur le disque dur puis utiliser les fichiers copiés dans un soft de montage quelconque.



GG

Techni Ciné Phot : 135 rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers - Tél. : 01 40 10 55 55 - Fax : 01 40 10 17 27 - email : s.charaix@technicinephot.com

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs

DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

4 QUESTIONS À…



Francis Leonési alias Elysée Noël

Francis Léonési est « plasticien autodidacte ». Collages, cartes postales, poésies, performances, vidéo… De soirées « Courts Bouillons » en film primé à Cinémalligre en passant par une diffusion sur La Locale TV, il montre depuis un an et demi ses réalisations dans les circuits alternatifs et vient de réaliser un premier documentaire.

CVM : Vous vous définissez comme « plasticien autodidacte » ou « périplastéticien ». Votre site Internet montre à quel point vous fourmillez d'idées et ne cloisonnez rien. Quelle est la place de la vidéo et à quel moment s'est-elle inscrite dans votre parcours ?

Francis Léonési : De formation littéraire, je me suis orienté vers les jeux de son et de langage. En 1995, j'ai créé la revue *La Liselotte*, à « parution hypothétique », qui en est à son trente-deuxième numéro. Pour l'esprit, elle navigue entre Charles Cros et Lewis Carroll… J'ai aussi été très vite attiré par les collages et les jeux visuels qu'ils permettent. Parallèlement, j'ai commencé à faire des photos de concert dans un club de jazz, les « Instants chavirés » à Montreuil. Là j'ai pu côtoyer la plupart des artistes de la musique improvisée. La vidéo est arrivée assez tard dans ce parcours.
Je voulais faire un « clipoème » sur le TGV afin de garder en mémoire le grave accident qui s'était produit à la gare de Lyon dans les années 80. Pour réaliser ce film, je suis parti du « brut » et j'ai conservé la méthode de bricolage et d'improvisation qui m'anime dans les collages et les textes. J'ai collecté des images sur les trains dans des bibliothèques, des brochures de la SNCF. J'ai filmé en tourné-monté avec un camescope prêté et enregistré ma voix…
A l'époque je me disais que je ne ferais qu'un seul film… Puis je me suis pris au jeu avec l'appareil photo numérique et j'ai commencé à tourner de courts plans-séquences, sur le vif. J'aime prendre le contre-pied des choses, me servir d'un outil, comme l'appareil photo numérique, pour une utilisation imprévue. Je cherche à avoir un rendu immédiat comme avec un Polaroïd, à travailler « dans le geste », pour réduire le décalage du temps. J'essaie de toucher à l'essence du film, une image animée comme un simple travelling dans un bus. Cela m'a donné l'idée d'en récupérer des extraits, de les monter en boucles, de les sampler, les montrer à l'envers, en faire quelque chose de musical…



Vous ne vous limitez pas à un seul genre : les plans-séquences, les boucles que vous appelez des « cartolines », les courts métrages, les documentaires… Vous avez une ligne directrice ou zigzaguez-vous selon l'inspiration ?

Même si elle n'est pas évidente, il y a une ligne directrice. Réaliser toutes ces petites vidéos m'a aiguisé l'appétit et j'ai eu envie de les faire vivre sur un site.
Les « cartolines » sont des cartes postales vidéo s'apparentant à ce que je faisais avec les cartes postales sur papier.
Ce qui m'a retenu pendant longtemps, c'est le manque de moyens. Puis un dimanche, je suis allé voir des documentaires au Cinéma des Cinéastes et j'ai aperçu l'affiche d'un appel à films du festival « Du Rififi aux Batignoles » où il fallait proposer un court de 1 minute à 1 minute 58. Cette occasion m'a fait sauter le pas. J'ai acheté une DV Sony et le lendemain je réalisais *Joyeux anniversaire* chez un ami qui fêtait celui de sa mère. Je filmais, j'improvisais, je scénarisais en tournant…
Depuis un an et demi, la vidéo est devenue une activité à part entière. Je propose même des adaptations vidéo de ma revue *Liselotte*. J'ai deux films en court de montage. L'un sur ma mère qui prépare des pâtes à la main (elle est d'origine italienne). Le second est un documentaire sur la musique improvisée tourné lors de la Fête de la musique au Pré-Saint-Gervais. J'ai filmé dans une rue où se trouve une usine qui sera bientôt désaffectée. C'est un vrai patrimoine industriel que des artistes veulent sauver et où le jazzman François Cottinneau a animé un stage avec des amateurs…

***L'Atelier Jacobée* est votre premier documentaire, au sens plus classique du terme. Vous avez su traduire l'ambiance et l'atmosphère de cet atelier de ferronnerie…**

Etienne Jacobée connaissait mon travail de photographe et il m'a d'abord proposé un reportage photo. J'ai eu envie de le prolonger par un film. J'y saisis les regards et

les gestes de chaque ouvrier. Un métier difficile, « sale » (après chaque jour de tournage, je revenais avec cette odeur de fer imprégnant mes habits), mais valorisant, car c'est de la belle ouvrage. J'ai voulu être le plus neutre, le plus respectueux possible afin de traduire cette ambiance de travail et cette complicité implicite qu'elle réclame entre les ouvriers. Je me suis juste permis d'insérer des images fixes afin d'enlever un peu du côté réaliste à cette chronologie de plans tournés avec le son direct. Les ouvriers ont aimé le film. Mais le plus touchant, c'était le regard de leurs enfants qui découvraient leurs pères, comme s'ils ne les avaient jamais vus…

Ce qui m'intéresse, c'est d'accueillir l'imprévu. Par exemple pour mon film aux Batignolles, qui appartient à une série sur Paris que j'ai envie de poursuivre, je découvre, je me balade. Tel jour, je prends des images, tel autre des ambiances sons dans un parc, le lendemain je ne tourne pas. L'important c'est de traduire, avec mon propre regard, l'ambiance de ce quartier. Etre original n'est pas primordial. Je veux plutôt être juste et sincère.

Comment vit-on de son travail quand on pratique différentes formes d'expression artistiques comme vous ?

On vit difficilement… Je n'ai pas beaucoup d'argent, mais j'ai du temps. C'est important. J'anime des ateliers d'écriture dans des collèges mais je voudrais développer cette activité en direction de publics adultes. J'ai les abonnés de ma revue, je vends quelques collages lors d'expos. Et je commence à démarcher pour vendre mes films : je viens de contacter le CNDP, le Forum des Images…

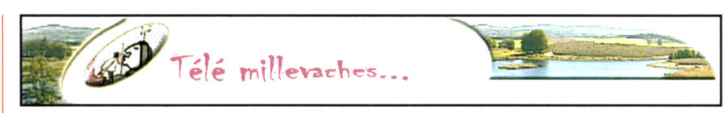
Cette année, vous avez été primé au festival Cinémalligre (une manifestation très conviviale dans la commune libre d'Alligre à Paris). Vous avez aussi été programmé à Courts Bouillons ainsi que sur la chaîne La Locale TV. Que pensez-vous de la multiplication de ces réseaux alternatifs ?

Je trouve cela très positif. Le plaisir de découvrir ses films sur grand écran, de rencontrer un public, cela donne de l'énergie pour continuer. C'est aussi une belle alternative au formatage des médias grand public. J'ai également été frappé à chacune de ces occasions par le sérieux de l'organisation, la qualité des projections s'alliant à la convivialité des manifestations. Et puis, j'aime l'humour qui se manifeste dans certains de ces lieux un peu hors norme. Après ma projection à l'Alimentation Générale, je suis reparti avec une caisse de légumes du jardin et des livres de recettes. Au festival « Du Rififi aux Batignolles », un gâteau spécial récompensait chaque primé, j'ai donc reçu un éclair géant pour le prix de la créativité… Avec l'autoproduction de DVD, les abonnements sur site Internet, on peut imaginer aujourd'hui une micro-autonomie financière qui permet de poursuivre ses projets.

http://elysee.noel.free.fr
Tél. : 08.71.76.10.49.



Quelques aspects du travail très diversifié de Francis Léonési : un « clipoéme » sur l'accident de TGV de la gare de Lyon dans les années 80, un documentaire sur les ouvriers d'un atelier de ferronnerie, des « cartolines » (cartes postale vidéo)…



Initiatives

Télémillevaches a 20 ans !

Un anniversaire qui s'est fêté sur le plateau, à Faux-la-Montagne (400 habitants), le 28 septembre dernier. Sans vaches, ni une, ni mille : Millevaches signale « mille ruisseaux ». Rien à voir avec les bovidés. Cette doyenne des télévisions de pays a commencé sur le mode de la télé-brouette avec des bénévoles qui installaient magnétoscopes et écrans dans les cafés et salles des fêtes de cette région rurale à l'habitat très dispersé afin de diffuser le *Magazine du Plateau*. Uniquement sur le canton de Gentioux pour commencer… Puis elle a continué par l'envoi postal aux abonnés… avant de gagner les foyers aujourd'hui par le câble, le satellite et Internet. Mais il reste encore 250 cassettes portées par le facteur dans 123 communes.

Bien entendu, au fil du temps, elle s'est professionnalisée et compte aujourd'hui trois permanents, deux intermittents mais encore une dizaine de bénévoles pour la faire tourner. Au menu d'un magazine ? *Les Délices du Plateau*, un direct culinaire, *Des Livres sur un plateau* pour les longues veillées d'hiver, *Voyage en Trad* sur les musiques, *Votre regard* (on vous prête un camescope et vous filmez), *En passant* qui explore des lieux étonnants du site. Il y aussi une émission de plateau Millevaches Mille idées et un « espace libre » pour les vidéastes avertis.

Devenu atelier de production, Télémillevaches a conçu quelque 30 documentaires et films institutionnels, loue son matériel et a ouvert un portail culturel. Vous pouvez voir en streaming sur Internet l'émission spéciale anniversaire avec la participation de représentants des télés de pays et de quartiers…

http://telemillevaches.free.fr
www.millecultures.net





En bref

Coup de jeune à la FFCV

Le palmarès de Cœur de vidéo 2006, les Rencontres nationales de la FFCV qui se sont déroulées à Bourges en octobre, est à marquer d'une pierre blanche… Jamais autant de moins de 26 ans n'avaient trusté les prix : Vincent Peli, repéré aux derniers Clap d'Or, pour *IDSHC66407C* (prix du Président de la République), Dylan Spencer pour *Bonheur* (Prix CNC), Mathieu Perrier (prix de l'animation)… et pas moins de cinq autres primés dont un trio… Toujours pour les habitués du Clap d'Or, un certain Joël Sentenac est aussi présent avec *Rabbits Killer* (Prix FFCV), bien qu'il ait plus de 26 ans…

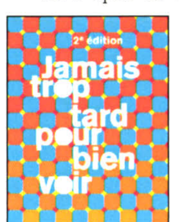
▶▶▶

Agenda de décembre

11 lieux en France
Du 22 novembre
au 12 décembre

Jamais trop tard pour bien voir

La rotation des films en salle est devenue tellement épileptique que bon nombre sont sacrifiés avant même d'y arriver. Qu'on en juge : 500 nouveaux films sortent chaque année sur les 5 000 écrans français, en moyenne, une dizaine par semaine. Mais 163 productions sont proposées avec moins de 10 copies en 2003 quand 23 métrages (dont 15 américains) en avaient… 600. Autant dire que la communication du bouche à oreille n'ayant pas le temps de se faire, certains films disparaissent sans être vus.



Cette deuxième édition de « Jamais trop tard pour bien voir » veut offrir une séance de rattrapage avec une sélection de huit films à la sortie confidentielle mais aux qualités évidentes, comme *Oublier Cheyenne* de Valérie Minetto. Le plus « oublié » est le beau documentaire de Pierre Creton, *Secteur 545* (3 824 entrées). Mais même un cinéaste reconnu comme Alain Guiraudie, avec *Voici venu le temps,* a sombré dans ce jeu de massacre de la distribution (6 678 entrées). Sept salles en Ile-de-France et quatre en régions participent à cette opération, avec la collaboration de la chaîne Ciné Cinéma qui programmera trois films de l'édition 2005 et deux de 2006.

www.jamaistroptardpourbienvoir.com

Toulouse et région Midi-Pyrénées
Du 29 novembre
au 9 décembre

Séquence Court Métrage



« 100 films de toutes nationalités et de tous genres » pour ce principal rendez-vous du court métrage de la région. Il complète sa programmation par une palette d'activités : des ateliers pratiques, des débats, des rencontres, des concerts, des dégustations… Au menu également une soirée Colombie, un programme arménien accompagné de contes, une sélection germanique de courts et, en collaboration avec les Vidéophages, un important choix de vidéos et de réalisations de collégiens et lycéens de la région. La manifestation est accueillie par la Cinémathèque de Toulouse, le Cinéma ABC et plusieurs villes comme Foix, Lavaur et Vic-de-Bigorre.

Tél. : 05.61.62.92.46.
http://sequence.free.fr

Centre Pompidou (Paris IVe)
Du 1er au 22 décembre

Hommage au super-8 à Beaubourg

Lancé en 1965 par Kodak (qui en a arrêté la production cette année), le super-8 a révolutionné la pratique amateur pendant près de 40 ans. Aujourd'hui marginalisé, il reste très utilisé par les artistes, dans les milieux du cinéma expérimental et par de jeunes cinéastes qui apprécient le côté créatif de la pellicule, son piqué et les interventions directes possibles sur le support. C'est d'ailleurs en collaboration avec deux associations, le Collectif jeune Cinéma et Light Cone, que Philippe-Alain Michaud, conservateur chargé de la collection des films, a conçu cette manifestation au Centre Pompidou, du 1er au 22 décembre.


PHOTO : SCHMELZDAHIN

Le Cycle S8 s'ouvre et se termine par des performances. Taschenkino (cinéma de poche) de Gustave Deutsch : 100 boucles de films super-8 d'une minute chacune que le spectateur regarde dans une visionneuse individuelle avant de l'échanger avec son voisin… Quatre jeunes artistes « performers » proposeront des interventions ciné plastiques : Catherine Bareau, Natacha Nisic et le Duo Carole Arcega/ Sébastien Cros. *« Près de 200 films et plus de 120 cinéastes et artistes pour un éclairage rétrospectif de la scène super-8 »*, le voyage vaut le détour et promet d'être riche avec de nombreux « cinématons » de Gérard Courant (portraits filmés en un seul plan fixe et muet), les journaux de Joseph Morder, des travaux des avant-gardes allemandes et autrichiennes, et de la noWawe américaine des années 70, de Stan Brakage, Joseph Beuys, Vito Acconci. Sans oublier 12 opus choisis parmi les 40 films réalisés dans le cadre de Krash 40, pour « célébrer » la disparition du Kodachrome 40.

www.centrepompidou.fr

Marseille (Bouches-du-Rhône)
Le 2 décembre

Opus VJ, rencontres internationales de veejays en Région Paca

Ce deuxième rendez-vous d'Opus VJ propose au public du Cabaret Aléatoire de la friche de la Belle de Mai une vision éclectique de cette nouvelle forme de création artistique et festive. *« Opus VJ, une nuit entière à corps perdu dans l'image et le son, entre Dance Floor et curiosité visuelle ».* Produite par Digital Borax avec le Système Friche Théâtre, cette soirée affiche des programmations musicales et visuelles avec six VJ des scènes française, londonienne, berlinoise et romaine. Mais le moment original sera une performance cinématographique et numérique en temps réel : le remix visuel et sonore de *THX 1138* de Georges Lucas. Aux manettes, on aura Vj Denis Dezenn de Marseille, Vj Anyone de Londres et Dj Motor Boy de Berlin.

Digital Borax
Tél. : 04.95.04.95.26.
www.digitalborax.net

Pantin (93)
Le 19 décembre

Les dix du Labominable



Laboratoire cinématographique, le Labominable est un lieu phare de l'expérimental à Paris. Pour ses 10 ans, il propose un anti-événement : un événement qui dure un an… Des rendez-vous mensuels au Ciné 104 à Pantin où seront présentés les travaux de ses membres. Ainsi, le 19 décembre : *Image Flottante* de Anne Fave et Manu Carquille, et un long de Martine Rousset, *Istanbul, site du temps,* film 16mm sur le temps, la mémoire, le lieu.

www.l-abominable.org

Formations

Paris 9e
Les 4 et 5 décembre

Création et gestion d'une entreprise audiovisuelle

Cette formation, proposée par Dixit et encadrée par Pierre Kuperberg, propose de balayer toutes les problématiques posées par la création d'une entreprise audiovisuelle. Depuis le rôle de producteur aux réglementations du CNC, du choix de type de société aux préférences fiscales. Elle donne aussi des éléments de comptabilité et de gestion.
Tél. : 01.49.70.89.52.
formation@dixit.fr

Paris 11e
Du 15 janvier
au 6 février 2007

Stage de montage, écriture documentaire

Sous la direction de Anne Baudry et Claudio Martinez, dix stagiaires (assistants monteurs, monteurs, réalisateurs, techniciens) s'imprègnent des spécificités du montage en documentaire de création à partir d'analyses de films et de pratique du montage. Ils disposent d'une station Avid Xpress et de quatre stations Final Cut Pro pour monter un récit de 20 minutes à partir de rushes d'un cinéaste connu. Cette formation de trois semaines à plein temps, d'un montant de 3 780 euros hors taxe, est conventionnée par l'AFDAS.
Tél. : 01.43.56.64.04.
www.ateliers.varan.com

Le Chiffre du Mois

100 millions

de vidéos regardées par jour sur YouTube, pourquoi pas les vôtres…

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Rencontre de court métrage de Cabestany	Images in air	Détours en cinécourt
Coordonnées	Centre culturel, 66330 Cabestany. Tél. : 04.68.66.36.07. http://imagein.perso.wanadoo.fr	Maison de quartier Sainte-Thérèse, 14, rue Jean-Boucher, 35000 Rennes. Tél. : 02.99.22.24.44. www.mqst.orgt	Mairie de Saint-Geniès-Bellevue 31180 Saint-Geniès-Bellevue www.cinécourt-bellevue.com
Lieu	Cabestany (Pyrénées-Orientales)	Rennes (Ile-et-Vilaine)	Saint-Geniès-Bellevue (Haute-Garonne)
Date manifestation	Du 9 au 11 février	Du 1er au 3 février	Du 29 mai au 2 juin 2007
Date limite d'inscription	1er décembre	1er janvier	15 février 2007
Durée limite	30 minutes	25 minutes	20 minutes
Thème(s)	Libre	Libre	Libre
Genre(s)	Fiction, doc, reportage, animation, art vidéo, clip	Tous genres	Tous genres
Ouvert aux...	Amateurs et jeune création (étudiants en audiovisuel)	Amateurs (scolaires, clubs et associations)	Amateurs et professionnels
Frais d'inscription	10 € (pour une ou deux œuvres)	7 €	Gratuit
Format(s) accepté(s)	VHS ou DV	Tous formats vidéo amateurs	Tous formats
Format(s) de diffusion	Idem	Idem	Idem
Prix/récompense	Plus de 3 000 € de prix	Matériel vidéo	Pas de palmarès
Renvoi cassette(s)	Oui sauf primés	Oui	Oui
Notoriété et remarques	27e édition. Manifestation conviviale favorisant contacts et échanges.	Diffusion sur écran géant et ateliers composent cette manifestation qui a pris un nouveau nom.	10e édition de ces rencontres qui privilégient les échanges plutôt que la compétition et préfèrent investir leur budget dans l'invitation des réalisateurs sélectionnés.

Intitulés	Torcymages	Bandits Mages	Images et Culture en Lussacais
Coordonnées	Hôtel de ville, avenue de Bourgogne, 71210 Torcy. http://site.voila.fr/torcymages	www.bandits-mages.com infos@bandits-mages.com	c/o Madame Dezert, 17 bis, Normand, 33570 Lussac. Tél. : 08.73.86.76.24./ 06.83.30.89.38. imageculture.33570@free.fr
Lieu	Torcy (Haute-Saône)	Bourges (Cher)	Lussac-Saint-Emilion (Gironde)
Date manifestation	24 et 25 février	Du 9 au 13 mai	27au 29 avril 2007
Date limite d'inscription	6 février	31 décembre	1er mars 2007
Durée limite	10 minutes	Pas de durée limite	Entre 1 et 25 minutes
Thème(s)	Libre	Libre	Libre
Genre(s)	Fiction, clip, pub factice	Vidéos et films expérimentaux, installations, Net art	Fiction, documentaire, reportage, animation, film minute
Ouvert aux...	Amateurs	Etudiants et créateurs indépendants	Amateurs, clubs, scolaires, étudiants et associations
Frais d'inscription	10 €	Gratuit	18 €
Format(s) accepté(s)	Tous formats	DVD, fichiers informatiques, CD-Rom	Mini DV et DVD
Format(s) de diffusion	Idem	Tous supports	Idem
Prix/récompense	Dotations en matériel vidéo numérique	Prix du Public à l'applaudimètre et Prix du Jury professionnel « Le Bonnet d'Or » (honorifique)	Plusieurs prix et dotations
Renvoi cassette(s)	Non	Non	Oui pour les films non récompensés
Notoriété et remarques	16e édition. En 2006, on a compté 54 inscrits, 13 sélectionnés et 5 primés.	10e édition. Rencontres internationales des écoles d'art et des créateurs indépendants dans les domaines du multimédia, de l'art vidéo et du Net art.	7e édition. Une nuitée offerte et un repas. Rencontre entre professionnels et amateurs. Manifestation conviviale favorisant les échanges.

Intitulés	Festival du court métrage amateur de Poitiers	Concours de création vidéo Une Minute 2007	Festival du film Court
Coordonnées	Association Chants contre champs, Maison des étudiants, 110, avenue du Recteur Pineau, 86000 Poitiers. Tél. : 05.49.45.47.00. http://chantscontrechamps.free.fr	Vidéoformes, 64, rue Lamartine, 63002 Clermont-Ferrand, BP 50 cedex 01. ecm@videoformes.com www.videoformes.com	Association Prix de Court, 58, rue du Port, 59800 Lille. Tél. : 03.20.15.48.25. www.filmcourt-lille.com filmcourt@filmcourt-lille.com
Lieu	Poitiers (Vienne)	Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	Lille (Nord)
Date manifestation	Mars 2007	14 et 15 mars 2007	Du 12 au 16 mars
Date limite d'inscription	1er février 2007	7 février 2007	31 décembre
Durée limite	Moins de 20 minutes	60 secondes	59 minutes
Thème(s)	Libre	Libre	Libre
Genre(s)	Tous genres	Tous genres	Fiction et animation
Ouvert aux...	Amateurs et étudiants	Scolaires : 4/11 ans, 12/15 ans, 16/18 ans et sup	Professionnels et indépendants
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	Gratuit
Format(s) accepté(s)	VHS et numérique	DV, fichiers QuickTime et avi non compressés sur DVD	16mm, 35mm et numérique
Format(s) de diffusion	VHS, DVD, DV	Idem	Idem
Prix/récompense	Grand Prix et prix thématiques. Dotations en matériel	Prix et dotation en matériel	Plusieurs prix et dotations
Renvoi cassette(s)	Oui	Oui	Non
Notoriété et remarques	Les dates de cette manifestation étudiante seront disponibles durant la première quinzaine d'octobre.	Dans le cadre de la 22e édition de Vidéoformes. Les inscriptions se font uniquement au titre de structures : établissements scolaires, centres de loisirs.	23e édition. Festival dédié au court métrage qui se déroule à l'UGC de Lille.

ANCIENS NUMEROS camera VIDEO

Vous recherchez un article, un dossier particulier, un test de matériel ou un comparatif de cartes vidéo : consultez la liste des anciens numéros ci-après.

MATERIEL

Tests camescopes

Canon DC40	n°207	7,80 €
Canon DM-DC20	n°198	7,80 €
Canon MV750i	n°181	7,80 €
Canon MVX10i	n°176	7,80 €
Canon MVX35i	n°186	7,80 €
Canon MVX4i	n°197	7,80 €
Canon MVX460	n°202	7,80 €
Canon XL2	n°189	7,80 €
Hitachi DZ MV350	n°171	7,80 €
JVC Everio GZ-MC200	n°187	7,80 €
JVC Everio GZ-MC500	n°195	7,80 €
JVC Everio GZ-MG50E	n°197	7,80 €
JVC GR-D200	n°178	7,80 €
JVC GR-DZ7	n°189	7,80 €
JVC GR-PD1	n°174	7,80 €
JVC GY-HD100	n°195	7,80 €
JVC GZ-MG70	n°201	7,80 €
JVC GZ-MG505E	n°207	7,80 €
JVC JY-HD10ex	n°186	7,80 €
Panasonic AG-DVC30	n°184	7,80 €
Panasonic AG-DVX100	n°169	7,80 €
Panasonic NV-GS70	n°171	7,80 €
Panasonic NV-GS250	n°192	7,80 €
Panasonic NV-GS300	n°204	7,80 €
Panasonic NV-GS500	n°206	7,80 €
Panasonic NV-GX7	n°168	7,80 €
Panasonic SDR-S100	n°198	7,80 €
Panasonic SV-AV100	n°174	7,80 €
Panasonic VDR-300	n°206	7,80 €
Samsung Duocam VP-D6040i	n°185	7,80 €
Samsung VP-D2100	n°201	7,80 €
Samsung VP-D5000i	n°174	7,80 €
Samsung VP-MP110	n°193	7,80 €
Sanyo Xacti Digital Movie C1	n°181	7,80 €
Sanyo Xacti HD1	n°203	7,80 €
Sony DCR-DVD200	n°178	7,80 €
Sony DCR-DVD405E	n°203	7,80 €
Sony DCR-HC1000	n°191	7,80 €
Sony DCR-IP1	n°175	7,80 €
Sony DCR-PC103	n°174	7,80 €
Sony DCR-PC330	n°176	7,80 €
Sony DCR-PC350	n°189	7,80 €
Sony DCR-PC1000E	n°195	7,80 €
Sony DCR-TRV950	n°162	7,80 €
Sony DCR-VX2100	n°179	7,80 €
Sony DSC-M2	n°202	7,80 €
Sony DSR-PD170	n°178	7,80 €
Sony HDR-FX1E	n°187	7,80 €
Sony HDR-HC1	n°196	7,80 €
Sony HDR-HC3	n°204	7,80 €
Sony HVR-Z1	n°190	7,80 €
Sony PDW-510 (témoignage)	n°184	7,80 €

Tests montage virtuel

Canopus ADVC-300	n°189	7,80 €
Canopus Edius DVX	n°195	7,80 €
Casablanca Solitaire	n°185	7,80 €
Macrosystem Entreprise	n°201	7,80 €
Matrox RTX2	n°207	7,80 €
PNY Quadro FX 540 Pro	n°201	7,80 €

Tests logiciels

Adobe Premiere Elements 2	n°197	7,80 €
Adobe Premiere Pro 2.0	n°201	7,80 €
Apple Final Cut Express HD 3.5	n°207	7,80 €
Apple Final Cut Studio 5	n°196	7,80 €
Apple iDive 1.4	n°197	7,80 €
Apple iLife 05	n°192	7,80 €
Apple iLife'06	n°203	7,80 €
Autodesk Combustion 4	n°195	7,80 €
Avid Liquid 7	n°202	7,80 €
Canopus Edius NX for HDV	n°190	7,80 €
Canopus Edius Pro 4	n°206	7,80 €
Canopus Let's Edit 2.0	n°189	7,80 €
Magix Video deLuxe 2005	n°190	7,80 €
Macrosystem SmartEdit 5	n°204	7,80 €
Pinnacle Liquid Edition 6	n°187	7,80 €
Pinnacle Studio 10	n°198	7,80 €
Sony Vegas 6	n°195	7,80 €
Ulead MediaStudio Pro 8	n°200	7,80 €
Ulead VideoStudio 9	n°195	7,80 €

Tests divers

Apple MacBook	n°207	7,80 €
Canon XEED SX 50 (vidéoproj.)	n°196	7,80 €
Décodeurs TNT	n°191	7,80 €
Epson EMP-TWD1 (vidéoproj.)	n°198	7,80 €
HDV, faut-il changer de système	n°191	7,80 €
Iomega REV 35 Go (stockage)	n°200	7,80 €
JVC DR-DVM70 (enregistreur DVD)	n°191	7,80 €
La paluche	n°179	7,80 €
Optoma MovieTime DV10 (vidéoproj.)	n°201	7,80 €
Panasonic PT-AE 700 (vidéoproj.)	n°190	7,80 €
Samsung SH-B022A (graveur)	n°203	7,80 €
Sony VPL-HS60 (vidéoproj.)	n°203	7,80 €
Téléviseur Samsung LE26R73BD	n°208	7,80 €

Comparatifs camescopes

4 camescopes à moins de 500 €	n°192	7,80 €
Camescopes (été 2006)	n°205	9,30 €
Camescopes (hiver 2005/2006)	n°199	9,30 €
Canon HV 10 et Sony HDR-HC3	n°208	7,80 €
Canon MV880X/JVC GR-DF540/ Pana NV-GS75/Sony DCR-PC53	n°195	7,80 €
Canon MVX350i/Sony DCR-HC42	n°191	7,80 €
Canon XM2/Pana MX500/ JVC GY-HD100/Sony HVR-Z1	n°197	7,80 €
JVC Everio GZ-MG67/ Sony DCR-SR90	n°204	7,80 €
Hitachi DZ-GX3200, JVC MG21, Pana NV-GS180, Sony DCR-HC46	n°206	7,80 €
Sony HC1000/Pana GS400	n°186	7,80 €
Sony DCR-DVD403E/ Hitachi DZ-GX20	n°195	7,80 €

Comparatifs montage

Matériel de montage (hiver 2006)	n°199	9,30 €
Solutions de montage (été 2006)	n°205	9,30 €

Comparatifs logiciels

After Effects 6/Combustion 3	n°178	7,80 €
Avid XPress DV Pro, DV 4.0, Free DV	n°179	7,80 €
Encore DVD 1.0/DVD Workshop	n°181	7,80 €
Log. authoring (hiver 2005)	n°188	9,30 €
Log. montage (été 2005)	n°194	9,30 €
Logiciels de montage et authoring (été 2006)	n°205	9,30 €

Comparatifs divers

4 enregistreurs à disque dur	n°200	7,80 €
Accessoires (été 2006)	n°205	9,30 €
Apple Mac Mini/ PC Anteor Mini-ITX	n°192	7,80 €
Câbles audio	n°177	9,30 €
Choisir le bon micro	n°181	7,80 €
Choisir boîtier de capture externe	n°202	7,80 €
Choisir moniteur infor. de montage	n°201	7,80 €
Ecrans plasma (été 2005)	n°194	9,30 €
Enregistreurs (été 2006)	n°205	9,30 €
Graveurs infor. (hiver 2005)	n°188	9,30 €
Meilleurs vidéoproj. triLCD à 1 990 euros	n°202	7,80 €
Que choisir pour encoder ?	n°190	7,80 €
Solutions stockage (hiver 2005)	n°188	9,30 €
Téléviseurs (été 2006)	n°205	9,30 €
Vidéoprojecteurs (hiver 2005)	n°188	9,30 €

DOSSIERS

25 pas-à-pas pour bien exploiter vos freewares	n°207	7,80 €
40 softs gratuits pour la vidéo	n°192	7,80 €
50 conseils prises de vues	n°184	7,80 €
50 conseils rusés	n°172	9,30 €
200 réponses à vos questions	n°200	7,80 €
Archivage	n°203	7,80 €
Bien filmer les gens	n°202	7,80 €
Boostez votre micro pour vidéo	n°185	7,80 €
Créez vos DVD	n°187	7,80 €
Camescopes, guerre des supports	n°198	7,80 €
Donnez un look ciné à vos vidéos	n°196	7,80 €
Gagnez du temps en vidéo	n°197	7,80 €
Guide pratique été 2004 (pas-à-pas, le montage de A à Z)	n°183	9,30 €
Home cinema	n°199	9,30 €
Maîtrisez les réglages pour dompter l'image	n°208	7,80 €
Montage, effets spéciaux	n°186	7,80 €
Montage, trouvez votre style	n°181	7,80 €
Montez et diffusez au salon	n°191	7,80 €
Monter et diffuser, nouvelles façons	n°201	7,80 €
Progressez en montage	n°179	7,80 €
Règles d'or du tournage	n°195	7,80 €
Réussissez vos films de voyage	n°204	7,80 €
Spécial gags	n°189	7,80 €
Spécial questions de lecteurs	n°193	7,80 €
Spécial trucs et astuces	n°174	7,80 €
Spécial trucs et astuces (montage)	n°190	7,80 €
Tournage : déjouez les pièges, Montage : corrigez les erreurs	n°206	7,80 €
Tout sauver au montage	n°176	7,80 €
Transférez, archivez	n°182	7,80 €

PRATIQUE

Tournage (filmez :)

10 recettes pour filmer l'action	n°197	7,80 €
Adoptez la bonne focale	n°189	7,80 €
Ambiance magique	n°187	7,80 €
Antoine, pionnier du HDV	n°200	7,80 €
Améliorer ses films de voyage	n°197	7,80 €
Animaux de la savane...	n°118	7,80 €
Appart à vendre en vidéo	n°119	7,80 €
Conseils pour filmer les animaux	n°181	7,80 €
Donnez du sens à vos cadrages	n°207	7,80 €
Du champ au contrechamp	n°176	7,80 €
Dynamisez vidéos familiales	n°203	7,80 €
Eclairage : ambiance polar	n°182	7,80 €
Eclairage artificiel	n°119	7,80 €
Eclairage : téléfilm	n°192	7,80 €
Eclairer les fonds marins	n°195	7,80 €
Eclipse du siècle	n°129	7,80 €
Enfants, astuces	n°191	7,80 €
Equilibrez avant et arrière-plan	n°190	7,80 €
Extérieur : domptez la lumière	n°185	7,80 €
Filmer et visionner en relief	n°165	7,80 €
Filmer sans être vu	n°156	7,80 €
Filmer l'architecture	n°159	7,80 €
Filmer un concert avec plusieurs micro	n°208	7,80 €
Gérer les plans de coupe	n°196	7,80 €
Halloween	n°186	7,80 €
Interview (règles)	n°152	7,80 €
Illuminations	n°200	7,80 €
Les marchés du monde	n°176	7,80 €
Le travelling	n°187	7,80 €
Météo et vidéo	n°159	7,80 €
Méthode Lelouch	n°154	7,80 €
Neige, réussir les films de glisse	n°190	7,80 €
Orchestrer action et suspens	n°208	7,80
Parcs d'attraction	n°129	7,80 €
Plongée-vidéo	n°129	7,80 €
Portraits de famille	n°158	7,80 €
Prise de son discrète	n°178	7,80 €
Repérage en vidéo	n°198	7,80 €
Reportage dans l'Altiplano avec la Sony HVR-Z1	n°196	7,80 €
Rues à filmer	n°146	7,80 €
Sites gourmands	n°151	7,80 €
Spectacle	n°171	7,80 €
Spéléo et vidéo	n°161	9,30 €
Sur l'eau, sous l'eau, à la plage	n°172	7,80 €
Surcadrage et recadrage	n°175	7,80 €
Tournage multicam. en régie directe	n°201	7,80 €
Valoriser les couleurs	n°165	7,80 €
Vidéo documentaire	n°161	9,30 €

Montage

20 pièges et solutions Final Cut	n°198	7,80 €
Animer un graphisme: Premiere 6	n°168	7,80 €
Assembler un mini-PC	n°170	7,80 €
Balisez vos montages	n°181	7,80 €
Convertir avec camescope DV	n°168	7,80 €
Compressez en DivX	n°151	7,80 €
Créez un Vidéo CD	n°171	7,80 €
Dynamisez vidéos familiales	n°203	7,80 €
Encoder ses vidéos	n°169	7,80 €
Filtres gratuits pour Premiere	n°172	9,30 €
Habiller ses images	n°163	7,80 €
Le virtuel avec cam. analogique	n°170	7,80 €

Le montage cut	n° 177	9,30 €
Mettre ses vidéos sur le Web	n° 170	7,80 €
Monter un film qui décoiffe	n° 184	7,80 €
Monter un tournage multicam.	n° 171	7,80 €
Rééditez un DVD	n° 181	7,80 €
Réussir vos raccords d'images	n° 193	7,80 €
Sous-titrer son reportage	n° 204	7,80 €
Voice Over	n° 181	7,80 €

ENQUETES

18 ans de création avec CV&M, enquête sur les nouveaux vidéastes	n° 200	7,80 €
Acheter à l'étranger	n° 181	7,80 €
Bien acheter d'occasion	n° 178	7,80 €
Bien exploiter musiques libres	n° 186	7,80 €
CCD, comment ça marche ?	n° 119	7,80 €
Centres ressources	n° 179	7,80 €
Choisir sa mixette audio	n° 185	7,80 €
Comment choisir un vidéoproj	n° 151	7,80 €
Comment vivre de la vidéo ?	n° 187	7,80 €
Créer une association 1901	n° 129	7,80 €
Documents interdits (Filippe)	n° 119	7,80 €
Droits sur la musique	n° 163	7,80 €
DV, DVCam, quelles différences ?	n° 181	7,80 €
Festivals en 12 questions	n° 150	9,30 €
Filmer à l'étranger	n° 161	9,30 €
Juridique, distribuer ses K7	n° 116	7,80 €
Juridique, protéger ses créations	n° 173	7,80 €
Organiser une manifestation 1	n° 175	7,80 €
Organiser une manifestation 2	n° 176	7,80 €
Pistes et formations pour rebondir dans l'audiovisuel	n° 202	7,80 €
Produire un court métrage 1	n° 171	7,80 €
Produire un court métrage 2	n° 172	9,30 €
Produire un court métrage 3	n° 173	7,80 €
Produire un DVD en quantité limitée	n° 202	7,80 €
Réaliser un documentaire 1	n° 177	9,30 €
Réaliser un documentaire 2	n° 178	7,80 €
Vos droits face aux S.A.V.	n° 126	7,80 €

HORS SERIE

Le montage virtuel pour les Nuls		7,80 €

Au sommaire du numéro 209 - novembre 2006

Exclusif
Le premier camescope AVCHD au banc d'essai

Stockage
Sécurisez vos projets :
- sauvegarder prises de vues et montage
- prévoir les pannes de disques
- conserver un système sain et performant

Tournage
12 conseils pour bien cadrer l'action

Tests logiciels
Sony Vegas 7
Abobe Premiere Elements 3
Magix Video deluxe 2007
10 sharewares et freewares pour Mac

Dossier pratique
Formats, comment s'y retrouver

Plus 44 pages pour les pros



n°205 : juin 2006



n°206 : juillet-août 2006



n°207 septembre 2006



n°208 octobre 2006

BON DE COMMANDE

à retourner (sous enveloppe affranchie) à CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA - Service abonnements - B. 804 - 60732 Sainte Geneviève cedex

Nom.. Prénom ....

Adresse..

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .... Pays ....

N° tél. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°: | N°:

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40 €)

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|* Date d'expiration : |_|_| |_|_|

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : |_| |_|_|_|_|_|_|_|

Date |_|_|_|_|_|_| Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 31/01/07, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 03.44.62.43.55

Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement

LCVAN12

ADRESSES

■ ADOBE FRANCE
Tour Maine-Montparnasse
33, avenue du Maine,
BP 14, 75755 Paris cedex 15
Tél. : 01.56.54.99.00.
Fax : 01.56.54.99.01.
www.adobe.fr

■ ADS TECH
51-55, rue Hoche
94200 Ivry-sur-Seine
Tél : 01.43.90.19.25.
Fax : 01.46.58.67.06.
www.adstech.com

■ APACABAR (Ulead System, MediaStudio, Cool 3D, Discreet)
13, rue Salomon de Rothschild
92150 Suresnes.
Tél. : 01.47.28.38.48. Fax : 01.47.28.38.68.
www.apacabar.fr

■ APPLE FRANCE
12, avenue d'Océanie, Z.A. de Courtaboeuf 3,
91 956 Les Ulis cedex.
Tél. : 01.69.86.34.00. www.apple.fr

■ AV2P (Canopus)
14, rue Benoît-Malon, 92150 Suresnes.
Tél. : 01.41.44.00.00.
www.av2p.com
e-mail : contact@av2p.com

■ AVANQUEST
1 bis, rue Collange
92300 Levallois-Perret
Tél. : 01.56.76.58.30.
Fax : 01.56.76.58.10.

■ AVID TECHNOLOGY
44, avenue Georges Pompidou,
92300 Levallois-Perret.
Tél. : 01.41.49.40.00. www.avid-technology.fr ou www.avid.com

■ BARCO
6, boulevard de la Libération
ZA Urbaparc
Tél : 01.48.13.59.00.
Fax : 01.48.20.03.26.

■ BASF
49, avenue Georges-Pompidou
92593 Levallois-Perret Cedex
Tél : 01.49.64.59.50.
Fax : 01.49.64.59.91.

■ BOGEN IMAGING FRANCE (Manfrotto, Gitzo, Kata, Ianiro)
ZA de Mondétour Le Bois Paris
28630 Nogent-le-Phaye
Tél. : 02.37.31.99.13
Fax : 02.37.31.65.60

■ CANON FRANCE
102, avenue Charles-de-Gaulle
92 250 La Garenne-Colombes.
Tél. : 01.41.30.15.15. Fax : 01.41.30.15.05.
www.canon.fr

■ CENTRAL PRO
423, rue Marcel-Paul ZAC des Grands Godets
94508 Champigny-sur-Marne
Tél. : 01.48.82.02.22
Fax : 01.48.82.38.00

■ CEV
7, rue Fizeau, 75015 Paris.
Tél. : 01.48.28.19.88. www.cev.fr

■ COREL
120, avenue du Général-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél : 01.72.92.05.90.
Fax : 01.72.92.05.91.

■ CREATIVE LABS (Soundblaster)
6 bis, rue Fournier, 92582 Clichy Cedex.
www.europe.creative.com

■ DAZZLE
99/101, rue Pierre-Sémard,
92324 Chatillon Cedex.
Tél. : 01.46.12.03.12. Fax : 01.46.12.03.13.
www.pinnacle.fr

■ DISCREET
5, avenue du Chemin-de-Presles
94410 Saint-Maurice
Tél : 01.45.11.50.00.
Fax : 01.45.11.50.01.
www.discreet.com

■ DIXIT EDITIONS
3, rue La Bruyère, 75009 Paris.
Tél. : 01.49.70.03.33 ou 02.15.
www.dixit.fr

■ DURACELL
9, place Marie-Jeanne-Bassot
92693 Levallois-Perret
Tél : 01.47.48.70.00.
Fax : 01.47.28.89.64.

■ EPSON
68 bis, rue Marjolin
92305 Levallois-Perret
Tél : 01.40.87.38.33.
Fax : 04.47.37.15.10.

■ FUJI MAGNETICS
151-153, rue du 1er Mai
Hall 303
92737 Nanterre Cedex
Tél : 01.56.05.28.50.
Fax : 01.56.05.28.92.

■ FVS (Futek, Videonics, Fujitsu)
13, rue du Coq Gaulois,
77170 Brie-Comte-Robert.
Tél. : 01.60.62.49.00. www.fvs.fr

■ GUILLEMOT INTERNATIONAL
BP 2, 56200 La Gacilly.
Tél : 02.99.08.90.88.
Fax : 02.99.08.94.17.
www.guillemot.com

■ HEWLETT PACKARD FRANCE
80, rue Camille-Desmoulins
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél : 01.41.33.41.00.
Fax : 01.41.33.44.00.

■ HITACHI
4, allée des Sorbiers, BP 45,
parc des Activités des Chênes,
69671 Bron Cedex.
Tél. : 04.72.14.29.70.
www.hitachi.consumer-eu.com/france/index.htm

■ JCN DIFFUSION
Zac du Paisy
14, chemin des Hirondelles,
69570 Dardilly.
Tél. : 04.72.52.17.52- Fax.: 04.72.52.17.57.
jcn.france@wanadoo.fr
www.jcn.fr

■ JVC FRANCE
1, avenue Eiffel,
78422 Carrières-sur-Seine Cedex.
Tél. : 01.61.04.11.11. www.jvc.fr

■ LOCA IMAGES
173, rue du faubourg Poissonière
75009 Paris.
Tél. : 01.45.26.58.86.
Fax : 01.42.85.40.48

■ LA BOUTIQUE DU SPECTACLE
17, rue Vergniaud
75013 Paris.
Tél. : 01.45.81.68.00
Fax : 01.45.81.67.00
www.la-bs.com
contact@la-bas.com

■ LOGICOM, SANYO
74, rue de la Belle Etoile
ZI Paris Nord II
BP 50330
95941 Roissy CDG
Tél : 01.48.63.77.64.
Fax : 01.48.63.72.47.

■ MACROSYSTEM
BP 24 Pontoise
95301 Cergy-Pontoise Cedex
Tél : 01.30.30.73.20.
Fax : 01.30.30.13.46.
www.macrosystem.fr

■ MAXELL
15, rue des Oziers
Parc d'activités du Vert-Galant
BP 97071
95052 Cergy-Pontoise cedex
Tél : 01.34.24.88.11.
Fax : 01.30.73.56.77.

■ MAXTOR
2-12, Chemin-des-Femmes
Immeuble Odyssée
91889 Massy
Tél : 01.64.53.24.00.
Fax : 01.69.32.04.10.

■ MILLE ET UNE PILES
27, rue des Glaireaux
38522 Saint-Egreve
Tél : 04.76.75.96.75.
www.1001-piles.com

■ MMF (Ewa Marine, Multiblitz, Lastolite, Hedler)
24, rue Davoust,
93698 Pantin Cedex.
Tél. : 01.48.91.20.66.
www.mmf-pro.com

■ NEC COMPUTER
56, rue des Hautes-Pâtures
92024 Nanterre Cedex
Tél : 01.46.49.46.49.
Fax : 01.46.49.46.91.
www.nec.fr

■ NEWTEK EUROPE
12, rue Gustave-Herz – Europarc
33600 Pessac
Tél : 05.57.26.22.62.
Fax : 05.57.26.22.61.

■ PANASONIC FRANCE
1-3, avenue François Mitterrand
93218 La Plaine-Saint-Denis.
Tél. : 01.55.93.66.00.
www.panasonic.fr

■ PHILIPS
Service consommateurs
BP 0101,
75622 Paris cedex 13.
Tél. : 08.25.88.97.89.

■ PHOX
47, rue de la Haie-Cocq,
93300 Aubervilliers.
Tél. : 01.48.39.87.56.
www.phox.fr

■ PIKTUS (Cokin, Cullman, Prophot, Tamrac, Novoflex, Kenko)
52, rue des Solets, Silic 458,
94593 Rungis Cedex-France.
Tél. : 01.41.73.45.50.
Fax : 01.41.73.45.51.

■ PINNACLE SYSTEMS
99/101, rue Pierre-Sémard,
92324 Chatillon Cedex.
Tél. : 01.46.12.03.12.
Fax : 01.46.12.03.13.
www.pinnacle.fr

■ PIONEER
6, avenue du Marais
95816 Argenteuil Cedex
Tél : 01.39.96.60.00.
Fax : 01.39.96.60.06.

■ PNY TECHNOLOGIES
9, rue Joseph Cugnot
BP 81
33708 Mérignac Cedex
Tél : 05.56.13.75.75.
Fax : 05.56.13.75.76.
www.pny.fr

■ SAMSUNG
305, rue de la Belle-Etoile,
95947 Roissy-C.-D.-G. Cedex.
Tél. : 01.49.38.65.00.
www.samsung.fr

■ SCOOP
La Maison du Microphone
30, rue David-d'Angers, 75019 Paris.
Tél. : 01.48.03.47.43.
Fax : 01.42.06.49.45.
E-Mail : scoop@worldnet.fr

■ SEMELEC
Avenue de l'Atlantique
ZA de Courtabouef
91952 Les Ulis Cedex
Tél : 01.69.07.64.58.
Fax : 01.64.46.41.20.

■ SENNHEISER
128 bis, avenue Jean-Jaurès
94200 Ivry/Seine.
Tél. : 01.49.87.03.13.
Fax : 01.45.21.07.54.

■ SHARP
2, avenue des Nations,
BP 50094,
95948 Roissy C.-D.-G.
Tél. : 01.49.90.34.00.
www.sharp.fr

■ SONY FRANCE
75831 Paris Cedex 17
Tél. : 01.55.90.30.00.
www.sony.fr

■ TDK
257, avenue Georges-Clémenceau,
92000 Nanterre
Tél. : 01.41.37.73.73.

■ TECHNI-CINE-PHOT/TCP (Eiki, Kaiser, Slik, Raynox, Sachtler)
135, rue du Fossé Blanc
92230 Gennevilliers
Tél. : 01.40.10.55.55.
www.technicinephot.fr

■ THOMSON MULTIMEDIA (Brandt, Saba, Téléfunken)
46, quai Adolphe-Le-Gallo,
92648 Boulogne Cedex.
Tél. : 01.41.86.50.00.

■ TOSHIBA
7, rue Ampère, BP 131,
92804 Puteaux Cedex.
Tél. : 01.47.28.28.28.

■ TRM
170 avenue Georges-Clémenceau
92000 Nanterre
Tél. : 01.41.18.90.03.
Fax : 01.41.18.79.65.

■ UNIKA
6, rue Léon-Jouhaux
77183 Croissy-Beaubourg
Tél : 01.60.95.05.88.
Fax : 01.60.95.05.75.

■ VIDEO'NEILL
Centre d'affaires La Boursidière, BP 40
92357 Le Plessis-Robinson.
Tél. : 01.40.83.14.98 - Fax : 01.40.83.14.94.
www.videoneill.com

■ VIDEO PLUS
21, rue de Clichy,
93400 Saint-Ouen.
Tél. : 01.40.10.38.10
Fax : 01.40.10.38.71

■ VARTA
157, rue Jean-Pierre Timbaud,
92403 Courbevoie cedex.
Tél. : 01.46.91.66.00.
www.varta.fr

■ VIVITAR France (Hanimex, Vivitar)
48, rue Léonard-de-Vinci,
BP 177, 95691 Goussainville.
Tél. : 01.34.38.78.00

Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Sony betacam SP BVW-300AP + Angenieux 2300, obj. Fuji 2/3 15X : 1100 €, scope Panasonic NV-DV10000, TBE : 1200 €, scope SVHS Pro Pana AG7750, BEG : 700 €, Tél. 06 85 86 87 62

Réf. : C/02 - Part .vends camescope Sony PDX 10 servi 10 heures de marche.format DV Cam et DV sur cassettes DV.il a en plus un micro directionnel Pro avec entrees XLR et ligne..un chargeur independant pare soleil une grosse batt..suppl.vendu comme neuf! 1200 € prix argus, Tel. : 05.61.27.65.59

Réf. : C/03 - Particulier vends caméra première main Sony DVCam DSR300 avec batt. et chargeur + caméra Sony épaule DV 6D cassette DCR 9000 régie Panasonic MX50, faire offre au 06 86 43 46 61

Réf. : C/04 - Sony BVW300AP (têtes neuves), TBE : 2500 €, Sony chargeur NP1 + alim. 12V : 300 €, Sony BVW35 (SP), lect/enregistreur : 1000 €, Sony transcodeur P/S SFR 1000 : 90 €, Sony BVP5 + BVV5 (200 h) : 1500 €, Sony lecteur Beta BVW21 : 400 €, Tél. 06 10 18 22 20/01 42 33 85 26

Réf. : C/05 - Suite vente Canon EX2 zoom GA 3X : 180 €, doubleur Focal : 80 €, chargeur batterie double : 20 €, table montage Videonic TU 2000 : 100 €, magnétoscope Pana FS200 : 250 €, titreur Videonic PTM1 : 120 €, Tél. : 04 70 64 78 17

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Enregistreur vidéo DVD/DHDD et mini DV JVC modèle SR-DVM 70EU, prix 1200 €, Tél. 05 46 09 44 45 (Département 17)

VENTES Multimédia

Réf. : MU/01 - Casablanca Claro, Smartedit4, avio propack, blue box world, effect pack 7 et 8, motion perfect, s/s garantie (01/2006) : 750 €, Tel :06 85 76 34 19

Réf. : MU/02 - Vends casablanca Prestige 80 Go avec nombreux logiciels Smart Edit V4 Arabesch 2, état neuf : 1500 €, Tél. : 03 84 46 14 32

Réf. : MU/03 - Station de montage et composing Matrox Digisuite Max biprocesseurs entrées sorties vidéo Pro YUV PAL DV, DD



300 Go, effets temps réels, nombreux logiciels Premiere, Photoshop, Boris, etc. :.550 €, Tél. 01 30 54 31 38

AUTRES

Réf.: A/01 - Vends 2 projecteurs SIMDA 2200, lampes 250 w 24V support projecteurs, synchronisateur ED 4000, objectifs Maginon spécial 135 7012/0 magasins 80 vues HD, paniers neufs, matériel montage, télécommande RC 4000, Tél. : 02 51 55 25 66

ACHATS

Réf.: AC/01 - Achète grand angle X 0,7 HG Sony VCL-HGO725 ou VCLO625S pour camescope Sony DCR-DVD201 en très bon état, Tél. : 03 29 34 12 46

Réf.: AC/02 - Achète disques vinyles d'illustration sonore, bruitages, fonds sonores, tous labels, notamment KPM, MP 2000, TeleMusic, etc... Egalement à la recherche de disque de musique classique et jazz 50/60, Tél. : 01 43 42 24 53

DIVERS

Réf.: DI/01 - Montage audio et video par Casablanca Prestige, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/02 -Recherche personnes pour créer un club de cinéastes amateurs affilié à la FFCV près de Caen, Tél. : 02 31 43 81 97

Réf.: DI/03 - Vends 4 projecteurs cinéma parfaits 1°) 8 mm Paillars : 200 €, 2°) 833 et super 8 Eumig : 200 €, 3°) super sonore optique et magniétique Elmo GS1200 : 800 €, 4°) 16 mm Elmo 16Clavec lampe au xénon : 800 €, 5°) visionneuse 16 mm Moviscop : 150 € (chèque de banque) Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/04 - Particulier vend caméra Canon XL1S objectifs 3X 16X, flycase Canon, Station montage PIV bi-écran, carte acqu. Matrox RTX100, Premiere Pro, AE6, Audition, Encore DVD, vidéoproj. Toshiba TDP-MT100, PC portable compaq Presario 2500, Tél. : 06 89 57 39 48







PAR E-MAIL

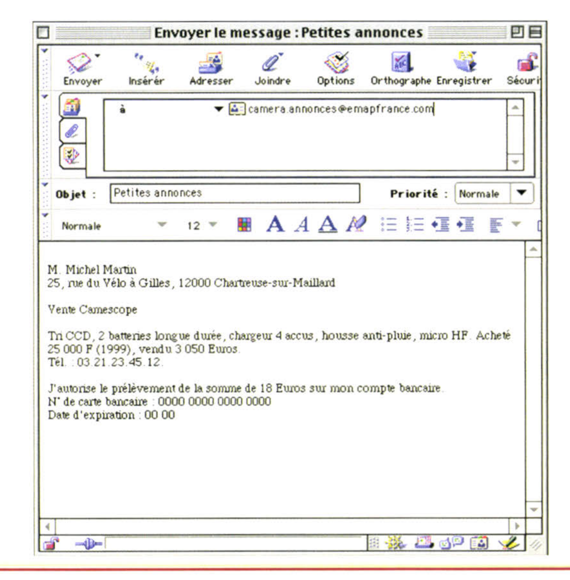
Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.



REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce. Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.

Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.



PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 05 déc. 2006

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 210
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... Euros par :

Date

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° *

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement











Des occases, des spécialistes, des adresses

INFONIX

22 Route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49
Fax : 05-61-40-76-43

CAMERA

VX 9000 avec sac et batterie a saisir	1 200 €
DSR DVCAM partie dockable DSR1P – Partie objectif SDR D30P avec objectif de type Fujinon 16x ASPHERIC- 5 batteries + mallette de transport en parfait état	NC

CARTE DE MONTAGE

Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D - DV et analogique avec première 6	500 €
Carte RTX 100 sans logiciel	590 €
Carte NX avec EDIUS 3	1 150 €
Edius 2	200 €
Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour - version analogique et numérique	200 €
Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique	150 €
Caméra TRV 60 SONY très bonne état garantie 1 AN	1 000 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	700 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus - DEUX BATTERIES incluses:- A SAISIR	1 000 €
Caméra HD 101 en démonstration	NC
CASABLANCA	
Casablanca AVIO DV	NC

VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs and composite - SERVI 300 HEURES	500 €
Vidéo projecteur PJTX 100 HITACHI GARANTIE 1 AN - dvi informatique résolution 1280*720 servi 300 heures	950 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs MODELE EP 731 garantie 3 ans matériel destockage - SERVI 15 HEURES	800 €
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768	2 400 €
lumens servi 250 HEURES Possibilité de WIFI, YUV matrice XGA modèle de démo (valeur 4000 €)	1 500 €

LECTEUR DE DVD

Lecteur DVD 444 Pioneer	70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS	80 €
Lecteur DVD 3910 HDMI DENON valeur 1 490 euro TTC proposer à	1 000 €
Projecteur H56 Optoma – résolution 1024 768 points – home cinéma – servi 400 heures – Garantie 1 an	1 000 €

MONITEUR VIDEO

moniteur 16/9 JVC PRO SANS TUNER	400 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86
Fax : 01-42-85-40-48

Camera DSR-PD 150 Garantie 6 mois	1 800 €
Camera DSR-PD 170 garantie 1 an	2 200 €
Camera DSR-PDJ Etat exceptionnel	700 €
Magnetoscope DSR 11	1 200 €
Camera AG-DVX 100 BE	1 600 €
DSR PDX 10 Garantie 1 an	900 €
DVW 522 P Lecteur beta Numérique	3000 €
Caméra DSR 300 Optique Canon	5 500 €
UVW 1200 P Lecteur beta SP	1 150 €
PVW 2600 Beta & SP Avec Jog Shuttle	1 950 €
Nombreux Kron, Prestige, Avio	NC
Canon XL1	1 300 €
Optique Broadcast X14 pour Canon XL1 Neuve	690 €
DSR-45 Magnetoscope DV CAM	1 900 €
Optique Anomorphose 16/6 pour DSR-PD 150/170 Century	200 €
Mixette audio SQN 3	1 000 €
Divers trèpied video à partir de	150 €
Lecteur Beta SP UW 1200	1 200 €
Caméra DSR 250 compète	3 000 €
Camescope HVR Z1E	3 500 €
Station de montage Avid/Mojo complète	4 000 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12éme : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente
Plus de 450 appareils en stock
N'hésitez pas a nous consulter
Nos prix sont HT

Camera DVcam-DVCPro

Sony DSR500WSP-4/3-16/9- 470h + optique-Batt-chargeur- sac	6 000 €

AJD800 DVCPro + optique –chargeur – batt –sac 3 500 €
AJD700 DVCPro + optique + grand angle-batt-chargeur 3 800 €
JVC GYDV500 avec optique 3 500 €

Camera Beta SP – Digit – Plateau

Sony BVW 400P Beta SP 300h + optique-batt-chargeur-sac 3 000 €
Sony UVW 100P Beta SP + optique 2 000 €
Sony UVW 100P Beta SP sans optique 1 000 €
Sony BVW 300AP sans optique a vérifié 500 €
Sony DXC3000P camera plateaux + optique 900 €
Sony DXC M7 camera plateaux + optique 1 500 €
IKEGAMI HC-400 Digital tete de cam 2 500 €

Magnetoscope DV – Dvcam – DVCPro – Beta

JVC DV-VHS HR-DV S3 neuf 1 000 €
Panasonic NVDV10000 DV 1 400 €
Panasonic DVCPro AJD750 3 500 €
Panasonic DVCPro AJD650 3 000 €
Panasonic DVCPro AJD450 2 800 €
Sony DSR 25 DVcam 2 500 €
Sony DSR 11 DVcam 1 200 €
Sony PVW 2600 Beta SP lect 1 800 €
Sony BVW 65 lect ralentie 1 800 €
Sony BVW 75 rec/lect/ralentie 4 000 €
Sony BVW 70S rec/lect 2 000 €
Sony BVW 22 lect 700 €
Sony BVV5 rec pour camera 500 €
Sony BVW 10 Beta lect 300 €
Sony BVW 21 Beta portable lect 300 €
Sony BVW 25 Beta portable rec/lect 350 €

Moniteurs

Sony PVM 1444 36cm yuv-yc-composite 400 €
Sony PVM 9220 25cm 2 in composite 150 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite 150 €
Divers moniteur en stock à partir de 100 €

Mélangeur Vidéo / Editeur

Sony XVZ10000 régie 4 entrées TBC interne 2 000 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composante 2 500 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composite 1 500 €
JVC KM3000 régie 8 entrées composante 3 500 €
Thomson TTV9200 régie 8 in Numérique 7 000 €
Kramer VS1 4 entrées composite 250 €
Sony BVE 910 éditeur de montage 700 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage 2 500 €

Optique

FUJINON 8.5x5.5 sans parasoleil 3 000 €
CANON 6x8D 2 000 €
Tamron avec report de commande

Divers

Pinnacle Liquid Edition 5.5 550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time 1 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox 2 200 €
Matrox Digisuite DTV reel Time 2 200 €
Station AVID newscutter 3 000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve 600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo 350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT 250 €

Light

HMI 575 LTM model Luxarc 750 €
Fluo Light 108w lumiere froide (neuf) 380 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00
Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+ 200 €
Carte DV 500 400 €
Carte Diamond Fire GL1 450 €
Raptor RT (neuve) 200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf) 200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf) 100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf) 50 €
Picture lab Ulead (neuf) 20 €

VIDEO'NEIL

C.A LA BOURSIDIERE - BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
Tel. : 01-40-831-498
Fax : 01-40-831-494
Mail : occasion@videoneil.com

MONTAGE VIRTUEL dédié

Screenplay 18Go Dv version 2,6 800 €

DISQUE DUR & Accessoires

80 Go pour Avio 80 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES

Magnetoscope FS200 excellente état 400 €
Extender XL1.6X pour canon XL 350 €
G.A Hama 0.5x Diametre 50 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

Convertisseur Video vers DVI CM348 20 €
Datavideo TBC 7000 (chroma keyer) 830 €
Datavideo TBC 3000 (Time Base Correcteur) 550 €
Datavideo DAC 10 convertisseur DV YUV CV 550 €

Conception de station de montage vidéo sur mesure.
Processeur Intel Duocore ou AMD x2,
disque dur 300gb, ram: 2gb, boitier Gigabyte.
Logiciels de montage vidéo:
Avid Liquid, Adobe premiere Element
Logiciels de retouche photos: Adobe Photoshop CS

Digital-Blue Services



www.dblue.fr

32 rue des laitières 94300 Vincennes - Métro: ligne 1 station St Mandé
Tel: 01.43.65.77.27 Fax: 01.41.93.12.81 Email:contact@dblue.fr

www.VIDEONEILL.com datavideo@videoneill.com

SE 800 Studio Mobile Solution Flexible et Complète



- *TLM 404* : TFT LCD 4x4 - Indicateur 3 led Tally
- *TLM 702* : TFT LCD 2 x 7" Preview et Final
- *ITC 100* : Intercom Datavideo
- *DN 100 x2* : Enregistreur Disque dur 120Gb, plus de 9h d'enregistrement Natif en continu.
- *SE 800* : Mixeur 4 sources DV25 (firewire), SDI in et out, composantes (Y:U:V), S-V (YC), Video composite et audio stéréo entrées sorties.
- *RMC140* : Boitier Tally et Preview Quad etc..

datavideo® Broadcast

Renseignements et Tarifs au : 01 40 831 498 ou sur notre site web http://www.videoneill.com/

VIDEO'NEILL, Une Solution pour tous !



HS-500: Valise studio Mobile SE500

TLM-407JF: support pour TLM 404 et TLM 702 pour le mélangeur SE800

TLM-702JF: support pour TLM 702 et SE 500



CANON XL-A1 · CANON MV960 · SONY HDR-UX1 · PANASONIC GS-500 · SONY FX-1 · CANON HV-10

CAMESCOPES

Canon — PRIX TTC

XL-H1 qté ltée	8 449 €	XM 2	1 889 €	MV DC21	589 €
XH-G1	NC	HV-10	1 199 €	MV 960	389 €
XH-A1	3 999 €	MV DC100	379 €	MV 950	339 €
XL 2	3 799 €	MV DC40	799 €	MV 900	239 €

SONY — PRIX TTC

HVR-Z1	4 999 €	HDR-SR1	1 339 €	SR 90	799 €
FX-1	3 149 €	HC-3	1 069 €	SR 70	729 €
HVR-A1	2 699 €	HC 96	609 €	SR 30	539 €
VX 2100 qté ltée	2 299 €	HC 46	419 €	DVD 505	NC
HDR-UX1	1 249 €	HC 24	289 €	DVD 405	NC

Panasonic — PRIX TTC

NV-MD 1000	NC	NV-GS 280	619 €	NV-GS 37	319 €
NV-GS 500	899 €	NV-GS 180	449 €	VDR D300	NC
NV-GS 300	669 €	NV-GS 47	NC	VDR D250	NC

JVC — PRIX TTC

GZ MG 505	NC	GZ MG 57	NC	GR D370	NC
GZ MG 77	NC	GZ MG 37	NC	GR D345	NC
GZ MG 70	NC	GR D650	NC	GR D325	NC

01.44.05.05.45
Lundi - vendredi de 10h à 19h - Samedi 10h30 à 18h - livraison 48h


NIKON D80 889 €


CANON EOS 30D 1 119 €


SONY DSC-A100 779 €


CANON EOS 400D 689 €


CANON IXUS 900 TI 399 €


NIKON D200 1 429 €

POUR TOUTE DEMANDE CONCERNANT LES APPAREILES NUMERIQUES ET ARGENTIQUES, LES OBJECTIFS, LES SCANNERS ET TOUS LEURS ACCESSOIRES, NOUS VOUS INVITONS A NOUS CONTACTER OU BIEN CONSULTER NOS DERNIERS TARIFS SUR HTTP://WWW.BKPHOTO.FR/

VENTE SUR PLACE ET CORRESPONDANCE
LIVRAISON EN 48h - GARANTIE DE 2 ANS
nous consulter pour les autres références

BKPHOTO
22, rue des belles feuilles - 75016 PARIS
Tél. 01.44.05.05.45 - Fax. 01.44.05.09.35
contact@bkphoto.fr - http://www.bkphoto.fr/

Toute information et photos sont non-contractuelles et susceptibles de modifications sans préavis, dans la limite de la disponibilité, sous réserve d'erreurs typographiques et de non-modification de nos conditions d'achat. Nos ventes s'effectuent uniquement dans le cadre de nos conditions générales de vente. Prix en € ttc, port en sus, liste de produits non exhaustive, quantités limitées.

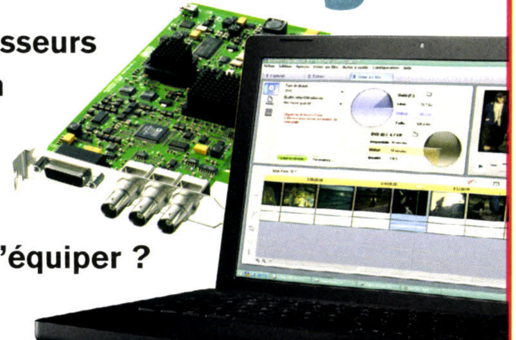
Prix valables le jour de la rédaction de cette anonnce, veuillez consulter nos derniers prix sur not site http://www.bkphoto.fr/

PROCHAIN NUMÉRO

Dossier Pratique

Bien composer sa station de montage

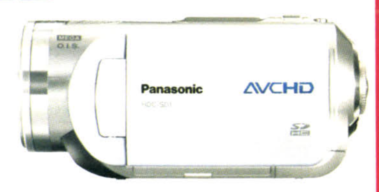
→Avec les nouveaux processeurs et l'arrivée de Windows Vista quelle configuration choisir pour monter ses images en SD ou HD ? Au fait, est-ce le bon moment pour s'équiper ?



S'équiper

Test complet du premier camescope Panasonic AVCHD

→ La carte Canopus FireCoder
→ Le nouveau disque dur pour camescopes HDV Sony...



Mission spéciale

→ *Caméra Vidéo* a donné 24 heures chrono à une équipe de vidéastes pour réaliser un court métrage de A à Z. Philippe Masson l'a suivie. Découvrez les incoyables combines, trucs et solutions mis en œuvre pour gagner le pari !



→ ***Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.***





Camera VIDÉO MULTIMÉDIA **RÉDACTION - PUBLICITÉ :** 33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17. Fax publicité : 01.41.86.16.92. Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

RÉDACTION : Rédactrice en chef : Danielle Molson (1727). **Rédactrice en chef adjointe :** Nadia Ladjeroud (1728). **Secrétaire de rédaction :** Catherine Baudouin. **1er maquettiste :** Bernard Rougeot (1731). **Maquettistes :** Denis Berthier, Thierry Concord. **Photographe :** Thierry Concord (1729). **Assistante de rédaction :** Béatrice Vermorel (1727). **Directrice artistique :** Chantal Vilaire. **Chef de fabrication :** Gilbert Hémon (1791). **Ont collaboré à ce numero :** Sébastien François, Gérard Galès, Didier Husson, Gérard Krémer, Philippe Masson, Sylvain Pallix, Thierry Philippon.

PUBLICITÉ : Directeur de publicité : Olivier Guillermet (1631). **Directeur de publicité adjoint :** Victor Barata (1627). **Directeur de clientèle :** Manuel Courbo (1628). **Chef de publicité :** Bruneau Chabanel (1705). **Assistante de publicité :** Isabelle Beauchard (1626). **Bureau de Lyon :** Catherine Laurent (04.78.62.65.10). **Maquettiste :** Samir Oueslati. **Chef de studio :** Dominique Chagnaud.

MARKETING-DIFFUSION : Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. **Secrétariat :** Françoise Cannone (2278). **Responsable abonnement et VPC :** Pascale Delbes. **Responsable recrutement :** Jasmine Baldir. **Chef de produit :** Shirley Décupère. **Responsable fidélisation :** Gisèle Taldir. **Assistante abonnement :** Françoise Bensaïd. **Chefs de produit VPC :** Aurélie Guénard, Agnès Tran. **Responsable marketing promotion :** Delphine Cattanéo. **Responsable promotion :** Philippe Guittard. **Chef de vente et réseau spécialisé :** Jean-Pierre Gratteau. **Chef de produit :** Mireille Matheau. **Chargée de promotion :** Annie Perbal (1755). **Maquettiste :** Denis Berthier.

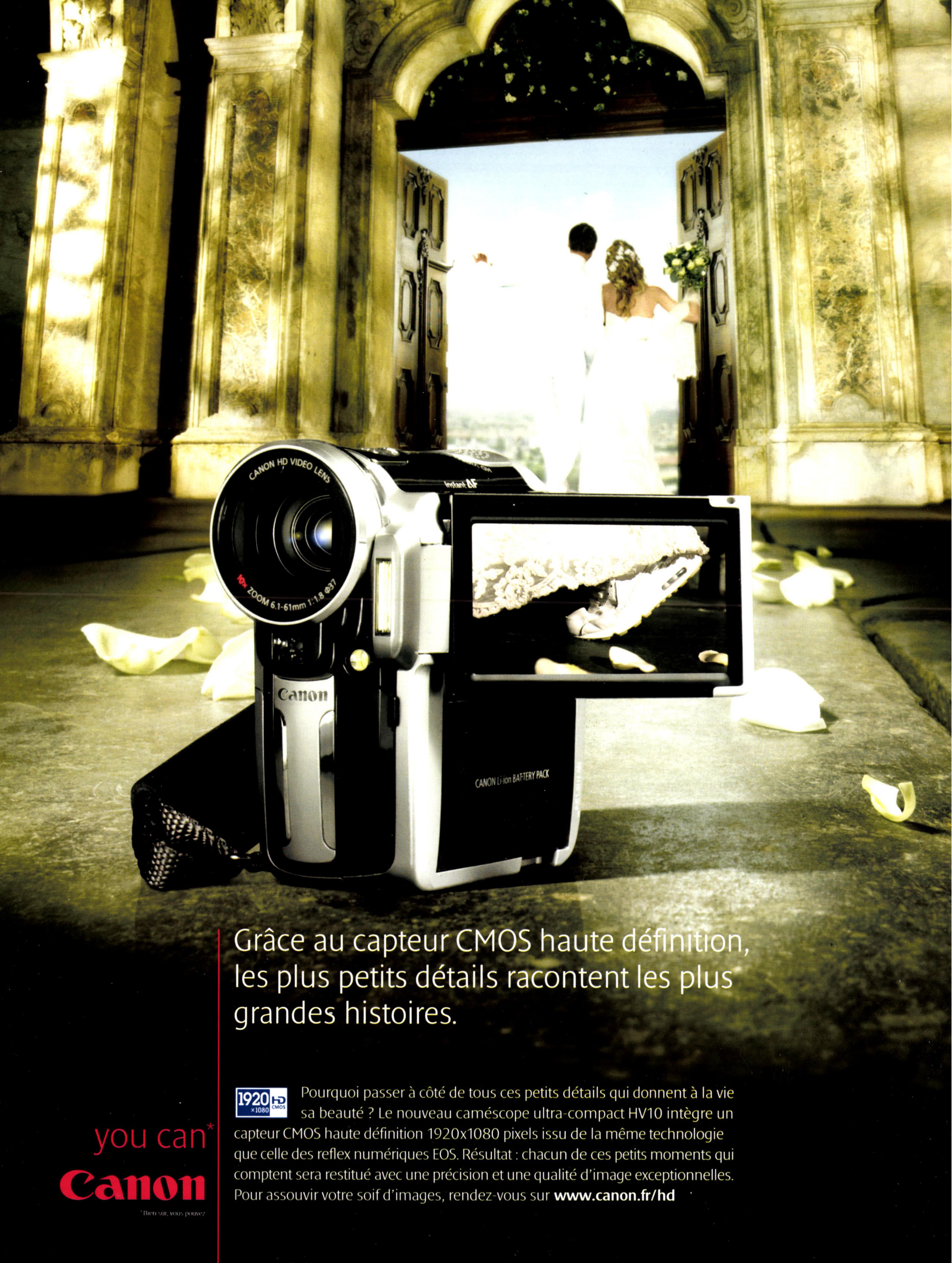
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMÉROS : Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55. e-mail : abo.imageson@mondadori.fr – FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 g. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.



ÉDITEUR : Mondadori Magazines France SAS. **Siège social :** 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Principal actionnaire :** Editions Mondadori France SAS. **Président directeur général et directeur de la publication :** Arnaud Roy de Puyfontaine. **Directeur général :** Jean-Luc Breysse. **Directeur délégué :** Denis Noël. **Directeur d'édition :** Jean-Pierre Adéjès. **Contrôle de gestion :** Laurent Lesèche. **Responsable administratif et financier :** Patricia Faggiano.

DIFFUSION : Directeur du département : Jean-Charles Guérault. **Directeur adjoint :** Dominique Redon. **Réservé aux dépositaires de presse :** modification de service et réassort. **Responsable diffusion :** Philippe Brunie. 43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris. Tél. : 01.41.33.50.01.

Flashage-photogravure : PPDL. **Impression :** Saint-Paul, Luxembourg. Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg. **Distribution :** MLP. La reproduction, même partielle, de tous les articles et illustrations parus dans Caméra Vidéo & Multimédia est interdite. **Commission paritaire** n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : novembre 2006.



CANON HD VIDEO LENS
10x ZOOM 6.1-61mm 1:1.8 Φ37
Instant AF
Canon
CANON Li-ion BATTERY PACK
Grâce au capteur CMOS haute définition, les plus petits détails racontent les plus grandes histoires.
1920 x1080 HD CMOS
Pourquoi passer à côté de tous ces petits détails qui donnent à la vie sa beauté ? Le nouveau caméscope ultra-compact HV10 intègre un capteur CMOS haute définition 1920x1080 pixels issu de la même technologie que celle des reflex numériques EOS. Résultat : chacun de ces petits moments qui comptent sera restitué avec une précision et une qualité d'image exceptionnelles. Pour assouvir votre soif d'images, rendez-vous sur **www.canon.fr/hd**
you can*
Canon
*Bien sûr, vous pouvez



Les nouveautés et les meilleurs produits du moment testés et notés



n° 210S cahier n°2

SUPPLEMENT 28 PAGES

HOME CINEMA



15 écrans plasma et LCD
Notre sélection des modèles les plus attractifs

10 vidéoprojecteurs
Pour toutes les envies de 1 000 à 10 000 euros

12 enregistreurs DVD
Les plus polyvalents et les plus complets

Sommaire



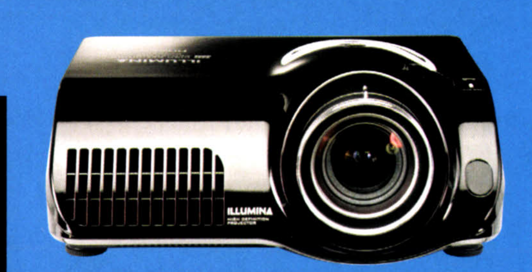
ÉCRANS LCD ET PLASMA

Le Full HD entre au salon p.4

Questions, réponses p.5

Notre sélection p.6

VIDEOPROJECTEURS



La vidéoprojection, une excellente alternative ! p.12

Questions, réponses p.13

Notre sélection p.14

Tableau récapitulatif Ecrans LCD, plasma, vidéprojecteurs p.19

ENREGISTREURS



TNT, HD et prix en baisse p.20

Questions, réponses p.22

Notre sélection p.23

camera VIDEO MULTIMEDIA

Supplément au numéro 210 de *Caméra Vidéo & Multimedia*, ne peut être vendu séparément. Rédaction-Publicité : 33, rue colonel-Pierre-Avia, 75754 paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.Fax publicité : 01.41.86.16.92. **Rédaction :** Rédactrice en chef : Danielle Molson. Directrice artistique : Chantal Vilaire. Rédactrice en chef adjointe : Nadia Ladjeroud. Secrétaire de rédaction : Catherine Baudouin. Assistante de rédaction : Béatrice Vermorel. Chef de fabrication : Gilbert Hémon. Ont collaboré à ce numero : Thierry Concord, Sébastien François, Gérard Kremer, Bernard Rougeot. **Publicité :** Directeur de publicité : Olivier Guillermet. Directeur de publicité adjoint : Victor Barata, Directeur de clientèle : Manuel Courbo, Chefs de publicité : Bruneau Chabanel. Assistante de publicité : Isabelle Beauchard. Bureau de lyon : Catherine Laurent, Maquettiste : Samir Oueslati. Chef de studio : Dominique Chagnaud. **Marketing-Diffusion :** Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. Secrétariat : Françoise Cannone. Responsable abonnement et VPC : Pascale Delbes. Responsable recrutement : Jamsine Baldir. Chef de produit : Shirley Découpère. Responsable fidélisation : Gisèle Taldir. Assistante abonnement : Françoise Bensaid. Chefs de produit VPC : Aurélie Guénard, Agnès Tran. Responsable marketting promotion : Delphine Cattanéo. Chef de vente - réseau spécialisé : Jean-Pierre Gratteau. Chef de produit : Mireille Matheau. Chargée de promotion : Annie Perbal. Maquettiste : Denis Berthier. **Éditeur :** Mondadori Magazines France SAS. Siège social : 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Principal actionnaire : Editions Mondadori France SAS. Président directeur général et directeur de la publication : Arnaud Roy de Puyfontaine. Directeur général : Jean-Luc Breysse. Directeur délégué : Denis Noël. Directeur d'édition : Jean-Pierre Adéjès. **Flashage-photogravure :** PPDL. **Impression :** Imprimerie Saint-Paul, L-2988, Luxembourg (Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg). Distribution : MLP. La reproduction, même partielle, de tous les articles et illustrations parus dans *Caméra Vidéo & Multimédia* est interdite. Commission paritaire n° 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : novembre 2006. © *Caméra Vidéo & Multimédia*. **Caméra Vidéo et Multimédia est une publication du groupe Mondadori France.** Photo de couverture : Chez Wam.

Le Full HD entre au salon

TNT, TVHD, HD-DVD, Blu-Ray, comment choisir un téléviseur à la hauteur des nouvelles images numériques ? Ce guide propose une sélection des meilleurs écrans présentés par les principaux constructeurs d'électronique grand public. Tous sont HD Ready voire Full HD.

par Gérard Krémer

Quand on sait qu'un téléspectateur européen a passé en moyenne plus de 5 h 30 min par jour devant son téléviseur en 2005/2006, on comprend l'engouement pour les écrans plats. L'arrivée encore discrète mais incontournable de la TVHD ne fait qu'accroître la demande. Les vendeurs ne s'y trompent pas.
Quoi de plus logique que d'afficher des images en haute définition pour valoriser la qualité d'un téléviseur. Le résultat est effectivement spectaculaire ! Toutefois, si vous utilisez un modèle HD Ready voire Full HD pour visionner des programmes standard en Secam, ces derniers vous paraîtront ternes. L'explication de ce résultat : les écrans plats ne donnent le meilleur d'eux-mêmes qu'avec des sources numériques (TVHD, TNT, DVD...). Alors, faut-il revenir au tube cathodique ? Non, car la réception analogique est appelée à disparaître. La TNT la supplantera dans quelques années. Aussi, si vous voulez renouveler votre équipement, choisissez bien sûr un modèle HD Ready voire Full HD.



Des plasma en grandes tailles

Le composant principal d'un écran plat est la dalle, comme le tube l'était pour les anciens téléviseurs. Sa taille est caractérisée par la dimension de sa diagonale, mesurée en pouce (1 pouce = 2,54 cm) et son format : 4/3, 15/9 ou 16/9.
Contrairement à un vidéoprojecteur, un téléviseur ne nécessite pas une pièce dédiée dans laquelle règne le noir absolu. Cependant, si vous avez l'intention de le regarder en plein jour dans un endroit ensoleillé, mieux vaut choisir un modèle lumineux (supérieur à 800 cd/m^2) et anti-reflet (attention au plasma avec l'écran de verre qui fait miroir). Le contraste obtenu à partir d'un plasma est généralement supérieur à celui d'un téléviseur LCD mais cela ne constitue pas aujourd'hui un défaut rédhibitoire pour ces derniers.
Quant aux dimensions, elles sont plus importantes sur les plasma dont la taille se situe dans la tranche supérieure ou égale à 42 pouces (107 cm).

LCD, de fortes résolutions

Partout, la résolution détermine pour beaucoup la finesse de l'image. Afin d'obtenir les meilleurs résultats, elle doit se rapprocher le plus possible de celle de la source. Par exemple, un écran standard (852 x 480) convient mieux à l'affichage d'une image Secam (720 x 576) qu'un modèle HD Ready (en 1024 x 720, 1024 x 768 ou 1366 x 768) ou Full HD (1920 x 480).
Concernant la résolution de la dalle, plasma et LCD ne jouent pas dans la même cour. A taille égale, celle d'un plasma est inférieure à celle d'un LCD à cause du volume de ses pixels. Certes les deux technologies offrent le Full HD. Mais pour profiter des détails il faut au minimum un LCD de 37 pouces contre un plasma de 46 pouces.
Actuellement, le concurrent direct du plasma de grande taille, est le rétroprojecteur, en raison de son prix très compétitif. C'est une sorte de grand téléviseur, contenant un vidéoprojecteur qui projette l'image par l'arrière (rétroprojetée), grâce à un système de miroirs, sur un large verre dépoli tenant lieu d'écran. L'angle de vision horizontal est un peu plus faible que celui du plasma et l'appareil est plus épais. Nous n'avons retenu pour ce guide qu'un seul modèle dans cette technologie, pour son rapport taille/prix : le JVC HD70ZR7U.
Côté LCD, nous avons privilégié les 37 pouces qui représentent un bon compromis, puisque cette taille est voisine du 42 pouces, mais leur rapport diagonale/prix est plus favorable.
Des rumeurs ont fait croire que le plasma était mort avec l'arrivée de LCD de grandes tailles et aux performances toujours à la hausse. En fait, à diagonale égale, le plasma reste moins cher et restitue une image plus proche de celle du cinéma. L'écran plasma est celui des cinéphiles car il offre plus de contraste, un meilleur temps de réponse et une colorimétrie plus riche. De plus, en haute définition, il maintient une plus grande netteté sur les mouvements que son concurrent. Néanmoins, les LCD récents ont vu leur temps de réponse diminuer et contrairement aux plasma, ils ne présentent pas de phénomène de burning (voir Questions/Réponses ci-contre).

Questions ? Réponses

Comment tester l'écran de son choix ?

Les performances d'un écran reposent sur quatre paramètres discriminants : résolution, luminosité, contraste et temps de réponse. Les valeurs communiquées par les constructeurs constituent déjà une indication. Mais, il est parfois difficile de s'assurer qu'elles sont bien respectées.
Aussi, si c'est possible, nous vous conseillons de tester l'écran choisi avec vos propres DVD pour avoir une bonne référence. Evitez les dessins animés qui sont toujours excellents même sur un écran médiocre. Il faut choisir un film avec des scènes naturelles, des paysages pour apprécier les nuances (demi-teintes) et couleurs. Vérifiez aussi que les blancs soient purs et les noirs profonds. De fait, la luminosité et les détails sont essentiels, surtout dans les scènes sombres (contraste). Préférez un écran qui reproduit un vrai noir et pas un gris. Examinez les trajectoires des personnages ou objets des scènes d'action dans lesquelles il y a beaucoup de mouvements. Les contours doivent être nets et sans rémanence (temps de réponse). Dernier point, il faut observer les effets d'escalier sur les diagonales car ils traduisent la qualité des traitements vidéo. Approchez-vous très près car les défauts ne se voient pas de loin, notamment la grosseur des pixels (résolution). Mieux vaut, par ailleurs, un minimum de reflets sur la dalle. Plus la luminosité est élevée et moins les effets pervers de l'éclairage ambiant seront perceptibles, notamment les lumières parasites frappant l'écran. Vous pouvez tester l'angle de vision en vous plaçant sur le côté et en contrôlant si l'image est encore acceptable. Elle le devrait, car aujourd'hui l'angle de vision horizontal et vertical est de l'ordre de 175°, voire plus. Enfin, à la livraison de l'écran vérifiez l'absence de pixels morts.

On confond souvent qualité numérique et haute définition. Qu'en est-il ?

La télévision numérique ne doit pas être confondue avec la haute définition. Ainis, la télévision numérique terrestre (TNT) affiche une image, dite standard, au format 4/3 de 720 x 576 pixels. La haute définition est une norme de production et d'échange de programmes à l'échelon international. On distingue la version dite 720p dont l'image offre une résolution de 1280 x 768 points et la version Full HD comportant 1 080 lignes de 1 920 points, chacune au format 16/9.
Pour en bénéficier, il faut que les images produites, transmises et reçues, soient vues dans l'un de ces deux formats de capture, d'où l'intérêt des écrans dits HD Ready ou Full HD. Ces images sont aujourd'hui diffusées par des opérateurs comme TPS et CanalSat ou Free et Orange, via l'ADSL. On peut compter sur un développement plus rapide de la HD dans les années à venir. En matière de netteté, de précision de la couleur, de contraste, de piqué, les écrans compatibles avec la haute définition offrent une qualité d'image bien supérieure à celle des traditionnels téléviseurs (576 lignes, en 4/3). Plus l'écran est grand, plus la différence se perçoit, et c'est encore plus évident avec un vidéoprojecteur. Aussi, en deçà d'une diagonale de 32 pouces, un écran HD Ready ne se justifie pas vraiment. Notez que les chaînes de télévision reçues en numérique par câble, satellite ou même en hertzien (TNT), offrent une très bonne qualité de reproduction sans dégradation si la transmission et la réception sont bonnes. Cela pourrait laisser croire qu'il s'agit d'images haute définition mais elles n'ont pas le même piqué.

Quelle taille d'écran privilégier ?

Chaque année le record de diagonale tente d'être battu. En 2006, le vainqueur est Panasonic avec la commercialisation du plus grand plasma du monde. Il pèse 225 kg, sa diagonale mesure 103 pouces (2,61 m) et il est Full HD (coût : 100 000 euros). Toutefois, quand on dépasse 50 pouces (1,27 m), on sort du domaine grand public. En effet, la taille optimale d'un écran dépend de la distance de sa visualisation. En Europe, on constate que le téléspectateur se trouve à environ 2,5 à 3 mètres de l'écran au maximum dans son appartement. Nous vous conseillons de vous placer à environ 4 fois la diagonale d'un appareil HD Ready. Cela limite le choix aux modèles situés entre 32 pouces (80 cm) et 46 pouces (116 cm). Avec un écran Full HD, cette distance de vision n'obéit pas à la même règle et devient plus subjective, selon la quantité de détails que l'on souhaite discerner. On peut alors se rapprocher car la résolution du Full HD (1920 x 1080) est supérieure à celle du HD Ready (1280 x 768) car les pixels deviennent ainsi moins perceptibles.

Faut-il préférer un écran HD Ready ou Full HD ?

Ce choix dépend des sources visualisées. A partir d'un lecteur haute définition de type Blu-Ray ou HD-DVD, il est recommandé d'utiliser un écran Full HD si l'on veut bénéficier de la meilleure résolution de l'image source.

Les critères retenus

- **Luminosité : plus un écran est lumineux et plus son image est brillante. En outre, il est moins sensible aux éclairages environnants.**
- **Contraste : plus le contraste est élevé et plus l'image affiche de la profondeur.**
- **Qualité d'image : elle se caractérise par le piqué, les détails, les couleurs et la fluidité des images mobiles.**
- **Temps de réponse : il concerne la fluidité des mouvements rapides des images (effet de rémanence). Sa valeur est la somme du temps de montée (allumage du pixel) et de descente (extinction du pixel). Ce temps n'est pas déterminant pour les écrans LCD, mais pas pour les plasma.**
- **Angle de visualisation : nous valorisons les écrans les moins directifs qui offrent l'angle de vision le plus large pour une utilisation familiale : entre 176° et 178° en horizontal et en vertical.**
- **Audio : la restitution sonore va de la simple stéréo au Surround sans nécessiter d'enceintes arrière (son virtuel enveloppant).**

Qu'est-ce que le burning ?

Un inconvénient des plasma, dont nous avons souvent parlé. Il s'agit du phénomène de marquage caractérisé par le brûlage irréversible du phosphore contenu dans chaque pixel. Il se manifeste quand une image fixe s'affiche sur l'écran au même endroit d'une manière régulière. Il se produit alors une sorte d'empreinte. Des systèmes anti-marquage sont censés atténuer le phénomène, voire le supprimer. Ils consistent à déplacer les images de quelques pixels (orbiting) et à afficher des écrans uniformes de couleur appropriée. Sachez que plus la luminosité de l'appareil est importante et plus il est sensible au burning. On remarque aussi sur le LCD un phénomène de rétention d'images, mais plus léger et effaçable.

▶▶▶

De 600 à 2 690 €

LCD **600 €**

Thomson 20L W052 B5



Taille & format ● 51 cm de diagonale ● 16/9

Ce téléviseur HD Ready est compatible PC. Comme l'Hitachi LD9700, il est polyvalent vidéo et informatique grâce à sa connectique analogique (VGA) et numérique (HDMI HDCP). Celle-ci lui permet d'obtenir sur les meilleures sources une très belle image, lumineuse et contrastée, mais dont la fluidité nous semble un peu limite. Bien que compact, il offre 2 Péritels, 1 entrée YUV ainsi que les prises composite et S-vidéo. Côté audio, il améliore les basses (SRS WoW) et dispose du Virtual Dolby pour retrouver chez soi l'émotion du son cinéma sans ajouter d'enceintes. Il existe aussi en version 4/3 classique. Pour plus d'informations, Thomson lance une nouvelle plate-forme de services Web (www.thomsonlink.com) qui propose des services de téléchargement et mise en réseau.

Le verdict de Caméra vidéo



- Comptabilité avec les signaux vidéo SD et HDTV.
- Polyvalence PC/vidéo.
- Contraste élevé.
- Son Virtual Dolby.



- Temps de réponse trop élevé.
- Qualité d'image moins bonne que ses concurrents.
- Fluidité de l'image un peu limite.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	8
Temps de réponse	5
Angle de visualisation	8
Audio	8
Rapport qualité/prix	8

Les images ne sont pas les meilleures de ce comparatif mais restent acceptables pour un 20 pouces à prix serré. Sa polyvalence PC/vidéo en fait un deux-en-un pratique.

Note globale 15/20

LCD **700 €**

Sony KDL-20S2020E



Taille & format ● 49 cm de diagonale ● 16/9

Avec un design de la gamme Bravia, ce modèle est compact et léger. Sony a pensé à tous ceux qui ne disposent pas de beaucoup de place chez eux mais qui désirent bénéficier de la réception HD. Ce téléviseur présente des performances de haut niveau. Doté d'un tuner TNT et du traitement numérique Bravia Engine spécifique à Sony qui améliore la reproduction des couleurs, il affiche des images de grande qualité avec des noirs profonds, des teintes naturelles et une très bonne fluidité. En outre, il est équipé d'un double tuner (analogique/numérique). Quant au son, il bénéficie du Virtual Dolby Pro Logic et de l'amplification des basses (BBE). Enfin, cet écran peut être connecté à un PC grâce à sa prise VGA.



- Traitement numérique Bravia Engine.
- Dolby virtuel + système de basses BBE.
- Entrée pour PC.
- *PiP* (*Picture In Picture* avec PC).
- Double tuner.
- HD Ready.
- Superbe design.



- Fourmillement sur les mouvements.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	8
Qualité d'image	9
Temps de réponse	8
Angle de visualisation	8
Audio	8
Rapport qualité/prix	8

Facile à intégrer dans un espace restreint, son design est très réussi. Doté de la technologie numérique Bravia Engine, il reproduit des images nuancées, fluides, contrastées et très détaillées.

Note globale 17/20

LCD **1 300 €**

Samsung LE 32R73BD



Taille & format ● 82 cm de diagonale ● 16/9

Samsung, un des leaders du marché des écrans plats, propose une série d'équipements (26, 32, 37 et 40 pouces) dotés de la 7e génération de dalle (référence intégrant le chiffre 7). Le LE32R73 BD possède des entrées HDMI, VGA (Sub-D15) et YUV. La technologie DNIe de 3e génération permet un traitement sur 10 bits qui réduit le bruit dans l'image en éliminant les parasites du signal. Il rend aussi les détails plus visibles et améliore le contraste. Ce modèle offre un mode spécialement conçu pour les jeux vidéo qui booste le temps de réponse de l'écran afin de profiter de leurs performances. Le son est également particulièrement soigné avec des enceintes HiFi de chez JBL, un système de son spatial SRS Tru Surround XT délivré par deux haut-parleurs judicieusement intégrés sous la dalle.



- Traitement DNIe.
- Image dans l'image *(PiP)*.
- Fort contraste.
- Système audio spatial de qualité.
- Design bicolore.
- Haut-parleurs intégrés sous la dalle.
- Mode spécialement conçu pour le jeu qui booste le temps de réponse.
- Rapport qualité/prix.



- Une seule prise HDMI.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	9
Temps de réponse	8
Angle de visualisation	8
Audio	8
Rapport qualité/prix	10

Ce modèle équipé du traitement DNIe se signale par sa luminosité, son excellent contraste et sa bonne fluidité. Un très bon rapport qualité/prix.

Note globale 19/20

LCD **1 600 €**

LG RZ 37LC2RR



Taille & format ● 94 cm de diagonale ● 16/9

LG est l'un des plus grands constructeurs de dalles LCD dans le monde. Mais ce modèle profite aussi de la présence d'un disque dur intégré dans l'écran qui stocke jusqu'à 33 heures. En juin dernier, le constructeur a lancé la gamme DVR *(Digital Video Recorder)* dotée du *Time-Shift*. L'appareil enregistre automatiquement pendant une heure dès qu'il est allumé ou lors d'un changement de chaîne. Le spectateur peut ainsi mettre en pause l'émission et la relancer par la suite. Le traitement de l'image est assuré par le système XD Engine III de la marque et le DCDi de Faroudja, une référence ! Son double tuner autorise le *PiP* pour afficher un double écran. Il bénéficie de l'effet *SRS Tru Surround XTI*, les haut-parleurs étant intégrés au boîtier pour former un ensemble compact. Il existe aussi en 42 pouces (42LC2RR).



- Traitements XD Engine III et DCDi.
- Image dans l'image *(PiP)*.
- Disque dur intégré.
- *Time-Shift*.
- Haut-parleurs intégrés à l'ensemble.



- Limité aux performances du HD Ready.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	8
Temps de réponse	8
Angle de visualisation	8
Audio	8
Rapport qualité/prix	9

Des images de très bonne qualité grâce au traitement en progressif et à la puce Faroudja qui lisse les contours des sujets en mouvement.

Note globale 18/20

LCD **2 000 €**

Hitachi 32 LD9700



Taille & format ● 81 cm de diagonale ● 16/9

Mince et élégante, cette TV est dotée d'une dalle de dimension confortable et de la technologie IPS alpha de 4e génération. Elle offre des angles de vue plus larges, une meilleure qualité de reproduction des couleurs et un contrôle des effets de contre-jour sur la dalle afin d'optimiser les niveaux de noir pour accroître le contraste. Associé au traitement vidéo Picture Master HD qui convertit le signal vidéo en progressif, ce modèle affiche de superbes images. Equipé de deux tuners, il permet de suivre deux programmes simultanément, grâce à ses fonctions d'incrustation d'image *(PiP)*. La luminosité du rétroéclairage de la dalle LCD varie en fonction du contenu de l'image. Sa section audio dispose d'un amplificateur numérique 1 bit avec renforcement des basses *(TruBass)*. Notez son pied motorisé.



- Traitement vidéo effectué par le Picture Master HD.
- Tuner TNT intégré.
- Contrôle automatique du rétroéclairage selon le contenu de l'image.
- *PiP* + fonctions *Arrêt sur image* et *Stroboscopie*.
- Large vision périphérique sur la dalle.
- Riche connectique (HDMI et USB).
- Amplification avec renforcement des basses (SRS TruBass).



- Menus de configuration un peu complexes.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	8
Temps de réponse	8
Angle de visualisation	8
Audio	9
Rapport qualité/prix	9

Un téléviseur adapté à l'informatique comme à la vidéo. On aime ses couleurs naturelles, sa belle luminosité et ses noirs intenses. Au regard de son prix, c'est un très beau choix.

Note globale 17/20

LCD **2 690 €**

Toshiba Regsa 42WLG66



Taille & format ● 107 cm de diagonale ● 16/9

Nous avons sélectionné ce Full HD pour son prix agressif qui met la HD à la portée d'un grand nombre de vidéophiles et vidéastes. Doté d'un tuner TNT, il dispose de 2 entrées HDMI et intègre la nouvelle génération du système de traitement vidéo Active Vision. Ce dernier comprend une puce Faroudja DCDi Cinéma qui résout les problèmes de décentrelacement et élimine les effets d'escaliers sur les contours. La conversion analogique/numérique est effectuée sur 10 bits pour une image fine et des dégradés plus précis (1 024 nuances). Enfin, le signal vidéo est nettoyé via un réducteur de bruit numérique puis passe à travers un filtre CCS pour supprimer scintillements et effets de moirage. Résultat : des détails fins, de riches nuances, une reproduction des mouvements et une grande profondeur de l'image.



- Traitement Active Vision et DCDi de Faroudja.
- Le son SRS Tru Surround XT pour obtenir un son spatial à partir des enceintes intégrées.
- Angle de vision extralarge 178° en horizontal et en vertical.
- Résolution native Full HD.
- Riche connectique : HDMI, etc.



- Touches de la télécommande non rétroéclairées.
- Pas de *PiP*.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	8
Qualité d'image	9
Temps de réponse	8
Angle de visualisation	8
Audio	9
Rapport qualité/prix	9

Il reproduit des blancs lumineux et des noirs profonds. Il est en concurrence avec un autre Toshiba, le 42WLT68, juste HD Ready mais dont le système 100 Hz améliore la netteté sur les mouvements.

Note globale 18/20

ROLF KONOW/PHONUM/MILLENNIUM FILMS

De 2 000 à 4 000 €

LCD — 3 500 €

JVC LT-46Z70BU



Taille & format ● 117 cm de diagonale ● 16/9

Ce 46 pouces vous propose de profiter pleinement de la TVHD ! La dalle Full HD 1920 x 1080 est secondée notamment par le circuit DynaPix HD et son processeur 32 bits. Le tout reproduit une grande image, très lumineuse, à la colorimétrie subtile et agréablement contrastée. Les paramétrages sont en général faciles à mettre en œuvre, mais ne sont pas extrêmement développés. On remarque le système de réglage du niveau de luminance trame par trame. Les 2 haut-parleurs, 2 x 10 watts associés à la technologie MaxxBass développée par JVC pour accroître le réalisme des scènes produisent un rendu audio très convenable. Pour le reste, on note les 2 prises HDMI HDCP, des entrées Composantes, VGA, PC… Un pied fourni permet d'orienter l'écran de +/-20° et une fixation murale est proposée en option.



- Full HD 1920 x 1080.
- Très belle qualité de l'image reproduite (colorimétrie, luminosité, rendu global).
- Grande taille de l'image.
- Simplicité d'utilisation.
- *PiP*, 12 images multiples, arrêt sur image et permutation du son.
- Rendu sonore correct, grâce aux technologies Cinema 3D, MaxxBass...



- Tuner TNT présent sur la version LT-46DZ70BU (identique pour le reste).
- Connectique uniquement à l'arrière.
- Pas de 1080p.

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	8
Qualité d'image	9
Temps de réponse	8
Angle de visualisation	8
Audio	8
Rapport qualité/prix	8

Un grand écran en Full HD pour des spectateurs amateurs de très belles images, mais peu soucieux d'effectuer des paramétrages poussés. Il est vrai que les calibrages de JVC sont plutôt réussis.

Note globale 18/20

MELISSA MOSELEY / UNIVERSAL PICTURES / PHONUM

LCD — 3 500 €

Sharp LC-46 XD1E



Taille & format ● 116 cm de diagonale ● 16/9

Sharp, pionnier de la technologie LCD élargit sa gamme avec 3 nouvelles tailles (42, 46 et 52 pouces) pour compléter son offre Full HD en 37 et 65 pouces. Ce 46 pouces, au design totalement repensé et doté de la TNT, utilise une dalle de 8e génération profitant d'un contraste élevé. Il est aussi équipé d'un nouveau processeur APS pour traiter le signal et réduire à 4 ms le temps de réponse. Résultat : une définition de niveau élevé, une belle colorimétrie, un contraste excellent (2 000:1) et une parfaite fluidité grâce au système Quick Shoot. La dalle, à la résolution de 1920 x 1080, est anti-reflet pour les sources lumineuses extérieures. Sa connectique comprend : 2 Péritel dont 1 RVB, 1 S-vidéo, 1 YUV, 2 HDMI et 1 VGA. Côté audio, il dispose d'un amplificateur 2 x 15 W de type « one bit » avec fonction *Surround* virtuelle.



- Full HD 1080p. Qualité d'image.
- Bon contraste.
- Processeur Aquos Pixel System II.
- Pureté du design.
- Temps de réponse court.
- Traitements Advanced SuperView et BlackTFT.



- Fourmillement dans les basses lumières.
- Pas d'entrées vidéo composantes directes mais via un adaptateur.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	8
Qualité d'image	9
Temps de réponse	9
Angle de visualisation	8
Audio	9
Rapport qualité/prix	10

Ce LCD Full HD 1080p doté d'un tuner TNT affiche des résultats très convaincants, notamment en 1080p ou avec des sources préalablement converties (upscalées) par un processeur externe. Un très bon rapport qualité/prix.

Note globale 18/20

LOMA NASHA FILMS / GAUMONT/PHONUM

LCD — 3 500 €

Philips 37 PF9731D





Taille & format ● 94 cm de diagonale ● 16/9

Ce Full HD est le plus abouti chez Philips qui lui a offert ses technologies les plus sophistiquées et l'Ambilight Surround : un éclairage d'ambiance synchronisé avec le contenu de l'image affichée sur les trois côtés du téléviseur. L'écran restitue des signaux HD 1080i point par point, mais refuse le 1080p. Dommage ! Il supporte toutes les autres résolutions et reproduit d'excellentes images, bien fluides, avec des couleurs nuancées et des détails dans les zones sombres. Il compte un lecteur de cartes mémoire (Compact Flash, MS, SD...) et deux ports USB auxquels s'ajoutent une riche connectique. Le système Virtual Dolby Digital restitue un son codé en Dolby Pro Logic, sans les enceintes arrière, par simulation de la voie centrale pour le dialogue et des voies arrière pour les effets *Surround*.

\+

- Full HD. Traitement Pixel Plus 3 HD.
- Filtre 3D en peigne, réducteur de bruit 3D.
- Ambilight Surround.
- Digital Natural Motion (DNM) et Digital Crystal Clear.
- Virtual Dolby Digital et traitement d'amélioration des basses Woox.
- Contrôle actif de la luminosité en fonction de l'image affichée et de l'Ambilight.
- Tuner TNT.



- N'accepte pas le 1080p.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	9
Temps de réponse	9
Angle de visualisation	8
Audio	9
Rapport qualité/prix	9

Ce modèle bénéficie des dernières technologies Philips, notamment le fameux Pixel Plus 3 HD de nouvelle génération. Superbes vues valorisées par l'Ambilight et vraie résolution Full HD.

Note globale 19/20

TWENTIETH CENTURY FOX/PHONUM

PLASMA **2 000 €**

Samsung PS42C7HD

Taille & format ● 107 cm de diagonale ● 16/9

Ce téléviseur 42 pouces en 1024 x 768 offre un bon rapport qualité/prix. Il bénéficie du savoir-faire de la marque, notamment son traitement vidéo DNLe et la puissance de son nouveau processeur qui permet d'afficher une gamme de 549 milliards de couleurs par pixel. De plus, la structure orthogonale des cellules plasma accroît le contraste et la luminosité. Ce Samsung offre des images aux noirs profonds et aux couleurs naturelles. Un capteur d'ambiance régule la luminosité de l'image. La section audio reproduit un son spatial SRS Tru Surround de qualité. Le constructeur coréen a par ailleurs équipé ce produit d'un tuner TNT, comme c'est le cas pour la quasi-totalité de ses gammes.



- Tuner TNT intégré.
- Très bonne reproduction des nuances colorées.
- Bon contraste de l'image reproduite.
- Capteur d'ambiance.
- Prise VGA pour PC.
- Affichage *PiP* avec PC.
- Rapport qualité/prix.

–

- Pas de lecteur de cartes mémoire.

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	9
Qualité d'image	8
Angle de visualisation	8
Audio	8
Rapport qualité/prix	9

Ce modèle montre que Samsung est aussi bon en technologie plasma qu'en LCD. Toutes les compétences du fabricant se retrouvent dans ce téléviseur qui offre une image superbe pour un prix accessible.

Note globale **18/20**

TWENTIETH CENTURY FOX/PHONUM

PLASMA **2 200 €**

LG 42PC1RR



Taille & format ● 107 cm de diagonale ● 16/9

Ce plasma, en 1024 x 768 (XGA), intègre un disque dur de 80 Go. Il offre le *Time-Shifting* et, grâce à son double tuner analogique, peut enregistrer un programme TV pendant que l'on en regarde un autre. Ce modèle offre le plus récent traitement du signal vidéo du constructeur : le XD Engine (version 3). Il est associé au processeur Faroudja DCDi pour supprimer les effets d'escalier sur les contours des sujets en mouvement. Enfin, le Clear Filter rend la dalle moins sensible aux reflets. Il reproduit de belles images, contrastées et fluides. Le système AVL réduit automatiquement les écarts du volume audio lors d'un changement de chaîne. Pas de tuner TNT car c'est un simple moniteur HD 1080p, mais 2 prises HDMI, 1 prise DVI-D (HDCP) et des connexions YUV, RVBHV composite et S-video. Idéal avec un lecteur de type Blu-Ray.



- Traitement DCDi et XD Engine III.
- Fort contraste.
- Disque dur et fonction *Time-Shifting*.
- Double tuner analogique.
- Connectique vidéo très complète et prise VGA pour PC.
- Anti-reflet Clear Filter.
- Rapport qualité/prix.
- Disque dur de 80 Go.



- Absence de tuner TNT.
- Pas d'entrée VGA pour PC.

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	9
Qualité d'image	8
Angle de visualisation	8
Audio	8
Rapport qualité/prix	8

Le point fort de ce téléviseur plasma est la présence d'un disque dur intégré qui évite l'usage d'un magnétoscope quand on veut différer la visualisation d'un programme. Il délivre une image aux contours bien lissés et aux noirs profonds.

Note globale **17/20**

EMILIE DE LA HOSSERAYE

PLASMA **4 000 €**

Panasonic Viera TH-50PX600



Taille & format ● 66 cm de diagonale ● 15/9

Panasonic, leader sur le marché des plasma, profite à juste titre de l'incroyable envolée des écrans plats. Ce modèle affiche des images à haut contraste, avec des couleurs naturelles, des noirs intenses, des blancs lumineux et des détails fins grâce au traitement vidéo V-real. Deux prises HDMI sont disponibles. La commande HDAVI connecte ensemble tous les éléments d'un home cinema compatibles HDAVI et lance la lecture d'un film via une seule touche. Ses performances audio sont impressionnantes : les haut-parleurs intégrés délivrent des graves profonds. Il est doté du système audio SRS Tru Surround XT, du multiaffichage (*PIP, POP, PAT* et *PAP*) et d'un lecteur de carte SD pour visionner des photos en album ou diaporama. Il offre 3 Péritels, 1 entrée YUV, 1 S-vidéo et 1 composite. Il est éblouissant !



- Tuner TNT intégré.
- Traitement vidéo V-real.
- Lecteur carte mémoire SD.
- Multiaffichage : image dans l'image *(PIP)*, image et texte *(PAT)*, image et image *(PAP)*.
- Fort contraste.



- Pas vraiment de moins.

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	10
Qualité d'image	9
Angle de visualisation	8
Audio	9
Rapport qualité/prix	9

Un design réussi ! De belles images, douces et nuancées, avec des couleurs précises grâce aux fonctions de contrôle et de traitement. Il redonne un sacré prestige au plasma. Magnifique !

Note globale **19/20**

CHEZ WAM

Le verdict de Caméra vidéo

De 4 990 à 8 990 €

PLASMA **4 990 €**

Hitachi 55PD9700

Taille & format ● 139 cm de diagonale ● 16/9

Voilà le plus récent téléviseur plasma de la marque. Il est HD Ready et sa diagonale, impressionnante, culmine à 55 pouces, soit 139 cm. De plus, il intègre un tuner TNT. Doté de la technologie Picture Master HD qui se destine au traitement des signaux vidéo, ce modèle Hitachi affiche des images naturelles. Les mouvements sont fluides et le contraste est de haut niveau. Sa connectique est ultracomplète avec port USB et prise VGA pour être relié à un ordinateur. Par ailleurs, ce téléviseur dispose d'un lecteur de cartes mémoire pour SD Card. Le son 3D est assuré par un traitement spatial SRS Tru Surround réparti sur 10 haut-parleurs dont les basses BBE sont amplifiées. On apprécie son pied rotatif électrique qui permet de l'orienter à loisir, et ce via une télécommande.



- Taille de l'écran plasma.
- Traitement vidéo Picture Master HD.
- Riche connectique vidéo et prise VGA pour PC.
- Tuner TNT intégré.
- Lecteur de SD Card et port USB.
- Traitement spatial du son.
- Pied motorisé.



- Léger bruit dans l'image.
- Pas Full HD.

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	8
Qualité d'image	8
Angle de visualisation	8
Audio	8
Rapport qualité/prix	8

Doté d'une dalle plasma de très grande taille développée pour la haute définition, il est polyvalent et compatible avec la plupart des sources audio-vidéo et informatique. Il procure d'excellents résultats malgré un léger bruit dans l'image.

Note globale **17/20**

RETROPROJECTEUR-D-ILA **5 490 €**

JVC HD70ZR7U



Taille & format ● 178 cm de diagonale ● 16/9

Avec ce téléviseur HD-ILA hybride à rétroprojection, on bénéficie d'un écran géant de 70 pouces soit 1,78 m de diagonale, d'où sa présence parmi les plasma de grande taille. Il exploite la technologie D-ILA à 3 matrices dont JVC est le promoteur. Celle-ci fait appel au système réflectif, plus connu sous le nom de LCoS. Son intérêt majeur est l'absence de pixellisation sur l'image reproduite et le bon contraste. L'appareil est équipé du système de traitement vidéo DynaPix associé au HD DigiPure pour améliorer la netteté des vues en mouvement. On obtient des images éclatantes, très détaillées et contrastées. Le système audio spatial 3D Surround et la technologie BBE associée reproduisent un son dynamique et naturel. Pas de tuner TNT intégré. Il existe en 56 pouces (1,48 m de diagonale).



- Traitement vidéo DynaPix et HD DigiPure.
- Absence de pixellisation sur les images.
- Bon contraste.
- Riche connectique vidéo et une prise VGA pour PC.
- Qualité du son.



- Pas de tuner TNT, de prise USB, ni de lecteur de cartes mémoire.
- Il n'est pas compatible 1080p.

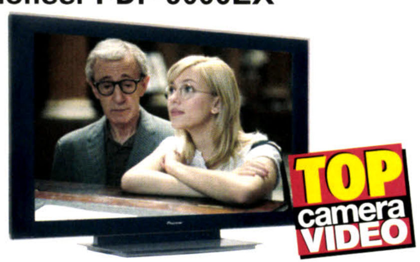
Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	8
Angle de visualisation	8
Audio	8
Rapport qualité/prix	8

Pour les amateurs de grand écran, ce téléviseur HD-ILA affiche des images dignes d'un Top. Dommage qu'il ne soit que HD Ready et non 1080p (Full HD) car, vu sa taille, c'est là que le 1080p prendrait tout son intérêt.

Note globale **18/20**

PLASMA **8 990 €**

Pioneer PDP-5000EX



Taille & format ● 127 cm de diagonale ● 16/9

Ce plasma de 7e génération Full HD de 50 pouces compatible 1080p est en fait un moniteur. Nous l'avons intégré à ce guide pour la qualité exceptionnelle de son rendu qui l'emporte sur les autres modèles présentés ici. Il diminue les artefacts d'entrelacement en 1080i et atteint un niveau de qualité de restitution bluffant. Le traitement vidéo des images sur 14 bits réduit le bruit vidéo en hertzien et améliore le rendu des vues sombres. Les images, très détaillées, fluides, aux couleurs éclatantes, s'affichent sans scintillement de ligne ni effets d'escalier. Une couche de cristal atténue les lumières parasites. S'y ajoute un filtre frontal acrylique pour parfaire le contraste dans les environnements lumineux. Pas de Péritel, mais 2 prises HDMI, 1 prise DVI-D (HDCP), YUV, RVBHV composite et S-vidéo. Idéal avec un lecteur de type Blu-Ray.



- Traitement vidéo (Pure Drive 2 HD) et du filtre frontal (Direct Colour Filter).
- Couche Pureblack Crystal pour accroître les nuances de noir.
- Fort contraste.
- Forte luminosité.
- Connectique très professionnelle.
- 3:3 pull-down pour le désentrelacement des sources de type film.



- Il faut le connecter à un tuner ou à un appareil muni d'un tuner pour pouvoir l'utiliser comme téléviseur.

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	9
Qualité d'image	9
Angle de visualisation	8
Audio	8
Rapport qualité/prix	8

Ce modèle est la Rolls des écrans plasma 50 pouces. Il reste encore coûteux et il lui manque un tuner pour être une vraie télé. Mais il existe aussi un modèle 50 pouces HD Ready avec tuner (PDP-507XD) à 4 500 euros.

Note globale **19/20**

BBC FILMS / INGENIOUS FILM PARTNERS/ PHONUM

BBC FILMS / INGENIOUS FILM PARTNERS/ PHONUM

INDISPENSABLE !

Tout savoir sur la télévision haute définition



HI-FI HOME CINEMA

En vente actuellement

La vidéoprojection une excellente alternative !



Le vidéoprojecteur est l'appareil qui offre le meilleur rapport taille d'écran/prix du marché. Nous avons sélectionné 10 modèles home cinema compétitifs dans une fourchette comprise entre 1 190 et 10 000 euros.
Là encore, la tendance est aux appareils HD Ready, voire Full HD bien que ces derniers ne doivent arriver en nombre sur le marché français que début 2007.

par Gérard Krémer

Dans le domaine des diffuseurs d'images, l'offre n'a jamais été aussi vaste et le taux d'équipement des ménages aussi élevé qu'aujourd'hui. Quel que soit son budget, le consommateur se voit proposer une multitude de solutions. Entre les LCD, les plasma, les vidéoprojecteurs, les rétroprojecteurs ou encore les téléviseurs cathodiques, on comprend qu'il ne sache où donner de la tête. Il ne faut pas considérer un vidéoprojecteur comme un concurrent du téléviseur mais un complément en raison de son absence de tuner et des contraintes qu'il implique (voir nos Questions/Réponses). Avantage du vidéoprojecteur, il est le seul capable de montrer tous les détails d'images en haute définition sur une très grande taille d'écran. C'est pour cette raison que nos tests de camescopes HDV sont toujours effectués avec ces appareils. Récemment, Canon a vidéoprojeté un film tourné en HDV à la Géode à Paris. Résultat bluffant ! Pourquoi ne pas en faire autant chez vous ? Tous les modèles classiques présentés dans ce guide, sont HD Ready. Outre leur utilité pour regarder des DVD, ils s'accommodent parfaitement avec des sources en haute définition. Bref, ils constituent une intéressante alternative à l'écran plat car, à surface d'image équivalente, ils coûtent moins cher.
Attention, en vidéoprojection la qualité de reproduction d'une image ne se mesure pas uniquement par sa quantité de pixels (résolution). De nombreux paramètres interviennent pour améliorer cette dernière, comme le traitement du signal vidéo effectué en interne. Ainsi la présence d'un désentrelaceur de bonne qualité, comme le DCDi Faroudja, est déterminante.

Les critères retenus

- **Compacité, design :** poids et compacité, notamment pour une utilisation nomade. Esthétique si le vidéoprojecteur doit trôner au milieu du salon.
- **Matrices d'affichage :** résolution des panneaux d'affichage et format (4/3 ou 16/9 natif). Ils contribuent à la qualité de reproduction des images et à la compatibilité avec la haute définition (HD Ready).
- **Luminosité :** exprimée en Lumens ANSI, elle conditionne la taille de l'image projetée et l'environnement de la projection (obscur ou lumineux).
- **Contraste :** plus il est élevé et plus les noirs sont profonds. Présence ou non d'un iris mécanique sur les projecteurs triLCD.
- **Qualité d'image :** évaluée par la qualité globale de sa reproduction sur l'écran : effet de grille (pixellisation), lignage sur les mouvements, colorimétrie, précision des contours (crênelés ou non), voire présence de franges colorées pour les projecteurs DLP.
- **Richesse des réglages :** optimisation de la reproduction des images par action sur de nombreux paramètres pour s'adapter à toutes les sources d'images (camescope, DVD, TV, jeux, film...). Aide au cadrage avec le *Lens Shift* qui permet de déplacer de manière mécanique l'objectif horizontalement et verticalement.
- **Connectique :** nombre et types d'entrées (composite, s-vidéo, YUV, DVI/HDCP ou HDMI, VGA pour PC).
- **Durée de vie de la lampe :** le coût d'une lampe n'étant pas négligeable (de 300 à 600 euros), sa durée de vie annoncée par le constructeur est un élément important au moment du choix final.
- **Bruit de ventilation :** pour un confort d'exploitation, le bruit de ventilation doit être le plus faible possible (moins de 28 dB en mode *Economique*).

Questions ? Réponses

Quelles sont les principales technologies de vidéoprojection ?

Le monde de la vidéoprojection se partage entre deux technologies : les cristaux liquides (LCD) et le DLP. S'y ajoutent un nouveau venu le LCoS et ses dérivés, comme le D-ILA soutenu par JVC et le SXRD de Sony.
Un vidéoprojecteur triLCD possède trois panneaux à cristaux liquides (LCD). C'est une technologie très répandue, car elle réunit beaucoup d'avantages. De plus, elle a fait d'énormes progrès, notamment en terme de contraste, au point de concurrencer sérieusement les appareils DLP sur ce point. Seul reproche pour le LCD, l'effet de grille dû à la séparation entre les pixels. Mais là aussi les améliorations sont étonnantes.
Le DLP exploite des matrices DMD. Sur les appareils dotés d'une seule matrice DMD, la couleur est reproduite grâce à une roue codeuse qui tourne, supportant des filtres colorés. Son inconvénient : elle fait apparaître des franges colorées sur les surfaces claires. C'est donc un point à vérifier à l'achat. Notez que les récents modèles sont équipés d'une roue plu rapide à 6, 7 voire 8 segments. Or, plus cette roue tourne vite, plus l'effet d'arc-en-ciel diminue. Avantage du DLP : l'absence d'effet de grille.
Les appareils monoDMD sont utilisés par le grand public. Le triDMD est réservé à un usage professionnel, notamment dans le cadre du cinéma numérique en salle.
Le LCos *(Liquid Crystal On Silicon)* est le fruit des deux technologies précédentes : LCD et DLP. Ses avantages : il produit peu d'effet de grille, comme sur un triLCD, et pas de franges colorées, puisqu'il est dépourvu de la roue chromatique du monoDMD.

Quels sont les prises numériques utilisées sur un vidéoprojecteur ?

La prise DVI *(Digital Visual Interface)* d'origine informatique a laissé la place au connecteur miniature HDMI *(High Definition Multimedia Interface)* compatible DVI pour la vidéo. Doté de 19 contacts, il est capable de transmettre la vidéo numérique, notamment la HDTV. De plus, il offre l'audio sur 8 voies codées en 24 bits/192 kHz ou en 16 bits échantillonnés à 32, 44,1 et 48 kHz. Il est associé à la récente norme de cryptage HDCP *(High-bandwidth Definition Content Protection)* pour visionner les images « protégées », comme celles des Blu-Ray par exemple. La prise HDMI offre un transfert des signaux 12,5 fois plus rapide que sur la prise DV (400 Mb/s) de nos camescopes.

Un appareil compatible HD est-il forcément HD Ready ?

Pour obtenir le label HD Ready, l'appareil doit posséder au minimum une entrée analogique en composante YUV, complétée par une entrée numérique (DVI/HDCP ou HDMI). De plus sa matrice d'affichage doit contenir au moins 720 lignes horizontales, et une compatibilité avec les formats 720p et 1080i. Cela ne veut pas dire qu'un vidéoprojecteur non HD Ready n'est pas approprié à un signal HD. Certains projecteurs munis, par exemple, d'une matrice DMD de 854 x 480 prennent en charge le 720p ou le 1080i. C'est un circuit interne (scaler) qui reformate l'image HD pour l'adapter à la résolution du DMD et ainsi l'afficher, mais en mode dégradé par rapport à la vue d'origine. Dans ce cas précis, l'appareil est donc compatible HD mais pas HD Ready.

A partir de quel niveau le bruit d'un vidéoprojecteur devient-il gênant ?

De nombreux progrès ont été effectués dans ce domaine. Aujourd'hui, les nouveaux modèles plafonnent à 26 dB en mode *Economique*, voire moins. C'est un seuil confortable. Ce mode *Economique* a un triple avantage : il rend l'appareil plus silencieux, accroît la durée de vie de la lampe et accentue le contraste. Il ne faut donc pas s'en priver !

Qu'est-ce que l'iris dynamique ?

Le fort contraste, qui jusqu'à présent était le privilège des appareils DLP, est aujourd'hui de même niveau sur les triLCD. Il se révèle même supérieur sur les modèles les plus récents. Cet exploit est permis par un astucieux système mariant un iris motorisé et un asservissement de la luminosité de la lampe au contenu de l'image. Et ce, plusieurs fois par seconde pour obtenir le meilleur compromis entre les images claires et les vues plus sombres, mais aussi afin d'afficher les détails dans les noirs.

Qu'est-ce que le *Lens Shift* ?

Au moment de l'installation, pour faire entrer facilement l'image dans l'écran, certains nouveaux vidéoprojecteurs sont dotés du *Lens Shift*. Il permet un déplacement mécanique horizontal et/ou vertical de l'objectif, sans dégradation de l'image, contrairement aux systèmes numériques.

Quel type d'écran de projection faut-il employer ?

Un bon écran blanc mat, peu directif, est indispensable pour reproduire la meilleure qualité d'image, ainsi que pour récupérer toute la lumière émise par le projecteur. La toile d'un blanc mat, spéciale pour vidéoprojection, se vend au mètre carré sans raccords. Il suffit ensuite de la monter sur un mandrin. Par ailleurs, les écrans motorisés sont ceux qui offrent le plus de confort et de souplesse.

L'exploitation d'un vidéoprojecteur est-elle plus contraignante que celle d'un écran plat ?

Il faut déjà noter qu'un vidéoprojecteur est démuni de tuner. On doit donc lui fournir une source qui va délivrer un signal vidéo. Cela induit l'usage de câbles de raccordement avec les équipements périphériques (lecteur de DVD, décodeur satellite, tuner TNT…). Certains vidéoprojecteurs intègrent un lecteur de DVD (Epson), mais c'est plutôt rare. L'autre contrainte avec le vidéoprojecteur est son emplacement par rapport à l'écran et le lieu d'utilisation qui doit être sombre et spacieux. Dans ce domaine, l'écran plat est plus flexible puisqu'il peut être vu en plein jour.

La vidéoprojection implique-t-elle des coûts à l'usage ?

Oui, et ils ne sont pas négligeables puisque toutes les 2 000 ou 3 000 heures, il faut changer sa lampe qui coûte entre 300 et 400 euros.

Les modèles très compacts sont-ils aussi bons que les autres ?

Attention, les modèles très compacts employés pour des présentations nomades n'entrent pas dans la catégorie des appareils home cinema. Réservés à un usage professionnel, ils se destinent à l'affichage d'applications informatiques et ne privilégient pas les mêmes paramètres.

▶▶▶

De 1 000 à 1 600 €

TRILCD **1000 €**

Epson EMP-TWD3

Particularités

● TriLCD 0,55" 16/9 natif. 854 x 480 pixels x 3 ● Zoom manuel x1,5 ● Mise au point manuelle ● Luminosité 1 200 lumens ANSI ● Contraste 1 000:1 ● Correction de trapèze numérique vertical ± 15 % ● Lens Shift : horizontal et vertical ± 25/50 % ● Dist. de projection : de 0,73 à 11,37 m (16/9) ● Diagonale de l'image : 0,76 à 7,60 m (16/9) ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 525i/p, 720p, 1080i ● Entrées : 1 S-vidéo, 1 composite, 1 VGA, 1 audio stéréo (2 Cinch) ● Sorties : 1 audio basse (Cinch), 1 casque (mini-Jack 3,5 mm), 1 audio numérique optique ● Ampli intégré : 2 x 10 W ● Lecteur DVD intégré : compatible DVD vidéo, DVD-R/RW, VCD, S-VCD, CD audio, CD-R/RW, mp3, wma, jpeg ● Autres : 4 modes couleurs (Dynamique, Salle de séjour, Théâtre, Noir).

Successeur du TWD1, il regroupe, comme ce dernier, un vidéoprojecteur triLCD, un lecteur de DVD et des enceintes JVC Direct Drive dans un cube. Ce concept permet d'éliminer les fils, excepté pour l'alimentation. De plus, son *Lens Shift* et sa forme facilitent son rangement dans un meuble ou sur une étagère. Une prise VGA permettant de le connecter à l'ordinateur a été ajoutée par rapport à la version précédente. La colorimétrie reste excellente et la luminosité est contrôlée par un iris à 4 positions. On conserve la fonction *Pause-café* qui interrompt la lecture du DVD et remplace l'image par une lumière blanche pour éclairer. Il lit les CD audio sans être allumé. Sa focale, courte, permet d'afficher une image de 1,35 m de base, en 16/9, à 1,5 m de distance. Néanmoins, les 3 panneaux LCD WVGA (854 x 480) au format 16/9 natif rendent le lignage visible quand on est proche de l'écran.

Le verdict de Caméra vidéo

+
- Concept de tout-en-un.
- Qualité de reproduction des couleurs.
- Forte luminosité.
- Fonction *Lens Shift*.
- Touche *Pause-café*.
- Focale courte permettant un faible recul.
- Traitement 3/2 pull-down.



- Effet de grille et de lignage.
- Absence d'une poignée de transport.
- Toujours pas de compatibilité DivX.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	8
Matrices d'affichage	7
Luminosité	8
Contraste	6
Qualité d'image	7
Richesse des réglages	8
Connectique	7
Durée de vie de la lampe	6
Bruit de ventilation	8
Rapport qualité/prix	8

Epson maintient son concept de tout-en-un avec ce modèle pratique et simple à exploiter. Le TWD3 devrait séduire ceux qui veulent visionner leurs DVD, jouer ou écouter leurs CD dans une petite pièce dépourvue de recul. Un appareil qui trouve sa place partout dans la maison.

Note globale 16/20

MONODMD **1 200 €**

Optoma TS HD 70

TOP camera VIDEO



Particularités

● MonoDMD 0,62" 12° HD2+ DarkChip 2 au format 16/9 natif (1280 x 720) ● Zoom électrique x1,35 de 28,3 à 38,2 mm (f/3,4) ● Mise au point électrique ● Roue chromatique 7 segments (5x) ● Luminosité : 1000 lumens ANSI ● Contraste 4 000:1 ● Correction de trapèze vertical et horizontal ± 50 ● Lens Shift : non ● Dist. de proj. : 1,5 à 11 m ● Diagonale de l'image : de 0,91 à 8 m ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 480i/p, 576i/p, 720p, 1080i ● Entrées : 1 S-vidéo, 1 composite, 1 YUV (Cinch), RVB et YUV (Sub D15), 1 HDMI ● Autres : 3 préréglages, niveau de blanc réglable, 3 modes image), 6 positions gamma, 3 réglages de température de couleurs, réglage séparé du contraste et de la luminosité sur le rouge, le vert et le bleu.

Ce modèle de la gamme Theme Scene est le vidéoprojecteur DLP HD Ready le moins cher du marché. Il est conçu autour de la toute dernière technologie DMD HD2+ DarkChip TM3 (1280 x 720) de Texas Instrument qui a réduit l'espace entre les points d'analyse pour afficher des images bien détaillées, avec des noirs très profonds et des blancs éclatants. Sa roue chromatique 7 segments (qui tourne 5 fois plus vite que la vitesse nominale), diminue l'effet arc-en-ciel sans pour autant l'éliminer. Ce projecteur réclame un peu de recul pour afficher une grande image (3,2 m de distance pour un écran de 2 m de base). Dépourvu du *Lens Shift*, il dispose toutefois de la motorisation du zoom et de la mise au point. Son bruit de fonctionnement est plus important qu'ailleurs (28/30 dB selon le mode), mais reste acceptable. Quant à la connectique, elle est complète.



- Roue chromatique à 7 segments diminue les franges colorées du DLP.
- Motorisation de la mise au point et du zoom.
- Contraste observé.
- Touches rétroéclairées de la télécommande.
- Prix très agressif pour un DLP.



- Absence de *Lens Shift*.
- Focale pas assez courte de l'objectif nécessitant un recul important.
- Effet arc-en-ciel légèrement perceptible quand on bouge les yeux.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	8
Matrices d'affichage	9
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	8
Richesse des réglages	8
Connectique	8
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	8
Rapport qualité/prix	10

Le vainqueur de notre sélection dans la catégorie DLP est simple d'emploi. Son exploitation est facilitée par la motorisation du bloc optique (zoom et mise au point). Il restitue des blancs lumineux et des noirs très profonds, sans scintillement sur les mouvements. Un best-seller !

Note globale 18/20

MONODMD 1 500 €

LG AN 110



Particularités

- MonoDMD 0,65"au format 16/9 natif (1280 x 768)
- Zoom manuel x1,42 (24,3-34 mm) ● Mise au point électrique ● Roue chromatique 6 segments
- Luminosité 1000 lumens ANSI ● Contraste 2500:1
- Correction de trapèze verticale ± 15° ● Lens Shift +/-125 % ● Dist. de projection : de 1 à 11 m
- Diagonale de l'image : de 0,76 à 7,62 m ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 480i/p, 576i/p, 720p, 1080i Signaux informatiques : SXGA, SVGA, VGA
- Entrées : 1 S-vidéo, 1 composite, 1 VGA 15 broches (RVB, YUV), HDMI
- Autres : mode XD Engine (amélioration des contours, réduction de bruit), contrôle de la colorimétrie (gain RVB), traitement vidéo 10 bits, 3/2 pull-down, gamma réglable, positions préréglées.

Le AN 110, seul vidéoprojecteur mural du marché, a vu son prix baisser de moitié depuis son lancement l'an dernier. Voilà qui en fait une excellente affaire. Le concept est original et séduisant. D'autant que rien n'interdit d'installer l'appareil sur un pied, ce qui lui donne l'allure d'un écran LCD. Ce modèle de 9 cm d'épaisseur est doté d'une matrice DMD de 1280 x 768. Il réussit l'exploit d'être innovant sans pour autant se satisfaire de performances négligées. Avec un traitement vidéo sur 10 bits associé au système XD Engine de son concepteur, il restitue des images très convenables, bénéficiant d'une luminosité satisfaisante et d'un contraste acceptable quoiqu'inférieur à celui des produits de dernière génération. On apprécie sa discrétion (24 dB), la durée de vie de la lampe de 4 000 heures, le *Lens Shift*, le zoom motorisé et la compatibilité HD via la prise HDMI.



- Concept innovant.
- Qualité globale de l'image.
- Faible bruit de ventilation (24 dB).
- Zoom et mise au point électriques.
- Fonction *Lens Shift*
- Durée de vie de la lampe.
- Prise VGA pour PC.
- Compatibilité HD.
- Objectif protégé par une trappe électrique.



- Fuite de lumière au niveau de l'aération.
- Un peu de bruit dans l'image.
- Scintillements sur les diagonales en mouvement.

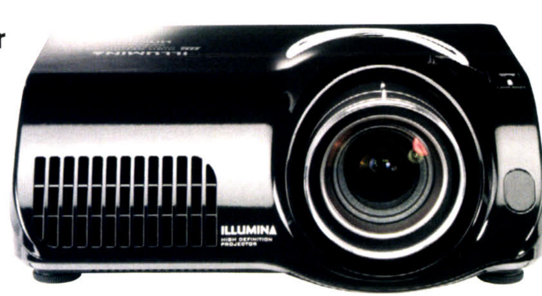
Critères	notés sur 10
Compacité, design	9
Matrices d'affichage	8
Luminosité	8
Contraste	7
Qualité d'image	7
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	9
Bruit de ventilation	8
Rapport qualité/prix	9

La reproduction des images de ce LG ne figure pas parmi les meilleures de ce comparatif, mais elle reste très acceptable. C'est d'abord le concept qui séduit en raison de l'adaptabilité de l'AN 110 à l'environnement dans lequel on l'installe. Et surtout à ce prix, c'est une aubaine.

Note globale 17/20

TRILCD 1 600 €

Hitachi Cine Master PJ-TX300



Particularités

- TriLCD 0,7" en 16/9 natif (1280 x 750 pixels) x 3
- Zoom manuel x2 de 20 à 31,9 mm. (f/1,7-2,4) ● Mise au point manuelle
- Luminosité 1200 lumens ANSI ● Contraste 10 000:1
- Correction de trapèze vertical ● Lens Shift : oui
- Distance de projection : 0,8 à 13,8 m ● Diagonale de l'image : de 0,8 à 7,60 m
- Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43, HDTV ● Signaux TV : 480i/p, 576i/p, 720p, 1080i
- Entrées : 1 S-vidéo, 1 composite, 3 YUV (RCA), 1 Sub-D15, 1 HDMI ● Autres : 5 modes images, 4 mémoires utilisateurs (Couleur, Gamma, Température de couleurs, Aspect), température de couleurs (7 positions), progressif commutable, surbalayage, menu court, 5 ratios d'images.

Successeur du fameux PJ-TX200, ce nouveau modèle est compatible HD et offre un contraste de 10 000:1 époustouflant, grâce au système à double iris numérique d'Hitachi associé à l'objectif Super ED *(Extra-Low Dispersion)*. Il bénéficie d'un traitement d'image numérique sur 10 bits et d'un zoom de forte amplitude, x2, doté d'une focale courte pour afficher les images sur grand écran avec peu de recul. Il autorise un contrôle de gamma sur 9 points pour ajuster le niveau des noirs et offre 5 modes *Image (Normal, Cinema, Music, Sports* et *Dynamic)*. Il dispose par ailleurs du *Lens Shift* horizontal et vertical et d'une connectique ouverte à tous les standards vidéo et informatiques, qu'ils soient numériques ou analogiques. Ses mémoires utilisateurs permettent de prérégler l'appareil pour 4 types d'usages différents. Une belle bête !



- Amplitude du zoom, x2.
- Fonction *Lens Shift*.
- Focale courte.
- Richesse des réglages de l'image.
- Touches rétroéclairées de la télécommande.
- Excellent contraste de 100 00:1.
- Contrôle du gamma sur 9 points.



- Forme un peu particulière.
- Manque de compacité du vidéoprojecteur.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	7
Matrices d'affichage	9
Luminosité	8,5
Contraste	9
Qualité d'image	8
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	8
Rapport qualité/prix	8

Ses superbes images fluides, lumineuses et aux noirs profonds emportent notre pleine adhésion. Par ailleurs, cette famille de modèles présente des caractéristiques souvent proches de celles de la série des PLV-Z de Sanyo : zoom x2 à courte focale, faible bruit de fonctionnement…

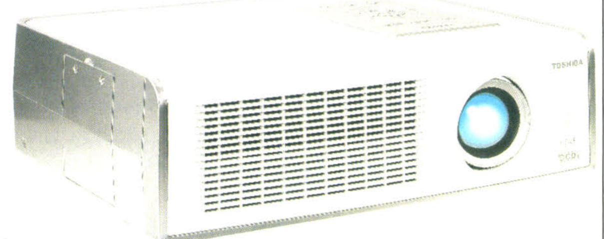
Note globale 18/20

▸▸▸

De 1 600 à 2 000 €

MONODMD **1 600 €**

Toshiba MT-700

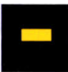


Particularités
● MonoDMD 0,8'' 12° HD2+ DarkChip 2 au format 16/9 natif (1280 x 720) ● Zoom : manuel 1,35x de 24 à 32 mm. (f/2,4-2,8) ● Mise au point : manuelle ● Roue chromatique : 6 segments (5x) ● Luminosité : 1 000 lumens ANSI ● Contraste : 2500:1 ● Correction de trapèze : électronique ± 12° ● Lens Shift : non ● Distance de projection : de 1,08 à 11,91 mètres ● Diagonale de l'image : de 0,94 à 7,62 mètres ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 480i/p, 576i/p, 720p, 1080i ● Entrées : 1 RVBHV/YUV (5 BNC), 1 YUV (3 RCA), 1 S-vidéo, 1 composite (RCA), 1 HDMI ● Autres : traitement vidéo par système Faroudja DCDi et scaler 0+, 4 modes (Dynamique, Standard, Theater 1, Theater 2), 3 mémoires utilisateur

Avantage de ce modèle datant de l'an dernier, son prix de lancement de 3 490 euros a fondu de manière spectaculaire ! Profitez-en ! Ce monoDMD utilise des systèmes de traitement vidéo éprouvés de type DCDi et 0+ dont on connaît les bonnes performances. De fait, on constate bel et bien les effets du désentrelaceur de lignes DCDi de Faroudja qui rend les contours lisses et précis. La colorimétrie est équilibrée, le piqué très bon. Sa focale courte facilite sa mise en œuvre dans les espaces restreints. Il bénéficie de menus intuitifs et de nombreux réglages d'image, dont 6 de température de couleurs, auxquels s'ajoutent des fonctions d'incrustation *Picture in Picture* et *Picture on Picture*. Dommage que l'effet arc-en-ciel soit visible sur certaines séquences claires. La télécommande est rétroéclairée et le bruit de fonctionnemment s'établit à 28 dB.



- Processeur Faroudja DCDi.
- Scaler 0+.
- Focale courte.
- Touches rétroéclairées de la télécommande.
- Fonctions *PoP* et *PiP*.



- Absence de *Lens Shift*.
- Fluidité pas toujours parfaite.
- Effet arc-en-ciel.
- Bruit de ventilation perfectible.
- Durée de vie de la lampe un peu faible (1 500 à 2 500 h).



Critères	notés sur 10
Compacité, design	7
Matrices d'affichage	8
Luminosité	8
Contraste	7
Qualité d'image	7,5
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	7
Rapport qualité/prix	8

Un prix très attractif pour un modèle qui n'est plus tout récent ! Points forts : son décentrelaceur de lignes qui lisse les contours et sa colorimétrie équilibrée. En revanche, la durée de vie de la lampe est plus faible que chez de nombreux concurrents et l'effet arc-en-ciel parfois présent.

Note globale 17/20

TRILCD **1 800 €**

Epson EMP-TW700H



Particularités
● TriLCD 0,7" D5 en 16/9 natif (1280 x 720 pixels) x 3 ● Zoom électrique x2,1 de 21,4 à 43,1 mm (f/2,1-2,8) ● Mise au point électrique ● Luminosité 1600 lumens ANSI ● Contraste 10 000:1 ● Correct. de trapèze vertical ± 15° ● Lens Shift horizontal. (50 %) et vertical (100 %) ● Dist. de projection : de 0,87 à 13,65 m ● Diag. de l'image : de 0,76 à 7,6 m ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 525i/p, 720p, 1080i ● Entrées : 1 YUV (3 RCA), 1 S-vidéo, 1 composite, 1 HDMI, 1 RVB via Péritel, 1 RGBHV ● Autres : 7 modes couleurs, filtre cinéma motorisé, gamma sur graphique ou sur l'image, mire de réglage, échelle de gris paramétrable, 6 tailles d'image, modepProgressif commutable (Off, Vidéo, Film), gain sur RVB, niveau de blanc et de noir réglable.

Epson, le plus gros fournisseur de matrices LCD au monde, propose un nouveau vidéoprojecteur multimédia au design particulièrement élégant, destiné au marché du home cinema. Il offre un contraste élevé (10 000:1) grâce à son iris automatique et délivre une forte luminosité (1 600 lumens ANSI) via la technologie « maison » employée. On apprécie également la gestion de la couleur par convertisseur 10 bits. Les paramètres de réglage de l'image sont nombreux et il faut beaucoup de patience pour les ajuster. Heureusement, chaque configuration est mémorisable (9 maximum). L'appareil dispose du *Lens Shift* et surtout d'une focale courte. Des préréglages facilitent son exploitation, notamment les 7 modes couleurs *(Dynamique, Salon, Naturel, Théâtre, Théâtre noir 1, Théâtre noir 2, sRVB)*.

+

- Forte luminosité.
- Excellente reproduction des couleurs.
- Richesse des réglages.
- Traitement numérique sur 10 bits.
- Fonction *Lens Shift*.
- Touches rétroéclairées de la télécommande.
- Absence de lignage.
- Mire de réglage.
- Filtre cinéma motorisé.

–

- La quantité de paramètres à gérer pour un non-initié.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	8
Matrices d'affichage	9
Luminosité	9
Contraste	8
Qualité d'image	7,5
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	8
Rapport qualité/prix	8

Epson propose toujours une multitude de réglages pour permettre d'adapter l'image à ses goûts. La reproduction est de qualité avec des couleurs douces et subtiles, une absence de lignage et une forte luminosité. Un projecteur sympa pour construire son home cinema !

Note globale 18/20

Le verdict de Caméra vidéo

TRILCD **1 800 €**

Sanyo PLV-Z5



Particularités

● TriLCD 0,7" 16/9 natif (1280 x 720) x 3 ● Zoom manuel optique x2 de 21,3 à 42,6 mm (f/2,0-3,0) ● Mise au point manuelle ● Luminosité 1 100 lumens ANSI
● Contraste 10 000:1
● Correction de trapèze vertical ± 20°
● Lens Shift vertical (±100%) et horizontalement (±50%)
● Distance de projection : de 1,2 à 9,2 m ● Diagonale de l'image : de 1,01 à 7,62 m
● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43
● Signaux TV : 480i/p, 576i/p, 720p, 1080i
● Entrées : 2 YUV (3 RCA), 1 S-vidéo, 1 composite, 2 HDMI, 1 Sub-D15 (RVB/Péritel RVB) ● Autres : 7 modes images, 4 images personnalisables, mode progressif pour image animée, fixe, film (pull-down 3:2 et 2:2), augmentation auto. du noir, renforcement du contraste, pics de transition, paramétrage couleurs, gamma, iris…

Le dernier-né de Sanyo est encore plus performant que son prédécesseur. Il met en œuvre de nombreux réglages pour améliorer la reproduction des images. Grâce à un double diaphragme qui intervient aussi bien au niveau de l'objectif que de la lampe, il adapte en permanence l'intensité lumineuse à la composition de l'image, il projette ainsi avec un contraste optimal (10 000:1) dans toutes les situations. Muni de trois panneaux LCD haute résolution de génération 5 (D5+), comme l'Epson, il nous a bluffés ! Le traitement de la colorimétrie sur 12 bits agit sur les niveaux de gris pour afficher toutes les nuances et les tons intermédiaires. La courte focale, les deux entrées HDMI, le zoom x2, le *Lens Shift* et la correction de *Keystone* numérique facilitent son installation. Sa télécommande rétroéclairée et son silence (22 dB) contribuent au confort d'utilisation. On apprécie son volet coulissant qui protège l'objectif. Une vedette !



- Fonction *Lens Shift* + iris manuel et automatique.
- Richesse des réglages de l'image.
- Réglages du mode progressif selon la source.
- Cache-objectif coulissant automatique.
- Traitement des couleurs sur 12 bits.
- Fort contraste.
- Fonctions de nettoyage et de calibrage des panneaux.
- Touches rétroéclairées sur la télécommande.



- Difficulté de maîtriser tous les réglages tant ils sont nombreux.
- Manque de compacité du vidéoprojecteur.



Critères	notés sur 10
Compacité, design	7
Matrices d'affichage	9
Luminosité	8
Contraste	9
Qualité d'image	8
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	9
Rapport qualité/prix	9

Le digne successeur du PLV-Z4 déjà récompensé dans notre précédent guide d'achat. Le PLV-Z5 a su évoluer. Son constraste, notamment, s'est encore amélioré. On apprécie toujours ses grandes images, même avec un faible recul, ainsi que sa fonction de nettoyage et de calibrage des panneaux.

Note globale **18/20**

TRILCD **2 000 €**

Panasonic PT-AX100





Particularités

● TriLCD 0,7" en 16/9 natif (1280 x 720 pixels) x 3
● Zoom électrique x2 de 21,7 à 43,1 mm (f/1,9-3,1)
● Mise au point manuelle
● Luminosité : 1100 lumens ANSI ● Contraste : 5500:1
● Correction de trapèze
● Déplacement de l'objectif horizontal (25 %) et vertical (63 %)
● Distance de projection : de 0,87 à 13,65 m
● Diagonale de l'image : de 1,02 à 7,62 m
● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43
● Signaux TV : 525i/p, 720p, 1080i ● Entrées : 1 YUV (3 RCA), 1 S-vidéo, 1 composite, 1 HDMI, 1 RVB via Péritel, 1 RGBHV
● Autres : 7 modes couleurs (Dynamique, Salon, Naturel, Théâtre, Théâtre noir 1, Théâtre noir 2, sRVB), gestion de la couleur par convertisseur 10 bits, filtre cinéma motorisé

Successeur des fameux PTAE700 et 900, souvent récompensés, ce nouveau venu reprend les principales caractéristiques de ses aînés. Comme ces derniers, il profite du système exclusif Smooth Screen, qui élimine l'effet de grille du LCD, et que Panasonic a encore amélioré ici. L'iris dynamique délivre des noirs profonds en ajustant automatiquement la luminosité de la lampe en fonction du contenu de l'image, plusieurs fois par seconde. Sa fonction *Cinema Color Management*, capable de traiter plusieurs milliards de couleurs, procure un superbe éventail de nuances. Il est fourni avec une télécommande rétroéclairée qui pilote jusqu'à 8 appareils de plus de 30 fabricants. Un zoom x2 facilite son utilisation dans un petit espace. Un gros joystick placé à l'avant sert à déplacer l'objectif simplifiant son installation. Ce modèle est idéal pour recréer les conditions du cinéma en famille.



- Reproduction des couleurs.
- Richesse des réglages pour optimiser les rendus.
- Traitement numérique sur 10 bits.
- Fonction *Lens Shift* très ergonomique.
- Fonction *Smooth Screen.*
- Rapport qualité/prix.



- Touches non rétroéclairées de la télécommande.
- Bruit de ventilation.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	7,5
Matrices d'affichage	9
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	8,5
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	7
Rapport qualité/prix	10

Un bon rapport qualité/prix pour un modèle aussi complet qui profite des derniers perfectionnements de la marque. L'image, sans reproche, nous a épatés. Quant aux réglages colorimétriques, leur richesse vaut le détour. Un Top mérité.

Note globale **19/20**

De 5 500 à 10 000 €

TRISXRD — **5 500 €**

Sony VPL-VW50

TOP camera VIDEO

Particularités

● TriSXRD de 0,61" en 16/9 natif (1920 x 1080) x 3
● Zoom manuel 1,8x de 18,7 à 33,7 mm (f/2,54-3,53) Mise au point manuelle
● Luminosité de 360 à 900 lumens ANSI selon le mode de l'Advanced Iris utilisé ● Contraste de 3 000:1 à 15 000:1 selon le mode de l'Advanced Iris utilisé
● Correction de trapèze verticale automatique ● Lens Shift horizontal et vertical
● Diagonale de l'image : de 1 à 7,6 mètres ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 480i/p, 576i/p, 720p, 1080i, 1080/24PsF, 1080p, 1080/24p
● Entrées : 1 S-vidéo 1 composite, 2 HDMI (RVB, YUV), 1 entrée PC (Sub-D15)
● Autres : commande de l'iris automatique, niveau de noir, 7 ratios d'image, mode Haute altitude, 3 modes : Entrelacé, Progressif, Film (Dynamic Detail Enhancer), télécommande rétroéclairée...

Cet appareil Full HD compatible 1080p, très performant, constitue en soi une petite révolution dans le monde de la vidéoprojection. Il emploie la technologie SXRD *(Silicon X-Reflective Display)* qui diminue la pixellisation et accroît le contraste. Elle est basée sur le LCoS et exploitée par JVC sous l'appellation D-ILA. Il dispose d'un traitement numérique sur 12 bits et d'un contraste de 15 000:1, grâce à son iris asservi au contenu de l'image projetée. Il reproduit des images douces sur les scènes claires et des noirs très profonds. La colorimétrie est pilotée par le système Real Color Processing, qui la traite d'une façon magistrale pour l'adapter le goût de l'utilisateur. Son zoom x1,8 permet de positionner l'appareil de manière très flexible, sans traitement électronique. Il est secondé par le *Lens Shift* vertical et horizontal. Un niveau de bruit très bas (22 dB en position *Economique*) améliore le confort. Le meilleur de cette sélection !

Le verdict de Caméra vidéo



- Full HD compatible 1080p.
- Mode progressif commutable.
- Qualité de reproduction.
- Traitement du signal sur 12 bits.
- Fort contraste (inégalé dans cette sélection).
- Focale courte.
- Iris manuel et automatique.
- Faible bruit de ventilation.



- Rétroéclairage de la télécommande pas assez lumineux.
- Design ne facilitant pas le transport ni le raccordement des câbles.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	7
Matrices d'affichage	9
Luminosité	7
Contraste	10
Qualité d'image	9
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	9
Rapport qualité/prix	9

Certes bien moins lumineux que le Sharp (mais beaucoup moins cher), ce vidéoprojecteur est une référence ! Presque sans faiblesse, il nous a enthousiasmés par la qualité de ses images HD (traitement numérique sur 12 bits), son contraste (le meilleur de ce comparatif) et son silence.

Note globale **19,5/20**

MONODMD — **10 000 €**

Sharp XV-Z21000



Particularités

● MonoDMD 0,95" Full HD (1920 x 1080) ● Zoom : manuel 1,35x de 24,3 à 35,6 mm (f/2,8-3,42) ● Mise au point : manuelle
● Luminosité : 1000 lumens ANSI ● Contraste : 12 000:1
● Correction de trapèze : oui
● Lens Shift : vertical
● Distance de projection : de 1,6 à 16,2 m.
● Diagonale de l'image : de 1 à 7 mètres ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1080i, 1080/24PsF ● Entrées : 2 YUV/RVBHV (5 RCA), 1 S-vidéo, 1 composite, 2 HDMI, 1 DVI-I (HDCP)
● Autres : 5 modes image, 5 valeurs de gamma préréglées, ajustement de la température de couleurs, réglage de gamma, fonction BrilliantColor, système de management des couleurs...

Ce modèle Full HD compatible 1080p est doté du DMD 1920 x 1080 de Texas Instrument. 2 iris motorisés accroîssent le contraste déjà fort avec la technologie DLP. On atteint ici 12 000:1, ce qui est exceptionnel ! Il affiche des images avec des détails fins dans les parties sombres et une colorimétrie chaude. La roue à 7 segments n'élimine pas totalement les franges colorées. L'appareil est entièrement motorisé : les réglages du zoom, de la mise au point et de l'iris à 2 positions, sont accessibles depuis la télécommande. Le bloc optique est scellé pour être protégé de la poussière, mais on regrette l'absence de *Lens Shift* horizontal. Sa focale courte adapte son usage aux pièces dépourvues de recul. Hormis les réglages habituels, il offre un vaste choix de paramètres pour affiner l'image, notamment le gamma traité sur 12 bits. La connectique est riche avec 2 prises HDMI et 1 prise DVI-I qui prend en charge les signaux YUV analogiques et RVB analogique/numérique.

\+

- Full HD compatible 1080p.
- Prise DVI-I.
- Focale courte.
- Richesse des réglages colorimétriques.
- Piqué des images et la colorimétrie exceptionnelle.
- Très fort contraste.
- Gamma sur 12 bits.



- Absence de *Lens Shift* horizontal.
- Complexité des réglages colorimétriques.
- Quelques saccades lors des travellings.
- Prix, alors que la concurrence arrive.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	6
Matrices d'affichage	9
Luminosité	8
Contraste	9
Qualité d'image	10
Richesse des réglages	9
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	7
Rapport qualité/prix	7

Ce vidéoprojecteur home cinema Full HD haut de gamme est à la hauteur de ses prétentions. La qualité de l'optique associée à celle des traitements vidéo internes en font une véritable référence dans sa catégorie. Seul son prix est dissuasif. On est tenté d'attendre l'arrivée de la concurrence.

Note globale **18/20**

Notre sélection d'écrans LCD et plasma, et de vidéoprojecteurs

Ecrans LCD

(caractéristiques des constructeurs)

Marque	Référence	Résolution	Luminosité	Contraste	Ampli	Traitement numérique	HD Ready	Particularités	Temps de réponse	Dimensions (en mm)	Poids	Consommation	Prix TTC
Thomson	20LW052B5	1366 x 768	500 cd/m^2	800:1	2 x 6 W	Pure Black Crystal	oui	Full HD	25 ms	1282 x 750 x 98	9 kg	75 W	600 €
Sony	KDL-20S2020E	1366 x 768	450 cd/m^2	1200:1.	2 x 5 W	Bravia Engine	oui	Mode Arrêt sur image	8 ms	500 x 406x 209	7 kg	65 W	700 €
Samsung	LE32R73BD	1366 x 768	500 cd/m^2	5000:1	2 x 10 W	DNLe	oui	Mode jeu	8 ms	800 x 603 x 252	15,6 kg	152 W	1 300 €
LG	37LC2RR	1366 x 768	500 cd/m^2	1600:1	2 x 15 W	DCF/PSM	oui	HDD 80 Go intégré	8 ms	944 x 659 x 129	35,5 kg	200 W	1 599 €
Hitachi	32LD9700	1366 x 768	500 cd/m^2	650:1	2 x 10 W	Picture master HD	oui	Techno. IPS alpha	n.c.	940 x 657 x 120	27,6 kg	148 W	1 999 €
Toshiba	42WLG66	1920 x 1080	550 cd/m^2	800:1	2 x 10 W	Active Vision /DCDi	oui	Full HD	8 ms	794 x 629 x 99	18 kg	180 W	2 690 €
JVC	LT-46Z70BU	1920 x 1080	n.c.	n.c.	2 x 10 W	DynaPix HD.	oui	Full HD	n.c.	1126 x 774 x 340	37,4 kg	252 W	3 499 €
Sharp	LC46XD1E	1920 x 1080	450 cd/m^2	2000:1	2 x 10 W	Aquos Pixel System	oui	Full HD	4 ms	1127 x 770 x 128	36 kg	260 W	3 499 €
Philips	37PF9731D	1920 x 1080	550 cd/m^2	6000:1	2 x 15 W	Pixel + 3 HD Digital Crystal Clear LCD	oui	Full HD	3 ms	987 x 705 x 114	n.c.	241 W	3 500 €

Ecrans plasma

(caractéristiques des constructeurs)

Marque	Référence	Résolution	Luminosité	Contraste	Ampli	Traitement numériquue	HD Ready	Particularités	Prise HDMI	Dimensions (en mm)	Poids	Consommation	Prix TTC
Samsung	PS42C7HD	1024 x 768	1 300 cd/m^2	10 000:1	2 x 10 W	DNLe	oui	549 milliards de couleurs	1	1150 x 440 x 878	39,5 kg	360 W	2 000 €
LG	42 PC1RR	1024 x 768	1 200 cd/m^2	10 000:1	2 x 15 W	XD Engine III	oui	HDD 80 Go	1	1129 x 748 x 333	27,7 kg	250 W	2 199 €
Hitachi	55PD9700	1368 x 768	1 000 cd/m^2	1000:1	2 x 10 W	Picture master	oui	Dalle ALIS 1 080	2	1510 x 1050 x 840	62 kg	490 W	4 999 €
JVC	HD-70ZR7U	1280 x 720	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.	oui	Techno HD-ILA	2	1626 x 1167 x 519	72 kg	185 W	5 490 €
Pioneer	PDP-5000EX	1920 x 1080	1 000 cd/m^2	3000:1	2 x 13 W	Pure Drive 2 HD	oui	Full HD	2	1282 x 750 x 98	39,8 kg	420 W	8 990 €
Panasonic	TH50PX600	1366 x 768	1 200 cd/m^2	10 000:1	31+ 2 x 2,5 W	correction gamma V-real	oui	Gestion couleur 3D	2	1266 x 802 x 138	43 kg	368 W	4 000 €

Vidéoprojecteurs

(caractéristiques des constructeurs)

Référence	Techno	Format capteur	Zoom	Lens Shift	Luminosité	Contraste	Durée de vie lampe	Connectique	Bruit	Dimensions L x P x H (mm)	Poids	Prix
Optoma HD70	monoDLP	1280 x 720	x1,35	oui	1300	5000:1	3000 h	C, S, YUV, VGA, DVI/HDCP	28 dB	429 x 145 x 305	2,5 kg	1 199 €
Epson EMP-TWD3	triLCD	854 x 480	x1,5	oui	1200	1000:1	2000 h	Composite, S-vidéo, audio	28 dB	340 x 180 x 310	n.c.	1 300 €
Optoma MT DV10	DLP	854 x 480	x1,15	non	1000	4000:1	3000 h	C, S, YUV, VGA, Péritel	28 dB	368 x 273 x 117	3,5 kg	1 300 €
Hitachi PJ-TX300	triLCD	1280 x 720	x2	oui	1200	10000:1	3000 h	C, S, YUV, VGA, HDMI	28 dB	340 x 113 x 298	4,7 kg	1 600 €
Epson EMP-TW700	triLCD	1280 x 720	x2,1	oui	1600	10000:1	1700 h	C, S, YUV, HDMI, VGA	26 dB	406 x 310 x 124	5,4 kg	1 799 €
Sanyo PLV-Z5	triLCD	1280 x 720	x2	oui	1100	10000:1	3000 h	C, S, YUV, VGA, HDMI, Péritel	22 dB	382 x 304,3 x 126,8	5 kg	1 990 €
Panasonic PTAX-100	triLCD	1280 x 720	x2	non	1100	5500:1	3000 h	C, S, YUV, VGA, HDMI, Péritel	28 dB	300 x 300 x 112	5 kg	2 000 €
LG AN 110W/B	DLP	1280 x 768	x1,42	oui	1000	2500:1	4000 h	C, S, YUV, VGA, HDMI	24 dB	443 x 254,2 x 92,2	4,5 kg	1 600 €
Sony VPL-VW 50	triSXRD	1920 x 1080	x1,8	oui	900	15000:1	3000 h	C, S, YUV, VGA, HDMI, RJ45	22 dB	395 x 471 x 173	11 kg	5 500 €
Sharp XV-Z21000	monoDLP	1920 x 1080	x1,35	oui	1000	12000:1	3000 h	C, S, YUV, DVI/HDCP, RVBHV	31 dB	475 x 410 x 187	9,4 kg	9 999 €

C = vidéo composite, S = S-vidéo, YUV = composantes, VGA = entrée PC, RJ45 = entrée réseau, RVBH = RVB + syncho horizontale et synchro verticale.

TNT, HD et prix en baisse

Cette fin d'année marque la commercialisation des premières platines HD. Les enregistreurs DVD standard se rebellent et introduisent de nouvelles fonctions. Le HDMI et la compatibilité DivX se généralisent. On note l'introduction d'upscalers HD et de tuners TNT, tandis que les prix baissent encore : comptez moins de 150 euros pour un enregistreur simple et 290 euros pour un modèle à disque dur de grande marque.

par Sébastien François



Difficile d'innover encore tant les enregistreurs DVD sont désormais mûrs. Ils affichent les mêmes niveaux de prix que les magnétoscopes VHS pour des fonctionnalités infiniment supérieures. On peut lire absolument tous les types de disques vidéo et audio, rapatrier n'importe quel programme sur DVD ou sur disque dur (des centaines d'heures d'autonomie), arrêter le direct pour reprendre en différé. Certaines références supportent même les cartes mémoire des appareils photo pour afficher des diaporamas ou se connectent à un réseau afin de lire le contenu multimédia d'un ordinateur.

Oui mais voilà, après 5 ans d'existence, ce type de matériel suscite une nouvelle interrogation : faut-il investir maintenant alors que les premières platines qui savent lire les films en haute définition sont commercialisées ? Autrement dit, les enregistreurs DVD sont-ils déjà des produits désuets ?

La haute définition, mieux vaut encore attendre

Non, vos enregistreurs ne sont pas périmés. Et ce, malgré la disponibilité des deux premiers lecteurs de salon compatibles Blu-Ray (Panasonic DMP-BD10E et Samsung BD-P1000) et l'arrivée prochaine des modèles HD-DVD (Toshiba HD E1 & EX1). En effet, si la haute définition fait rêver tout le monde, force est de constater qu'elle coûte encore fort cher et qu'il existe pour l'heure de nombreuses incertitudes quant au support qui remportera l'adhésion du marché. Logiquement, la HD est bien plus en avance du côté de la « captation » (nos camescopes) et affichage (nos écrans) qu'en terme de diffusion et enregistrement : le catalogue de films et de programmes est encore très limité ce qui restreint pour l'instant l'intérêt d'investir dans un lecteur-enregistreur HD. La donne sera bien sûr radicalement différente d'ici 2 ou 3 ans

Des fonctionnalités accrues

En attendant, après une relative stagnation, on a enfin droit à de nouvelles fonctionnalités très intéressantes sur les enregistreurs DVD standard, le tout pour des budgets de l'ordre de ceux des magnétoscopes VHS avant qu'ils ne commencent à disparaître des rayons. Si le prix des enregistreurs simples avait déjà atteint son plancher il y a 6 mois (de 130 à 280 euros), c'est du côté des modèles à disque dur que l'on note encore une inflexion des tarifs : un Sony RDR-HX520S, un Toshiba RD-XS25 ou un Thomson DTH8640 coûtent tous moins de 299 euros ! Et encore, il ne s'agit que de grandes marques, si vous êtes moins regardant sur la qualité d'image, vous arriverez à faire baisser encore ce budget.

L'upscaler pour quadrupler le nombre de prixels

Côté fonctionnalités, en cette fin d'année, nous sommes servis. Les constructeurs ont bien noté

Faut-il se laisser tenter par les premiers lecteurs HD ?

Il suffit de visionner un film en Full HD pour être conquis ! En effet, si vous disposez d'un écran capable d'afficher les 1920 x 1080 nécessaires, force est de constater que les images donnent un sacré coup de vieux à la définition standard. Pour Noël, vous pourrez jeter votre dévolu sur deux références. Elles savent lire les Blu-Ray Disc (BD) et sont commercialisées par Panasonic (DMP-BD10EG-S) pour la modique somme de 1 600 euros environ et Samsung (BD-P1000) pour près de 1 300 euros. Ce dernier appareil se trouve autour de 800 dollars outre-Atlantique où il est vendu depuis quelques mois. Signe que les prix vont s'assagir. Deux autres modèles, HD-DVD cette fois, sont prévus pour janvier chez Toshiba (HD E1 et EX1) et sont nettement moins chers puisqu'à l'heure où nous mettons sous presse, ils sont annoncés autour de 500 euros pour le premier et 900 euros pour le second (l'EX1 sait sortir du 1080p, l'E1 se contentant du 1080i). On mesure ici l'écart de prix entre HD-DVD et BD. Il se justifie par la complexité de la technologie utilisée. Comme vous avez pu le lire dans nos pages, le BD est un support entièrement nouveau tandis que le HD-DVD s'appuie sur des contraintes de fabrication bien plus proches des DVD actuels. Cette différence de tarif devrait s'estomper avec le temps, surtout dès qu'il s'agira d'enregistrer en HD : le BD-RE (réinscriptible) est opérationnel depuis longtemps, tandis que le HD-DVD-R n'en est qu'à ses débuts. Pour autant, toutes ces références permettent de lire les premiers films en HD (entre 30 et 40 titres disponibles dans chaque segment) et savent aussi upscaler les signaux jusqu'au 1080p ! Autrement dit, ce type d'appareil vous permet de redécouvrir entièrement votre médiathèque.





que les consommateurs étaient en train de se jeter sur les écrans plats et autres vidéoprojecteurs HD Ready ou Full HD. Ces dalles étant supérieures à nos écrans cathodiques classiques, elles permettent donc d'afficher plus de pixels que n'en contiennent les galettes DVD du commerce. En conséquence, on trouve désormais un certain nombre d'enregistreurs qui embarquent un circuit appelé « upscaler ». Ce dernier permet de convertir la résolution standard de nos disques en haute définition.
Ce type de circuit est d'ailleurs déjà utilisé par les chaînes de télévision qui diffusent en HD. Comme la majorité des programmes est encore en définition standard, ces chaînes « upscalent » leur grille vers du 720p ou du 1080i. Le jeu d'algorithmes de ce type de circuit est surprenant de qualité puisqu'il ne se contente pas de quadrupler le nombre de pixels. Il réinterprète totalement les séquences pour produire une image qui se rapproche de la vraie haute définition (sans toutefois l'atteindre, évidemment). Une fonctionnalité très intéressante, donc, pour qui possède déjà un écran Full HD.

Le tuner TNT, pas toujours une bonne idée

Plus classiquement, de plus en plus d'enregistreurs embarquent des tuners TNT qui évitent l'acquisition d'un module séparé. Mais dans ce domaine, prudence. Prenez garde si vous n'êtes pas encore en zone de couverture. En effet, certaines références ne sont pas dotées du moindre tuner analogique de secours : vous ne recevrez donc aucune chaîne ! Si vous êtes couvert en revanche, la présence du tuner TNT offre de nombreux avantages puisque vous n'êtes plus obligé d'utiliser le même adaptateur TNT que celui dédié au téléviseur : vous pouvez ainsi regarder une autre chaîne que celle que vous êtes en train d'enregistrer. Pratique.
Par ailleurs enfin, on apprécie que l'immense majorité des références supporte désormais le DivX et soit dotée de la prise HDMI qui permet de relier en 100 % numérique l'enregistreur à son afficheur. ■

Les fonctionalités indispensables ou pas

Avant d'acheter, vous devez vérifier quelques points de détail pour ne pas vous faire piéger ou vous voir facturer des fonctionnalités qui ne serviront à rien avec votre équipement.

• La prise HDMI

Très utile pour établir une liaison 100 % numérique avec votre écran plat, elle est parfaitement inutile si vous ne prévoyez pas de changer d'afficheur et restez sur télé cathodique, par exemple…



• La prise DV-In

Elle servira par exemple à connecter un camescope DV pour graver directement ses prises de vues sur DVD sans passer par un ordinateur. Les images sont converties en mpeg-2 mais sans perte de définition, ce qui ne sera pas le cas si vous passez par les entrées analogiques.



• Le saut de pub

Cette fonction est bien différente d'un appareil à l'autre. Certains permettent réellement de mettre en pause l'enregistrement tandis que d'autres se contentent d'établir un simple point de chapitre qui « sautera » jusqu'à la fin des réclames. Dans le second cas, la pub est enregistrée (et l'espace libre diminue), mais elle est invisible au visionnage. Mieux vaut choisir la première option qui préserve l'autonomie.

• La prise USB

Elle est assez rare, mais pourtant bien pratique : elle sert à connecter un lecteur de cartes mémoire. Vu la capacité des cartes (jusqu'à 4 Go), on peut ainsi transférer des films entiers vers et depuis l'ordinateur. Vérifiez cependant cette bidirectionnalité des transferts : certaines machines ne permettent d'aller que dans un sens (vers l'enregistreur).



• L'upscaler

Certes, il permet de booster la résolution de tous les contenus (programmes et DVD en SD) mais il est inutile sur un téléviseur incapable de dépasser les 500 points-ligne.



• Le tuner TNT

Il doit être couplé à un tuner analogique au cas où vous ne seriez pas en zone de couverture. Sinon, impossible d'enregistrer les programmes ! Aussi étonnant que cela puisse paraître, certains enregistreurs en sont dépourvus.

▶▶▶

Questions ? Réponses

Non seulement la multiplication des fonctionnalités entraîne des interrogations, mais il existe nombre de détails auxquels on ne songe pas toujours avant d'acquérir un enregistreur DVD. D'où l'utilité de bien clarifier ses besoins et de lister les points à examiner au moment de choisir son matériel.

par Sébastien François

Faut-il privilégier la capacité du disque dur ?

Oui et non. Les modèles les plus « étroits » offrent désormais 80 Go ce qui permet de 22 à 100 heures d'enregistrement (en fonction de la qualité). A l'usage, on a tendance à utiliser le disque pour enregistrer les séries et autres programmes temporaires pour lesquels on ne privilégie pas forcément la qualité. Ainsi on capture de nombreuses heures. Attention, le fait d'être dispensé de « graver » grâce au disque dur pousse les utilisateurs à tout stocker en interne. Du coup, le disque n'est jamais assez vaste. Mieux vaut donc établir un compromis entre l'espace disponible et le prix d'achat : les modèles de 400 Go restent très chers.

Les enregistreurs ont-ils des bugs ? Bénéficient-ils de mises à jour ?

Comme un grand nombre d'appareils qui embarquent de l'électronique, les enregistreurs disposent d'un « microprogramme » qui les pilote (comme un petit système d'exploitation). Il arrive que des références soient boguées, ou que certaines de leurs fonctionnalités ne soient pas optimales. Cela est corrigé par la mise à jour de ce programme, que l'on télécharge sur le Web avant de le graver sur un disque, ou que le constructeur envoie sous forme de CD. C'est pour cette raison qu'il est plus risqué d'acheter des produits de marques inconnues : le support n'est pas toujours garanti.

Peut-on monter avec un enregistreur ?

Oui et non. Dans ce domaine, les références ne sont pas à égalité. Certains modèles savent assembler des séquences, supprimer des passages, voire parfois ajouter un titrage. D'autres se contentent de gérer des playslists. Concrètement, quand le lecteur atteint un point de chapitre, il est renvoyé vers un autre point de chapitre sans pour autant que le contenu original en soit modifié. Exemple, vous avez oublié d'arrêter un enregistrement qui occupe 12 heures sur le disque dur. Dans un cas, vous pourrez supprimer réellement les 10 heures de trop tandis que dans l'autre, vous créerez un point de chapitre qui indiquera simplement que la fin est située à tel time code, sans que la suite soit effacée pour autant.

Quel est l'intérêt des platines mixtes VHS/DVD quand on peut connecter son magnétoscope sur les entrées composites ou S-vidéo pour convertir ses cassettes en DVD ?

L'objectif est double. Le premier concerne l'ergonomie, et il est relatif dans la mesure où la liaison des deux appareils n'est pas complexe, pas plus que le pilotage de la sauvegarde. Le second est plus déterminant puisqu'un produit tout-en-un va éviter les pertes, voire, optimiser les images grâce à un circuit de transfert dédié. Ce type de matériel ne vaut cependant le détour que si vous avez une grande médiathèque VHS à numériser.

Quels sont les critères d'achat les plus importants ?

Si les enregistreurs fourmillent de fonctionnalités, le critère d'achat le plus important demeure la qualité d'image restituée en lecture et en enregistrement dans les différentes valeurs offertes. Cette qualité est particulièrement décisive sur les nouveaux types d'écrans qui sont capables de reproduire les moindres détails de l'image. On peut mesurer cette donnée en étudiant de près l'apparition éventuelle de macro-blocs (mosaïques) ou d'aplats pendant les fondus au noir. Deuxième élément prépondérant, l'ergonomie de l'appareil et sa réactivité. Les possibilités étant extrêmement nombreuses, il est très agaçant de patienter quelques secondes après chaque opération ou de rechercher en permanence un menu très utilisé. Autre paramètre souvent négligé, le bruit généré par l'appareil lui-même. Si vous prévoyez d'installer ce dernier dans un salon étroit et donc à proximité des spectateurs, vous serez très ennuyé de l'entendre fonctionner.

Quel est l'intérêt de la nouvelle connectique HDMI ?

Pour résumer, au-delà du fait que cette prise est compacte et évite les multiples câbles (trois pour l'image en composantes et deux pour l'audio), le connecteur HDMI est une liaison 100 % numérique entre le lecteur et l'afficheur. Le numérique ne signifie pas que la qualité soit meilleure, mais qu'il n'existe aucune perte entre les deux appareils.

La prise en charge du DivX est-elle vraiment importante ?

A vrai dire, cette fonctionnalité possède un intérêt relatif. Dans les faits, la majorité des films en DivX proviennent de la Toile, de manière plus ou moins légale. Cependant, sans être un pirate, vous pouvez tout à fait archiver vos propres créations en DivX depuis votre ordinateur et vouloir les lire sur votre platine de salon. Ce format est en tout point comparable au mp3 pour la musique : il offre un excellent rapport qualité/poids. En revanche, si vous êtes loin du monde informatique ou du Web, vous pouvez vous dispenser de la fonction.

Que dire de la fiabilité des enregistreurs et des disques durs qu'ils contiennent ?

Les disques durs ne sont pas plus infaillibles sur les enregistreurs que sur les ordinateurs.
Et ce, d'autant qu'ils fonctionnent en permanence (à cause de la mémoire tampon du *Time-Shifting*). C'est pourquoi, il faut sauvegarder régulièrement les enregistrements précieux en les gravant sur DVD. Cependant, les pannes ne se produisent en principe qu'au bout de quelques années.

DVD, VHS **299 €**

Samsung DVD VR335



Particularités ● Enr. : DVD-Ram/-R/-RW, VHS ● Lecture : CD audio, wma, mp3, jpeg, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● Progressive Scan ● DV-In, HDMI, 2 Péritel, Composantes, S-vidéo

Ce Samsung est le seul modèle de notre sélection dépourvu de disque dur, mais c'est aussi l'unique référence à disposer d'une platine VHS. Oui, le design est assez banal mais l'éventail des fonctionnalités ne souffre quasiment aucune lacune. Servi par une interface de contrôle très efficace, le VR335 lit tout type de disques et tous les formats, y compris le DVD-Ram : vous pourrez sans souci écouter vos mp3 et wma, visionner vos DivX et connecter un camescope pour transférer son contenu sur DVD ou VHS. Cerise sur le gâteau : la présence d'une prise HDMI. Mais on regrette le faible nombre de qualités d'enregistrement (4) et la réactivité un peu à la traîne. Notez que si vous voulez dépenser encore moins (259 euros), il existe une version VR330 sans prise HDMI.



- Excellent rapport qualité/prix.
- Ergonomie efficace et claire.
- Connectique riche.
- Gestion des enregistrements développée (montage, playlists...).
- Qualité d'image très correcte.



- Design banal.
- Seulement 4 niveaux de qualité d'enregistrement.
- Pas de tuner TNT.
- Réactivité un peu juste.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	9
Connectique	9
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	8

Si vous avez une grande médiathèque VHS, jetez-vous sur ce modèle facile d'emploi, riche en connectique et efficace. Comme toujours chez Samsung, les fioritures sont négligées. Un très bon modèle, on regrette juste l'absence d'un tuner TNT.

Note globale 16/20

DVD, DD **349 €**

Toshiba RD-XS 25



Particularités ● Enr. : DVD-R/-RW ● DD de 160 Go ● Lecture : CD audio, mp3, jpeg, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● Progressive Scan ● 2 Péritel (dont RVB), Composantes, S-vidéo

Toshiba revoit sa copie côté design. Le constructeur nous avait habitués à de bons produits en terme de qualité et de fonctionnalités, mais dissimulés sous une coque austère et volumineuse. Le RD-XS25, c'est un peu l'inverse : des caractéristiques basiques sous une belle apparence slim. Bon point cependant, le tarif baisse beaucoup par rapport au XS64. Les concessions sont là : pas de prises HDMI et DV et pas de tuner TNT. Toutefois, l'ensemble est homogène pour une utilisation familiale et la qualité d'enregistrement au rendez-vous. On aime toujours l'efficacité de l'interface et on note que la réactivité est bien meilleure que sur les modèles antérieurs. Un bon produit, mais il est concurrencé par les LG ou Samsung aux fonctionnalités un peu plus développées.



- Design réussi.
- Prise en charge du DivX.
- Bonne capacité du disque dur vu le tarif proposé.
- Bonne réactivité.
- Excellente polyvalence en usage familial.



- Pas de prise DV.
- Pas de tuner TNT.
- Pas de connectique HDMI.
- Pas de gestion des supports +, ou double couche.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	8
Design	9
Fonctionnalités	7
Connectique	7
Formats pris en charge	7
Rapport qualité/prix	8

On aurait aimé que cette platine soit au moins dotée d'une prise DV pour pouvoir travailler avec nos camescopes. Pour autant, si cette limitation ne vous gêne pas, vous trouverez dans cette référence un bon produit familial et suffisamment homogène.

Note globale 15/20

DVD, DD **399 €**

Sony RDR-HX520



Particularités ● Enr. : DVD+R/+RW/-R/-RW/+R DL ● DD de 80 Go ● Lecture : CD audio, mp3, jpeg, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam ● Progressive Scan ● DV-In, 2 Péritel, Composantes, S-Vidéo ● Show View

Cette entrée de gamme est un « must » de par sa polyvalence et son prix constaté. Malgré les 399 euros annoncés, il n'est pas rare de le trouver à moins de 300 en cette fin d'année. Pour ce budget, on profite d'une image superbe, d'une prise DV-In, d'un mode progressif et du *HQ*+ qui enregistre à 15 Mb/s. On apprécie aussi la compatibilité DivX, jpeg et mp3, le silence, la qualité de fabrication… Mais aussi la numérisation de la bande DV du camescope connecté après une pression sur une seule touche. Bien sûr, on ne dispose pas des dernières options offertes par les modèles supérieurs : pas de TNT, ni de port HDMI. Gênant, le non-support du wma qui interdit la lecture de la musique achetée en ligne. Mais le rapport qualité/prix est au rendez-vous.



- Polyvalence globale.
- Rapport qualité/prix.
- Support DivX, 3 heures de mémoire tampon.
- Mode *HQ*+ pour les enregistrements de haute qualité.
- Interface de contrôle agréable.
- Réactivité correcte.



- Pas de prise HDMI.
- Disque dur un peu juste en mode *Haute Qualité*.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	8
Connectique	8
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	10

Sorti en début d'année, il voit son prix baisser car il devrait bientôt être remplacé. Du coup, c'est une excellente affaire pour un premier enregistreur. La qualité d'image et la polyvalence du modèle sont ses principales armes. A ce prix, on aurait tort de se priver.

Note globale 16/20

De 459 à 549 €

DVD, DD — **459 €**

Sony RDR-HX825 S



Particularités ● Enr. : DVD-R/-RW/+R/+RW/+R(DL) ● DD 160 Go ● Lecture CD audio, mp3, jpeg, DivX ● Pal/Secam/NTSC ● Time-Shift ● Pal Progressif ● DV-In, HDMI ● Upscaler, mode HQ+, Guide +

Ce modèle, sorti au printemps dernier reste attractif malgré l'absence de tuner TNT : son tarif est très intéressant en cette fin d'année. Et ce, d'autant qu'en terme de qualité d'image, il se classe dans le top 3 de cette sélection avec Pioneer et Panasonic. On aime aussi sa facilité d'emploi qui dispense quasiment d'ouvrir le manuel. Tout comme son petit frère (520), il offre le *One Touch Dubbing* qui, d'une seule pression, capture le contenu d'une bande DV sur le disque dur, ou encore le mode *HQ+* au débit de 15 Mb/s pour une qualité optimale. Ce modèle vaut surtout pour son rapport qualité/prix encore meilleur qu'ailleurs vu son homogénéité d'utilisation. Un excellent choix malgré les quelques lacunes : non-support du wma, pas de prise USB.



- Qualité globale de l'image et du son excellente.
- Très bonne affaire en terme de prix.
- Grande facilité d'utilisation.
- Circuit d'upscaling et tuner de très bonne qualité.
- Support de presque tous les types de disques existants et du DivX.



- Pas de tuner TNT.
- Pas de prises USB.
- Toujours pas de support wma.

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Ergonomie	9
Design	8
Fonctionnalités	8
Connectique	8
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	10

Ce Sony est une valeur sûre pour s'équiper d'un appareil de très bonne qualité à un prix très abordable. A l'enregistrement, à la lecture et en utilisation courante, il donne d'excellents résultats. A saisir d'urgence.

Note globale 18/20

DVD, DD — **499 €**

Hitachi DV-DS163E



Particularités ● Enr. : DVD+R/+RW/-R/-RW/+R DL/Ram ● DD de 160 Go ● Lecture : CD audio, mp3, wma, jpeg, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In, 2 Péritel, Composantes, S-vidéo ● Memory Master, lecture des disques non finalisés, upscaler, lecteur de cartes mémoire multiformats, saut de pub…

Mais pourquoi n'embarque-t-il pas un tuner TNT ? C'est la seule chose qui manque à cet excellent modèle, le plus complet de cette sélection. Il supporte tous les disques, tous les formats et toutes les cartes mémoire. Au programme aussi : le DV-In, l'upscaling et des fonctions originales de détection réelle des pubs (afin de les supprimer). Alors certes, le design n'est pas exceptionnel et les menus plutôt austères, mais cette sobriété rime avec efficacité et ce, malgré une certaine lenteur. A 499 euros, ce produit est une très bonne affaire : il couvre la quasi-totalité des besoins. Côté image, on est dans la moyenne supérieure de la sélection.



- Richesse des fonctions.
- Rapport qualité-prix.
- Bonne qualité de lecture/enregistrement.
- Support de tous les disques, formats et cartes mémoire.
- Connectique exhaustive.



- Design bien meilleur que pour les générations précédentes.
- Pas de tuner TNT.
- Relative lenteur.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	10
Connectique	10
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	10

Excellente polyvalence, fonctionnalités complètes, cet Hitachi est une réussite. On ne regrettera que l'absence du tuner TNT. Pour autant, cet appareil mérite amplement son Top, et ce malgré le manque de popularité de la marque en France.

Note globale 19/20

DVD, DD — **499 €**

Thomson DTH-8657



Particularités ● Enr. : DVD+R/+RW/-R/-RW ● DD de 160 Go ● Lecture : CD audio, mp3, jpeg, wma, DivX, (S)VCD ● Pal/ Secam/NTSC ● DV-In, HDMI, 2 Péritel, Composantes, S-vidéo, USB ● Upscaling jusqu'au 1080i, TNT

Thomson renouvelle sa gamme Scenium et ajoute à des modèles déjà très complets : tuner TNT, compatibilité avec les services de vidéo à la demande en DivX, upscaling sur prises HDMI, *PinP*, réactivité au démarrage très améliorée… Mais le changement de chaîne est toujours assez lent (1 à 2 s). On regrette aussi que malgré l'exhaustivité des fonctions le 8657 soit pauvre au montage : impossible de choisir un point de départ d'enregistrement depuis la mémoire tampon. Elle sera donc entièrement enregistrée ou pas. Toutefois, à ce prix et vu l'excellente qualité d'image dans les modes *XP* et *HQ*, c'est l'une des meilleures affaires de notre sélection. Attention, il n'enregistre pas l'analogique. Pour cela, préférez le 8650, identique au tuner près.

- Exhaustivité des fonctions.
- Qualité d'enregistrement et de lecture d'excellent niveau.
- Connectique très développée.
- Ergonomie des menus enfantine.
- Rapport qualité/prix excellent.
- Design réussi, silence de fonctionnement.



- Fonctions de montage limitées.
- Pas de sortie audio optique.
- Système d'EPG Naviclick moins performant que le Guide +.
- Qualité de fabrication un peu légère.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	10
Design	9
Fonctionnalités	8
Connectique	9
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	10

Si les options d'édition ne vous semblent pas cruciales, orientez-vous sans hésiter vers ce modèle : un des plus complets à moins de 500 euros. On aime la facilité d'utilisation et la richesse des fonctions associées à une excellente image en modes haut débit.

Note globale 17/20

DVD, DD **539 €**

Philips DVDR7260H

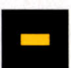


Particularités ● Enr. : DVD+R/+RW/-R/-RW/+R DL ●DD de 160 Go ● Lecture : CD audio, mp3, jpeg, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In, 2 Péritel, Composantes, S-vidéo ● Instant Replay, Tuner TNT, Pause Live TV, Guide+…

Le 7260 embarque un tuner TNT de très bonne qualité. Comme le reste de la gamme Philips, cette référence dispose du *FlexTime* pour remonter jusqu'à 6 h en arrière afin de lire en différé : c'est unique dans la catégorie. Mais mis à part le changement de look et l'ajout du tuner numérique, on note peu de différences avec les générations précédentes (surtout le 7250). Ainsi, ce modèle reste très bon côté qualité d'image et ergonomie (à condition de s'y habituer tant elle est surprenante). Mais il innove très peu. Dommage vu le tarif conseillé. On regrette la non-compatibilité DivX ou l'absence de support wma et de prise HDMI. Seuls ceux qui disposent d'un équipement standard et veulent un appareil simple pourront se laisser tenter.



- Bonne qualité d'image.
- *FlexTime* toujours aussi intéressant.
- Excellent tuner.
- Ergonomie originale, malgré la télécommande désuète.
- Excellent tuner.



- Pas de lecture DivX.
- Pas de connexion HDMI.
- Pas de compatibilité wma.
- Pas de prise USB.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	7
Design	6
Fonctionnalités	8
Connectique	7
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	7

Vivement un renouvellement au-delà de l'esthétique. Philips maîtrise parfaitement le traitement de l'image et on aurait aimé que l'excellente qualité de reproduction soit associée à des innovations. Un appareil qui ne vaut que s'il est négocié à bon prix.

Note globale 14/20

DVD, DD **539 €**

Samsung DVD-SH830



Particularités ● Enr. : DVD-R/-RW ● DD de 160 Go ● Lecture : CD audio, mp3, jpeg, DivX, (S)VCD, TNT ● Progressive Scan ● DV-In, HDMI, 2 Péritel, Composantes, S-vidéo, OTR

Cet enregistreur Samsung représente la synthèse des nouvelles fonctionnalités disponibles en cette fin d'année. On y trouve donc la TNT intégrée, la prise HDMI ainsi que le support des DivX et mp3. Alors parfait ? Presque. Malgré ce cahier des charges rempli et un design plutôt réussi, le SH830 fait l'impasse sur certaines caractéristiques, certes moins déterminantes. Cet enregistreur ne sait graver que des disques simple couche. Il ne supporte pas le wma et souffre d'un autre défaut : il doit être en veille pour démarrer l'enregistrement d'une programmation. Enfin, il confie l'upscaling à l'afficheur. Certes, ces détails entachent peu un bilan très complet et bien homogène côté qualité de lecture et d'enregistrement. Le prix, lui, est très bien positionné.



- Appareil très complet (DV-In, HDMI, DivX).
- Excellent rapport qualité/prix.
- Design réussi.
- Tuner TNT assez rapide.
- Bonne qualité d'image.
- Interface efficace.



- Nécessité d'être en veille pour qu'une programmation démarre.
- Support de disques limité.
- Extrêmement lent.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Ergonomie	8
Design	8
Fonctionnalités	9
Connectique	10
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	9

Il est à mi-chemin entre le très haut de gamme et les modèles moins onéreux qui font l'impasse sur de nombreuses fonctions. Seul le Thomson 8657 est aussi complet et le concurrence dans cette tranche de prix. Une réussite, au prix de maigres concessions.

Note globale 17/20

DVD, DD **549 €**

Panasonic DMR-EX75



Particularités ● Enr. : DVD-R/-RW/+R/+RW/Ram/DL ● DD 160 Go ● Lecture : CD audio, jpeg, (S)VCD, mp3, DivX ● Pal/Secam/NTSC ● Time-Shift ● DV-In, HDMI, sorties composantes ● Upscaler, TNT, Pal Progressif, Slot SD-Card

Notre dernier guide donnait un Top au précédent modèle (DMR-EH55). Cette nouvelle référence en remporte un nouveau pour sa qualité d'image exceptionnelle, ses fonctionnalités très étendues et sa connectique quasi exhaustive. Il ne manque que le support des formats wma ou une prise USB qui faciliterait le transfert de fichiers par rapport au slot SD Card. Pour le reste, c'est « tout bon » : un double tuner bien meilleur que ceux précédemment utilisés, un upscaler excellent. Le tout pour un tarif très bien positionné. Seule l'interface de contrôle réclame un peu d'attention afin de bénéficier des nombreuses options de l'appareil. Pour un disque plus spacieux, tournez-vous vers l'EX85 qui offre 250 Go.



- Qualité d'image dans tous les modes (même en bas débit).
- Double tuner, meilleur que ceux des générations antérieures.
- Support de tous les types de médias.
- Réactivité en hausse.
- Très bon upscaler.
- Design « slim ».



- Pas de wma.
- Les DivX ne peuvent pas être stockés sur DVD-RW (uniquement -R).

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Ergonomie	7
Design	9
Fonctionnalités	10
Connectique	9
Formats pris en charge	9
Rapport qualité/prix	10

Voilà l'expression même du produit de qualité, mûr et discret. On aime vraiment la restitution des images, qu'elles soient enregistrées, lues ou diffusées par le tuner, De plus, les fonctions sont exhaustives. Le tout pour un budget plus que convenable face aux rivaux.

Note globale 19/20

De 579 à 749 €

Le verdict de Caméra vidéo

DVD, DD — 579 €

LG RH199H



Particularités ● Enr. : DVD-R/-RW/+R/+RW/Ram/DL ● DD de 250 Go ● Lecture : CD audio, mp3, wma, jpeg, DivX, mpeg-4, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● Progressive Scan ● DV-In, HDMI, 2 Péritel, Composantes, S-vidéo

Que réclamer à cette référence mis à part un tuner TNT et un upscaler ? En effet, les caractéristiques sont parmi les plus complètes de cette sélection. Rien ne manque, et surtout on dispose d'un enregistrement mpeg-4 qui épargne l'espace disque. On se demande d'ailleurs pourquoi si peu d'enregistreurs embarquent ce type de fonctionnalité. On apprécie aussi le tarif de ce LG qui vient chasser sur les terres de modèles bien moins richement dotés. La qualité d'image, n'atteint pas celles des Panasonic, Pioneer ou Sony mais on s'en rapproche. Seuls regrets, le manque relatif de réactivité de l'appareil et la qualité moyenne du tuner analogique. Malgré cela, LG livre ici un produit très complet dont le prix a de quoi convaincre.



- Exhaustivité des fonctions.
- Très bonne polyvalence.
- Connectique riche.
- Support de tous les formats de disque.
- Bonne qualité d'image globale.
- Interface efficace.



- Pas d'upscaler.
- Télécommande austère.
- Pas de tuner TNT.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	8
Design	8
Fonctionnalités	9
Connectique	10
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	10

Il y a 6 mois, ce modèle aurait obtenu un Top. Désormais, malgré son prix et l'exhaustivité de ses fonctions, il lui manque un tuner TNT ou un upscaler pour décrocher la palme. Pour autant, le rapport qualité/prix est sans concurrence.

Note globale 17/20

DVD, DD — 599 €

Philips DVDR7310H



Particularités ● Enr. : DVD+R/+RW/-R/-RW/+R DL ● DD de 250 Go ● lecture : CD audio, mp3, jpeg, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In, HDMI, 2 Péritel, Composantes, S-vidéo ● Pause Live TV, upscaler, Instant Replay, Guide +…

Philips renouvelle sa gamme à contre-courant. Ses rivaux disposent en général d'un modèle phare qui réunit toutes les fonctions alors que les produits Philips ont tous des caractéristiques différentes : de l'HDMI mais pas de DivX, de la TNT mais pas d'HDMI. Du coup, il faut jongler avec les fiches techniques selon ses besoins. C'est le cas pour cette référence qui est un excellent investissement en terme de qualité d'image et de fonctionnalités à condition de faire l'impasse sur certains critères présents ailleurs. Malgré le *FlexTime* sans équivalent chez les concurrents, vous devrez vous passer du support DivX, du tuner TNT ou du wma. Dommage, le bilan aurait pu être excellent, notamment grâce au très bon tuner et à certaines fonctions uniques.



- Très bonne qualité d'image.
- *FlexTime* unique en terme de maîtrise de la lecture en différé.
- Fonctionnalités originales.
- Bonne capacité du disque dur.
- Excellent tuner.



- Pas de support DivX.
- Design vieillissant.
- Pas de compatibilité wma.
- Pas de prise USB.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	7
Design	6
Fonctionnalités	9
Connectique	8
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	8

Une référence déroutante par rapport à l'offre actuelle, un peu comme si la gamme n'avait pas évolué malgré le changement de design. Ce modèle mérite tout de même d'être étudié si vous ne vous souciez pas de ses lacunes côté support DivX et wma.

Note globale 15/20

DVD, DD — 749 €

Pioneer DVR-545HX-S



Particularités ● Enr. : DVD-R/-RW/-R(DL)/+R/+RW (DL)/Ram ● DD de 160 Go ● Lecture : CD audio, mp3, wma, jpeg, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In, HDMI, 2 Péritel, RVB, S-vidéo, USB ● TNT, upscaler, fonctions Chase Play, Commercial Skip, Juke-box, Guide +

Nous reprochions au 540HX l'absence de DV-In ou de prise HDMI. Pioneer corrige cette grosse bévue, y ajoute même l'USB… et en profite pour saler la note. Certes, cet enregistreur ultracomplet reste la référence pour l'ergonomie et le montage, mais le disque dur est étroit : 320 ou 400 Go auraient mieux justifié la hausse. Malgré tout, la qualité est au rendez-vous, y compris celle de l'upscaler via le port HDMI. On apprécie aussi la possibilité de régler très finement l'image avec des presets mémorisables selon le type de programme visualisé. Il s'adresse aux fans de home cinema et affronte Panasonic dans le haut de gamme. Seul reproche, l'ergonomie de la fonction *Juke-box* un peu poussive.



- Produit ultracomplet.
- Ergonomie sans faille.
- Compatibilité avec tous les disques et formats existants.
- Qualité d'image de haut niveau.
- Fonctions de montage et réglages d'image très développés.
- Tuner TNT ET analogique.



- Prix trop élevé.
- Capacité du disque dur trop juste dans cette gamme.

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Ergonomie	10
Design	8
Fonctionnalités	10
Connectique	9
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	6

Mais pourquoi les références Pioneer sont-elles aussi chères ? Certes, qualité d'image et fonctionnalités sont au rendez-vous, mais à ce jeu, Panasonic fait presque aussi bien pour moins cher. Cela coûte un Top au 545 qui reste un excellent produit.

Note globale 18/20